

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

T.7069

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOULOU MAMMARI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES  
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



# MEMOIRE DE MAGISTER

مذكرة الأطروحات  
و المذكرات

SPECIALITE : LINGUISTIQUE AMAZIGH  
Présenté par : M<sup>lle</sup> SABRI Malika

**Sujet:**

LA LANGUE MATERNELLE (PARLER KABYLE)

CHEZ L'ENFANT AGE DE 5 ANS

- ANALYSE PHONEMATIQUE, SYNTAXIQUE ET LEXICALE -

Devant le jury composé de :

Mr KAHLOUCHE Rabah; Professeur; Université de T.O; Président.

Mme TIGZIRI Nora; Maître de conférence; Université de T.O; Directeur.

M<sup>r</sup> NABTI Amar, chargé de cours; Université de T.O; Co-directeur.

Mr CHERIGUEN Fodil; Professeur; Université de Bejaïa; Examineur.

Inventorié

Sous le n°.....

Soutenu le: 2004/2005

*DEDICACES*

*A la mémoire de mon père*

*A ma mère*

## **REMERCIEMENTS**

*Je tiens à remercier ici, Madame TIGZIRI Nora, Monsieur NABTI Amar ainsi que Monsieur BOUKOUS Ahmed pour leur aide et leurs conseils.*

*Je remercie, également, les membres de ma famille et mes amis qui, par leur soutien et leur confiance, m'ont permis de mener à bien ce travail.*

“La langue maternelle et l’âme de l’enfant sont un tout inséparable, chacune aidant à façonner l’autre. La langue maternelle est un outil, en ce qu’elle aide à acquérir de nouvelles notions mais elle est plus qu’un outil, parce que dans ce processus la langue et la personnalité subissent toutes deux une transformation.

Quand Nous acquérons une seconde langue, nous ajoutons bien un autre équipement, mais on ne peut aucunement comparer cette langue à la première dont la fonction est toute différente”

Ch. FITOURI, p.89.

## TABLES DES MATIERES

### INTRODUCTION

01-	Le sujet : .....	8
	a- La langue maternelle.....	8
	b- La compétence linguistique.....	10
	c- L'interaction.....	12
02-	Justification du choix du sujet.....	13
03-	Problématique.....	14
04-	Hypothèse générale.....	16
	a- Hypothèse partielle n°1.....	17
	b- Hypothèse Partielle n°2.....	17
	c- Hypothèse Partielle n°3.....	17
05-	Méthodologie.....	17
06-	Le corpus.....	18
07-	Présentation du terrain.....	19
08-	Les informations.....	19

### CHAPITRE PREMIER : CADRE CONCEPTUEL

I-	Niveau phonématique.....	21
I-1-	Le système consonantique.....	21
	I-1-1- La tension consonantique.....	21
	I-1-2- Les occlusives simples.....	22
	I-1-3- Les labiovélarisés.....	23
	I-1-4- Les affriquées.....	23
	I-1-5- Les pharyngalisées (emphatiques).....	24
	I-1-6- Les semi-voyelles.....	25
I-2-	Les voyelles.....	26
I-3-	L'assimilation.....	27
II-	Niveau syntaxique.....	29
II-1-	Le verbe.....	29
	II-1-1- Les modalités du verbe.....	29
	a) Les modalités centrales.....	29
	b) Les modalités périphériques.....	30
	c) Les modalités aspectuelles.....	30

II-2-	Le nom.....	32
II-2-1-	Les sous-catégories lexicales.....	32
	a) Les substantifs.....	32
	b) L'adjectif.....	34
	c) Les numéros.....	35
II-2-2-	Les sous-catégories pronominales.....	35
II-3-	Les connecteurs.....	37
II-4-	Les autonomes.....	37
II-5-	L'opposition d'état.....	38
II-6-	Syntaxe de l'énoncé.....	39
II-6-1-	Le syntagme prédicatif verbal.....	39
II-6-2-	Le syntagme prédicatif nominal.....	40
	a) Auxiliaire de prédication spécifique.....	40
	b) Auxiliaire de prédication non spécifique.....	41
	c) S.P.N = am → nom.....	41
	d) S.P.N = aNst (n) → nom.....	42
II-6-3-	Enoncé présentatif.....	42
II-6-4-	Monèmes et prédicatifs divers.....	43
	a) Les prédicats mono-monématiques.....	43
	b) Les prédicats interrogatif.....	43
	c) Les synthèmes prédicatifs négatifs ou exclamatifs.....	43
	d) Quelques autonomes.....	43
II-6-5-	La phrase verbale.....	44
II-6-6-	Les déterminants prédicatoïdes du nom.....	45
III-	Niveau lexical.....	46
III-1-	L'analogie .....	46
III-2-	La surextension.....	46
III-3-	L'emprunt.....	47
III-4-	L'interférence lexicale.....	47
III-5-	La paraphrase.....	48

## CHAPITRE DEUXIEME: ANALYSE PHONOLOGIQUE

I-	La réalisation des phonèmes consonantiques.....	49
I-1-	Les phonèmes consonantiques à problèmes.....	49
	a) La confusion entre vibration et latéralité.....	49

	b) L'affrication.....	51
	c) Le point d'articulation.....	51
	d) Confusion entre la labiale et la labiovélaire.....	52
II-	La réalisation des phonèmes vocaliques.....	53
II-1-	Les phonèmes vocaliques à problèmes.....	53
II-2-	Réduction des phonèmes vocaliques.....	54
III-	Explication concernant les difficultés dans la réalisation des différents phonèmes.....	54
III-1-	Opposition d'un seul trait pertinent.....	55
III-2-	Opposition de deux trait pertinent.....	55
IV-	Le phénomène d'assimilation.....	56
V-	La tension consonantique.....	60

### CHAPITRE TROISIEME : ANALYSE SYNTAXIQUE

I-	La combinatoire enfantine.....	62
I-1-	L'énoncé minimum.....	62
I-2-	La phrase verbale.....	63
I-1-1-	Expansion nominales primaires du S.P.V.....	63
	a) S.P.V + Expansion référentielle.....	64
	b) S.P.V + Expansion directe.....	64
	c) S.P.V + Expansion indirecte.....	65
I-1-2-	Expansions nominales lexématiques.....	66
	a) S.P.V + Exp. Réf. + Exp. Dir.....	66
	b) S.P.V + Exp. Dir. + Exp. Réf.....	66
	c) S.P.V + Exp. Réf. + Exp. Ind.....	66
	d) S.P.V + Exp. Dir. + Exp. Ind.....	67
	e) S.P.V + Exp. Ind. + Exp. Dir.....	67
I-1-3-	S.P.V + déterminants pronominaux (Exp dir et/ou Exp ind).....	68
	a) S.P.V + pronom personnel (affixe direct).....	68
	b) S.P.V + pronom personnel (affixe direct) + modalité d'orientation spatiale.....	69
	c) S.P.V + pronom personnel affixe indirect + Expansion nominale lexématique.....	69
	d) S.P.V + pronom personnel (affixe direct) + Exp. nominale indirecte.....	72
	e) S.P.V + pronom personnel (affixe indirect) + pronom personnel (aff. Dir) + modalité d'orientation spatiale.....	72

	f) S.P.V + pronom personnel (affixe indirect) – Expansion nominale léxématique (1 <sup>er</sup> dét) + Expansion nominale léxématique (2 <sup>ème</sup> dét).....	73
I-3-	La thématization.....	76
I-1-1-	La thématization d'un seul nominal.....	77
I-1-2-	Thématization de deux nominaux.....	78
I-1-3-	Thématization de trois nominaux.....	78
I-1-4-	Thématization d'un syntagme.....	79
I-1-5-	Thématization d'un autonome.....	79
I-1-6-	Thématization d'un syntagme prédicatoire verbal.....	80
I-4-	Les modalités verbales.....	81
I-4-1-	Le prétérit (accompli-prét).....	81
I-4-2-	L'aoriste + ad (A-l'inaccompli).....	82
	a) ad précédé par l'indice de personne t (3 <sup>ème</sup> pers. du singulier)...	83
	b) ad précédé par l'indice de personne n (1 <sup>ère</sup> pers. du pluriel).....	83
	c) Devant un pronom personnel affixe.....	84
	d) Devant une modalité d'orientation spatiale.....	84
I-4-3-	L'aoriste intensif (A.I).....	86
	a) La préfixation du morphème [T <sup>s</sup> ].....	86
	b) La tension d'une consonne radicale.....	87
	c) La tension consonantique + l'alternance vocalique.....	88
	d) L'emploi de la négation.....	88
	e) La concomitance.....	89
I-4-4-	Le thème de l'impératif (Imp).....	90
I-4-5-	Le prétérit négatif (P. nég).....	91
	a) La réalisation du prétérit négatif.....	92
	b) L'alternance vocalique.....	95
	c) L'utilisation partielle de la négation.....	96
I-5-	Modalités dérivationnelles du verbe.....	98
I-6-	Confusion entre les thèmes verbaux.....	99
I-6-1-	Confusion entre l'A et le prétérit.....	99
I-6-2-	Confusion entre l'AI et le prétérit.....	101
I-6-3-	Confusion entre l'aoriste et l'AI.....	103
I-6-4-	Confusion entre l'aoriste et prétérit négatif.....	104
I-7-	L'emploi du participe.....	106

I-8-	Confusion des genres et du nombre.....	106
	a) Confusion des genres.....	107
	b) Confusion du nombres.....	108
I-9-	L'économie linguistique.....	112
	a) Omission du fonctionnel prépositionnel.....	112
	b) Omission de l'expansion directe.....	113
	c) Omission du présentatif at an (le voici).....	113
	d) Omission de la modalité d'orientation spatiale.....	114
	e) Omission du coordonnant.....	114
	f) Omission du syntagme prédicatoïde.....	114
I-10-	Le prédicat nominal (P.N).....	115
I-10-1-	S.P.N = auxiliaire de prédication (Aux + nom).....	115
I-10-2-	S.P.N = auxiliaire de prédication (Aux + Adjectif).....	116
I-10-3-	S.P.N = auxiliaire de prédication (Aux + Substitut indépendant).....	118
I-10-4-	S.P.N = auxiliaire de prédication (Aux + nombre).....	120
I-10-5-	S.P.N = n + nom.....	120
I-10-6-	S.P.N = nom $\leftarrow$ n $\leftrightarrow$ nom (E.A).....	121
I-10-7-	S.P.N = am $\leftrightarrow$ nom .....	122
I-10-8-	S.P.N = aNst (n) $\leftrightarrow$ nom (lexème).....	122
I-11-	Monèmes et synthèmes prédicatifs.....	123
I-11-1-	Prédicats mono-monématiques.....	124
I-11-2-	Prédicats interrogatifs.....	126
	a) Une relative simple.....	126
	b) Les relatives à relais disjonctifs ay/i.....	127
	c) Expansion nominale directe.....	127
	d) Un adverbe.....	128
	e) Un affixe direct.....	128
I-11-3-	Synthèmes prédicatifs négatifs (négation + interrogatif).....	128
	a) Expansion nominale directe (lexicale).....	128
	b) Expansion pronominale directe.....	129
	c) Enoncé composé d'un prédicat négatif, d'un interrogatif + une expansion prédicatoïde (participe).....	129
I-12-	Syntagmes prédicatifs non verbaux à auxiliaires de prédication personnels....	129
I-12-1-	Les présentatifs.....	130
I-12-2-	Nom $\leftrightarrow$ monème personnel affixe.....	131

I-12-3-	Autonomes / fonctionnels.....	131
I-13-	L'expansion prédicatoire.....	132
I-13-1-	L'expansion prédicatoire primaire directe.....	132
	La différence de modalités aspectuelles entre le verbe 1 et le	
	a) verbe 2.....	133
	b) La prosodie.....	135
	c) La position.....	136
I-13-2-	L'expansion prédicatoire primaire indirecte.....	139
I-14-	Morphologie du nom berbère.....	144
I-14-1-	L'état d'annexion (E.A).....	144
<b>CHAPITRE QUATRIEME: ANALYSE LEXICALE.....</b>		
I-	L'analogie.....	151
II-	La surextension.....	154
III-	L'emprunt.....	156
IV-	Les différentes unités réalisées.....	160
V-	La racine verbale.....	172
VI-	La paraphrase.....	177
VII-	L'interférence lexicale.....	181
VII-1-	L'interférence de l'expansion directe.....	181
VII-2-	L'interférence du prédicat.....	182
VII-3-	L'interférence du prédicatoire.....	183
VIII-	Comparaison avec le travail de BOULIFA.....	183
CONCLUSION GENERALE.....		193
ABREVIATIONS.....		196
ANNEXES : CORPUS.....		197
RESUMES.....		288
GLOSSAIRE.....		291
BIBLIOGRAPHIE.....		294

## SOMMAIRE DES TABLEAUX

**Tableau N°1** : Système de notation utilisé.

**Tableau N°2** : Confusion entre les phonèmes consonantiques.

**Tableau N°3** : Les différents types de phrases réalisées par nos informateurs.

**Tableau N°4** : L'emploi de la modalité de N. R **ad/a**.

**Tableau N°5** : La réalisation de l'aoriste intensif et l'emploi de l'actuel concomitant  
**a/ala**.

**Tableau N°6** : L'emploi de la négation chez ces enfants.

**Tableau N°7** : La réalisation des thèmes verbaux chez nos informateurs.

**Tableau N°8** : Quelques prédicats nominaux réalisés par nos informateurs.

**Tableau N°9** : Quelques synthèses et syntagmes prédicatifs non-verbaux réalisés par  
nos informateurs.

**Tableau N°10** : la réalisation de l'état d'annexion.

**Tableau N°11** : Classement des différentes unités par thème.

**Tableau N°12** : Les différents verbes réalisés.

**Tableau N°13** : Les différentes racines verbales avec leurs occurrences et leurs  
pourcentages.

**Tableau N°14** : Classification des différents thèmes selon leur significations.

# INTRODUCTION

## INTRODUCTION

### 01- Le sujet :

Nous consacrons ce mémoire de magister à l'étude de la compétence linguistique en langue maternelle des enfants âgés de cinq ans qui utilisent dans leurs interactions le parler kabyle. Une telle formulation du sujet appelle des clarifications terminologiques des notions suivantes : la compétence linguistique, la langue maternelle et l'interaction.

#### a- La langue maternelle :

Tout locuteur possède une langue maternelle. Celle-ci est considérée comme un des traits les plus fondamentaux de son identité. Quand nous nous interrogeons sur une définition de la langue maternelle (désormais L.M), nous nous retrouvons devant un concept dont les contours ne sont pas déterminés d'une façon précise.

Dans le dictionnaire de linguistique (1975), la L.M est définie comme "la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur et que le locuteur a acquis dès l'enfance, au cours de son apprentissage du langage"<sup>1</sup>.

Ou encore, elle est considérée comme "la première langue apprise par un sujet parlant (...) au contact de l'environnement familial immédiat"<sup>2</sup>.

Les critères définitoires utilisés ici sont limitatifs. Ils ne peuvent être généralisés à toutes les sociétés. En effet, il se peut que, dans certains pays, la langue d'un locuteur soit différente de celle de ses parents. C'est le cas, par exemple, du parler des enfants issus de l'immigration.

La L.M est aussi appréhendée sous un autre angle. D'abord, on la distingue de la langue étrangère. C'est ce qui apparaît clairement dans le dictionnaire de didactique des langues (1976).

"L'apprentissage en milieu scolaire de toute langue naturelle autre que L1 relève de la pédagogie d'une langue non maternelle ou "étrangère" quel que soit le statut officiel de cette langue dans la communauté où vit l'élève."<sup>3</sup>

<sup>1</sup> G. MOUNIN, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris 5<sup>ème</sup>, 1975, p276.

<sup>2</sup> G. MOUNIN, Idem, p 312.

<sup>3</sup> D. COSTE et R. GALISSON, Dictionnaire de didactique des langues, F. Hachette, 1976, p 198.

Dans cette définition l'accent est mis sur :

- 1- la langue du pays d'origine.
- 2- la première langue apprise.

Ces deux critères sont discutables car ni l'un ni l'autre ne paraissent suffisants.

D'autres critères mis en œuvre par d'autres didacticiens ont catégorisé les langues par un système de numérotation qui ne fournit guère plus d'informations : la langue première, la langue seconde.

La langue maternelle a eu le privilège d'avoir été acquise au moment le plus proche de la naissance. Elle serait donc la mieux maîtrisée et posséderait un niveau supérieur de compétence. L. DABENE (1994) explique que le statut de locuteur natif n'est pas pertinent ; il "ne peut pas être la caractéristique d'une société de type diglossique à savoir l'absence de la maîtrise écrite, ni même la capacité de l'utilisation d'un lexique ou de structures plus spécialisées"<sup>1</sup>.

Une autre définition met en évidence le mode d'acquisition de la L.M :

"La L.M est souvent caractérisée, dans cette perspective, par le fait qu'elle a été acquise de façon naturelle".<sup>2</sup>

Ceci signifie que le sujet s'approprie la langue tout seul, c'est à dire sans aucune aide pédagogique. L'apprentissage se fait grâce aux échanges interindividuels au sein de la famille.

L'examen de ces critères explique l'ambiguïté dans la définition du concept de la L.M qui tantôt est considérée comme la première langue acquise, tantôt est définie par opposition à la langue étrangère.

Tout compte fait, c'est vraisemblablement la totalité de ces critères qui caractérise le mieux ce qu'est une langue maternelle.

Nous retiendrons, par conséquent, que le sujet s'approprie cette langue par simple contact, grâce aux interactions successives avec l'entourage familial.

<sup>1</sup> L. DEBENE "Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues", coll. Références, Hachette, Paris, 1994, p 13.

<sup>2</sup> L. DEBENE, Idem, p 13.

### b- La compétence linguistique :

La notion de compétence vient de N. Chomsky qui l'oppose à performance. Pour lui la compétence est "la connaissance implicite qu'a de sa langue tout locuteur-auditeur. Plus techniquement, système intériorisé de règles qui permet à un organisme fini (le cerveau) de produire et de comprendre un nombre infini d'énoncés »<sup>1</sup>.

Cette perspective de Chomsky est sujette à critiques. C. KERBRAT – ORECCHIOLI lui reproche entre autre :

- d'être trop restrictive. Elle précise que "... Ce qui fait problème, ce n'est pas la possibilité de produire une infinité de phrases grammaticales cohérentes mais la possibilité d'utiliser, de manière cohérente et adaptée, une infinité de phrases dans un nombre infini de situations."<sup>2</sup>
- comme la compétence d'un locuteur auditeur idéal, appartenant à une communauté linguistique complètement homogène.<sup>3</sup> Hymes (1984)<sup>4</sup>, par contre, parle d'un locuteur vivant dans un milieu social dans lequel il existe des variations (codes et sous-codes) sur lesquelles, il faut mettre l'accent.

Ce concept de compétence repris par d'autres chercheurs a une autre signification. Elaboré par D. Hymes et cité par R. GALISSON, et D. COSTE, la compétence de communication suppose "La connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social".<sup>5</sup>

Les théoriciens de la communication parlent plutôt de concept plus large de compétence de communication qui se subdiviserait en sous compétence. L'examen des différentes propositions pour cerner ce concept révèle les points suivants :

Pour D. COSTE (1980)<sup>6</sup>, la compétence de communication comprend cinq composantes, à savoir :

<sup>1</sup> R. GALISSON ET D. COSTE, Dictionnaire de didactique des langues, Librairie Hachette, 1976, pp. 105-106.

<sup>2</sup> C. KERBRAT – ORECCHIOLI, Les interactions verbales, T1, Armand Colin, Paris, 1990, P. 29.

<sup>3</sup> D. HYMES, cité par KERBRAT, Idem, PP. 29-30.

<sup>4</sup> D. HYMES, On communicative compétence, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 1971.

<sup>5</sup> R. GALISSON et D. COSTE, Dictionnaire de didactique des langues, Librairie Hachette, 1976, p. 106.

<sup>6</sup> D. COSTE, « Lecture et compétence de communication », In le français dans le Monde n°141, novembre, décembre, P. 25 à 35.

- "une composante de maîtrise textuelle, une composante de maîtrise situationnelle... et surtout une séquence de maîtrise linguistique : savoirs et savoir-faire relatifs aux constituants et aux fonctionnements de la langue étrangère en tant que système linguistique permettant de réaliser des énoncés".

Celle proposée par A. ABBOU (1980) comprend elle aussi :

La compétence linguistique qui se définit comme :

" l'ensemble des aptitudes et des capacités langagières dont disposent les locuteurs- acteurs pour percevoir et interpréter des énoncés émis à leur intention et émettre des énoncés perceptibles et interprétables par d'autres locuteurs-acteurs. Y entrent donc les aspects proprement linguistiques discursifs (passage de la phrase au discours) et modalisants (rhétoriques). Cette compétence se définit par degrés, c'est à dire en fonction du nombre et de la complexité des énoncés et des modèles perçus et émis."<sup>1</sup>

Pour SOPHIE-MOIRAND (1982), la compétence de communication reposerait sur quatre composantes : la composante socioculturelle, qui implique :

"la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions..., la composante linguistique qui se définit par la connaissance et l'appropriation des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue."<sup>2</sup>

Comme la compétence linguistique, la compétence communicative dans son ensemble s'acquiert et se développe grâce aux échanges interindividuels qui sont la source des acquisitions linguistiques et le moyen d'accès à de nouvelles possibilités d'échanges.

L'examen de ces définitions met en évidence deux points au moins :

1. une approche plus globale présentant la compétence de communication comme un ensemble de compétences ou de concepts d'inspiration Chomskienne.
2. l'omniprésence de la compétence linguistique.

<sup>1</sup> A. ABBOU, "Principes et méthodologie des techniques d'expression", In *Etudes de linguistique appliquée*, 1974, p. 15.

<sup>2</sup> I. SOPHIE-MOIRAND, *Situation d'écrit, compréhension et production en langue étrangère*, clé international, Paris, 1979, p. 20.

A cet effet, les études portant sur l'acquisition de la compétence communicative montrent que :

3. l'enfant dès sa naissance, et bien avant l'acquisition du langage verbal est un "être communicant" selon C. KERBRAT-ORECCHIONI<sup>1</sup> qui explique que "ce qui est acquis c'est, inséparablement, la maîtrise pratique du langage et la maîtrise pratique des situations qui permettent de produire le discours adéquat dans une situation déterminée."<sup>2</sup>
4. les différentes composantes de cette compétence se mettent en place à des stades différents du développement de l'enfant. Ce dernier acquiert l'ensemble de ses compétences langagières dans un contexte interlocutif.

### c- L'interaction :

Il faut partir de l'idée que l'acquisition du langage se fait dans les interactions successives avec l'entourage familial. La psychologie de l'enfant héritée de J. PIAGET (1976)<sup>3</sup> et H. WALLON (1941)<sup>4</sup>, n'hésite pas à faire de "l'interaction entre l'enfant et son environnement l'un des moteurs de l'acquisition conjointe du langage, de la "pensée" et donc, de la personnalité"<sup>5</sup>.

Une idée que G. GAGNE souligne clairement en disant que : "l'enfant apprend en explorant le monde par les interactions verbales qu'il entretient avec les autres personnes. La qualité de son apprentissage dépend donc de la contribution de chaque participant à l'interaction et particulièrement des stratégies que les adultes utilisent pour développer et prolonger les contributions de l'enfant"<sup>6</sup>.

L'importance de la relation enfant et entourage familial et / ou social apparaît sur l'acquisition du langage. Cette importance se confirme dans les définitions de la notion d'interaction.

Pour BAKHTINE (1977) : "la véritable substance de la langue n'est pas constituée par un système abstrait de formes linguistiques, ni par l'énonciation

<sup>1</sup> C. KERBRAT-ORECCHIONI, Les interactions verbales, Tome 1, Armand Colin, Paris, 1990, pp. 35-37.

<sup>2</sup> C. KERBRAT-ORECCHIONI, Idem, p. 37.

<sup>3</sup> J. PIAGET, La psychologie de l'enfant, PUF, 7<sup>ème</sup> Edition, 1976.

<sup>4</sup> H. WALLON, L'évolution psychologique de l'enfant, Paris, Colin, 1941.

<sup>5</sup> R. VION, La communication verbale (analyse des interactions), Hachette, Paris, 1992, p. 19.

<sup>6</sup> G. GAGNE, cité par E. BEDARD et G. MAURAIS, La norme linguistique, Collection le Robert, Armand Colin, Paris, 1983, p. 478.

monologue isolé, ni par l'acte psycho-physiologique de sa production, mais par le phénomène social de l'interaction verbale réalisée à travers l'énonciation et les énonciations. L'interaction verbale constitue ainsi la réalité fondamentale de la langue".<sup>1</sup>

C. KERBRAT-ORECCHIONI (1990), de son côté, nous explique qu'il s'agit d'un réseau communicatif durant lequel les participants ou les interactants "exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles".<sup>2</sup>

Ces influences nous précisent que la communication est multicanale. Elle est faite de mots, de regards, de gestes, de mimiques, ...

Pour C. KERBRAT-ORECCHIONI, l'enfant acquiert l'ensemble de ses compétences dans un contexte interlocutif, qui lui permet, aussi de mettre en place des compétences de communication de plus en plus élaborées.

Après avoir présenté et examiné les définitions des différentes notions, nous exposerons les justifications du choix du sujet.

## 02- Justification du choix du sujet :

Si nous avons opté pour ce sujet, c'est pour des raisons à la fois pédagogiques et linguistiques. Il y a lieu de signaler en priorité le manque de travaux consacrés à ce domaine.

Certes, de nombreux travaux, dans différentes disciplines ont été consacrés à l'étude de l'acquisition de la langue maternelle. Les buts visés sont spécifiques à chacune d'elle. Nous citons à titre d'exemple les travaux de F. FRANCOIS (1977)<sup>3</sup> pour le français et plus précisément- la syntaxe de l'enfant avant 5 ans-, et celui de S. AMEUR-AMOKRANE (1987)<sup>4</sup> qui a décrit le français parlé par son enfant âgé de 5 ans.

En ce qui concerne la langue amazighe, ce domaine est pour le moins celui qui n'a pas bénéficié de beaucoup d'attention, seules deux études importantes sont à signaler : A. BOUKOUS (1981)<sup>5</sup> a étudié la compétence en langue maternelle (dialecte

<sup>1</sup> M. BAKHTINE, Le marxisme et la philosophie du langage. Paris. Editions de Minuit. 1977. p. 136.

<sup>2</sup> C. KERBRAT- ORECCHIONI, ibid. p. 17.

<sup>3</sup> F. FRANCOIS, La syntaxe de l'enfant avant 5 ans. Larousse. 1977.

<sup>4</sup> S. AMEUR - AMOKRANE, Acquisition du langage en situation de plurilinguisme. Etude phonématique et lexicale d'un cas, mémoire de magister, s/d de D. MORSLY. 1987. p. 16.

<sup>5</sup> A. BOUKOUS, « Le langage enfantin, approche sociolinguistique ». In langues et littératures. 1981.

tachellit) auprès d'un groupe d'enfants citadins d'Agadir et de la région (sud-ouest du Maroc), d'âge scolaire en comparaison avec des enfants ruraux de la même région.

DE RUIDER (1989)<sup>1</sup> a consacré une étude à la maîtrise du berbère (dialecte tarifit, au nord-est du Maroc) par les enfants berbèrophones installés en Hollande dans une perspective sociolinguistique. Les travaux sont donc assez exceptionnels. Notre souci majeur est de contribuer modestement à combler cette lacune.

Au plan linguistique, cela permettra, nous l'espérons de mieux connaître le fonctionnement de la langue chez les enfants de cet âge. Aussi évitera-t-on tous les apriorismes lorsqu'on confectionnera les manuels scolaires. Leur contenu sera à ce moment déterminé avec plus de précisions.

Au plan pédagogique, la connaissance du bagage linguistique des enfants d'une catégorie d'âge offre des avantages indéniables. En effet, outre le fait que les commissions d'élaboration des programmes pourront travailler à partir d'une base fournie par la description linguistique des productions réelles des locuteurs à un moment donné, les enseignants à leur tour, pourront envisager leur action pédagogique dans de meilleures conditions. Ils seront informés de l'acquis linguistique de leurs apprenants. Ils pourront déterminer les contenus à enseigner et confectionner des progressions qui répondent aux besoins réels de leurs publics.

Au plan purement de l'intervention sur la langue, cette description peut être une contribution car la langue amazighe, n'étant pas encore aménagée, a besoin d'une norme ou de normes pour être enseignée.

### 03- Problématique :

Pendant longtemps, le langage enfantin a été traité par des sociolinguistes, des linguistes et des psychologues dont les études les plus importantes sont incontestablement celles du psychologue suisse J. PIAGET (1976) qui a décrit entre autre les premières étapes du développement linguistique chez l'enfant et a analysé leurs caractéristiques.

<sup>1</sup> DE RUIDER cité par A. BOUKOUS, « La langue berbère, maintien et changement ». *International Journal of Language*, Mouton de Gruyter, Berlin, New-York, 1995.

Les différents stades de l'acquisition du langage par l'enfant s'établissent selon J. PIAGET (1976)<sup>1</sup> comme suit :

**a- Stade sensori-moteur (0-18 / 24 mois) :**

Durant ce stade, l'enfant apprend peu à peu à comprendre ses sensations et à développer des comportements intentionnels. Il apprend à mieux connaître son entourage.

L'enfant à cet âge, commence à émettre ses premiers mots, ce qui représente une première tentative pour une combinatoire de deux mots (le mot-phrase) ou plus de deux. L'accès au langage se poursuit par l'enrichissement du vocabulaire.

**b- Stade préopératoire (2 à 7 ans) :**

L'enfant fait un grand effort au niveau de son habilité dans l'utilisation du langage symbolique pour représenter les choses. Le raisonnement logique se développe durant cette période. Des progrès dans les productions de l'enfant se réalisent. Ils se manifestent dans les combinaisons de deux mots. En général, le champ de la communication s'élargit de plus en plus durant ce stade.

**c- Stade des opérations concrètes (7 à 11 ans) :**

A ce stade, l'enfant arrive à comprendre les rapports entre deux choses et montre une grande capacité de coordonner entre plusieurs éléments. Sa pensée est caractérisée par la logique concrète.

**d- Stade formel (11 à 15 ans) :**

Le raisonnement va se détacher du concret vers 12 ans. Il s'applique à des données symbolisées ou formalisées telles que les énoncés verbaux, les signes logiques,...

Nous signalons que la tranche d'âge que nous allons étudier se situe dans le deuxième stade (stade préopératoire). Un âge qui a suscité l'intérêt de plusieurs linguistes et autres. A cet effet, de multiples descriptions des langues autres que le berbère ont été faites et avaient pour objectif la description des productions de l'enfant. Ces études ont montré que la langue émerge grâce à un réseau d'échanges qui lui permet

<sup>1</sup> J. PIAGET et B. INHELDER, La psychologie de l'enfant, PUF, 1976, p. 67.

de mettre en place des compétences de communication. Autrement dit, l'acquisition du langage résulte de l'interaction des facteurs physiques (la croissance organique), psychologiques et des facteurs liés au milieu social, c'est à dire la famille et l'école.

Nous nous intéressons particulièrement au milieu familial considéré comme une microstructure qui se définit par les membres qui la composent. Ces derniers représentent un premier contact et joue un rôle considérable dans l'orientation de l'enfant, son épanouissement et son développement en général et verbal en particulier. Certaines conditions comme le temps consacré aux échanges, les systèmes linguistiques utilisés plus que d'autres sont considérées comme des facteurs qui peuvent influencer l'acquisition du langage. De ce fait, les enfants de ce milieu sont confrontés à des systèmes linguistiques variés, c'est à dire que les grands-parents lèguent un système propre à celui de la langue maternelle et les parents, intellectuels, utilisent quant à eux entre autre, des langues secondes à savoir le français et / ou l'arabe (l'arabe algérien).

En tenant compte des spécificités qui caractérisent ce milieu, nous essayerons de comprendre comment l'enfant "s'approvisionne" dans le langage de l'adulte, puis comment il utilise cet approvisionnement pour la mise en fonctionnement de son langage. Pour cela, nous nous interrogerons sur deux principaux points :

La langue des enfants de cet âge est-elle différente de celle de l'adulte ? Si oui, qu'est-ce qui la caractérise ?

Existe-t-il des différences marquantes entre le répertoire linguistique aux niveaux phonologique, syntaxique et lexical chez ces enfants ?

Autour de ces deux questions principales, nous posons une hypothèse générale à travers laquelle nous allons étudier le répertoire verbal chez nos sujets.

#### **04- Hypothèse générale :**

La langue maternelle (parler kabyle) réalisée par nos informateurs présente des caractéristiques aux niveaux phonématique, syntaxique et lexical.

A partir de cette hypothèse générale, nous émettons d'autres hypothèses partielles en rapport avec chaque niveau.

**a- Hypothèse partielle N° 1 :****- Niveau phonologique :**

Les enfants âgés de 5 ans ont une maîtrise partielle des systèmes vocalique et consonantique. Aussi, l'application des règles de l'assimilation notamment est approximative.

**b- Hypothèse partielle N° 2 :****- Niveau syntaxique :**

Ces enfants réalisent une syntaxe d'une combinatoire simple dont la parataxe est dominante dans les énoncés à expansion prédicatoire.

**c- Hypothèse partielle N° 3 :****- Niveau lexical :**

L'enfant de cet âge possède un lexique lacunaire et il recourt en particulier à l'analogie pour former de nouvelles unités.

Nous allons tenter de vérifier nos hypothèses pour préciser les particularités du langage enfantin tout en essayant d'évaluer les capacités linguistiques du tout petit pour savoir ce qui est acquis et quelles sont les difficultés rencontrées à ces différents niveaux.

Nous précisons, toute fois que, dans cette analyse, il ne s'agit pas de comparer le langage enfantin à celui de l'adulte ; mais d'étudier les productions de nos informateurs pour déterminer les spécificités dont il est question.

**05- Méthodologie :**

Notre travail est une description. Nous nous appuyerons sur la théorie de la linguistique fonctionnelle d'André MARTINET (1970). Nous reprendrons tous les concepts opératoires qui nous permettront de mener à bien notre recherche. Cette théorie nous semble satisfaisante puisqu'elle a déjà fait ses preuves auparavant. Nous citons à titre d'exemple les travaux de F. FRANCOIS (la syntaxe de l'enfant avant 5 ans - 1977).

Cette théorie est celle qui a été mise en œuvre par certains linguistes berbèrisants au rang desquels figurent S. CHAKER pour le parler berbère d'Algérie (Kabyle-syntaxe-1978), R. KAHLOUCHE pour le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français (1991) et F. BENTOLILA pour le parler berbère des Ait Seghrouchen (1981).

Pour mener notre travail, nous avons constitué un corpus.

#### **06- Le corpus :**

Pour ce faire, nous avons recueilli un corpus de 4 heures, auprès d'informateurs de 5 ans.

Pour le recueil des données, nous avons choisi la méthode de l'enregistrement comme technique d'investigation.

Ce moyen nous paraît intéressant car il nous donne la possibilité d'étudier les productions de ces enfants aux niveaux phonologique, syntaxique et lexical et qui constitueront le corpus que nous tenterons d'analyser.

Les conditions du recueil sont les suivantes :

- il a fallu plusieurs séances pour mettre en confiance ces enfants. Les réticences ont été lentement éliminées au fur et à mesure de nos contacts.
- pour les faire parler, nous étions mis dans l'obligation d'organiser des jeux avec eux. Les enregistrements ont été en quelque sorte le prolongement de ces jeux. Les dialogues ont pris une place prépondérante par rapport aux récits.

Dans l'analyse des énoncés recueillis, nous avons quantifié certaines parties du corpus. Ce moyen nous a permis de voir, surtout au niveau syntaxique, quelles sont les unités et les combinaisons les plus récurrentes.

La méthode descriptive choisie, repose sur le dépouillement du corpus qui est transcrit comme suit :

- Une transcription phonétique [ ]
- Une transcription phonologique \ \
- Une traduction mot -à- mot
- Une traduction libre.

Cependant, avant d'aborder cette partie du travail, nous allons brièvement présenter notre terrain d'étude.

#### **07- Présentation du terrain :**

Notre terrain d'étude est situé dans la région de la grande Kabylie plus précisément, la ville de DRAA- BEN -KHEDDA qui a été créée le 24 février 1888. Elle s'étend sur une superficie totale de 3374 ha. Le nombre d'habitants en 1999 est de 27346 habitants. Cette daïra est située dans sa majeure partie sur le bassin de Oued Sebaou. Elle est entourée par Sidi Naamane au Nord, Tirmatine au Sud, Tizi-Ouzou à l'Est et Tadmaït à l'Ouest.

L'agglomération de Draa-Ben-Khedda est sur l'axe de communication entre la partie Sud de la wilaya et la partie Nord et est également traversée par la route nationale n°12 reliant Tizi-Ouzou à Alger.

Le rôle de cette daïra a été accru par l'implantation d'une zone industrielle qui a attiré une population particulière d'ouvriers et de cadres venant des différentes wilayas.

Nous avons choisi cette région comme terrain d'enquête pour ce qu'elle offre comme avantages en matière linguistique. En effet, cette daïra connaît un développement à tous les plans, ce qui lui confère une certaine hétérogénéité linguistique et culturelle. Cette population utilise en majorité la langue maternelle (parler kabyle), mais est concurrencée par d'autres langues telles que l'arabe et le français.

#### **08- Les informateurs :**

Dans le choix de nos enquêtés, nous avons ciblé certaines familles, après une pré-enquête menée auparavant dans la cité des 400 logements. Nos informateurs sont en nombre de quatre (4). Ils sont de sexe différent (2 garçons et 2 filles). Ils sont tous nés en 1994 et ont vécu dans la daïra de D.B.K. A la date de l'enregistrement, ils ont eu 5 ans. Ils ont les caractéristiques suivantes :

- **Mohamed** : Il vit au sein d'une famille nombreuse comprenant ses parents, son frère et sa sœur, ainsi que ses grands- parents et son oncle. Le père est cadre dans une entreprise nationale et la mère a un diplôme de secrétaire de direction. Ils sont tous les deux originaires de Michelet et leur famille réside à D.B.K depuis les années 70.
- **Amine** : Il est issu d'une famille qui est constituée des parents, de la grand-mère des deux oncles et des deux frères. Le père est un enseignant. Il est d'origine de Tirmatine et la mère est adjoint d'éducation et est originaire de D.B.K.
- **Houria** : Elle vit avec ses parents, ses grands-parents et ses deux frères. Son père est cadre à la COTITEX et sa mère a le niveau de terminal et a fait un stage de couture. La mère et le père sont originaires d'Ighil Azeggwagh.
- **Kenza** : Elle est la plus jeune à la maison. Elle a une sœur et un frère. Son père est un cadre à l'URTO et sa mère est une enseignante dans un collège. En plus de ses parents qui sont originaires de Tirmatine, elle est gardée par sa grand-mère.

Ces indications montrent que les enfants composant notre corpus présentent un profil identique : ils sont âgés de 5 ans, ils parlent la même langue maternelle (le parler kabyle), ils habitent dans une famille nombreuse et dans la même cité. Les parents ont tous un niveau d'instruction.

Après cette présentation sommaire du terrain d'étude et des informateurs, nous allons à présent déterminer notre partie conceptuelle

# **CHAPITRE PREMIER**

## **CADRE CONCEPTUEL**

## CHAPITRE PREMIER

### CADRE CONCEPTUEL

Avant d'entamer la description du corpus aux niveaux phonologique, syntaxique et lexical, nous allons définir les concepts les plus importants qui ont un rapport avec chaque niveau. Nous commencerons par le niveau phonématique.

#### I- Niveau phonématique :

**I-1- Le système consonantique :** Notre travail concerne le parler kabyle dont le système consonantique est caractérisé par :

##### I-1-1- La tension consonantique :

La tension consonantique est considérée comme "une corrélation de tension caractérisée par une tension musculaire plus grande et une pression forte"<sup>1</sup>.

Les consonnes tendues apparaissent devant ou après une autre consonne appartenant à la même syllabe dans laquelle un groupe de deux consonnes ne serait pas admis.

La tension peut résulter de deux consonnes identiques d'un processus d'assimilation :

#### Exemples :

[d + t] → /T/ = / T<sup>s</sup>amθtut / "C'est une femme."

[n + y] → /G/ = / n + yusf / → /Gusf / "Appartenant à Youcef."

La question à savoir si les consonnes tendues sont des phonèmes uniques ou une succession de deux phonèmes est élucidée par S. CHAKER<sup>2</sup> qui fait remarquer que les tendues représentent environ 20% des phonèmes consonantiques de la chaîne parlée. Ce taux est une réponse suffisante pour lui.

<sup>1</sup> Voir S. CHAKER. "Les paramètres acoustiques en berbère. (dialecte kabyle, parler des Ait Irathen, Algérie)". extr. De : Travaux de l'Institut de phonétique d'Alger, vol. 2, 1970, p. 153.

<sup>2</sup> S. CHAKER. Un parler berbère d'Algérie-syntaxe - 1978, p. 44.

### 1-1-2-Les occlusives simples (ou non-tendues) :

Elles concernent les phonèmes :

[b d g (gw)] [ʔ]

[p t k (kw) q]

Les occlusives non tendues connaissent un phénomène de phonologisation dans le sens de leur friction. Elles se réalisent comme des spirantes.

Les occlusives kabyles proviennent :

- des occlusives non-tendues berbères qui n'ont pas subi le processus de spirantisation.

- d'emprunts à l'arabe et au français. M. O. LACEB (1993) fait remarquer que :

"L'évolution de ces occlusives kabyles /b t d k g/ vers des spirantes correspondantes /b t d k g/ est souvent de caractère phonémique. Ainsi, il est remarquable de voir que la tension articulaire maintient l'occlusion. Lorsqu'un relâchement peut se produire, la distinction tendue ~ non-tendue devient une distinction friction ~ occlusion"<sup>1</sup>.

Pour ce qui est de l'occlusion glottale [ʔ], elle n'apparaît que dans un seul mot [aha ʔ] "non" et ceci en position finale. S. CHAKER (1977) souligne l'existence d'une paire minimale parfaite qui est un cas unique en berbère (le parler kabyle) et qui consiste dans : [aha ʔ] "non" ~ [aha] "allons".

Il note "qu'il ne serait guère réaliste d'introduire une unité supplémentaire dans le système phonologique berbère sur la base d'un cas unique"<sup>2</sup>.

[ḍ] (très rare), son apparition est liée à la présence d'une autre pharyngalisée dans le mot [ḍəwəɾ] "tourner". Ce n'est qu'une variante conditionnée du phonème /d/.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> M. O. LACEB, Problèmes de phonologie générative du kabyle – le cas de l'emphase, 1993, pp. 216 – 217.

<sup>2</sup> S. CHAKER, "problèmes de phonologie berbère (kabyle)", Extrait des travaux de l'Institut de Phonétique d'Aix, Volume 4, 1997, p. 196.

<sup>3</sup> S. CHAKER, manuel de linguistique berbère I, Alger, 1991, p. 80.

**I-1-3- Les labiovélarisées :**

La labiovélarisation est un phénomène de développement d'un appendice vélaire. Elle est représentée par :

$$[g^w \underline{k}^w x^w \gamma^w]$$

$$[g^w k^w q^w]$$

$$[B^w /P^w G^w K^w X^w Q^w] c$$

S. CHAKER précise que "pour le lexique appartenant au fond berbère, la labiovélarisation paraît fréquemment être l'indice résiduel d'une ancienne radicale /w/".<sup>1</sup>

- Le phonème /B<sup>w</sup>/ connaît une réalisation sourde [P<sup>w</sup>] chez le locuteur de sexe féminin.

- Les fricatives /g<sup>w</sup> et /k<sup>w</sup>/ apparaissent de façon non prévisible.

**I-1-4- Les affriquées :**

Le processus d'affrication comme nous l'avons précisé est lié à l'affaiblissement de l'occlusion. Historiquement, les affriquées kabyles proviennent :

- d'occlusions dentales /t/ et /T/. Pour cela, l'affaiblissement articulaire s'explique par une fermeture imparfaite.

**Exemple :** /T/ qui devient /T<sup>s</sup>/ dans :

[Tawil] pour [T<sup>s</sup>awil] "la solution".

- du renforcement de la constriction : ainsi les tendues /S/, /Z/, /Š/ et /Ž/ ont subi le phénomène inverse.

**Exemples :** /S/ : [fəSi] "défaire" devient [fəT<sup>s</sup>i] à l'intensif.

/Z/ : [wəZil] "court" devient [wəD<sup>z</sup>il]

<sup>1</sup> S. CHAKER. *Idem*. p. 52.

- Pour ce qui est de [dʒ] et [Dʒ] :

- [dʒ] apparaît uniquement dans le nom propre [ldʒayɔtɾ] "Alger", "Algérie".
- [Dʒ] plus fréquent que son homologue non-tendu, il apparaît en position médiane après la voyelle neutre comme c'est le cas dans [wɔDʒil] "il est cour".

Les autres affriquées se distinguent des autres phonèmes occlusifs et constrictifs correspondants :

- [tʃ] se distingue de /ʃ/ et de /t/.
- [Tʃ] se distingue de /Š/ et /T/ dans : [Tʃɔh] "se fâcher" ~ [šɔd] "glisser".
- [tʃ] se distingue aussi de /s/ et /t/.

**Exemple :**

[fɔTʃi] "fondre" ~ [fɔTi] "se multiplier".

#### I-1-5- Les pharyngalisées (emphatiques) :

Les différents travaux ont montré que le kabyle présente les consonnes emphatiques suivantes :

[t ɖ ɟ ʒ ʒ̣ ʃ̣] plus les emphatiques tendues [T Š Z Ž Ṣ̌ Ṛ Ḷ].

Le statut phonologique de certains éléments fait problème : il s'agit des emphatiques [ẓ̌]-[Ẓ̌]-[ṣ̌] [ṛ]-[Ṛ]-[ḷ]-[Ḷ]

M. O. LACEB (1993) souligne que :

"Le kabyle présente cinq (5) consonnes emphatiques / t ɖ ɟ ʒ r / plus quatre (4) tendues correspondantes / T Š Z R / mais des contraintes fonctionnelles et de fréquence pèsent sur leur identification"<sup>1</sup>.

- [ṣ̌]-[Ṣ̌] : L'emphatisation est toujours conditionnée. Les cas où l'emphatique est imprévisible sont rares. Deux mots seulement peuvent les représenter.

<sup>1</sup> M. O. LACEB. Problèmes de phonologie générative du kabyle -le cas de l'emphase. 1993. p. 195.

**Exemples :**

[uṣṣayðn] "les lévriers" ~ [uṣṣanðn] "chacals".

[smiṣṣðw] "tendre l'oreille" ~ [iṣṣðw] "corne".

- [ṣ]-[Ṣ] : Ils existent en tant que variantes conditionnées des phonèmes non pharyngalisés correspondants.

- [r]-[Ṛ] : apparaissent comme des variantes de [r] et [Ṛ] dans le voisinage d'une pharyngalisée ou d'une vélo-pharyngale.

**Exemples : Dans :**

[aɣṛṣm] "le pain" , [ṛ] se retrouve dans un contexte phonique après /ɣ/.

[aɣðṚṣ] "la tête", [Ṛ] se trouve dans un contexte phonique après /q/.

S. CHAKER (1977) explique ce phénomène en notant que "les consonnes appartenant au mot prennent une coloration postérieure sensible"<sup>1</sup>.

Ce cas concerne aussi les consonnes [ḷ] et [Ḹ].

**Exemple :**

[ilðṣwi] "fil de fer" et [yðḸz] "Il a faim".

[ḷ] et [Ḹ] se trouvent dans l'entourage d'un emphatisant /z/.

**I-1-6- Les semi-voyelles : [w] et [y]**

"En contexte vocalique, la semi-voyelle est obligatoire. Mais devant ou après une consonne, la semi- voyelle peut s'opposer à la voyelle correspondante"<sup>2</sup>.

Ce cas, nous le retrouvons dans les exemples suivants :

[yðrgðl] "il a touché" qui s'oppose à [irgðl] "une paupière"

[arw] "enfanter" qui s'oppose à [aru] "écrire".

<sup>1</sup> S. CHAKER, *Ibid*, p. 59.

<sup>2</sup> S. CHAKER, *Ibid*, p. 61.

## 1-2- Les voyelles :

En berbère, les segments vocaliques communs sont : **a, i, u**. Cependant le **e** muet phonologique semble être propre au touareg<sup>1</sup>.

Ces phonèmes sont sensibles à l'environnement phonétique. Nous avons :

- /i/ se réalise [e] au contact de consonnes emphatiques et pharyngales.

**Exemples :** /timit/ → [ṭimɛ̣] "Un nombril".

/lvie/ → [lvɛɛ] "Une vente".

- /a/ se réalise [ɑ] en contact d'une emphatique

**Exemple :** /azaɾ/ → [azɑɾ] "une racine".

- [ã] : l'allongement résulte de la vocalisation d'une consonne.

**Exemples :** /ɛali/ → [ãli] "Ali".

- [ẽ] au contact d'une nasale.

**Exemple :** /aman/ → [amẽn] "une eau".

- [u] se réalise [ɔ] ou [o] au contact de certaines uvulaires et d'emphatiques.

**Exemples :** /afrux/ → [afɾɔx] "Un oiseau".

- /afɾṭu/ → [afɾṭɔ] "Un papillon".

Pour ce qui est de la durée vocalique, l'opposition n'existe pas. Nous notons certaines réalisations :

/ɣr/ → [ar] ou [ã] "vers"

/ɣf/ → [af] "sur"

La voyelle neutre par contre n'est pas considérée comme une voyelle instable. C'est une voyelle centrale non-phonologique.

<sup>1</sup> A. BOUKOUS, "Unité et diversité de surface de la phonologie du Tamazight", Des actes du colloque international, Ghardaïa, 1991, p. 21.

### I-3- L'assimilation :

Nous allons souligner un phénomène qui a été abordé auparavant, celui de la sensibilité au contexte phonique, ainsi que les différentes productions qui découlent du contact des consonnes et / ou des voyelles.

Ces réalisations impliquent l'assimilation dont les règles suivantes correspondent en général à celles des adultes.

- R1 :** /n-t/ → [T]    ⇒ /n ta/    → [Ta]
- R2 :** /n-w/ → [B<sup>w</sup>]    ⇒ /n wrgaz/    → [B<sup>w</sup>ɔrgaz]
- R3 :** /n-y/ → [G]    ⇒ /n yrgazn/    → [Gɔrgazɔn]
- R4 :** /n-f/ → [F]    ⇒ /n faɖma/    → [Faɖma]
- /n-l/ → [L]    ⇒ /n lila/    → [Lila]
- /n-m/ → [M]    ⇒ /n malika/    → [Malika]
- /n-r/ → [R]    ⇒ /n rabaɣ/    → [Rabaɣ]
- R5 :** /m-w/ → [M]    ⇒ /am wagi/    → [a Magi]
- /f-w/ → [F]    ⇒ /ɣf wagi/    → [ɣɔFagi]
- R6 :** /d-t/ → [T<sup>s</sup>]    ⇒ /d tamɹut/    → [T<sup>s</sup>amɹɔt]
- R7 :** /ɖ-t/ → [T]    ⇒ /t-nɣi-ɖ t/    → [tɔnɣiT]

Nous notons que notre but n'est pas d'énumérer toutes les règles, mais plutôt de les mettre en évidence dans notre analyse sous cet aspect ou sous un autre pour voir ce qui est propre au langage enfantin. Nous pensons tracer des schémas qui peuvent refléter "les lacunes" remarquées au cours des différentes réalisations.

Nous soulignons que le système de notation adopté est en général celui des bérberisants. Celui-ci est représenté dans le tableau ci-après :

Tableau N° 1 : Système de notation utilisé :

Lettre	Exemple	
b	baba	" Père "
f	tafat	" Lumière "
P (emprunt au français)	apaki	" Paquet "
m	aman	" Eau "
w	awal	" Parole "
d	dir	" Mauvais "
t	tala	" Fontaine "
ḍ	iḍ	" Nuit "
ṭ	aṭas	" Beaucoup "
n	ini	" Dire "
ẓ	iẓi	" Vésicule biliaire "
z	izi	" Mouche "
ṣ	ṣuB	" Descendre "
s	as	" Jour "
ž-j de L'A.P.I	aženwi	" Couteau "
š-f de L'API	amšiš	" Chat "
g	taga	" Cadre "
k	akursi	" Chaise "
q	aqeṚu	" Tête "
γ	iyi	" Petit lait "
x	aXam	" Maison "
ε	aεudiw	" Cheval "
ḥ	hud	" Protéger "
h	hud	" Détruire "
t <sup>s</sup>	tidet <sup>s</sup>	" Vérité "
dz	ldzayer	" Algérie "
t <sup>s</sup>	et <sup>s</sup>	" Manger "
d <sup>z</sup>	ed <sup>z</sup>	" Laisser "
B <sup>w</sup>	eB <sup>w</sup>	" Cuire "
g <sup>w</sup>	ag <sup>w</sup> i	" Refuser "
k <sup>w</sup>	ak <sup>w</sup> er	" Voler "
q <sup>w</sup>	aq <sup>w</sup> bayli	" Kabyle "
l	lmal	" Bétail "
!	!zwi	" Fil de fer "
r	taBurt	" porte "
ṛ	ṛuḥ	" partir "
y	Latay	" thé "
a	awal	" Parole "
i	ini	" Dire "
u	ul	" Cœur "
ā/ A.P.I	fāby	" Chambre "
ē/ A.P.I	sēj	" Singe "

- Les spirantes sont rendues par un trait [d]
- Les emphatiques sont souscrites par un point [ḍ]
- Les chuintantes sont souscrites par un chevron [š]
- Les labiovélarisées sont suivies de l'appendice w en exposant [kʷ]
- Les consonnes tendues sont notées par les caractères majuscules [r, R]

## II- Niveau syntaxique :

La description syntaxique portera sur le syntagme prédicatif dans lequel l'énoncé minimum est considéré comme le noyau ou comme "le centre de l'agencement syntaxique de la phrase"<sup>1</sup>.

Mais avant, nous parlerons des différentes classes syntaxiques du berbère afin de définir les concepts. Ces classes se subdivisent en deux catégories fondamentales qui se distinguent par leur fonction. Ce sont les nominaux ~ les verbes.

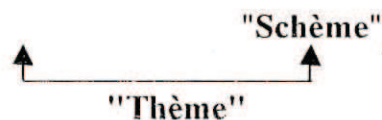
### II- 1- Le verbe :

- Il est centralement prédicatif (unifonctionnel).
- Il est accompagné de l'indice de personne et des modalités aspectuelles qui sont considérées comme des modalités obligatoires.
- Il se combine aussi avec les modalités dérivationnelles et les modalités d'orientation spatiales qui sont des modalités facultatives.

#### II-1-1- Les modalités du verbe :

a- **Modalités centrales** : Elles sont illustrées par le schéma suivant :

**Verbe = Racine lexicale ↔ Marque aspectuelle ↔ indice de personne.**



**Exemple :**

/rʊḥ      γ /      "Je suis parti".

<sup>1</sup> S. CHAKER, *Un parler berbère d'Algérie – Syntaxe*, 1978, p. 83.

**b- Les modalités périphériques :**

Ce sont les modalités d'orientation spatiales ou locatives (Mod). Elles réfèrent au mouvement du locuteur :

Nous avons : D et sa variante iD

n et sa variante in

**Exemple :**

/t	usa	D	idLi	lali	ig	yMa	s/
Elle	venir	vers	hier	lilya	avec	mère	sa
		+ Prét	+ Mod.				

"Hier, Lilya est venue avec sa mère".

**c- Les modalités aspectuelles :**

- **Les formes en opposition :** Le système verbal kabyle s'articule autour des oppositions :

**Aoristes (inaccompli) ~ prétérit (accompli).**

⇓

ad + aoriste

ad + aoriste intensif

a/la + aoriste intensif

**Exemples :**

/ad laɛb γ/

N.R jouer je

+ Aoriste.

"Je vais jouer".

/y T<sup>s</sup>aɽaf iy iD ifrax/

Il attraper à moi vers oiseaux

+ A.I

+ Exp dir

"Il a l'habitude de me ramener des oiseaux".

- **L'opposition aoriste ~ prétérit :**

La distinction est marquée le plus souvent par l'alternance vocalique.

Aoriste /a/ → prétérit /u/

Il existe un prétérit à tension consonantique dans le cas de :

- Quelques mono et bilitères :

**Exemple :** /ini – Ni/ a "Dire"

- La majorité des verbes d'état comme : /yar - Qur/ "Être sec"

- **L'opposition prétérit ~ prétérit négatif :**

L'apparition de la voyelle /i/ marque cette opposition. Le prétérit négatif est considéré comme "une variante morphologique obligatoire du prétérit quand celui-ci est précédé de la négation **wr** et des subordonnants d'hypothèse **Mr, iMr, lukan, ...**"<sup>1</sup>

Le prétérit renvoie à un procès réalisé. Il a la valeur de non duratif et ponctuel.

**Exemple :**

/t ki/	/u	t	kir	ara/
Elle se lever	ne	elle	se lever	pas
+ Prét			+ P. Nég	
"Elle s'est levée".			"Elle ne s'est pas levée"	

- **L'opposition aoriste ~ Aoriste intensif :**

La modalité intensive = duratif et non ponctuel signifie que "Le procès, état ou qualité est répétitif, habituel, en déroulement continu (duratif)..."<sup>2</sup>

L'intensif est marqué par le préfixe **T<sup>s</sup>** ou par la tension d'une consonne radicale et / ou une alternance vocalique.

<sup>1</sup> S. CHAKER, *Manuel de linguistique berbère*, Bouchène, 1991, p. 162.

<sup>2</sup> S. CHAKER, *Idem*, p. 169.

**Exemples :**

/ansi T<sup>s</sup>akas d ?/

D'où enlever toi

+ A.I

"D'où est-ce que tu enlèves ?"

/i xDm T<sup>u</sup>mubil/

Il travailler automobile

+A.I

"Il répare la voiture"

Il faut signaler qu'il existe des prétérits qui évoquent un fait dans le futur.

**Exemple :**

/ad y awd y Rz/.

N. Réel il arriver il casser

+ Aoriste + prét

"Quand il arrivera à la maison, il sera très fatigué".

**II- 2- Le nom :**

C'est un plurifonctionnel, il assure en plus de la fonction de prédicat, plusieurs autres fonctions. Ce qui est important à souligner, c'est que "le nom et le verbe sont les véritables unités minimales de fonction au niveau de la syntaxe de la phrase..."<sup>1</sup>.

**II-2-1- Les sous-catégories lexicales :****a- Les substantifs :**

De la classe des nominaux, les substantifs sont considérés comme les sous-ensembles fondamentaux. Ils se combinent avec les modalités suivantes :

<sup>1</sup> S. CHAKER, Un parler berbère d'Algérie – Syntaxe, 1978, p. 80.

Le genre, le nombre et l'état : ces modalités sont considérées comme obligatoires.

- Les modalités locatives : - a, agi, ...
- Les modalités d'altérité : Niḡn.
- Les modalités pronominales : ḡaša, siwa ...

Celles-ci sont considérées comme facultatives. Quant au substantif, celui-ci peut être :

- **une expansion référentielle** : Elle est toujours à l'état d'annexion et s'accorde en genre et en nombre avec l'indice de personne du prédicat.

**Exemple :**

/t xDm as fayza aman yḡman iḡLi/

Elle travailler à elle Fayza eau chaude hier

+P.V +Exp réf

"Fayza lui a mis de l'eau chaude hier".

- **une expansion directe** : Elle est identifiée par la marque de l'état libre.

**Exemple :**

/y T<sup>s</sup>a ayḡum/

Il manger pain

+P.V + Exp. dir

"Il a mangé du pain"

- **une expansion indirecte** : Le nom est relié au prédicat par un indicateur de fonction.

**Exemple :**

/ad ruḡ γ a Likul/

N. Réel partir je vers école

+ P.V + Ind fonc + Exp ind

"Je partirai à l'école"

- un indicateur de thème (Ind. Th) :

Exemple :

/argaz, y Da/  
 homme il partir  
 + Ind Th + P.V  
 "L'homme, il est parti".

- un prédicat d'un syntagme à auxiliaire de prédication "d" (Aux) :

Exemple :

/d baba i s i xDm n aKagi/  
 c'est père qui lui travaillant comme-ça  
 + Aux + P.N + participe  
 de prédication + prédicatoïde  
 "C'est mon père qui lui a fait ça".

- un déterminant indirect d'un autre nom :

Exemple :

/yiwn wrgaz/  
 Un de homme  
 Déterminé déterminant (+ E.A)  
 "Un homme"

b- L'adjectif :

Il possède les mêmes caractéristiques combinatoires et fonctionnelles que les substantifs. Mais en plus, il peut déterminer un autre nom.

**Exemples:**

/d abnbul/

c'est gros

+ Aux + P.N (adjectif)

"Il est gros"

/ay iy iD akartab aṭuṭaḥ/

Acheter à moi vers cartable petit

+ Impératif + adjectif

"Achète-moi un petit cartable".

**c- Les numéraux :**

Le nombre berbère est considéré comme le déterminé et le nom le déterminant :

**Exemple:**

/yiwn wqšiš/

un de garçon

"Un garçon".

**II-2-2- Les sous-catégories pronominales:**

Ce sont des substituts grammaticaux du nom. Ils se subdivisent en deux catégories<sup>1</sup>.

**- Les substituts indépendants (monèmes libres)**

Ce sont les pronoms personnels indépendants qui partagent les mêmes critères combinatoires avec les substantifs (pluri-fonctionnels).

**Exemple :**

/nk, sn y/

moi savoir je

+Prétérit.

"Moi, je sais".

<sup>1</sup> S. CHAKER, Un parler berbère d'Algérie- Syntaxe, 1978, pp. 75-76.

- Les substituts non personnels indépendants (déictiques) :

**Exemple :**

/hMI y abibi Ni/

Aimer je bébé le

+Prét déictique

"J'aime ce bébé".

- Les indéfinis : Kra "chose", WiNa "celui".

/WiNa yin u/

celui + Aux +PN

"Celui-là m'appartient".

- Les interrogatifs : anda "où", ansi "d'où", aniɣɾ "où".

**Exemple :**

/anda t zɾa nT<sup>s</sup>at/

Où elle voir elle

+ Interrogatif

"Qu'est-ce qu'elle en sait ?"

- Substituts affixes (Monèmes conjoints) : Ce sont tous des personnels. Les pronoms personnels affixes du verbe peuvent être :
  - directs : ils introduisent une expansion nominale directe.

**Exemple :**

/Sars it dagi i yL i/

Poser le ici pour fille

+ Impératif + Affixe direct + Expansion indirecte.

"Pose-le ici ! C'est pour ma fille".

- indirects : ils introduisent une expansion nominale indirecte.

**Exemple :**

/t	fka	yi	t	iD/
Elle	donner	à moi	le	vers
	+ prétérit	+ affixe indirect		

"Elle me l'a donné".

- Les pronoms personnels affixes de prépositions : ils se suffixent aux fonctionnels non-propositionnels : **dg** "dans", **γur** "chez", **γr** "vers" ...

**II- 3- Les Connecteurs :**

Ce sont des monèmes fonctionnels. S. CHAKER considère que cette classe regroupe tous les indicateurs de relation, à savoir les prépositions, les subordonnants et les coordonnants<sup>1</sup>. Nous citons à titre d'exemple : **bSh** "en vérité", **dya** "alors, puis", **amena** "mais, cependant" ...

**II- 4- Les autonomes :**

Il existe une sous-catégorie d'unifonctionnels appelés adverbes. Elle comprend :

- les adverbes : **ak<sup>w</sup>** "tout", **Kan** "seulement".
- les déterminants autonomes non-spécifiques constitués des :
  - déterminations de qualité : **aṭas** "beaucoup", **drus** "insuffisamment".
  - déterminations de manière : **aKn** "ainsi", **aKa** "comme cela".
  - déterminations locatives : **dFir** "derrière", **zdat** "devant".
  - déterminations temporelles : **aSa** "aujourd'hui", **azKa** "demain", **Şbh** "le matin".

Après avoir illustré les différentes catégories du nom berbère, nous elucidons le point concernant l'opposition d'état.

<sup>1</sup> S. CHAKER, Manuel de linguistique berbère I, Bouchène, Alger, 1991, p. 133.

## II- 5- L'opposition d'état :

L'opposition d'état concerne le genre et le nombre. De nombreux linguistes tels que S. CHAKER (1978)<sup>1</sup> et F. BENTOLILA (1974)<sup>2</sup> ont étudié cette question. S. CHAKER considère que l'opposition d'état est un fait de morphologie. Formellement, c'est une modalité en perte de vitesse. La forme d'état d'annexion apparaît automatiquement (et n'est donc pas pertinente) après la quasi-totalité des fonctionnels non-propositionnels. F. BENTOLILA par contre, précise que l'état d'annexion permet d'opposer les fonctions objet et complément explicatif.

Dans certain nombre de cas, il y a syncrétisme des deux formes (EL / E.A). Aussi, certains noms berbères anciens ne connaissent pas cette opposition ; ce qui apparaît dans les mots : **fad** "soif", **laž** "faim", **nadam** "sommeil".

Ces noms, comme nous le remarquons, ont une initiale consonantique. C'est le cas des unités empruntées à l'arabe ou au français et qui ne commencent pas par une voyelle pré-thématique.

Comme nous l'avons souligné auparavant, la forme d'état d'annexion n'est pas pertinente après la presque totalité des prépositions :

- avec la préposition s "vers", le nom est à l'E.L.

### Exemple :

/ɾulɥ γ s aXam n ɟaɟa malika/  
partir je vers maison de tante Malika  
+E.L

"Je suis partie chez tante Malika".

- après s "au moyen de", le nom est à l'E.A.

### Exemple :

/y Sird s waman yɣman/  
il laver avec eau chaude  
+ E.A.

"Il s'est lavé avec de l'eau chaude "

<sup>1</sup> S. CHAKER, Un parler berbère d'Algérie (syntaxe), le cas du kabyle, 1978, p. 189

<sup>2</sup> F. BENTOLILA, Le parler berbère des Ait Seghrouche d'Oum jeniba (Maroc), étude des unités significatives, 1974, p. 212.

Du point de vue syntaxique, l'état d'annexion permet de :

- distinguer une expansion référentielle (E.A) d'une expansion directe (E.L).

**Exemple :**

/y	usa	D	wqšiš	Ni	s	aXam	Nγ/
il	venir	vers	garçon	le	vers	maison	notre
			+ Expansion				
			référentielle				

" Ce garçon est venu chez nous ".

L'Etat d'annexion est la marque de la relation de détermination dans les cas suivants :

- après un nom de nombre :

/yiwn wrgaz/

Un de homme

" Un homme ".

- lorsque le nominal déterminant est un masculin à l'E.A en /u/ : (Nom1+Nom2)

/aXam udarwiš/

maison de fou (+E.A)

" La maison du fou ".

## II- 6- Syntaxe de l'énoncé :

Comme nous l'avons précisé dans les premiers points de ce chapitre, la description syntaxique est axée sur le syntagme prédicatif. L'énoncé connaît différents types de syntagmes prédicatifs. Ces derniers se subdivisent en deux catégories :

### II- 6- 1- Le syntagme prédicatif verbal :

Il est sous la forme :

**Indice de personne → lexème verbal**

**Prédicateur +prédicat**

**Exemple :**

/ɣlba γ km/

Battre je toi

+Prét

" Je t'ai battu "

**II- 6- 2- Le Syntagme prédicatif nominal : (S.P.N).**

Le prédicat peut être :

**a- Auxiliaire de prédication spécifique (Aux):**

S.P.N = Auxiliaire de prédication d		+ Prédicat
		+ Nom – nombre
		+ Adjectif
		+ Substitut

**Exemples:**

/d ašbub/

c'est cheveux

+ Aux + P.N(nom)

"Ce sont des cheveux".

/d abnbul/

c'est gros

+ Aux + P.N(adjectif)

"Il est gros".

/d km ig ugi n/

c'est toi qui refusant

+ Aux + P.N(substitut) + prédicatoïde

"C'est toi qui ne voulais pas"

**b- Auxiliaire de prédication non spécifique:**

S.P.N → n (de) → n

nominal

nom + nombre

adjectif

pronom personnel affixe

pronom indépendant non personnel da "ici"

De tels énoncés sont considérés comme une réponse à une demande d'information.

**Exemple:**

/le	fxεz	wigah	Nγ	n	baba/
les	fraises	ceux	nos	de	père
				+ Aux	+ P.N(nom)

"Ces fraises sont à mon père".

/ tiNa	n	dagi /
celle-là	de	ici(déictique)
	+Aux	+P.N

" Celle-là, c'est ici sa place. "

Il existe des cas où le fonctionnel n "de" est absent. La marque de l'état du nom déterminant assure la relation déterminée.

**Exemple :**

/ lxux	agi	umalu / <sup>1</sup>
pêche	celui-là	versant nord
		+ P.N (+E.A)

" Elles viennent du versant nord, ces pêches. "

**c- S.P.N = am → nom :**

<sup>1</sup> Cet exemple est pris dans : S.CHAKER. Un parler berbère d'Algérie – syntaxe -, 1978, p. 330.

**Exemple :**

/hMI	γ	km	am	γilas /
Aimer	je	toi	comme	Aghilès
			+Aux	+P.N

" Je t'aime comme Aghilès. "

L'énoncé nominal peut être complété par une expansion similaire à celle de l'énoncé verbal (Expansion référentielle).

**d- S.P.N= aNšt (n ) → Nom.**

**Exemple :**

/hMI	γ	km	aNšt	n	γilas/
Aimer	je	toi	autant de		Aghilès
			+Aux		+P.N

" Je t'aime autant que Aghilès. "

**II-6-3- Enoncé présentatif :**

Il se présente sous la forme :

<b>Enoncé minimum</b>	<b>/ Expansion</b>
<b>Présentatif + indice de personne</b>	<b>/ Expansion à l'E.A.</b>

**Exemples :**

[a	tan	d̲g <sup>w</sup> ∂Xam ]
/a	t	an dg wXam /
Vois	le	là dans maison
		+E.A

" Il est à la maison. "

/a	t	an	di	mirabu/
vois	le	là	dans	Mirabeau

" Il est à Mirabeau "

Ils sont constitués d'un monème présentatif invariant, accompagné d'un pronom personnel affixe direct suivi d'un nom à l'E.A.

**Exemple :**

/ha	t	wqšiš/
voici	le	garçon
+ M.P.In	+ Aff.dir	+E.A

" Le voilà "

L'énoncé présentatif est lié à l'environnement situationnel immédiat.

**II-6-4- Monèmes et synthèmes prédicatifs divers :**

De ces monèmes et synthèmes prédicatifs, nous avons :

**a- Les prédicats mono-monématisques :**

Ces prédicats sont liés à une demande d'informations, une réponse à une question... Ce sont les mots phrases logiques : (ala, ih...)

**b- Les prédicats interrogatifs :**

Ils apparaissent souvent à l'initiale de l'énoncé. Ils peuvent constituer à eux seuls des énoncés indépendants.

**Exemple :**

/anwa	i	y T <sup>š</sup> a n/
Qui	que	ayant mangé
		+ Ptoide

" Qui a mangé ? "

/ayyr	ad	εum n ?/
Pourquoi	N .Réel	nager ils
		+A

" Pourquoi nageront-ils ? "

**c- Les synthèmes prédicatifs négatifs ou exclamatifs :**

Nous citons à titre d'exemple :

**ulansi** " il n'y a pas par où ", **ašu** " quoi ", **anwa** " qui ", **anda** " où ", **ulayyr** " ce n'est pas la peine ", **ulamk** " il n'y a pas moyen ".

**d- Quelques autonomes, essentiellement des adverbes :**

**igaleum** " c'est suffisant ", **aKa** " comme - ça "

**Exemple :**

/aKagi t xYiɖ mama /

pour

/aKagi i T<sup>s</sup>xiɖi mama /

comme- ça que coudre maman

+A.I +Exp. Réf

" C'est de cette façon que maman coud. "

Des remarques s'imposent quant à la fonction de prédication de ces synthèmes et monèmes<sup>1</sup> :

- ils ne peuvent être considérés comme de véritables énoncés minimaux parce qu'ils existent grâce à un support extra - linguistique et qu'ils n'admettent aucune expansion.
- le caractère prédicatif de ces monèmes par contre, s'explique par l'énoncé qui peut se combiner à la modalité négative.
- la plupart peut être employé comme prédicatoïdes primaires ou non-primaires.
- ces unités peuvent être coordonnées à des syntagmes prédicatifs verbaux ou nominaux.

Après avoir évoqué quelques données constituant la syntaxe, nous aborderons à présent la phrase verbale.

**II-6-5- La phrase verbale :**

M. MAHMOUDIAN définit la phrase comme : "l'ensemble des unités constituées par l'énoncé minimum et ses expansions. "<sup>2</sup>

Au plan syntaxique, l'ordre canonique de l'énoncé est :

**Indice de personne + verbe + Expansion référentielle + Expansion directe.**

<sup>1</sup> S. CHAKER, Manuel de linguistique berbère I, Bouchène, Alger, 1991, pp. 148-149.

<sup>2</sup> M. MAHMOUDIAN, Pour enseigner le français, Puf. Ed Paris, 1976, p. 144.

L'analyse du corpus nous permet de relever plusieurs combinaisons constituées de :

**S.P.V + Expansions nominales et / ou pronominales.**

#### II-6-6- Déterminants prédicatoïdes du nom :

L'ordre auquel nous assistons est représenté dans les cas suivants :

**-Nominal déterminé ← prédicatoïde déterminant.**

**-Nominal déterminé ← relatif ← prédicatoïde déterminant.**

S.CHAKER souligne que : " Le prédicatoïde ne peut être déplacé et éloigné de l'élément nominal qui lui sert de point d'incidence (...). Le nominal et le prédicatoïde constituent un groupe unique (...) et, ce dernier est un élément subordonné au nominal puisqu'il peut être supprimé sans qu'il y ait destruction de l'énoncé. "<sup>1</sup>

#### Exemples :

/d aqšiš mQ<sup>w</sup>r n /

C'est garçon étant grand

+Aux + participe

prédicatoïde

" C'est un garçon qui est grand. "

/argaz n̄ya n, ism is m̄hnd/

L'homme tuer ils nom son M'hend

+ P.N + Prédicatoïde

" L'homme qu'ils ont tué s'appelle M'hend. "

L'expansion subordonnée peut être souvent à noyau prédicatoïde nominal.

**S.P.N ← d → Nom.**

<sup>1</sup> S.CHAKER. Un parler berbère d'Algérie- syntaxe-, 1978, pp. 379-380.

**Exemple :**

/y Qim d agužil/  
 Il rester c'est orphelin  
 + P.V + Aux + prédicatoire  
 nominal

" Il est devenu un orphelin."

**S.P.N** ← n → **Nom.**

**Exemple :**

/yil γ N sn/  
 Croire je de eux  
 +P.V hk +Prédicatoire  
 nominal

" J'ai cru que ça leur appartient."

**III-Niveau lexical :**

Pour ce qui est du vocabulaire, les notions représentant ce niveau concernent :

**III-1-L'analogie :**

Par analogie, on entend "la création d'une unité linguistique à partir d'une unité existante, et où le nouveau rapport entre unités est le même que celui qui unit deux autres unités déjà existantes et de même nature."<sup>1</sup>

C'est le cas de la formation du pluriel du nom [tafunast] "une vache" en ajoutant le préfixe-**in** pour avoir [tifunasin] "des vaches".

L'acquisition du vocabulaire par l'enfant est caractérisée aussi par le phénomène de surextension.

**III-2-La surextension :**

P.OLERON définit ce phénomène comme suit :

" Les normes linguistiques définissent le champ des référents auquel chaque mot doit s'appliquer. Il y a surextension quand le locuteur étend ce champ et sous-

<sup>1</sup> G.MOUNIN. Dictionnaire de linguistique. Puf. 1974 p25.

extension quand il le restreint faisant entrer dans le champ plus d'objets qu'il n'est admis dans le premier cas et moins dans le second."<sup>1</sup>

Les premiers emplois que l'enfant fait des mots sont marqués par la surextension. L'emploi par exemple de l'unité [gaGa] nous renvoie selon les contextes aux termes " limonade ", " bonbon ", " gâteau " et tout ce qui contient du sucre. Ce qui signifie que l'extension est en accord avec la signification que l'enfant lui attribue.

### III-3-L'emprunt :

Toutes les langues empruntent des mots à d'autres langues. L'emprunt est un mécanisme normal de l'évolution linguistique. Un emprunt "est un mot, un morphème ou une expansion qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire."<sup>2</sup>

L'enfant imite et reproduit ce qu'il entend, c'est pourquoi il réalise certains mots qui sont empruntés à l'arabe et au français. Cette opération est soulignée par R.LEGRAND-DELAMOTTE :

" L'enfant acquiert petit à petit le langage en découvrant son environnement qui lui fournit l'affection, les stimulations, les motivations et les modèles et facteurs importants de son développement en général et en particulier verbal."<sup>3</sup>

Une autre opération qui caractérise le langage des enfants et qui résulte des contacts des langues est celle de l'interférence. Ce concept est proche de celui de l'emprunt. Il se distingue dans la mesure où l'emprunt peut être conscient, alors que l'interférence ne l'est pas. Cette dernière se manifeste surtout chez les locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue maternelle.

### III-4-L'interférence lexicale :

Par interférence, nous entendons "les changements ou les identifications résultant dans une langue des contacts avec une autre langue du fait du bilinguisme ou du plurilinguisme des locuteurs."<sup>4</sup>

<sup>1</sup> P. OLERON, cité par E. KELLER, *Introduction aux systèmes psycholinguistiques*, Caëtan Morin, 1975 p 205.

<sup>2</sup> F.HAMEURS.J. Dans, MOREAU, M et MORSLEY.D, *Sociolinguistique : les concepts de base*, ed Pierre Mardaga, 1997, pp. 136-137.

<sup>3</sup> R.LEGRAND-DELAMOTTE, *Acquisition du langage, appartenance sociale, perspective en sociolinguistique*, séminaires, licence, maîtrise, DEA, sd p.419.

<sup>4</sup> G.MOUNIN, *Dictionnaire de linguistique*, Puf, 1974, p.181.

Ce cas est souligné lorsque l'enfant rencontre un problème de substitution dans sa langue maternelle. A partir de là, il utilise des mots appartenant à d'autres langues.

### **III-5-La paraphrase :**

La paraphrase se définit comme : "Le développement explicatif d'une unité ou d'un texte. "<sup>1</sup>

Cette opération consiste dans l'utilisation d'énoncés ayant la même signification et qui sont souvent explicités par le contexte.

Les concepts qui sont définis dans cette partie seront considérés comme un moyen qui nous permettra de vérifier certaines données, c'est à dire la combinaison des différents éléments et leur structuration dans la phrase dans le parler kabyle ainsi que le vocabulaire utilisé par ces enfants.

L'analyse de ces niveaux se fera séparément. Dans les trois cas, la description mettra en évidence les particularités linguistiques de nos informateurs.

Nous commencerons par le niveau phonologique à savoir la réalisation des phonèmes consonantique et vocalique. Nous entamerons ensuite la combinatoire infantine et nous terminerons par la formation du vocabulaire par ces enfants.

Nous signalons que les caractéristiques langagières notées ne vérifient pas toutes nos hypothèses.

---

<sup>1</sup> J.DUBOIS, M.GIACOMO et autres. Dictionnaire de linguistique. Larousse, Paris, 1989, p.335.

**CHAPITRE DEUXIEME**  
**ANALYSE PHONOLOGIQUE**

## CHAPITRE DEUXIEME

### ANALYSE PHONOLOGIQUE

L'analyse du niveau phonologique nous permet de voir le comportement des unités phoniques dans les mots. Le choix même de cette catégorie d'âge (5 ans) nous laisse supposer que la différenciation entre les sons bien qu'ils soient articulés n'est pas encore faite.

Nous allons, à partir de cette brève introduction, illustrer avec des exemples les problèmes concernant la réalisation des phonèmes consonantiques.

#### **I-La réalisation des phonèmes consonantiques :**

##### **I-1- Les phonèmes consonantiques à problèmes :**

Ce premier point sera abordé à partir du nombre de cas dans lesquels la confusion est constatée.

##### **a- La confusion entre vibration et latéralité :**

Le remplacement du phonème /r/ par le phonème /l/ est souvent attesté chez la plupart de nos enquêtés. Cela ne semble pas un phénomène particulier à nos informateurs. En effet, R. JAKOBSON (1979-) le souligne clairement en rapportant l'explication donnée par un ensemble de linguistes :

" La consonne /r/ est un des phonèmes apparus au cours du développement de l'enfant. Auparavant, il la remplaçait le plus souvent par /l/. Il n'y avait donc aucune différence, ni au plan de la production ni à celui de l'impression acoustique, (...). Et des faits semblables se reproduisent pour d'autres consonnes, (...), indiquant ainsi une absence de simultanéité entre la maîtrise de la réalisation phonétique correcte et l'identification des traits distinctifs des phonèmes. Celle-ci précède de toute évidence celle-là."<sup>1</sup>

Il est clair que l'identification des traits distinctifs des phonèmes, tel qu'il est précisé, implique l'acquisition du système complet. Les erreurs de substitution dont il est question, s'explique par la réalisation du phonème /r/ par :

<sup>1</sup> R. JAKOBSON et L. WAUGH. La charpente phonique. Minuit, 1979, p. 195.

## \* La latérale [ l ] :

Ces deux phonèmes s'opposent par le seul trait de vibration.

## Exemples :

[ uT<sup>s</sup>urɔl ala ] " Elle ne revient pas. "

[ uT<sup>s</sup>iɣ ala ] au lieu de [ uT<sup>s</sup>iɣ ara ] " Je n'ai pas mangé. "

D'après notre interprétation, l'élément [ara] qui fait partie du monème discontinu [ur...ara] est réalisé [ala]. A cet effet, le remplacement de la vibrante /r/ par la latérale /l/ fait que nos informateurs produisent un élément doué d'une autre signification. D'où [ara] signifie "pas " et [ala] a le sens de " non ".

## - / r / l'émphatique se réalise :

\* Tantôt [ l ] une latérale / non- émphatique.

## Exemples :

[ u hðDI ɣ ara ] pour [ u hðD r ɣ ara ] " Je ne parlerai pas. "

[ aluħðɣ ] pour [ad r uħðɣ ] " Je partirai. "

\* Tantôt [ l̥ ] une latérale / émphatique :

## Exemples :

[ l̥ uħ ] pour [ r uħ ] " vas- y ! "

[ l̥ uħðɣ ] pour [ r uħðɣ ] " Je suis parti . "

[ l̥ wiɣ ] pour [ r wiɣ ] " Je suis rassasié. "

L'opposition entre les deux phonèmes se neutralise au niveau de deux traits distinctifs :

- latéralité / vibrilité et émphatique / non-émphatique.

- /R/ la vibrante, émphatique, tendu se réalise [L̥] la latérale /tendue.

## Exemple :

[wiNa d aħðL̥aši] pour /wiNa d aħR̥aši/ " Celui -là vient d'El Harrach. "

L'opposition dans ce cas se réduit à un seul trait pertinent et qui est celui de la latéralité / vibralité.

A partir de là, nous notons les réalisations suivantes :

/r/ → [l]                      /R/ → [L]                      /r/ → /l/

↘

/l/

### b- l'affrication :

L'affriquée sourde /t<sup>s</sup>/ se réalise [t] la dentale par certains enfants. Il s'agit d'une variante régionale qu'on retrouve aussi dans le langage des adultes.

#### Exemple :

[ a t rɔh ] pour [ a t<sup>s</sup> rɔh ]

/a      t<sup>s</sup>      rɔh /

+ N.R elle      partir

" Elle partira. "

### c- Le point d'articulation :

La confusion de deux phonèmes dont l'opposition concerne un seul trait pertinent est attestée dans les réalisations suivantes :

- / Q / l'uvulaire se réalise [ K ] la palato-vélaire.

#### Exemple :

[ ihɔKa ] pour [ ihɔQa ]      " Au fait ! "

- / d / l'alvéo-dentale est remplacée par [ g ] la palato-vélaire.

#### Exemple :

[ gi bɔRa ] au lieu de [ di bɔRa ]      " Dehors. "

- / k / la palato-vélaire est rendue par la dentale [ t ].

#### Exemple :

[ hɔMlɔɣ šatula ] pour [ hɔMlɔɣ šakula ]      " J'aime le chocolat. "

**d-Confusion entre la labiale et la labiovélaire :**

La labiovélarisation n'est pas marquée dans quelques énoncés. C'est ce qui explique, en partie, le remplacement des phonèmes labiovélarisés par d'autres phonèmes comme le montrent les réalisations suivantes :

-/B<sup>w</sup>/ se réalise [B].

**Exemple :**

[y∂BiyiD] pour [y∂B<sup>w</sup>iyiD] " Il m'a ramené... "

Nous signalons qu'entre, les syntagmes [y∂BiyiD] et [y∂B<sup>w</sup>iyiD], il existe une différence dans la signification. Le premier a le sens de "pincer " et le second celui de "ramener ".

-/Q<sup>w</sup>/ est remplacé par l'uvulaire [Q] :

**Exemple :**

[d am∂Qlan] pour [d am∂Q<sup>w</sup>ran] " Il est grand. "

Ces remarques concernant les phonèmes consonantiques à problèmes nous montrent comment nos informateurs procèdent-ils pour dépasser les difficultés de substitution qu'ils rencontrent lorsqu'ils réalisent les phonèmes consonantiques. Ainsi les phonèmes consonantiques dont les traits pertinents sont les suivants :

- la latéralité pour le phonème / l /.
- la vibration pour le phonème / r /.
- la labiovélarisation pour les phonèmes / B<sup>w</sup> / et / Q<sup>w</sup> /.

Nous ajoutons à ceux-là les phonèmes dont les points d'articulations sont les suivants :

- l'uvulaire / q /.
- la palato-vélaire / k /.

A partir de cette première analyse, nous pourrions conclure que les phonèmes consonantiques, et jusqu'à l'âge de 5ans, sont caractérisés par une instabilité. C'est-à-dire que le phonème est tantôt réalisé, tantôt remplacé par un autre phonème. Ceci est une preuve que ces enfants n'ont pas encore franchi l'étape des difficultés pour pouvoir les réaliser.

Ceci qui confirme le point de vue de F. BENTOLILA (1977) :

" L'enfant continue pendant longtemps à confondre différents phonèmes, à multiplier la structure syllabique des monèmes bien qu'il puisse très tôt articuler différents sons (voyelles ou consonnes), il ne peut les différencier qu'assez tard. "<sup>1</sup>

## II- La réalisation des phonèmes vocaliques :

La réalisation des phonèmes vocaliques se caractérise par les aspects suivants :

### II-1- Les phonèmes vocaliques à problèmes :

La confusion des phonèmes / a /, / i /, / u / qui présentent des traits d'opposition distincts est attestée dans certaines réalisations. Nous évoquerons à priori la réalisation du phonème / a /.

#### - La réalisation du phonème / a / :

Ce phonème est phonétiquement caractérisé par son degré d'ouverture, il se réalise [u], d'où le changement du point d'articulation, et la réduction du degré d'aperture.

#### Exemple :

[ amunuɔfun ] pour [ amaniɔfun ] " Magnétophone "

#### - La réalisation du phonème /u/ :

Le phonème /u/ se réalise :

\* [ i ] c'est -à -dire une antérieure fermée. Ils s'opposent par le trait de l'antériorité.

#### Exemples :

[ iD yəB<sup>w</sup>i yara ] pour [ uDyəB<sup>w</sup>i yara ] " Il n'a pas ramené . "

[ iD yini yara ] pour [ uy D yini yara ] " Il ne m'a pas dit. "

Ces exemples concernent le monème discontinu **ur...ara** de la négation.

<sup>1</sup> F. BENTOLILA, « L'enfant, le publicitaire, l'information syntaxique », *In linguistique appliquée*, N°26, Avril - Juin, 1977, p.14.

A partir de ces illustrations, il apparaît clairement que la réalisation des phonèmes vocaliques /a/, /u/ connaît une instabilité, même si le nombre des cas dans lesquels les confusions sont notées est restreint et que nous résumons ainsi :

/a/ → [u]

/u/ → [i]

Cette remarque se confirme aussi par la suppression dans certaines productions des phonèmes vocaliques. D'où le phénomène de réduction.

### II-2- Réduction des phonèmes vocaliques :

La production des groupes vocaliques ne se fait pas toujours sans difficultés. Le seul moyen que l'enfant utilise est la suppression des voyelles qui le gênent.

Les exemples que nous avons recensés tournent autour du phonème /a/ qui est tantôt remplacé, tantôt supprimé. La suppression concerne ce même phonème qui se trouve à l'initiale du monème.

#### Exemple :

[xaʃar] pour [axaʃɑr] "parce que".

### III- Explication concernant les difficultés dans la réalisation des différents phonèmes :

Nous allons, à partir de ces remarques, essayer d'expliquer pourquoi ce genre de problèmes se pose chez l'enfant.

La confusion ne signifie pas un remplacement pur et simple des termes de l'opposition par l'autre. Elle peut signifier un mouvement de va et vient de l'un à l'autre. C'est ainsi que nous l'avons constaté dans la réalisation souvent constante de /a/ par /u/ d'un côté, et de /u/ par /i/ d'un autre.

Malgré les difficultés rencontrées, le phonème /i/ se réalise souvent. Par contre, le phonème /a/ est non attesté dans de nombreux cas.

La confusion concerne le rapprochement entre les phonèmes du point de vue phonétique ; surtout pour ceux qui ne s'opposent que par un seul trait pertinent :

- /a/ se réalise [u] et /u/ se réalise [i] avec un changement du point d'articulation et un arrondissement des lèvres.

Pour ce qui est des phonèmes consonantiques, nous relevons, d'un côté, des oppositions d'un seul trait, et d'un autre des oppositions de deux traits .

### III-1- Opposition d'un seul trait :

- Le point d'articulation :

/g/et /d/ - palato-vélaire / alvéo-dentale

/k/ - /t/ - palato-vélaire / alvéo-dentale

-Problème de distinction entre vibrilité / latéralité :

/r/ - /l/

/R/ - /L/

-Problème de distinction entre la labiovélarisé, la bilabiale et l'uvulaire :

/B<sup>w</sup>/ - /B/

/Q<sup>w</sup>/ - /Q/

### III-2- Opposition de deux traits pertinents :

-Confusion entre l'emphatique vibrante et la non emphatique latérale :

/r/ - /l/

Les confusions que nous venons de signaler sont recensées dans le tableau récapitulatif suivant :

**Tableau n°02 : Confusion entre les phonèmes consonantiques.**

Les phonèmes consonantiques	Traits pertinents	Nombre de traits
/g/ - /d/	Palato-vélaire / alvéo-dentale	1 trait
/r/ - /l/	Vibration / latéralité	1 trait
/R/ - /L/	Vibration / latéralité	1 trait
/q/ - /k/	Uvulaire / palato-vélaire	1 trait
/B <sup>w</sup> / - /B/	Labiovélarisé / bilabiale	1 trait
/Q <sup>w</sup> / - /Q/	Labiovélarisé / uvulaire	1 trait
/t/ - /k/	Alvéo-dentale / palato-vélaire	1 trait
/r/ - /l/	Vibrante emphatique / latérale non-emphatique	2 traits

Il est clair que l'enfant confond deux phonèmes lorsque ces derniers s'opposent par un seul trait pertinent. Le cas se pose moins lorsqu'il s'agit de deux traits.

A partir de cette première analyse, nous remarquons que nos sujets sont confrontés à quelques difficultés dans la réalisation des systèmes consonantique et vocalique. Ce qui nous amène à conclure que la mise en place du système phonologique kabyle chez nos informateurs est à bien des égards laborieuse puisque sa maîtrise totale n'est pas attestée à l'âge de 5 ans.

#### IV- Le phénomène d'assimilation :

Le phénomène d'assimilation marque aussi le langage chez les enfants objets de notre étude. En kabyle, ce phénomène est important. Des phonèmes connaissent des réalisations conditionnées. Les exemples que nous allons donner mettent en évidence ce conditionnement.

##### Exemple :

[amunuɔfun] pour [amaniɔfun] "Un magnétophone".

La voyelle [u] qui est une postérieure influence le son [a] la voyelle centrale, ouverte qui devient [u]. L'enfant, dans cet exemple, trouve des difficultés à réaliser le monème [amaniɔfun].

Cette réalisation demande un peu plus d'efforts. Ainsi, pour des raisons de la loi du moindre effort, il a choisi la formule la plus simple. Celle qui consiste dans la production des syllabes ouvertes (CV) tout en faisant en sorte que la voyelle soit un [u]. Dans ce cas, nous avons une assimilation régressive.

[Tɔɾubin] pour [Tɔnubil] "Une automobile".

Nous assistons à une assimilation progressive, du fait que l'emphatique [T] influence la consonne nasalé [n] qui se transforme en une emphatisée [ɾ].

Dans cette étude phonétique, nous avons enregistré des cas d'assimilation à l'intérieure des syntagmes, illustrant ainsi un ensemble de règles dominantes<sup>1</sup>.

##### - La règle 1 : /n-t/ → [T] :

<sup>1</sup> Les règles telles que citées par S. CHAKER, Un parler berbère d'Algérie (kabyle)-syntaxe, 1978, p.66.

**Exemple :**[yiwɔt̪ Tɔqrort iyi t<sup>s</sup> yɔB<sup>w</sup>in]

pour

/yiwɔt̪ n tqrurt iy i t<sup>s</sup> yB<sup>w</sup>in/

"C'est une fille qui l'a ramené".

- **La règle 2 : /n-w/ → [B<sup>w</sup>] :****Exemple :**[abibi B<sup>w</sup>ɔXam n žiDa]

pour

/abibi n wXam n žiDa/

"Le bébé de mon oncle".

[yɔzlat̪ yiwɔn B<sup>w</sup>ɔrgaz]

pour

/y zlat̪ yiwɔn n wrgaz/

"C'est un homme qui l'a égorgé".

A. BASSET (1955) explique que les marques tendues [B<sup>w</sup>], [G<sup>w</sup>], [G], ... sont le résultat d'une tendance de la semi-voyelle à l'étouffement. Ce qui l'a conduit à introduire la double rubrique d'état d'annexion et d'état d'annexion renforcé<sup>1</sup>.

A partir de là [B<sup>w</sup>ɔXam] et [B<sup>w</sup>iNat̪] sont les réalisations des syntagmes /n wXam/ "de maison" et /n wiNat̪/ "de celui-là".

**Règle 4 :** cette règle s'explique par les cas suivants :

- /n-m/ → [M]

**Exemple :**

[Sæid xuya s Muqran] pour

/Sæid xuya-s n Muqran / "Saïd est le frère de Mokrane".

- /n-l/ → [L]

**Exemple :**

[ad̪ rɔh̪ɔɣ ar babas Lilya]

pour

/ad̪ rɔh̪ɔɣ ar baba s n lilya/ "Je partirai chez le père de Lilya".

[Sæid xuyas Linda]

<sup>1</sup> A. BASSET, "n devant complément de nom en berbère". *Glecs. Tome VII*, 1955, pp. 10-11.

pour

/Saɛid xuya s n linda/

"Said est le frère de Linda".

- /n-n/ → [N] :

**Exemple :**

[a nɔt<sup>s</sup>ɸu awɔXam Naɛɔld<sup>ʒ</sup>iya]

pour

/a n t<sup>s</sup>ɸu a wXam n na ɛld<sup>ʒ</sup>iya/ "Nous partons souvent chez tante Aldjia".

**Règle 5 : /m-w/ → [M] :**

**Exemple :**

[u ṭ ɔseiɔ ara yiwɔn aMagi] pour

/u ṭ sei ɔ ara yiwn am wagi/ "tu ne possèdes pas un objet comme celui-là".

**Règle 6 : /d-t<sup>s</sup>/ → [T<sup>s</sup>] :**

**Exemple :**

[anɔQim diNa arama T<sup>s</sup>amɔDit]

pour

/a n Qim diNa arama d t<sup>s</sup>amDit/ "Nous resterons là -bas jusqu'au soir".

**Règle 7 : /d-t/ → [T] :**

**Exemple :**

[ṭɔNiɔiD] pour /t Niɔ t iD/ "Tu l'as dit".

A partir des exemples donnés, nous remarquons que les règles d'assimilation réalisées sont les suivantes :

La règle 1 : /d-t/ → [T]

La règle 2 : /n-w/ → [B<sup>w</sup>]

La règle 4 : /n-m/ → [M]

/n-l/ → [L]

La règle 5 : /m-w/ → [M]


La règle 6 : /n-t<sup>s</sup>/ → [T<sup>s</sup>]


La règle 7 : /ɖ-t/ → [T]

Ces assimilations ne sont propre à l'enfant ; elles sont aussi réalisées par les adultes.


Toute fois, il arrive que l'assimilation ne soit pas réalisée par nos informateurs et que l'emploi de la préposition n "de" soit attesté. Ce cas apparaît dans ces différentes illustrations.

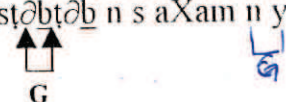
### Exemples :

[ay dawid tapuʃit n lhəlwə] "Tu me ramèneras un sachet de bonbons".  


[təRid as i nabila Riħa n yəMam] "Tu as mis le parfum de ma mère à Nabila."  


[wagi d aʃəbħan mat<sup>s</sup>i am wagi] "Celui-là est différent, il est blanc."  


[nək ad uyaləy taṭbibət<sup>s</sup> n nwaɖər] "Moi, je deviendrai un ophtalmologiste."  


[stəbtəb n s aXam n yiwən] "Ils ont frappé à la porte de quelqu'un."  


Ce dernier exemple a un rapport avec la règle 3. En effet, le contact de la préposition n "de" avec la semi-voyelle y à savoir : /n-y/ → [G] n'est pas produite par nos informateurs.

### V- La tension consonantique :

La tension consonantique joue un rôle morphologique important. Elle marque :

- les noms empruntés à l'arabe.

**Exemples :** [Taq] - [Šita] - [Lawħa] - [Šεðr] - [Tðmina] - [Tamarin]...

- les noms empruntés au français.

**Exemples :** [Zigumar] - [Šak] - [Radyu] - [Ropa] - [Lakul] - [Tonubil] - [Dõtifris]...

- l'aoriste intensif est aussi marqué par une consonne radicale.

**Exemples :**

[yðxðm] - /y xdm/ "Il a travaillé".

+Prét

[ixðDðm] - / i xDm/ "Il travaille".

+A.I

La tension du phonème /D/ est la marque de l'A.I.

**Exemples :**

[Sawalay] - /Sawala γ/ "j'appelle souvent".

+A.I.

[hððrðn] /hðr-n/ "Ils ont parlé".

+Prét

[hðDrðn] /hDr-n/ "Ils parlent".

+A.I.

La tension consonantique sert donc à former un intensif verbal qui est d'une grande fréquence en kabyle.

Nous relevons l'absence des paires minimales qui pouvaient nous permettre de déterminer la pertinence de la tension consonantique dans les productions de ces enfants.

Comme nous venons de le voir, la réalisation du répertoire phonique n'a pas été sans difficultés chez nos sujets. En effet, des confusions existent pour les phonèmes complexes à savoir les labiovélarisés /B<sup>w</sup>/, /Q<sup>w</sup>/, ainsi que les autres phonèmes dont la seule opposition concerne le point d'articulation. C'est le cas des phonèmes /g/ - /d/ et /k/ - /t/.

Nous remarquons aussi une instabilité au niveau du système vocalique qui s'explique par la substitution des phonèmes /a/ par /u/ et /i/ par /u/ et vice versa.

L'examen des productions de ces enfants nous permet de confirmer notre hypothèse. A cet âge, donc, nos informateurs continuent à confondre différents phonèmes. Ainsi, le registre vocalique et consonantique de leur langue maternelle n'est pas totalement installé.

**CHAPITRE TROISIEME**

**ANALYSE SYNTAXIQUE**

## CHAPITRE TROISIEME

### ANALYSE SYNTAXIQUE

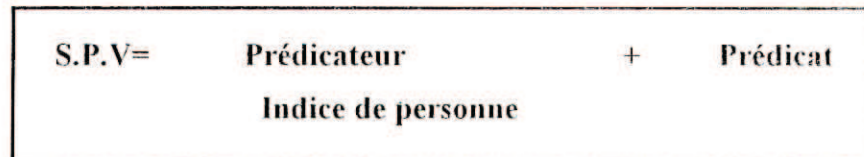
Les enfants que nous avons choisis manipulent non seulement des sons et des mots, mais en plus, ils possèdent au niveau syntaxique un système de règles à partir duquel, ils forment des énoncés.

Dans ce chapitre, nous tenterons de décrire la combinatoire dont disposent nos sujets.

#### I- La combinatoire enfantine :

##### I-I- L'énoncé minimum :

L'énoncé minimum tel qu'il est défini est le noyau autour duquel s'organisent toutes les autres unités de l'énoncé. Il peut être à prédicat verbal ou à prédicat nominal. Le premier schéma que nous présentons correspond à l'ordre suivant :



Cette combinatoire caractérise toutes les productions de nos informateurs. Nous précisons que, c'est dans le dialogue que ces énoncés apparaissent. Ce sont des phrases simples, constituées uniquement de l'énoncé minimum (c'est à dire de l'indice de personne + le prédicat verbal). Elles comptent un nombre important.

#### Exemples :

/suSm !/ "Tais-toi !".

/aɾd<sup>2</sup>u !/ "Attends !/".

/ahdɾ !/ " Parle ! "

Ces exemples se limitent à un seul énoncé. Ils expriment un ordre et sont présentés par le thème de l'impératif. La même structure est réalisée pour l'affirmation et la négation.

**Exemples :**

/ɛyi          γ/

être fatigué je

+Prét

"Je suis fatigué".

/a          t<sup>s</sup>          ruly/

N.R          elle          partir

+A

"Elle partira".

/u          ɛyi          γ          ara/

Ne          être fatigué je          pas

+P. Nég

"je ne suis pas fatigué".

/u          t          uyal          ara/

Ne          elle          revenir          pas

+P. Nég

"Elle n'est pas revenue".

Le deuxième schéma définit la phrase verbale constituée de l'énoncé minimum en plus des expansions.

**I-2- La phrase verbale**

Elle répond à l'ordre suivant :

<p><b>S.P.V=Prédicateur          +Prédictat / expansions</b></p> <p><b>Indice de personne</b></p>
---

**I-2-1 Expansions nominales primaires du S.P.V :**

Nous avons relevé des combinaisons où l'énoncé verbal n'admet qu'un seul déterminant nominal lexématique. Ce déterminant peut être :

- |  |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- S.P.V + Expansion référentielle lexématique (1<sup>er</sup> dét) :Nom à L'E.A</li> <li>- S.P.V + Expansion directe lexématique (2<sup>ème</sup> dét) :Nom à L'E.L</li> <li>- S.P.V + Expansion indirecte lexématique (3<sup>ème</sup> dét)</li> </ul> |
|--|

**a- S.P.V + Expansion référentielle :**

Le nom à l'E.A est en relation de dépendance avec l'indice personnel, il est toujours en accord en genre et en nombre avec l'indice de personne et sa fonction consiste à expliciter le référent.

Ce type de combinaison connaît le plus faible pourcentage et qui est de 08%. Ce qui montre que l'expansion référentielle n'est pas souvent produite par ces enfants.

**Exemples :**

/ad	y	Rz	wfrux/
N.R	il	casser	oiseau
		+P.V	+Exp. Réf
			+E.A

"L'oiseau est blessé".

/y	γli	wdf/
Il	tomber	neige
	+P.V	+Exp.réf
		+E.A

"la neige est tombée".

/y	wεr	wbrid/
Il	être difficile	chemin
		+Exp. réf
		+E.A

"La route est dangereuse".

**b- S.P.V + Expansion directe :**

L'expansion nominale directe suit le syntagme prédicatif verbal avec lequel elle forme un ensemble prosodique homogène et dont la fonction est identifiée par la marque de L'E.L. La réalisation de cet énoncé est notée chez tous nos informateurs avec un pourcentage très important qui est de 28,32%.

**Exemples :**

/swi	γ	ayfki/
boire	je	lait
+P.V		+Exp.dir

"J'ai bu du lait".

/uŋi	γ	işurdiyn/
trouver	je	argent
+P.V		+Exp.dir

"J'ai trouvé de l'argent".

/ad	T <sup>s</sup>	γ	lgaŋu/
NR	manger	je	gâteau
	+P.V		+Exp.dir

"Je mangerai des gâteaux".

**c- S.P.V + Expansion indirecte :**

Dans le cas de l'expansion indirecte ; le nom est relié au prédicat par l'intermédiaire d'un indicateur de fonction qui peut être :

-un fonctionnel non-propositionnel, c'est à dire les prépositions qui sont suivies par un nominal à L'E.A, à l'exception de la préposition S "à, vers".

-un lexème ou un syntagme nominal en voie de grammaticalisation. Ces nominaux sont suivis du fonctionnel n "de", daxl n "au-dedans de", sufla n "sur, au dessus, ...".

Cet énoncé n'est pas moins important que le premier car il compte 13.55% de l'ensemble des productions.

**Exemples :**

/ɣuɣ	γ	a	wXam/
partir	je	vers	maison
+Prét		+Ind	+Exp. ind.
+P.V		fonct.	

"Je suis partie à la maison".

/i	ruḥ	a	wXam/
il	partir	vers	village
	+Prét	+Ind	+Exp. ind.
	+P.V	fonct.	

"Il est parti en ville".

Les énoncés à une seule expansion nominale sont prédominants. Les enfants, objet de notre analyse, commencent par une combinatoire simple caractérisée par une fréquence importante des énoncés à deux termes (bimonématiques). Par ailleurs, nous relevons d'autres qui sont caractérisés par deux expansions nominales lexématiques.

### I-2-2- S.P.V +2 Expansions nominales lexématiques :

#### a- S.P.V +Expansion référentielle + Expansion directe :

S.CHAKER considère cet ordre comme exceptionnel<sup>1</sup>. En effet, cette combinaison n'est pas réalisée par nos informateurs.

#### b- S.P.V +Expansion directe + Expansion référentielle :

Cet énoncé, par contre, est jugé comme non pertinent et fort peu spontané.<sup>2</sup> Il se limite à un seul exemple.

/t	sea	idrimn	mama /
Elle	avoir	argent	maman
		+Exp dir	+Exp réf

" Ma mère a de l'argent. "

Pour ce qui est de la position de l'expansion référentielle dans un énoncé à deux expansions nominales lexématiques, le premier déterminant est prosodiquement rapproché au syntagme verbal.

#### c- S.P.V.+ Expansion référentielle + Expansion indirecte :

Cet ordre compte aussi une faible fréquence. Seuls deux énoncés sont produits par l'ensemble des enfants.

<sup>1</sup> Voir S. CHAKER, *Ibid*, pp.379-380

<sup>2</sup> Voir S. CHAKER, *Ibid*, pp.379-380.

**Exemple :**

/ y	xdm	baba	dg	wXam /
Il	travailler	père	dans	maison
		+Exp réf	Ind.	+Exp ind
			fonc	+E.A

" Mon père a travaillé à la maison. "

/t	ruḥ	mama	a	thFaft /
Elle	partir	mère	vers	coiffeuse
+P.V	+Exp réf	+Ind.fonc		+Exp ind
				+E.A

" Maman est partie chez la coiffeuse. "

**d- S.P.V + Expansion directe + Expansion indirecte :**

Contrairement aux énoncés (b et c) , cette structure se présente avec 2,42%. Ce qui explique le choix de nos informateurs pour ce type de combinaison.

**Exemple :**

/ sea	n	tabḥirt	di	Twars /
Avoir	ils	jardin	dans	Touares
		+Exp dir	+Ind.fonc	+ Exp ind

" Ils ont un champ à Touarès. "

Par contre, l'ordre inverse, c'est-à-dire :S.P.V + Expansion indirecte + Expansion directe se réduit à deux énoncés.

**e- S.P.V + Expansion indirecte + Expansion directe :**

Cette structure est marquée par l'exemple suivant :

**Exemple :**

/ ad	laeb	γ	ig	lidya	taešušt /
N.R	jouer	je	avec	Lidya	jeu
	+P.V		+Ind. Fonc	+Exp ind	+Exp dir

" Je jouerai à ce jeu avec Lydia. "

Ces différentes réalisations nous permettent d'avancer que les enfants possèdent ou disposent d'un bagage qui explique leur capacité à combiner des monèmes. Cette combinatoire se caractérise tout d'abord par des énoncés simples (énoncé minimum), ensuite des phrases avec des expansions nominales. Ces réalisations reflètent l'élasticité du langage dont font part nos informateurs ainsi que les règles acquises par ces derniers.

Toutefois, nous n'avons pas noté la combinatoire de trois déterminants lexématiques dont l'ordre est comme suit :

S.P.V +	Exp réf	+Exp dir	+Exp ind
	1 <sup>er</sup> dét	2 <sup>ème</sup> dét	3 <sup>ème</sup> dét

### I-2-3- S.P.V + Déterminants pronominaux (Exp dir et/ ou Exp ind) :

Les expansions grammaticales affixes présentent l'ordre suivant :

Pronom personnel + pronom personnel		+ modalité d'orientation
Affixe indirect	Affixe direct	spatiale

On relève de nombreux énoncés allant de la combinaison la plus simple à la combinaison la plus complexe.

#### a- S.P.V + Pronom personnel (affixe direct) :

Cet ordre connaît la plus grande fréquence. Nous avons enregistré 21 énoncés, voire 5,08%.

#### Exemples :

/ɣlb γ km /  
 battre je toi  
 +Prét +Aff dir  
 +P.V  
 " Je t'ai battu. "

/šaɛl it /  
 Allumer le  
 +Imp +Aff dir  
 +P.V  
 " Allume- le ! "

/n n̄a t̄n /

Nous tuer eux

+Prét +Aff dir

+P.V

" Nous les avons tués. "

### b-S.P.V + Pronom personnel affixe direct + modalité d'orientation spatiale :

Cet énoncé consiste dans le rajout de la modalité d'orientation spatiale **D** "vers "  
(Mod ).

#### Exemples :

/ awi t iD/

Ramener le vers

+Imp +Aff dir moi

+P.V

" Ramène – le ! "

/h̄sb γ t̄n iD/

Compter je les vers

+Prét +Aff dir +Mod

+P.V

" Je les ai comptés. "

### c- S.P.V +Pronom personnel affixe indirect + Expansion nominale lexématique :

Les énoncés réalisés s'élargissent en ajoutant une autre expansion au prédicat verbal, d'où l'ordre qui se présente comme suit :

#### S.P.V + Pronom personnel + Expansion nominale lexématique

##### Affixe indirect

Nous avons à priori des énoncés dont l'expansion nominale consiste dans le premier déterminant (Exp réf ) où nous avons recensé 1,45% des productions enfantines.

**Exemple :**

/t	ugi	yi	mama /
Elle	refuser	à moi	maman
	+prét	+Aff ind	+ Exp réf
	+P.V		

" Maman a refusé. "

Ce type de phrase correspond au schéma suivant :

<b>S.P.V + Pronom personnel</b> <b>Affixe direct</b>	<b>+ Expansion référentielle</b> <b>(1<sup>er</sup> déterminant)</b>
---	---

L'expansion nominale représentée par le deuxième déterminant (Exp dir ) compte 1,69% des cas. Cette combinatoire correspond à l'ordre suivant :

<b>S.P.V +</b>	<b>Pronom personnel +Expansion nominale lexématique</b>
<b>Affixe indirect</b>	<b>Expansion directe (2<sup>ème</sup> dét ).</b>

**Exemple :**

/y	T <sup>s</sup> ay	iyi	lɣlwa/
Il	acheter	à moi	bonbon
	+P.V	+Aff ind	+Exp dir

" Il m'achetait des bonbons. "

A cet ordre, nos informateurs ajoutent la modalité d'orientation spatiale qui vient s'intercaler entre les deux expansions de façon à aboutir à la combinaison suivante:

**Exemples :**

/y	T <sup>s</sup> aɤaf	iy	iD	ifɣax /
Il	attraper	à moi	vers	oiseaux
	+A.I	+Aff ind		+Exp dir

" Il me ramène des oiseaux. "

/fk	iy	iD	atriku /
Donner	à moi	vers	tricot
+A.I	+Aff ind	moi	Exp dir

" Donne--moi un tricot ! "

Nous avons relevé quelques énoncés réalisés par les enfants, qui sont d'un nombre restreint, et dans lesquels l'expansion est un pronom personnel affixe indirect du verbe, reprise ensuite par un lexème nominal ayant la fonction d'expansion indirecte (3<sup>ème</sup> dét ). Celle- ci est introduite par le fonctionnel i "à , pour ".

Exemple :

/fki	γ	as	i	nawal	Imimsaḥa /
Donner	je	à elle	pour	Nawel	éponge
		+Aff ind		+Exp ind	+Exp dir

"Il-me ramène des oiseaux." *j'ai donné la brosse à Nawel .»*

Nous remarquons aussi que le pronom **nKini** "moi " est repris par ces enfants dans beaucoup d'exemples :

/a	s	awi	γ	nKini	lqahwa	i	ṭata	eldʒiya /
N.R	à elle	prendre	je	moi	café	pour	tante	Aldjia
		+Aff ind						+Exp ind

" C'est moi qui vais prendre du café à tante Aldjia. "

/t <sup>s</sup>	nuDum	γ	nKini /
Avoir	sommeil	je	moi
" J'ai	sommeil. "	↑	↑

/t	Na	yas	i	mama /
Elle	dire	à elle	pour	mama
		+Aff ind		+Exp ind

" Elle l'a dit pour ma mère. "

/sgLina,	ḍuM	γ	as	i	mama /
Tout à l'heure	balayer	je	à elle	pour	mère
			+Aff ind		+Exp ind

"Tout à l'heure, j'ai aidé ma mère à faire le ménage. "

Concernant ce type d'énoncé, S.CHAKER (1978) déduit :

" On ne peut en toute rigueur, considérer le syntagme autonome à noyau lexical comme une expansion référentielle bien qu'il s'agisse aussi de la " reprise " lexématique d'un pronom. " <sup>1</sup>

**d- S.P.V +Pronom personnel affixe direct + déictique + Expansion nominale indirecte (3<sup>ème</sup> dét) :**

**Exemple :**

/ Sars it i yL i /

Poser le pour fille

+P.V +Aff dir +Exp ind

" Pose- le ici ! C'est pour ma fille. "

Nous relevons aussi des énoncés à plusieurs expansions pronominales (affixe direct ou indirect ) ainsi que d'autres expansions lexématiques. Ceci est représenté dans l'ordre suivant :

**e- S.P.V + pronom personnel + pronom personnel + modalité**

**affixe indirect            affixe direct            d'orientation spatiale.**

**Exemples :**

/šiD iy it iD/

Attraper à moi le vers

+P.V +Aff ind + Aff dir +Mod

" Attrape-le moi. "

/y hka yi t<sup>s</sup> iD baba /

Il raconter à moi la vers père

+P.V +Aff ind +Aff dir +Mod +Exp dir

" C'est mon père qui me l'a racontée. "

Dans ce dernier exemple, une expansion référentielle est rajoutée pour donner plus de précisions.

<sup>1</sup> S.CHAKER. Un parler berbère d'Algérie – syntaxe . 1978. p.290.

f- S.P.V +pronom personnel affixe indirect + Expansion nominale lexématique  
(1<sup>er</sup> dét )+ Expansion nominale lexématique (2<sup>ème</sup> dét ) :

Exemples :

/t	fka	yi	D	yMa	Imakla /
Elle	donner	à moi	vers moi	maman	nourriture/
	+P.V	+Aff ind		+Exp réf	+Exp dir

" Ma mère m'a donné de la nourriture. "

/t	Ra	yas	yM a	takarṭušt/
Elle	mettre	à elle	mère	cartouche
	+P.V	+Aff ind	+Exp réf	+Exp dir

" Ma mère lui a mis une cartouche. "

Ces quelques exemples caractérisant les différents éléments qui constituent la phrase, nous les représentons dans le tableau récapitulatif suivant .

Il est à remarquer que les différents types de phrases verbales, regroupés dans ces tableaux, ne représentent pas la totalité des réalisations chez nos informateurs.

Tableau N°03 : Les différents types de phrases réalisées par nos informateurs.

Types de phrase	S.P.V =	S.P.V +Exp. dir	S.P.V +Exp. ind.	S.P.V +Exp. réf	S.P.V Exp. dir + Exp réf.	S.P.V+ Exp. Réf + Exp ind.	S.P.V+ Exp.dir + Exp ind.	S.P.V+ Exp.ind + Exp dir	S.P.V +Aff. dir.	S.P.V +Aff. ind.	S.P.V+ Aff. dir + Mod +Exp. ind	S.P.V+ Aff. ind + Exp. dir + Aff. ind +Exp. ind	Occur. et pourcent ages												
	Indice de pers +Préd.	+Exp. dir	+Exp. ind.	+Exp. réf	Exp. dir + Exp réf.	Exp. Réf + Exp ind.	Exp.dir + Exp ind.	Exp.ind + Exp dir	+Aff. dir.	+Aff. ind.	Aff. dir + Mod +Exp. ind	Aff. ind + Exp. dir + Aff. ind +Exp. ind		Occ %											
	93	117	56	08	1,93	02	0,48	1	0,24	02	0,48	10	2,42	02	0,48	21	5,08	03	0,72	03	0,72	05	0,72	01	0,24

Types de Phrase	S.P.V +Aff ind +Exp réf +Exp dir.	S.P.V +Aff dir +Mod	S.P.V +Mod +Exp dir.	S.P.V +Aff ind +Exp. dir	S.P.V +Aff dir +Exp dir	S.P.V +Aff ind +Exp réf	S.P.V +Aff ind +Mod +Exp dir	S.P.V+ Aff. ind + Exp dir.+Exp ind	S.P.V+ Aff ind +Aff dir +Mod +Exp réf	S.P.V +Aff.dir +Exp ind	S.P.V +Aff dir +Exp .réf	S.P.V+ Aff. dir +Mod. +Exp dir
	Occ %	Occ %	Occ %	Occ %	Occ %	Occ %	Occ %	Occ %	Occ %	Occ %	Occ %	Occ %
Occur. et pourcentages	01 0,24	11 2,66	19 4,60	07 1,69	07 1,69	06 1,45	15 3,63	01 0,24	10 2,42	07 1,69	02 0,48	08 1,93

Les structures telles qu'elles sont classées nous renseignent des capacités langagières des enfants qui utilisent dans un premier temps une combinatoire simple ne dépassant pas deux unités et qui correspond à l'ordre suivant :

- S.P.V	+ Affixe direct
	+ Expansion lexématique (2ème déterminant)
	+ Expansion lexématique (3ème déterminant)
	+ Expansion pronominale + Expansion lexématique

Cette remarque vérifie notre hypothèse qui stipule que la fréquence des énoncés simples est variée. Cette variation s'explique par l'enrichissement du répertoire verbal de nos sujets à savoir la production d'autres phrases qui sont structurées selon la forme suivante :

- S.P.V	+ Exp dir + Exp réf
	+ Exp dir + Exp ind
	+ Aff ind + Exp dir + Exp ind

A partir de là, nous concluons que cette catégorie d'enfants possède des possibilités langagières qui lui permettent de réaliser des énoncés constitués de plus d'une expansion. Ce résultat ne peut que confirmer notre hypothèse à ce niveau de la syntaxe chez l'enfant.

En effet, les pourcentages recensés montrent l'importance de l'emploi de la phrase simple à prédicat verbal avec des expansions nominales lexématiques et des expansions pronominales (affixes direct et indirect) dans les échanges interindividuels.

### **I-3- La thématisation :**

La thématisation nommée aussi l'anticipation est une mise en relief du nominal qui perd obligatoirement l'état d'annexion. Les berbèrisants soulignent la difficulté à reconnaître la thématisation comme une fonction syntaxique indépendante<sup>1</sup>. Ce phénomène est attesté chez tous nos informateurs. Nous relevons, cependant, de nombreux énoncés avec la mise en relief d'un seul nominal ou plus.

<sup>1</sup> S. CHAKER, Manuel linguistique berbère- II, Syntaxe et diachronie, II, ENAG, Alger, 1996, p. 88.

**I-3-1- Thématisation d'un seul nominal :****Exemples :**

/wltma, t wεɾ/  
 Sœur, elle être méchante  
 +Ind. Th +Prét.

"Ma sœur, elle est méchante".

/baba, y uɣa yi t iD//  
 Père il achète à moi le vers  
 +Ind. Th +Prét.

"Mon père, il me l'a acheté".

La mise en relief se manifeste par une pause entre le syntagme et le nominal se trouvant à l'initial. S. CHAKER précise que le début du syntagme prédicatif verbal "se situe à un niveau intonatif nettement inférieur à celui de l'indicateur de thème, selon le schéma simplifié"<sup>1</sup>.

(Ind. Th)    (≠)    (S.P.V)
-----------------------------

Ce qui correspond par exemple à :

/azKa, a D uyal/  
 Demain N.R vers revenir  
 +Ind. Th ici +A

"Demain, elle reviendra".

/nKini, ad T<sup>š</sup>a γ/  
 Moi, N.R manger je  
 Ind. Th +A

"Moi, je vais manger".

<sup>1</sup> S. CHAKER. Un parler berbère d'Algérie- syntaxe, 1978, p. 454.

Nous soulignons que le premier indicateur de thème est un autonome. Par contre, le deuxième c'est le pronom indépendant **nKini** "moi" dont l'emploi est fréquent. Il est d'ailleurs le plus thématisé dans les énoncés émis par nos informateurs.

L'emploi du pronom **nKini** "moi" explique le phénomène de l'égoïsme qui est une marque dominante chez l'enfant entre 3 et 6 ans. Une période dans laquelle, l'enfant se considère comme le centre du monde et tend à tout rapporter à lui<sup>1</sup>.

La thématisation d'un seul nominal connaît la fréquence la plus importante. C'est donc la mise en relief la plus réalisée. Ainsi, et pour donner plus de détails et être plus explicite ; nos sujets utilisent la thématisation de deux nominaux.

### I-3-2- Thématisation de deux nominaux :

Exemple :

/hakima,	akli	hMI	γ	tn/
Hakima	Akli	aimer	je	les
+Ind. Th1	+Ind. Th2	+S.P.V		

قسم الأظروحات  
و المذكرات

"Hakima et Akli, je les aime".

La mise en relief des nominaux Hakima et Akli a fait que l'accord en nombre est respecté. Aussi, le pronom personnel affixe direct **tn** "les" du verbe est une reprise de ces deux nominaux qui ne sont différenciés par aucune marque formelle.

### I-3-3- Thématisation de trois nominaux :

Nous avons enregistré d'autres mises en relief concernant trois nominaux dont deux sont des déterminants.

Exemple :

/abibi	n wXam	nžiDi	u	t <sup>s</sup>	Sin	γ	t <sup>s</sup>	ara	nKini/
Bébé	de maison	de grand-mère	ne	elle	connaître	moi	le	pas	moi
+Ind. Th+déterminant1+déterminant2			+P. nég		reprise				

"Je ne connais pas mon cousin".

<sup>1</sup> R. DELMINE et VERMEULEN, Le développement psychologique de l'enfant, 3<sup>ème</sup> Ed. A. DEBOECK, Bruxelles, 1983, p. 81.

Les énoncés relevés définissent un premier type de thématization appelé "thématisation simple" et qui est marquée par la position et la prosodie. En les produisant, nos informateurs ne rencontrent pas de problème d'accord.

A. BASSET (1950)<sup>1</sup> a déterminé une mise en relief plus accentuée et qu'il a nommé "anticipation renforcée". Elle est marquée par la présence du monème indéfini ay/i qui apparaît après. Ces énoncés, nous les avons recueillis et ils se caractérisent par :

#### I-3-4- Thématisation d'un syntagme :

L'ordre dans ce cas correspond au schéma suivant :

syntagme1 + ay + syntagme2
----------------------------

#### Exemple :

/d)	tapyast	i	s	i	ruh	n/
C'est	pièce	qui	lui	partant		
	+PN			+participe		
	+Ind. Th			+prédicatoïde		

"C'est une pièce qui lui manque".

Dans cet exemple, le premier syntagme est de type : syntagme prédicatif nominal ayant comme expansion prédicatoïde un participe.

#### I-3-5- Thématisation d'un autonome :

/idLi	i	wn	D	Ni	γ/
Hier	que	à vous	vers	dire	je
	+P.N			+Prédicatoïde	
	+Ind. Th				

"C'est hier que je vous l'ai dit."

<sup>1</sup> A. BASSET. Un cas particulier de phrase non verbale. l'anticipation renforcée et l'interrogation en berbère. Maisonneuve, 1950, pp. 27-28

### I-3-6- Thématisation d'un syntagme prédicatif verbal :

L'indicateur de thème est un syntagme autonome et est déplaçable. Il concerne le prédicatif verbal.

#### Exemple :

/ma	D	F $\gamma$	$\gamma$	si	lbh $\gamma$ ,	ad	T <sup>s</sup>	$\gamma$ /
Quand	vers	sortir	je	de	mer	N.R	manger	je
+Fonc		+prédicatif					+P.V	
	Prop							verbal
	↑	+Ind. Th						↑

"Quand je sortirai de l'eau, je mangerai".

L'étude de la langue de ces enfants montre l'importance de la mise en relief soit d'un nominal ou plus, soit d'un syntagme, pour le seul but de la communication et de l'intercompréhension.

Par conséquent, dans certaines réalisations, la distinction entre les différents nominaux ne repose sur aucun procédé syntaxique. Seul le contexte permet le décodage de tels énoncés.

#### Exemple :

/baba, i $\gamma$ urdiyn n l $\gamma$ id, fki	$\gamma$	as	tn	a	hn	iD	y	a $\gamma$	ikursiyn/
Papa	argent	de	Aïd	donner	je	à	lui	les	N.R les
+Ind. Th									vers il
									acheter chaises
									+ prédicatif
									verbal

Pour dire

/fki	$\gamma$	as	i	baba	i $\gamma$ urdiyn	n l $\gamma$ id	i	waKn	a	tn	iD	y	a $\gamma$	ikursiyn/
donne	je	à	lui	pour	papa	argent	de	Aïd	pour	que	N.R	les	vers	il
+P.V														acheter
														chaises
														+ prédicatif
														verbal

"J'ai donné mon argent à mon père pour qu'il achète des chaises".

Les exemples qui ont servi à illustrer les particularités de la langue de ces enfants nous permettent de conclure que le fonctionnement syntaxique est basé sur l'énoncé minimum avant le maniement des différentes expansions. En plus de ces énoncés, nos sujets réalisent des structures plus complexes de type : S.P.V +Expansions nominales lexématiques et Expansions pronominales et S.P.V +deux expansions nominales lexématiques.

L'ordre des monèmes témoigne du choix et de la liberté de nos informateurs qui disposent de ses mécanismes pour former des phrases claires et compréhensibles avec beaucoup de facilité. D'où cette élasticité dans le langage, cette variété dans la combinatoire et cette complexité de l'organisation de leurs productions.

Après l'étude des différentes combinaisons, nous nous pencherons à présent sur les modalités verbales.

#### **I-4- Morphologie thématique :**

##### **I-4-1- Le prétérit (Accompli – Prét) :**

Le thème du prétérit prédomine les autres thèmes avec un total de 418 F. Il dépasse ainsi l'aoriste dont le nombre est de 321.

##### **Exemples :**

/kšm	γ,	B <sup>w</sup> d	γ	ar	diNa,	γli	γ/
entrer	je	arriver	je	vers	là-bas	tomber	je
+Prét		+Prét				+Prét	

"Je suis arrivée là-bas, je suis entrée ensuite je suis tombée".

/Ri	γ	iḍLi	sišwaṛ	ig	uqardun/
mettre	je	hier	séchoir	avec	ruban
+Prét					

"Hier, j'ai séché mes cheveux ensuite, j'ai mis un ruban".

/usi	γ	D	waḥdi/
Venir	je	hier	seul
+Prét			

"Je suis venu seul".

**I-4-2- L'aoriste (A) + ad (l'inaccompli) :**

Le recours à l'emploi de l'aoriste est une constante avec des occurrences qui s'élèvent à 321 F. Ce thème vient en deuxième position après le prétérit. Ceci n'exclut pas le fait qu'il soit aussi important que le prétérit. Cette importance pourrait s'expliquer par la situation narrative à laquelle les enfants sont confrontés.

**Exemples :**

/ad ɾuh γ ad lɛb γ/

N.R partir je N.R jouer je

+A

"Je vais jouer".

/ad faɾd<sup>z</sup> γ/

N.R voir je

+A

"Je vais la télévision".

La modalité pré-verbal **ad** (N.R) qui se combine avec les thèmes d'aoriste et d'aoriste intensif connaît plusieurs variantes. L'emploi de **a** est prédominant dans les énoncés réalisés par les enfants. Le tableau ci-après précise leur choix et nous donne toutes les fréquences.

**Tableau n°04 : L'emploi de la modalité de N.R ad /a**

N. réel	ad		a	
	occ	%	occ	%
Occurrences et pourcentages	103	30,38	236	69,61

Nous soulignons toutefois que dans les exemples suivants, l'emploi de **a** (N.R) à la place de **ad** n'a rien à voir avec le phénomène d'assimilation.

**Exemples :**

/hMI γ a Swa γ ayfiki/

Aimer je N.R boire je lait

+A

"J'aime boire du lait".

/a Qim γ/

N.R s'asseoir je

+A

"Je vais m'asseoir".

Le phénomène d'assimilation, par contre, se réalise :

- a- lorsque la modalité ad est précédée de l'indice de personne t (3<sup>ème</sup> personne du singulier) → /ad+t.../ → [aT<sup>s</sup>].

**Exemple :**

[at<sup>s</sup> Qim dagi]

/ad t Qim dagi/

N.R elle rester ici

+A

"Elle restera ici".

- b- devant l'indice de personne n (1<sup>ère</sup> personne du pluriel).

**Exemples :**

/a n ruḥ a Lbḥr/

N.R nous partir vers mer

+A

"Nous partirons à la plage".

/a n Zu baṭaṭa/

N.R nous planter pomme de terre

+A

"Nous plantons de la pomme de terre".

## c- devant un pronom personnel affixe .

## Exemples :

/a s ini γ i yMa ay D fk sTɪn duɾu/  
 N.R à elle dire je pour mère que vers donner soixante centimes  
 centimes  
 +Aff +A  
 ind

"Je demanderai trois dinars à ma mère".

/a m D fk γ n lɥadʒa/  
 N.R à toi vers donner je de chose  
 +A

"Je te donnerai quelque chose".

La modalité **ad** est aussi possible devant un pronom affixe direct ou indirect si ces unités ont comme voyelle initiale /a/.

## Exemple :

/ad as ini γ i yMa/  
 N.R à lui dire je pour mère  
 +A

"Je le dirai à ma mère".

## d- devant une modalité d'orientation spatiale (Mod) .

## Exemples :

/azKa a D as ʦaʦa dʒamila/  
 Demain N.R vers venir tante Djamilia  
 +Mod +A

"Tante Djamilia viendra demain".

/a	<b>D</b>	n	ay	ikRi/
N.R	vers	nous	acheter	mouton
	+Mod		+A	

"Nous achèterons un mouton".

Nous soulignons que l'emploi de l'autonome **azKa** "demain" précise le non-déroulement de l'action qui est exprimée, en plus, par le thème d'aoriste.

Nous relevons, entre autres, des structures dans lesquelles la position de la modalité d'orientation spatiale **D** "vers" est post-posée au prédicat.

### Exemples :

/a	m	t	awi	D	akadu/
N.R	toi	elle	ramener	vers	cadeau
			+A	+Mod	+Exp dir

"Elle te ramènera un cadeau".

Nous précisons, qu'en dehors de ces exemples, la modalité du non-réel est précédée des indices de personne **m** "toi", deuxième personne du singulier et **t** "elle" troisième personne du singulier.

/mlmi	a	t	urw	D	mama ?/
Quand	N.R	elle	accoucher	vers	maman
			+A	+Mod	

"Quand maman va-t-elle accoucher ?".

Cet ordre est aussi réalisé par les adultes, surtout ceux qui habitent dans la région d'Ighil AzeGway. Il est marqué par la position de la modalité d'orientation spatiale ; ce qui correspond au schéma suivant :

**Indice de personne + Prédicat verbal + Modalité d'orientation spatiale**  
**+ Expansion nominale directe .**

Une autre combinatoire est utilisée par les usagers et dont la modalité d'orientation spatiale D est anté-posée au prédicat. Ce qui est semblable à l'ordre suivant :

**Indice de personne + Modalité d'orientation spatiale + Prédicat verbal**  
**+ Expansion directe lexématique.**

#### I-4-3- L'Aoriste intensif (A.I) :

Le thème d'aoriste intensif est le troisième thème qui est attesté, dans les énoncés transcrits avec 161 réalisations.

Il est marqué d'une part, par la préfixation du morphème [T<sup>s</sup>] (parfois t-), et d'autres part par la tension d'une consonne radicale. Il existe aussi des cas où l'A.I est réalisé à partir de la tension consonantique ou de la préfixation et de l'alternance vocalique.

##### a- La préfixation du morphème [T<sup>s</sup>]:

Les exemples recensés nous montrent que le thème de l'A.I est marqué entre autre par le préfixe [T<sup>s</sup>], celui-ci prédomine légèrement avec 41, 66%.

##### Exemples :

/a T<sup>s</sup> faRid<sup>z</sup> γ/

+Act voir je

Conc +A.I

"Elle est en train de voir la télévision".

/yiwm T<sup>s</sup>aD<sup>z</sup>a γ t di tmurt/

Un laisser je le dans village

+A.I

"L'un d'entre eux, je le laisse au village".

**b- Tension d'une consonne radicale :**

L'aoriste intensif marqué par la tension d'une consonne radicale connaît un pourcentage de 40,27%.

/i hDɾ yid sn/

Il parler avec eux

+ A.I

" Il parle avec eux "

Nous avons : /hɖɾ/ devient / hDɾ/ à l'A.I. Donc la formation de ce thème se fait à partir de la tension de la consonne [D].

Ce cas est mis en évidence dans les exemples suivants :

/ayɾ t T<sup>s</sup>aɾaf ɖ aKa Šæɾ im/

Pourquoi tu attacher toi comme-ça cheveux tes

+A.I

"Pourquoi tu as attaché tes cheveux ?".

/T<sup>s</sup>aɾas γ ig karim/

Dormir je avec Karim

+A.I

"Je dors avec Karim".

/a D y T<sup>s</sup>aDam tawaɾqt<sup>s</sup> agi/

+Act vers il prendre feuille celle-là

Conc +A.I

"Il a l'habitude de prendre cette feuille".

Pour les deux autres cas (la tension consonantique ou la préfixation plus l'alternance vocalique), nous n'avons enregistré qu'environ 17,07% de l'ensemble des thèmes réalisés.

**c- Tension consonantique + alternance vocalique :****Exemples :**

/Sawala     γ     punpuna     hindu/

Appeler     je     penpouna     hind

+A.I

"J'appelle penpouna Hind".

Nous remarquons que : /siwl/ devient /Sawal/ à l'aoriste intensif. Nous avons aussi une combinaison de deux alternances vocaliques. Une alternance pré-radical /i/ par /a/ et une alternance post-radical qui se manifeste par l'alternance zéro par /a/.

/y     Tabæ     it     iD/

Il     poursuivre     le     vers

+ A.I

" Il a l'habitude de le poursuivre ".

Nous avons : /tbæy/ à l'aoriste qui devient /Tabæay/ à l'aoriste intensif.

Nous avons l'alternance zéro à l'aoriste qui devient /a/ plus la tension de la consonne [T].

**d- L'emploi de la négation :**

Le monème discontinu **ur/wur...ara** se combine avec des thèmes de l'aoriste. L'aoriste intensif est l'un de ces thèmes.

**Exemples :**

/u     hMI     γ     ara     tiqaqašin/

ne     aimer je     pas     bonnes choses

+A.I

"Je n'aime pas les bonnes choses".

/u     T<sup>s</sup>uyal     γ     ara,     nKini/

ne     revenir     je     pas     moi

+A.I

"Moi, je ne reviendrai pas".

Les remarques concernant la réalisation de la négation seront dans le point ayant un rapport avec le thème du prétérit négatif.

#### e- La concomitance :

A. LEGUIL (1992)<sup>1</sup> parle de la concomitance comme étant une évolution en kabyle. Celle-ci consiste dans la création d'un nouveau thème qui se fait au moyen d'un pré-verbe, qui est l'actuel concomitant *la* (Act conc). Les réalisations des enfants ne correspondent pas à cet emploi. Son absence est à souligner. Par conséquent les quelques exemples relevés précisent leur choix de la modalité *a*.

#### Exemples :

/a Qaɾ γ dagi/

+Act lire je ici

Conc +A.I

"J'étudie ici".

/ɛmt m a Ts tura lqahwa/

Tante ta +Act boire maintenant café

Conc +A.I

"Ta tante est en train de boire son café".

/y b<sup>w</sup>i D baba buzLuf a t xDm it fayza/

Il ramener vers papa "Bouzlouf" +Act elle faire le Fayza

+Prét

Conc +A.I

"Mon père a acheté du bouzlouf. Fayza est en train de le préparer".

L'emploi de la particule *a* est recensé chez tous nos informateurs. Cette distribution avec les pourcentages recensés sont regroupés dans ce tableau récapitulatif.

<sup>1</sup> A. LEGUIL. Structures prédicatives en berbère : Bilan et perspectives. L'harmattan, 1992, p. 26.

**Tableau N°05 : La réalisation de l'aoriste intensif et l'emploi de l'actuel concomitant a/la.**

Aoriste Intensif	T <sup>s</sup>		Tension consonantique		a		la	
	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%
Occurrences et pourcentages	60	41,66	58	40,27	26	18,05	/	/

#### I-4-4- Le thème de l'impératif (Imp) :

L'impératif vient juste après l'aoriste intensif avec une occurrence de 90 énoncés. Ce thème est formellement identique au thème d'aoriste et d'aoriste intensif. Il compte un pourcentage de 08,38% de l'ensemble des modalités verbales réalisées.

#### Exemples :

/waRi yi D/

Montrer à moi vers moi

+Imp

"Montre-moi !".

/waRi D tahin/

Ramener vers moi celle-là

+Imp

"Donne-moi celle-là !".

/ɾuh, maḥ maman/

Partir embrasser maman

+Imp +Imp

"Vas embrasser maman !".

**I-4-5- Le prétérit négatif (P. Nég) :**

Le prétérit négatif est le thème qui a la plus faible occurrence, et qui est de 83 énoncés soit 07,73%. L'écart entre le prétérit et le prétérit négatif est très important. Il est estimé à 335F. Cependant, un ordre spécifique réalisé par quelques informateurs est à souligner.

**Exemples :**

/u y	Qim	ara	trākil/
Ne il	rester	pas	tranquille
	+P.Nég		

"Il a trop bougé".

/u t	ruḥ	ara/
Ne elle	partir	pas
	+P.Nég	

"Elle n'est pas partie".

/u ḥwad <sup>z</sup>	γ	ara/
Ne avoir besoin	je	pas
	+P.Nég	

"Je n'ai pas besoin".

Ces énoncés nous montrent que le thème ne change pas. En effet, nous avons :

/ad y Qim/ "Il restera" à l'aoriste.

/y Qim/ "Il est resté" au prétérit.

/u y Qim ara/ "Il n'est pas resté" au prétérit négatif.

Par contre, le verbe **D<sup>z</sup>** "laisser" est marqué par une alternance vocalique :

/ad y D<sup>z</sup>/ "Il laissera" → voyelle [ɸ] à l'A.

/y D<sup>z</sup>a/ "Il a laissé" → [ɸ] devient [a] au prétérit.

/u y D<sup>z</sup>i yara/ "Il n'a pas laissé" → [a] → [i] au prétérit négatif.

Par conséquent, l'introduction du monème **ur...ara** engendre quelques particularités dans la structure de la phrase. Ceci pourrait être la cause des confusions remarquées entre les différents thèmes et que nous étudierons ultérieurement.

#### a-La réalisation du prétérit négatif :

Les énoncés réalisés par certains enfants sont caractérisés d'un côté par la position du pronom affixe direct qui est post posé au prédicat. Ce qui correspond au schéma suivant :

**u      prédicat verbal + indice de personne + affixe direct + ara**

#### Exemples :

/u hMl    γ      t<sup>s</sup>      ara/

ne aimer   je      elle    pas

+P. Nég      +Aff.dir

"Je ne l'aime pas".

/tulawin Ni    n      ufa      tn(t) ara hDɾ    n(t)/

Femmes les    nous trouver    elles pas parler elles

+P.Nég    +Aff. Dir    +A.I

"Les femmes n'étaient pas en train de parler".

Dans le premier exemple, l'omission du monème **ur** variante de **u** est à souligner. Les pronoms affixes directs **t<sup>s</sup>** "le" et **tn(t)** "elles" sont placés après les prédicats verbaux. Ce qui s'oppose à l'autre possibilité dont l'ordre est :

**Négation + affixe direct + prédicat verbal + indice de personne**

**Exemples :**

/u t<sup>s</sup> hMl γ ara/

Nég la aimer je pas

+P.Nég

"Je ne l'aime pas".

/tulawin Ni ur tnt n ufi yara hDr nt/

Femmes les ne elles nous trouver pas parler elles

+P.Nég

"Les femmes que nous avons trouvées ne parlaient pas".

D'un autre côté, la position de la modalité d'orientation spatiale D "vers" occupe une place qui ne correspond pas à l'ordre suivant :

**u + prédicat verbal + indice de personne + modalité d'orientation + ara**

**Exemples :**

/t uyal D ara/

Elle revenir vers moi pas

+ P.Nég +Mod

"Elle n'est pas revenue".

/u t usa D ara

ne elle venir vers moi pas

+ P.Nég + Mod

"Elle n'est pas revenue".

L'absence du monème discontinu, ur...ara "ne...pas", concerne la réalisation du prétérit :

**Exemples :**

/t uyal D/

Elle revenir vers moi

+Prét

"Elle est revenue".

/t usa D/

Elle venir vers moi

+Prét

"Elle est venue".

Ces réalisations mettent en évidence la similarité du thème verbal d'un côté, et la position de la modalité d'orientation spatiale **D** "vers" d'un autre. Celle-ci est toujours postposée au prédicat. Il est donc plus facile de réaliser ces énoncés tels qu'ils sont présentés sans changer l'ordre des monèmes. Pour cela, un deuxième choix serait une autre possibilité utilisée dans la communication et dont la modalité d'orientation spatiale est antéposée au prédicat.

**Exemples :**

/ur D uyal ara/

Nég vers moi revenir pas

+Mod +P.Nég

"Elle n'est pas revenue".

/u D usi y ara/

Nég vers moi revenir je pas

+Mod +P.Nég

"Elle n'est pas venue".

Cette structure telle qu'elle est présentée dans ces exemples correspond aux productions des locuteurs, mêmes adultes (en particulier ceux qui résident à Sidi Ali Bounab et Ighil AzeGwagh), ce qui n'est pas une caractéristique de la langue réalisée par nos sujets.

### b-L'alternance vocalique :

Le thème du préterit à voyelle **a** devient **i** au préterit négatif. Ainsi l'opposition des deux thèmes est marquée par l'alternance vocalique **a** → **i**. Par conséquent, cette distinction n'est pas attestée dans certains énoncés réalisés par nos informateurs.

Cette remarque apparaît dans les exemples suivants.

#### Exemples :

/u	t	kr	ara/
+ Nég	elle	se lever	pas
		+P.Nég	

"Elle ne s'est pas levée".

/u	t	Na	D	ara/
Nég	elle	dire	vers	pas
		+P.Nég		

"Elle n'a pas dit".

Ces structures diffèrent des combinaisons dont le thème du préterit négatif connaît l'alternance vocalique dans les verbes à radical court (jusqu'aux trilitères à voyelle zéro). L'opposition ~~préterit~~ Préterit ~ Préterit négatif est marquée par l'apparition d'une voyelle /i/ dans la dernière syllabe du verbe comme pour "Kr", se mettre debout dans cet énoncé.

/u	t	kir	ara/
ne	elle	se lever	pas
		+ P.Nég	

"Elle ne s'est pas levée".

Un verbe peut aussi combiner deux alternances vocaliques.

**Exemple :**

/u            D            usi        yara/.

Nég        vers moi    venir    pas

+ P.Nég

"Elle n'est pas venue".

Comme nous pouvons avoir un prétérit à tension consonantique. Ce phénomène concerne quelques mono et bi-litères.

**Exemple :**

/u            D            Ni        yara/

Nég        vers moi    dire     pas

+ P.Nég

"Elle n'a pas dit".

Nous avons le verbe **ini** qui devient **Ni/a** au prétérit négatif.

**c- Utilisation partielle de la négation :**

La négation est la modalité négative du verbe. Elle comporte deux éléments discontinus (**ur/wr...ara**). L'élément **ur** "ne" est plus fréquent, il devient **u** après une consonne.

L'utilisation partielle de l'élément du signifiant discontinu est la forme qui caractérise les énoncés réalisés par nos sujets (voir tableau n°06).

**Exemples :**

/hMl    γ        ara    ad    laeby    su    balu/ ⇒ x...ara

Pour

/u        hMl        γ        ara    ad    laeb    γ        su    balu/

ne        aimer    je        pas    N.R    jouer    je        avec    ballon

"Je n'aime pas jouer au ballon".

/t sei yara/

Pour

/ur t sei yara/

Ne elle avoir pas

"Elle n'en a pas".

/t uyal D ara/

Pour

/ur D uyal ara/

Ne vers revenir pas

"Elle n'est pas revenue".

Nous avons relevé l'emploi de **walu** "rien" à la place de **ara** "pas" dans l'exemple :

/mama u D B<sup>wi</sup> walu/ ⇒ **u...walu**

Maman ne vers remener rien

"Maman n'a rien ramené".

Ces cas représentent un exemple des réalisations de la négation chez nos informateurs. Ces différents emplois sont résumés dans le tableau récapitulatif suivant :

**Tableau N°06 : l'emploi de la négation chez ces enfants.**

Négation	ur...ara		u...ara		x...ara		u.....x		u...ala		ur...walu	
	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%
Occur. et pourcentages	05	4,95	80	79,20	11	10,89	-	-	03	2,97	02	1,98

Nous remarquons, à l'examen de ce tableau que l'emploi de la négation est caractérisé par le choix du monème **u...ara** qui prédomine les réalisations du prétérit négatif.

Nous retrouverons les réalisations des différents thèmes verbaux dans le tableau suivant :

**Tableau N°07 : La réalisation des thèmes verbaux chez nos informateurs.**

Thèmes verbaux	Aoriste (A)		Aoriste Intensif (A.I)		Prétérit (Prét)		Prétérit Négatif (P.Nég)		Impératif (Imp)	
	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%
Occur. et pourcentages	321	29,91	161	15	418	38,95	83	07,73	90	08,38

#### I-5- Modalités dérivationnelles du verbe :

Il existe en berbère des formes qu'on reconnaît par leurs marques caractéristiques. Il s'agit des modalités d'orientation syntaxique du verbe. Ces monèmes dérivationnels sont directement préfixés au radical verbal. Ils se manifestent par la présence du passif  $T^sw-$  et de l'actif transitif  $s-$ .

La forme  $T^swa$  apparaît souvent devant les verbes bilitères et trilitères à voyelle zéro comme  $x\text{dm}$  "travailler" et  $Dm$  "prendre". Cette structure se limite à deux exemples :

/y  $T^swa$   $x\text{dm}$  am Labyu/

Il +passif travailler comme avion

"Il ressemble à un avion".

/taBurt, /  $T^swa$   $x\text{dm}$  am  $ld^2am\epsilon$ /

Porte + passif travailler comme mosquée

"Votre porte ressemble à celle de la mosquée".

Cette forme est présente avec le verbe trilitère  $x\text{dm}$  "travailler". Pour ce qui est de l'actif-transitif, celui-ci est produit [s] quand il précède de façon immédiate une consonne. Les deux énoncés inventoriés le montrent clairement :

**Exemples :**

/s      ʔbʔub      n,      la      polis/

+ Actif    taper      il      la      police

transitif

"La police tape à la porte"

/(t)      s      ʔbʔub      iy      iD/

Elle      + Actif    taper      à moi    vers

transitif

"Elle a tapé à la porte"

A partir de ces quelques illustrations, nous pourrions avancer, d'une part, que le répertoire verbal de nos informateurs se limite à ces formes. Cette constatation est une preuve de la complexité de cette forme verbale pour les enfants de cet âge.

D'une autre part, la réalisation des thèmes verbaux se caractérise par quelques "imperfections". Nous entendons par cela, les confusions qui touchent les différents thèmes.

**I-6- Confusion entre les thèmes verbaux :**

Dans <sup>un</sup> autre premier temps, l'enfant rencontre des difficultés à réaliser le prétérit.

**I-6-1- Confusion entre l'aoriste et le prétérit :**

Les enfants confondent l'aoriste et le prétérit lorsqu'ils construisent des énoncés complexes, constitués d'un prédicat et d'un prédicaöide. Autrement dit, la concordance entre les thèmes n'est pas respectée.

**Exemples :**

/mumuḥ      y    Qaṛ    mi      y    sLk    i      ruḥ    ad      y    Sw      aman/

Mohamed    il    lire    quand    il    terminer    il    partir    N.R    il    boire      eau/

+ A.I

+ A

+ Prét

+ A



Vu la ressemblance des signifiants à l'aoriste et au prétérit, par analogie, l'enfant peut généraliser cette règle jusqu'à ne plus distinguer les signifiants de ces deux thèmes.

### I-6-2- Confusion entre l'aoriste intensif et le prétérit :

Cette confusion est relevée dans les énoncés suivants :

#### Exemples :

/y Kat iyi baba mi t<sup>s</sup> qbaḥ γ/  
 Il frapper moi papa quand faire des bêtises je  
 + A.I

pour

/y Kat iyi baba ma qbḥ γ/  
 + Prét

"Mon père me frappe quand je fais des bêtises".

/qbḥ n waRaš agi axaṭr hḍir n/  
 Faire des bêtises ils garçon ceux-là parce que parler ils  
 + Prét + Prét

Pour

/qbḥ n waRaš agi axaṭr hDr n/  
 "Ces garçons parlent parce qu'ils sont méchants".

/yMa y t<sup>s</sup> qarḥ<sup>a</sup> amZuṭy, t ruḥ dirikt Ṭbib/  
 + Prét

Pour

/yMa i qarḥ it<sup>s</sup> umZuṭy is, t ruḥ din din ar Ṭbib/  
 + Prét + Prét

ou /yMa y T<sup>s</sup> qarḥ it<sup>s</sup> umZuṭy is, t t<sup>s</sup> ruḥu ar Ṭbib/  
 Mère il avoir mal elle oreille son elle partir vers médecin  
 + A.I + A.I

"Lorsque ma mère a mal à l'oreille, elle part chez le médecin".

Dans cet exemple, deux possibilités se présentent devant nous pour le choix du thème correspondant, à savoir l'aoriste intensif ou le prétérit. Pour cela, la concordance des temps explique clairement le rapport existant entre le prédicat verbal /t ruḥ/ "elle est partie" et le prédicatoïde /i qarḥ it<sup>s</sup>/ "il lui a fait mal".

Le thème d'aoriste intensif pose toujours des problèmes à cet âge. Ces derniers sont reflétés par les cas suivants :

### Exemples :

/mumuḥ y Kat iyi daym axaṭr lɛab γ lak<sup>w</sup>d yamin/

Pour

/mumuḥ y Kat iyi daym axaṭr laɛb γ lak<sup>w</sup>d yamin/

Mohamd il frapper moi tout le temps parce que jouer je avec Yamine/

+ A.I

+ A.I

"Mohamed me frappe tous les jours parce que je joue avec Yasmine"

/aKagi i t xYi ḍ mama di lsâtx/

Pour

/aKagi i t t<sup>s</sup>xḍi mama di lsâtx/

Comme ça que elle coudre maman dans centre

+ A.I

"C'est comme ça que maman coud au centre".

/di tmurt a D n su Fγ ar bṘa a n lɛb/

Pour

/di tmurt a D n T<sup>s</sup>Fγ ar bṘa a n lɛb/

Dans village N.R vers nous sortir vers dehors N.R nous jouer

"Au village, nous jouons dehors".

Nous remarquons que l'erreur dans les deux derniers énoncés consiste dans le choix de la marque de l'aoriste intensif. Autrement dit, l'emploi de la tension consonnantique à la place du préfixe [t<sup>s</sup>] qui est le plus recommandé. Par contre, dans le premier exemple, l'enfant réalise /lɛaby/ au lieu de /laɛby/ "je joue" pour exprimer la durée et la répétition, ce qui correspond au schéma : C<sup>1</sup> C<sup>2</sup> C<sup>3</sup> au lieu : C<sup>1</sup>a C<sup>2</sup> C<sup>3</sup>.

### I-6-3- Confusion entre l'aoriste et l'aoriste intensif :

Les quelques réalisations recensées nous montrent que des problèmes dans le choix entre l'aoriste et l'aoriste intensif sont attestés à cet âge, surtout lorsqu'une unité comme /daym/ ou /kuLas/ "tout le temps" qui exprime la répétition et la durée est produite par nos sujets et favorise l'emploi de l'aoriste intensif.

#### Exemples :

/baba, h̄MI γ t šwiṭ šwiṭ axaṭr ad i ruḥ aD y uyal/  
 + Prét + A + A

pour

/baba, h̄MI γ t šwiṭ šwiṭ axaṭr y t<sup>s</sup> ruḥu y T<sup>s</sup> uyal D/  
 père aimer je le peu peu parce que il partir il revenir vers moi  
 + A.I + A.I

"Je n'aime pas beaucoup mon père parce qu'il passe un peu de temps avec nous".

/ad Ts γ daym waḥdi/  
 /ad Gan γ kuLas waḥdi/  
 N.R dormir tous les jours seul  
 + A.I

"Je dors toujours seul".

/mama, kaṛha γ t<sup>s</sup> daym ay t Wt/  
 /mama, kaṛha γ t<sup>s</sup> kuLas ay t Kat/  
 Maman détester je la tous les jours que elle frapper  
 + Prét + A.I

"Je n'aime pas ma mère parce qu'elle me frappe tout le temps".

Cette confusion s'accroît lorsqu'un autre élément s'ajoute au thème d'aoriste intensif. C'est le cas du monème discontinu **ur ... ara** de la négation.

/ilaq u t<sup>s</sup> ruḥ ɖ ara/

pour

/ilaq u t<sup>s</sup> ruḥ ɖ ara/

falloir ne tu partir toi pas

+ A.I

ou

/ilaq ara a t<sup>s</sup> ruḥ ɖ/

"Tu ne dois pas partir".

#### 1-6-4- Confusion entre l'aoriste et le Prétérit négatif.

L'emploi de la négation implique la réalisation du thème du prétérit négatif dont l'emploi pose un problème pour l'enfant. L'exemple suivant montre en quoi consiste cette difficulté.

/a y t ɣlb ɖ ara/

pour

/a y t ɣlib ɖ ara/

N.R moi tu vaincre toi pas/

+ P. Nég

"Tu ne m'as pas vaincu".

Nous avons, d'un côté, l'emploi de l'aoriste :

/a y t ɣlb ɖ/

N.R tu vaincre toi

+ A

"Tu me vaincras".

D'un autre côté, nous avons **ara** "pas" du monème discontinu qui favorise le thème du prétérit négatif formé à partir de l'alternance vocalique :

/u y t ɣlib ɖ ara/.

"Tu ne m'as pas vaincu".

Dans cette perspective, nous citons le point de vue de R. LEGRAND DELAMOTTE qui nous explique que :

"L'enfant se construit des grammaires successives. il s'agit donc : de connaître ces moments de relative stabilité du système linguistique, de savoir à partir de là quelle est l'urgence dans la correction des erreurs"<sup>1</sup>

Ces erreurs sont utiles du point de vue pédagogique et sont considérées comme un indice qui met en évidence les caractéristiques de la langue de l'enfant, qui intéressent aussi bien le linguiste que le pédagogue.

L'importance pédagogique est exprimée clairement par R. LEGRAND-GELBER (1980) :

"Elles sont l'indice de progrès important dans la maîtrise du maniement linguistique (...). Plus précisément, on peut dire qu'elles témoignent d'un comportement actif du sujet, du fait fondamental que le stade du figement a été dépassé et donc d'une combinatoire affective de la part du locuteur. Ces fautes renseignent à la fois sur les lois de l'apprentissage et sur les caractéristiques de la langue et, en ce sens, on peut avancer qu'elles présentent un intérêt important pour le linguiste comme pour le pédagogue"<sup>2</sup>

C'est à partir de ces indications et d'autres que les méthodologistes peuvent mettre au point des outils pédagogiques qui nous permettront d'enseigner le berbère dans les écoles.

<sup>1</sup> R. LEGRAND DELAMOTTE, Acquisition du langage, appartenance sociale : perspective en sociolinguistique, séminaires maîtrise, DEA ; sd, pp. 229-230.

<sup>2</sup> R. LEGRAND-GELBER, L'acquisition de la langue maternelle. In linguistique, PUF, 1980, pp. 438-439.

**I-7- L'emploi du participe :**

La réalisation du participe connaît une très faible occurrence et qui est de 30 énoncés. En général son emploi se fait sans difficulté à l'exception d'un seul exemple relevé à cet âge et ayant un rapport avec le prédicatoire verbal (le participe).

/wiNa iy T<sup>s</sup> Du ig yMa s/

pour

/(d) wiNa i y T<sup>s</sup> Du n ig yMa s/

C'est celui-là qui partant avec mère sa

"C'est celui qui vient avec sa mère".

Les autres énoncés sont réalisés sans difficulté ; nous citons à titre d'exemple :

/nutni i t I xDm n/

Eux qui le travaillant

+ P.N + prédicatoire

(participe)

"Ce sont eux qui le font".

/km ig ugi n/

Toi qui refusant

+ P.N + Prédicatoire

(participe)

"C'est toi qui as refusé".

**1-8- Confusion des genres et du nombre :**

Le berbère présente une réelle complexité morphologique, notamment au niveau des modalités centrales du nom<sup>1</sup> (...) ces modalités sont soit amalgamées au nom, soit entre elles, soit elles sont discontinues... C'est le cas du genre et du nombre qui sont objet de confusion chez les enfants et à cet âge.

<sup>1</sup> S. CHAKER, un parler berbère d'Algérie (kabyle) – syntaxe, 1978, p. 81.

### a- Confusion des genres :

Notre corpus relève la présence de certaines erreurs commises par l'enfant quand celui-ci construit des phrases complexes et lorsqu'il utilise la reprise dans sa combinatoire.

#### Exemple :

/zri γ t tamTut is/  
 pour

/zri γ t<sup>s</sup> tamTut is/  
 Voir je la femme sa

"J'ai vu sa femme".

L'affixe direct **t** "le" est masculin singulier. Il ne correspond pas à l'extension **tamTut** "femme" qui est une reprise de l'affixe direct et qui est féminin, singulier.

/liza t Qar iy iD faI<sup>s</sup>i faziya ; Qar γ as xaṭi ur t faI<sup>s</sup>i γ ara/  
 Lisa elle dire à moi vers bouder Fazia. Dire je elle nom ne le bouder je pas  
 Pour

/liza t Qar iy iD faI<sup>s</sup>i faziya Qar γ as xaṭi ur t<sup>s</sup> faI<sup>s</sup>i γ ara/  
 "Lisa m'a demandé de bouder Fazia mais j'ai refusé".

Nous avons **t<sup>s</sup>** "la" affixe direct du deuxième syntagme qui correspond à l'expansion nominale directe **Fazia**.

/ziDa y T<sup>s</sup> awi yaγ ar uzayaγ/  
 Pour

/ziDa t T<sup>s</sup> awi yaγ ar uzayaγ/  
 "Grand-mère nous emmène dans la plaine".

La confusion, dans cet énoncé, est au niveau de l'indice de personne **y** "il" troisième personne du masculin / singulier. Celui-ci correspond pas au nominal thématise **ziDa** "Grand-mère" qui est féminin et qu'on peut remplacer pas **t** "elle" troisième personne du féminin / singulier.

**b- Confusion du nombre :**

Les exemples choisis mettent en évidence les mêmes difficultés à savoir la coordination entre les éléments de la phrase, surtout lorsqu'ils sont anticipés :

**- Cas où l'affixe indirect ne correspond pas à l'élément anticipé.****Exemple :**

/nKini u t friḥ m ara mi ḥarš γ/

Pour

/Kunwi u t friḥ m ara mi ḥarš γ/

Vous ne vous être heureux vous pas quand être rusé je

"Vous n'êtes pas contents parce que je suis compétent"

/nKini t kšm anγ tazarmumšt/

Pour

/nk<sup>w</sup>ni t kšm anγ tazarmumšt/

Nous elle entrer à nous lézard

"Un lézard a pénétré dans notre maison".

La confusion a un rapport avec les pronoms personnels **Kunwi** "vous" et **nKini** "moi" qui sont anticipés et les pronoms affixes directs **m** "vous" et l'affixe indirect **anγ** "à nous".

**-Cas où l'indice de personne ne correspond pas au pronom personnel (affixe indirect) :****Exemple :**

/ḥMI γ tafunast axaṭr t T<sup>s</sup>aK asn ayfki/

aimer je vache parce que elle donner à eux lait

+P.V

+Prédicatoide

"J'aime la vache parce qu'elle leur donne du lait".



- Cas où l'indice de personne du prédicat ne correspond pas à celui du prédicatoïde :

Exemple :

/arwaḥ	a	t	T <sup>s</sup>	m	t <sup>s</sup> afsist/
↑				↑	
venir	N.R	vous	manger	vous	plat

Pour

/arwaḥ	ut	a	t	T <sup>s</sup>	m	t <sup>s</sup> afsist/
	↑				↑	
Venir	N.R	vous	manger	vous	plat	

"Venez manger !"

Dans cet énoncé, l'enfant utilise l'impératif avec la deuxième personne du singulier / **arwaḥ**/ "viens". Mais le contexte nous montre qu'il s'adresse à plusieurs personnes. La réalisation du pronom **m** "vous", deuxième personne du pluriel le précise.

-Cas où le déictique ne correspond pas à l'indice de personne :

Exemples :

/ruḥ	kan	wali	wagi	ansi	i	Fγ	n/
			↑				↑
Partir	seulement	voir	celui-là	d'où	que	sortir	ils

Pour

/ruḥ	kan	wali	wagi	ansi	i	y	Fγ	/
			↑			↑		
Partir	seulement	voir	celui-là	d'où	que	il	sortir	

Ou

/ruḥ	kan	wali	wigi	ansi	i	Fγ	n/
			↑				↑
		Ceux-là					ils

"Vas-y voir où ils sont allés !"

Nous constatons que l'emploi du déictique **wagi** "celui-là" explique l'indice de personne **y** "il" du prédicatoïde verbal ou bien **wigi** "ceux-là" qui correspond à **n** "ils", troisième personne du masculin /pluriel. La différence s'accroît lorsque l'enfant produit des énoncés constitués de deux prédicatoïdes.

**Exemple :**

/ħMI γ    ad    ruħ    γ    a    la    pisin    a    n    šušf/  
 Aimer je    N.R    partir je    vers    la    piscine

Pour

/ħMI γ    ad    ruħ    γ    a    la    pisin    ad    šušf    γ/  
 "J'aime partir à la piscine pour nager."

Cette phrase, comme nous venons de le voir, est constituée de deux prédicatoïdes verbaux qui se rattachent au syntagme prédicatif verbal / ħMI γ/ "j'aime". La confusion se situe au niveau de l'indice de personne γ "je", première personne du singulier et celui du prédicatoïde n "nous", première personne du pluriel.

A partir de ces exemples, nous remarquons que l'enfant, dans la majorité des cas est confronté à ce genre de difficultés lorsqu'il y a anticipation dans l'énoncé simple, et quand il construit une phrase qui est formée d'un prédicat et d'un prédicatoïde ou plus.

L'explication donnée par M.GUILLAUME (1972) le montre clairement :

"L'enfant commet des erreurs qui témoignent de l'application de règles (...). Ceci pose le problème de savoir ce que l'enfant imite ou apprend du langage. On sait par ailleurs que la répétition pure et simple d'une phrase n'est possible que si la forme de cette phrase correspond à ce que l'enfant est capable de produire spontanément, sinon la répétition est incorrecte. Cependant, si l'énoncé donné comme modèle est compris ou fait l'objet d'une interprétation, l'enfant le répète en le transformant pour donner une forme qu'il sait produire spontanément"<sup>1</sup>

En plus de ces confusions, nos informateurs produisent des énoncés caractérisés par l'omission soit d'un fonctionnel prépositionnel, soit d'un syntagme, soit de l'expansion directe. Ce cas peut expliquer le phénomène de l'économie du langage chez ces enfants.

<sup>1</sup> P.GUILLAUME, article 192, dans O.DUCROT et TZ. TODOROV, Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, le seuil, 1972, p.203.

**I-9- L'économie linguistique :**

Elle se caractérise par :

**a- Omission du fonctionnel prépositionnel :**

Il s'agit surtout des monèmes fonctionnels **ar** "vers" et **s** "avec".

**Exemples :**

/nk, ur T<sup>s</sup> Du γ ara tizi wZu/  
Pour

/nk, ur T<sup>s</sup> Du γ ara ar tizi wZu/  
Moi ne partir je pas vers Tizi Ouzou

+Fonc.Prép

"Moi, je ne partirai pas à Tizi-Ouzou."

/y Wt iyi dagi/  
Pour

/y Wt iyi **ar** dagi/  
Il frapper moi vers ici

+ Fonc.Prép

"Il m'a frappé à cet endroit."

/u ḥwad<sup>z</sup> γ ara ad kšm γ diNa/  
Pour

/u ḥwad<sup>z</sup> γ ara ad kšm γ **ar** diNa/  
Ne avoir besoin je pas N.R rentrerje vers là-bas

+ Fonc.Prép

"Je ne veux pas rentrer à l'intérieur."

/y B<sup>w</sup>i t<sup>s</sup> iD si Suq myatalf/  
Pour

/y B<sup>w</sup>i t<sup>s</sup> iD si Suq **s** myatalf/  
Il ramener la vers de marché avec mille dinars

+ Fonc.Prép

"Elle a coûté mille dinars."

**b- Omission de l'expansion directe :**

Elle concerne les expansions nominales (expansion directe) et pronominale (affixe direct).

**Exemples :**

/hMl γ, aKn, y T<sup>s</sup> aw iyi di Tʊrubin/

Pour

/hMl γ t. aKn, y T<sup>s</sup> aw iyi di Tʊrubin/

Aimer je le comme-ça il emmener moi dans voiture

+Aff.dir

"Je l'aime parce qu'il m'emmène dans son véhicule."

/t hKu yi D AsmakNi tiNa n žha/

Pour /t hKu yi D AsmakNi taqsit n žha/

Elle raconter à moi vers autre fois histoire de Djeha

+Exp.dir

"Autre fois, elle me racontait l'histoire de Djeha."

**c- Omission du présentatif a t an "le voici" :**

/kusayla g<sup>w</sup>Xam n žiDa/

Pour

/kusayla a ta n g<sup>w</sup>Xam n žiDa/

Koceïla vois le là maison de grand-mère

"Koceïla est chez ma grand-mère."

/nasimdg wXam n žDi/

Pour

/nasim a ta n dg wXam n žDi/

Nassim vois le là dans maison de grand-père

"Nassim est chez mon grand-père."

**d- Omission de la modalité d'orientation spatiale D "vers" :****Exemples :**

/t B<sup>w</sup>i d amunuɬufun ɣr da ?/

Pour

/t B<sup>w</sup>i d D amunuɬufun ɣr da ?/

Tu ramener toi vers magnétophone vers ici

+Mod

"Tu as ramené un magnétophone ici ?"

/t uy iyi lɥwayd<sup>ʒ</sup>/

Pour

/t uy iyi **iD** lɥwayd<sup>ʒ</sup>/

Tu acheter à moi vers habits

+Mod

"Elle m'a acheté des habits."

**e-Omission du coordonnant :**

L'enfant, dans l'exemple ci-dessous, énumère sans utiliser de coordonnant.

/Zi ɣ D lɥšiš lɔʃl/

Pour

/Zi ɣ D lɥšiš **d** lɔʃl/

Planter je vers l'herbe et oignon

"J'ai planté de l'herbe et des oignons."

**f- Omission du syntagme prédicatif :**

Pour les mêmes raisons, c'est à dire l'économie linguistique, l'enfant ne réalise pas le syntagme prédicatif dans l'exemple suivant :

/u t hMl γ ara haša yMa/

Pour

/u t hMl γ ara, haša yMa i hMl γ/

ne le aimer je pas sauf mère que aimer je

+ Prédicatoire

"Je n'aime que ma mère. Lui, je ne l'aime pas."

### I-10- Le prédicat nominal (P.N) :

Ce type de prédicat est marqué par le monème **d** "c'est" qui assure la fonction de prédication. Il y a des cas où l'auxiliaire de prédication n'est pas réalisé.

Ces prédicats, nous allons les étudier selon leur occurrence. Nous commencerons par :

#### I-10-1- S.P.N = Auxiliaire de prédication (Aux) + Nom :

Ce type de syntagme est réalisé par la plupart des enfants. Nous avons relevé une très grande fréquence qui s'élève à 40F, soit 48,78% des syntagmes prédicatifs nominaux. Les pourcentages donnés dans le tableau n° 08 précisent la prédominance du prédicat nominal à auxiliaire de prédication **d** "c'est".

#### Exemples :

a- /d xalti i t iD y B<sup>w</sup>i n/

C'est tante qui le vers moi ramenant

+ Aux + P.N

+ prédicatoire (participe)

"C'est ma tante qui l'a ramené".

b- /d baba i s i xdm n aKagi./

C'est papa qui lui ayant fait comme-ça

+ Aux + P.N

+ partici-pe

(prédicatoire)

"C'est papa qui lui a fait cela"

c- /ad uyal γ d amikanisyan/

N.R devenir je c'est mécanicien

+ prédicatoire + Aux + P.N

"Je deviendrai un mécanicien".

Les énoncés (a et b) ont comme prédicatoire verbal un participe, par contre le prédicatoire dans c est anticipé.

**Dans :**

d- /amin d xuya, yin u/

Amine c'est frère à moi

+ Aux + P.N Aux + P.N. (substitut)

"Amine, c'est mon frère".

Cet énoncé (d) est formé de deux prédicats nominaux coordonnés. Toutefois, les enfants réalisent aussi des phrases à prédicats nominaux sans l'auxiliaire de prédication d "c'est".

**Exemple :**

/tapyast i s i ruļ n/

Pièce qui à lui partant

+P.N +Prédicatoire

(participe)

"C'est une pièce qui lui manque."

**I-10-2- S.P.N =Auxiliaire de prédication + Adjectif :**

Ce prédicat compte un total de 20 énoncés du nombre des syntagmes prédicatifs nominaux. Soit 24,39%. Il vient en deuxième position après le prédicat nominal à auxiliaire de prédication **d+ nom**.

**Exemples :**

/yasmin Ni, tadarwišt axaṭr t Kat iyi/  
 yasmine là folle parce que elle frapper moi  
 + P.N + prédicatoide  
 verbale

"Yasmine, c'est une folle parce qu'elle me frappe".

/nk, d amQ<sup>w</sup>ran/

Moi c'est grand

+ Aux + P.N

"Moi, je suis grand".

/ifasn is, d ibrkan n/

mains ses c'est noirs

+ Aux + P.N

"Ses mains sont sales".

/ad y Fγ d abnbul/

N.R il sortir c'est gros

+ Aux +P.N

"Il deviendra gros".

Ces énoncés connaissent l'anticipation du pronom **nk** "moi", du nominal **ifaSn** "les mains" et du prédicatoide verbal **Fγ** "sortir".

L'auxiliaire de prédication **d** "c'est" s'assimile au nominal féminin à initial (**ta-**) dans l'exemple suivant :

[maT<sup>s</sup>i aməγ ɬagi, T<sup>s</sup>aγ<sup>w</sup>ə zfant].

Pour :

/d tay<sup>w</sup>zfant, maT<sup>s</sup>i amy tagi/.

C'est grande ce n'est pas comme celle-là

+Aux + P.N

"Elle est grande, elle ne ressemble pas à celle-là".

Le prédicat nominal constitué de l'auxiliaire de prédication d + adjectif peut se combiner avec la négation maT<sup>s</sup>i " ce n'est pas". Cette combinaison se limite à un seul exemple.

/ maT<sup>s</sup>i d ašbħan/

Non c'est blanc

Ce n'est pas + Aux. + P.N

"Ce n'est pas un blanc".

L'emploi du prédicat nominal avec auxiliaire de prédication + adjectif remplace l'énoncé verbal correspondant :

**Exemple :**

/zur wqšiš agi/

Etre gros garçon celui-là

+ E.A.

"Ce garçon est gros".

**I-10-3- S.P.N = Auxiliaire de prédication + substitut indépendant :**

Ce type d'énoncés nominaux vient en troisième position avec une occurrence de 5 prédicats voire 8,53%. Les enfants dans la plupart des cas n'ont pas réalisé l'auxiliaire de prédication d "C'est".

**Exemple :**

/km ig ugi n/

Pour :

/d km ig ugi n/

C'est toi qui refusant

+ Aux. + P.N + prédicatoide  
(participe)

"C'est toi qui refusais".

/d kT<sup>s</sup>ini i t iD y uy n/

C'est toi qui le vers moi achetant

+ Aux. + P.N + prédicatoide  
(participe)

" C'est toi qui me l'as acheté "

/d kMini/

C'est toi

+ Aux. + P.N

"c'est toi".

Ce dernier énoncé paraît comme une réponse à une question posée. A cet effet, le prédicat nominal se suffit à lui-même.

Ce type de phrase n'est pas particulier aux enfants. Chez les adultes, nous remarquons les mêmes attitudes. C'est toujours la tendance au moindre effort qui dicte ce genre de production.

Nous remarquons que les syntagmes prédicatifs nominaux sont souvent suivis :

- d'une expansion prédicatoide verbale.



**Exemple:**

/wigah, iṭuṭaḥn n lbibi/

Ceux petits de bébé

+ Ind. Th + Ind. Th + Aux + P.N

"Ce sont les habits du bébé".

Ce syntagme prédicatif nominal vient après un indicateur de thème, comme il peut avoir comme expansion, un prédicatoide verbal.

/a samiḥa n Ṣḥ t Ri ḍ as i nabila Riḥa n yMa m/

Eh Samiha de vrai tu mettre toi à elle pour Nabila parfum de mère ta

+ Aux + P.N + Prédicatoide

verbal

"C'est vrai que tu as mis le parfum de ma mère à Nabila."

Un autre schéma est mis en évidence dans les réalisations de nos informateurs, il représente l'énoncé minimum de type:

<b>S.P.N = Nom ← n ↔ Nom (E.A)</b>
------------------------------------

**I-10-6- S.P.N = Nom ← n ↔ Nom (E.A) :**

En ce qui concerne cet ordre, nous n'avons recensé que deux (2) exemples voire 2, 43% des prédicats réalisés.

**Exemple:**

/afus n tpupit<sup>s</sup>/

Main de poupée

+ E.A

"La main de la poupée".

Toutefois, le fonctionnel **n** "de" peut être absent et l'énoncé minimum ne sera constitué que par un nom portant la marque d'état d'annexion. Ce cas n'est pas relevé.

#### I-10-7- S.P.N = **am** ↔ **Nom** :

La réalisation de ce syntagme est aussi limitée. Elle compte le même pourcentage (2,43%). Ce prédicat nominal a comme auxiliaire de prédication le fonctionnel non-propositionnel **am** "comme".

#### Exemple:

/am            gma   ušbub        iw/

Comme        frère   cheveux        mes

+ Aux        + P.N

"Mes cheveux ressemblent à ceux de mon frère".

/taBurt        t        t<sup>s</sup>wa xdm        am        ld<sup>ʒ</sup>amε/

porte        elle    fabriquer        comme    mosquée

+ Aux        + P.N

"Cette porte ressemble à celle qu'on trouve à la mosquée".

#### I-10-8- S.P.N= **aNšt (n)** ↔ **Nom (lexème)** :

Cette réalisation se limite à deux énoncés dont l'un se présente comme suit :

#### Exemple:

/hMl γ        km    a        yMa    aNšt        igNi/

Aimer je        toi    He        mère    de taille    ciel

+ Aux        + P.N

"Maman, je t'aime énormément".

L'étude des prédicats nominaux montre que nos informateurs réalisent plus de syntagmes qui sont formés de l'auxiliaire de prédication **d** + **nom** et **d** + **adjectif**. Les résultats recensés et représentés dans ce tableau le soulignent clairement.

Tableau n° 08: Quelles prédicats nominaux réalisés par nos informateurs:

S.P.N	d + nom		d + adjectif		d + substitut		n + nom		am + nom		aNšt (n) + nom		d + nombre		Nom ← n ↔ Nom (E.A)	
	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%
Occur. et Pourcentages	40	48,78	20	24,39	07	8,53	04	4,87	02	2,43	02	2,43	05	6,09	02	2,43

Ce type de syntagmes prédicatifs et tel qu'il est souligné dans ce tableau, témoigne des potentialités linguistiques chez ces enfants. La variété des prédicats nominaux enrichit leur répertoire verbal, élargit leur moyen de communication et rend ce matériau linguistique plus diversifié. Cette diversification leur a été parvenue par la pratique.

#### I-11- Monèmes et synthèmes prédicatifs :

Le nombre d'occurrence de ces unités qui peuvent avoir la fonction de prédicat est assez important et compte 114 syntagmes prédicatifs. Ces prédicatifs se présentent sous forme de :

- Prédicats mono-monématiques = 47.
- Prédicats interrogatifs = 63.
- Synthèmes prédicatifs négatifs = 04.

La plupart ne sont interprétables que par recours au contexte. C'est le cas des mots phrase: **ala** "non", ou exclamation **aha** "allons !", ainsi que les énoncés mono-monématiques qui sont liés, soit à une demande d'information, soit à l'environnement linguistique immédiat.

**I-11-1- Prédicats mono-monématisques:**

Ces prédicats comptent un pourcentage de 35,07%. Nous avons, outre les mots-phrases prédicatifs, quelques autonomes (quantitatifs). Les mots phrases prédicatifs représentés par la formule du serment sont d'une grande fréquence. La plupart sont suivis:

- d'une expansion prédicatoïde verbale :

**Exemples:**

/wLh	ma	fki	γ	am	D/
Par Dieu	que	donner	je	à toi	vers moi
+ Prédicat		+ Prédicatoïde			
		verbal			

"Je jure que je ne te le donnerai pas".

/wLh	ma	y	uyal	D/
Par Dieu	que	il	revenir	vers moi
+ Prédicat		+ Prédicatoïde		
		verbal		

"Je jure qu'il n'est pas revenu".

/wLh	ma	T <sup>s</sup> i	γ/
Par Dieu	que	manger	je
+ Prédicat		+ Prédicatoïde	
		verbal	

"je jure que je n'ai pas mangé".

Les autres prédicats sont suivis du fonctionnel propositionnel **ma** "que" qui introduit une expansion prédicatoïde nominale (un substitut) précédée de l'auxiliaire de prédication:

**Exemple:**

/wLh ma d nk/

Par Dieu que c'est moi

+ prédicat + Aux + prédicatoire

nominal (substitut)

"Je jure que ce n'est pas moi"

Outre la formule de serment, les autres mots phrases prédicatifs admettent soit:

- une expansion nominale directe:

**Exemple:**

/ʃahit a mama/

Merci Eh maman

+ Prédicat + Exp dir

"Merci maman"

- une expansion prédicatoire verbale:

**Exemple**

/bala k a D as d s aXam Ny/

Attention N.R vers moi venir toi vers maison notre

+ Prédicat + prédicatoire

verbale

"Je t'interdis de venir chez nous".

Le mot phrase prédicatif se suffit à lui-même, ceci apparaît dans l'exemple suivant :

/maeliʃ/

"Ça ne fait rien".

Pour ce qui est de l'autonome quantitatif, celui-ci est représenté par le monème **aṭas** "beaucoup", lequel est suivi d'une expansion prédicatoire verbale.

**Exemple:**

/aṭas        i        Sn        γ

Beaucoup    que    connaître    je

+ Prédicatoire

verbal

"J'en connais beaucoup"

**I-11-2- Prédicats interrogatifs:**

Les prédicats interrogatifs apparaissent à l'initiale de l'énoncé. Ils prédominent l'ensemble des monèmes et synthèmes prédicatifs avec 44,77%. Les prédicats interrogatifs peuvent être centre syntaxique et recevoir diverses expansions, principalement l'expansion prédicatoire qui peut être:

**a- une relative simple:**

**Exemple:**

/ayyṛ        i        xDm        aKagi?/

Pourquoi    qui    travailler    ainsi

+ Prédicat        + prédicatoire

verbal

"Pourquoi réagit-il ainsi?"

/anda        La        n/

Où        être        ils

+ Prédicat    + prédicatoire

verbal

"Où sont-ils?"

/ašu a t kTb dʔ/

Quoi N.R tu écrire toi

+ Prédicat

+ Prédicatoire

verbal

"Qu'est ce que tu écris?"

**b- une relative à relais disjonctif ay/i:**

**Exemple :**

/mlmi ay D xdm d æqruš agiʔ/

Quand que vers faire toi collier celui-là

+ Prédicat

+ Prédicatoire

verbal

"Quand est-ce que tu me feras mon collier?"

Ces exemples représentent clairement l'énoncé interrogatif qui peut recevoir d'autres expansions:

**c- expansion nominale directe :**

**Exemple:**

/anwa dʔamilaʔ/

Qui Djamila

+ Prédicat + Exp.dir

"Qui est Djamila"

**d- un adverbe :**

/anwa      dayn?/

Qui            encore

+ Prédicat    + Adverbe

"Qui encore?"

**e- un affixe direct :**/anda      t<sup>s</sup>      rima?/

Où            elle      Rima

+ Prédicat    + Aff.dir

"Où se trouve Rima?"

**I-11-3- Synthèmes prédicatifs négatifs (négation -interrogatif):**

Nous avons relevé 2,98% d'énoncés à synthèmes prédicatifs négatifs. Ce type de prédicat est représenté par le négatif **ulaš** "il n'y a pas". Celui-ci peut recevoir une expansion nominale ou pronominale directe.

**a- Expansion nominale directe :****Exemples:**

/ulaš      agFur/

Il n'y a pas    pluie

+ Exp. dir

"Il ne pleut pas".

/ulaš      mama/

Il n'ya pas    maman

+ Exp. dir

"Ma mère est absente".

**b- Expansion pronominale directe:****Exemple:**

/ulaš        it        dg        wXam/

Il n'y a pas    le        dans    maison

+ Exp. Dir    + E.A

"Il n'est pas à ma maison"

**c- Un énoncé composé d'un prédicat négatif, d'un interrogatif + une expansion prédicatoire (participe).****Exemples:**

/ulaš        ašu    i        xDm n/

Il n'y a pas    quoi    que    ayant travaillé

+ prédicatoire

+ Participe

"Ils n'ont rien fait"

/ulaš        anwa    i        t        i tuši n/

Il n'y a pas    qui        que    le        touchant

+ prédicatoire

+ Participe

"Personne ne l'a touché".

Cette caractéristique le rapproche des prédicats mono-monématiques<sup>1</sup>

**I-12- Syntagmes prédicatifs non-verbaux à auxiliaires de prédication personnels:**

Ces syntagmes se présentent sous la forme:

**Monème invariant ↔ Monème personnel affixe.**

Ces énoncés minimaux comprennent surtout:

<sup>1</sup> S. CHAKER, Un parler berbère d'Algérie-syntaxe, 1978, p. 349.

**I-12-1- Les présentatifs:**

Ils sont constitués d'un monème présentatif invariant accompagné d'un pronom personnel affixe direct. Le syntagme est le plus souvent suivi d'une expansion nominale à l'état d'annexion. Les seuls exemples relevés montrent la dépendance de l'énoncé présentatif de l'environnement situationnel immédiat. Ces énoncés ont une occurrence de 7 syntagmes, soit 5,22% du nombre de prédicats.

**Exemple:**

[a tan g<sup>w</sup>∂Xam iw]

/a t an dg wXam iw/

Vois le là dans maison mon

+ E.A

"Il est chez moi"

Cette phrase est une réponse à la question /**anda yLa?**/ "Où est-il?".

/a t an dg tizi rašd/

Vois le là dans Tizi-Rached

"Il est à Tizi-Rached"

/aql iyi ad xdm γ/

+ A

/aql iyi a xDm γ/

Voici me + Act travailler je/

con + A.I

"Je suis en train de travailler".

Cet énoncé est une réponse à la question: /**ašu i t xDm d?**/ "Qu'est ce que tu fais?"

**I-12-2- Nom ↔ monème personnel affixe :**

Le monème personnel prédicateur est toujours un possessif (pronom personnel affixe du nom). Dans le corpus, les données ne sont pas très importantes. Elles se limitent aux quatre énoncés réalisés par nos informateurs. Ce qui correspond à 2,98% de l'ensemble des syntagmes prédicatifs. Les exemples retenus représentent le possessif ism "s'appeler, se dénommer".

**Exemples:**

/ism is mumuħ/

Nom son Mohamed

"Il s'appelle Mohamed".

/ism is hindu/

Nom son Hindou

"Elle s'appelle Hindou"

**I-12-3- Autonomes / fonctionnels:**

Les productions des enfants favorisent les autonomes **aKn** "ainsi, comme cela", **aKa** "comme-ça". Ces réalisations tournent autour de neuf énoncés qui se présentent comme suit:

**Autonome + Expansion prédicatoire verbale**

**Exemples:**

/aKa i bDl n i εMi ħusin/

Comme-ça que changer ils pour oncle Hocine

Autonome + Prédicatoire

"C'est ainsi qu'ils ont habillé oncle Hocine".

/aKagi i t xYiđ mama/

Comme-ça que elle coudre maman

Autonome + Prédicatoire

"C'est ainsi que maman coud".

Ces syntagmes prédicatifs non-verbaux, nous les regroupons dans le tableau récapitulatif suivant:

**Tableau N° 09: Quelques synthèmes prédicatifs et syntagmes prédicatifs non verbaux réalisés par les enfants.**

S.P.N.V	Synthèmes prédicatifs interrogatifs		Synthèmes prédicatifs négatifs		Prédicats mono-monématisés		Présentatifs		Autonomes / fonctionnels		Nom ↔ monème personnel affixe	
	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%
<b>Et</b>	63	44,77	04	2,98	47	35,07	07	5,22	09	6,71	04	2,98
<b>Pourcentages</b>												

### I-13- L'expansion prédicatoïde:

L'expansion prédicatoïde primaire peut être directe ou indirecte.

#### I-13-1- L'expansion prédicatoïde primaire directe:

La relation au noyau n'est pas marquée formellement par un monème. Ce phénomène dit parataxe est dominant en berbère en général et en Kabyle en particulier. L'étude des expansions prédicatoïde, primaires implique la difficulté à distinguer la subordination de la coordination.

#### Exemples:

/y ugi ad y hq̄r/  
 Il refuser N.R il parler  
 + Prét + A

"Il refuse de parler"

/Ḍi t ad y hq̄r/  
 laisse le N.R il parler  
 + Imp + A

"Laisse-le parler".

L'analyse de ces énoncés met en évidence la forme:

### Syntagme prédicatif 1 + syntagme prédicatif 2.

Cet ordre montre:

- que chacun des deux noyaux pris isolément constitue un énoncé minimum.
- que l'absence de tout monème subordonnant entre le premier énoncé et le deuxième énoncé impose l'existence de deux syntagmes prédicatifs coordonnés surtout lorsqu'il y a succession de la même modalité aspectuelle à savoir:

- **ad + aoriste, ad + aoriste:**

**Exemple:**

/ad	ruḥ	γ	ad	faɾdʒ	γ	Tilifizyu/
N.R	partir	je	N.R	voir	je	télévision
	+ A			+ A		

"J'irai voir la télévision".

Nous allons, à partir d'un ensemble d'indices, déterminer des rapports hiérarchisés entre les deux syntagmes. Ces indices sont soulignés par S. CHAKER (1978)<sup>1</sup>.

#### a- La différence des modalités aspectuelles entre le verbe 1 et le verbe 2.

La première succession concerne:

- **Prétérit + ad + aoriste:**

**Exemples:**

/n	ruḥ	a	D	n	awi	lḥlwa/
Nous	partir	N.R	vers	nous	ramener	bombons
	+ Prét			+ A		

"Nous sommes allés chercher des bombons".

<sup>1</sup> S. CHAKER, Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) – Syntaxe, 1978, pp. 451 – 750.

/y bʁa ad y lɛb/  
 Il vouloir N.R il jouer  
 + Prét + A

"Il veut jouer".

**- Prétérit négatif + prétérit:**

**Exemples:**

/u t ɥuK γ ara, ɛyi γ/  
 Ne le rincer je pas, être fatigué je  
 + P. Nég + Prét

"Je ne le lave pas parce que je suis fatiguée".

/u y Qim ara, tɾâkil, y qbh/  
 Ne il rester pas tranquille il être turbulent  
 + P. Nég + A

"Il est très turbulent, il ne voulait pas rester tranquille".

**- Prétérit négatif, ad + aoriste.**

**Exemple:**

/u y byi yara, ad y T<sup>s</sup> sksu/  
 ne il vouloir pas N.R il manger couscous  
 + P. Nég + A

"Il ne voulait pas manger du couscous".

Les deux verbes renvoient à des modalités personnelles. La modalité négative est possible dans l'un des deux verbes.

**- Impératif+ ad + aoriste.**

/fk iy it a t awi γ/

Donner à moi le R.N le prendre je

+ Imp

+ Prét

"Donne-le-moi, le vais le prendre".

/fk iy iD ayrum, Mut γ si laz/

Donner à moi vers moi pain mourir je de faim

+ Imp

+ Prét

"Donne-moi du pain, je meurs de faim".

Ce cas, comme le souligne S. CHAKER, est "l'indice, non la preuve décisive d'une dépendance syntaxique".<sup>1</sup>

En outre, ce qui permet de faire la distinction entre coordination et subordination sans marque monématique est la prosodie.

### b- La prosodie:

L'expansion prédicatoïde directe suit de façon immédiate le syntagme prédicatif la précédant. Il n'existe aucun arrêt entre le syntagme prédicatif 1 et le syntagme prédicatif 2. Ce qui explique l'inachèvement de l'énoncé.

### Exemple:

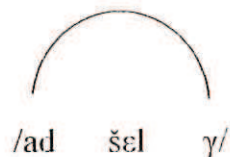
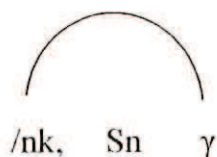
/nk, Sn γ ad šel γ/

Moi, savoir je N.R allumer je

"Moi, je sais l'allumer".

<sup>1</sup> S. CHAKER, *Idem*, p. 416.

Dans le cas de la coordination, les énoncés se distinguent nettement avec une retombée de la courbe mélodique.



### c- La position

Pour ce qui est de la coordination des syntagmes prédicatifs par simple juxtaposition, la permutation des syntagmes est possible.

#### Exemple:

/ ruḥ,	ina	s	fk	iy	iD/
partir	dire	à lui	donner	à moi	vers
+ P.V	+ P.V			+ prédicatoïde	

"Vas-y ! Dis-lui de t'en donner".

Nous pourrions dire aussi :

/ina	s,	fk	iy	iD,	ruḥ/
Dire	à lui	donner	à moi	vers	partir
+ P.V		+ Prédicatoïde		+ P.V	

" Dis-lui de t'en donner! Vas-y!"

Le troisième syntagme est une expansion prédicatoïde verbale. Celle-ci n'est pas concernée par cette opération qui n'est pas possible dans le cas de la subordination. La permutation dans ce cadre entraîne nécessairement des modifications syntaxiques voire sémantiques. Ceci apparaît dans l'exemple suivant :

/ad	ruḥ	γ	a	s	D	Siwl	γ	i	kiki/
N.R	partir	je	N.R	à elle	vers	appeler	je	pour	Kiki
	+ P.V					+ Prédicatoïde			

"J'irai appeler Kiki."

Avec la permutation, l'affirmation devient une interrogation et une pause est cependant marquée.

/a s D Siwl γ i Kiki? ad ruḥ γ?/

"Je vais appeler Kiki?"

La présence d'une expansion nominale lexématique directe suivie d'un prédicatoire direct s'ajoute à la combinatoire chez ces enfants.

**-S.P.V → Expansion nominale indirecte (lexématique) + prédicatoire :**

Nous avons relevé des énoncés à prédicat verbal dont l'expansion nominale lexématique est suivie d'une expansion prédicatoire directe.

**Exemple :**

/t ruḥ ig şafiya a t ḥWs/

Elle partir avec Safia N.R elle se promener

+ P.V

+ Prédicatoire verbal

" Elle est partie se promener avec Safia."

**-S.P.V → Expansion pronominale (affixe indirect + affixe direct) + prédicatoire.**

**Exemple :**

/fk iy it a t awi γ/

Donner à moi le N.R le prendre je

+ P.V

+ Aff dir

+ Prédicatoire

"Donne-le moi, je le prends."

Ces procédés peuvent être considérés comme des moyens pour distinguer la subordination de la coordination.

L'expansion subordonnée peut aussi avoir un noyau prédicatif nominal. C'est le cas dans cet énoncé :

/ad	y	Fγ	d	abnbul/
N.R	il	sortir	c'est	gros
		+ prédicatoide	+ Aux	+ P.N
		( Ind Th )		(Adjectif)

"Il deviendra gros."

Nous pouvons permuter les deux syntagmes ; nous aurons :

/d	abnbul	ara	D	y	Fγ/
+ Aux	gros	N.R	vers	il	sortir
	+ P.N				+ Prédicatoide

Dans cet énoncé **ad** " non-réel" devient ara.

/Ks γ ula d nk/

**ou**

/ula d nk, Ks γ/

Même c'est moi enlever je

+ Aux + P.N + Prédicatoide

"Moi aussi, j'ai cueilli..."

Nos informateurs ont réalisé des énoncés avec la coordination de deux expansions prédicatoides verbales à savoir :

**S.P.V → prédicatoide verbal 1 + prédicatoide verbal 2.**

/t	T <sup>s</sup> ag <sup>w</sup> i	yMa	a	D	as	γ	wḥdi	u	Sin	γ	ara	abrid/
Elle	refuser	mère	N.R	vers	venir	je	seul	ne	savoir	je	pas	chemin
	+P.V				+prédicatoide				+prédicatoide			

"Ma mère refuse que je vienne seule parce que je ne connais pas le chemin."

**I-13-2- L'expansion prédicatoire primaire indirecte :**

Dans l'expansion prédicatoire indirecte, la relation au noyau est formellement indiquée par un monème. Ces monèmes sont les fonctionnels propositionnels (fonce prop) qui proviennent en kabyle de :

- nominaux [ **mi** ].
- de syntagmes figés [ **af mi** ].
- d'emprunt à l'arabe [ **bLi** ].

Ce type d'expansion compte environ 253 déterminants prédicatoires verbaux. Nous soulignons la réalisation d'un seul déterminant prédicatoire nominal dans les productions de nos sujets.

**Exemple :**

/axaɾ	t	La	t	laɛab ig	pnɔuna/
parceque	elle	être	elle	jouer avec	penpouna
+ fonce		+ Prédicatoire		+ Prédicatoire	
prop		verbal 1		verbal 2	

"Parce qu'elle était en train de jouer avec penpouna."

Dans cet exemple, la suppression du syntagme prédicatif est un indice d'économie linguistique. Le contexte situationnel immédiat permet l'interprétation de l'énoncé. Il s'agit d'une réponse à la question.

/ayɾ	y	Wt	it <sup>s</sup> /
Pourquoi	il	frapper	elle

"Pourquoi l'a-t-il frappée?"

L'inventaire des monèmes fonctionnels propositionnels utilisés donne la classification suivante :

-**ma** "si".

-**axaṭr** "parce que" qui est un emprunt à l'arabe. Il vient en deuxième position.

-**Mi** "quand, lorsque" est d'origine pronominale. Il connaît deux interprétations. Il peut être précédé d'un relais nominal **aS** "jour" + **mi** "quand" → **asmi** "quand, le jour où".

Il peut se combiner avec les propositions **ar** "jusque" → **armi** "jusqu'à ce que", **sg** "de" → **sGmi** "depuis".

-**ay/i** "l'indéfini "

-**ar** "jusqu'à".

-**lukan** "si".

-**baš** "afin que" est un emprunt à l'arabe.

### Exemples :

/mi ara D Fγ si lbḥr ad T<sup>s</sup> γ umbæd ad Qim γ

Quand N.R vers sortir de mer N.R manger je après N.R rester je  
+ prédicatoïde 1 + P.V 1 + P.V 2

/šīṭaḥ a t<sup>s</sup> lḥu lmakla Ni umbæd ad uyal γ ad eum γ/

peu N.R marcher nourriture là après N.R revenir je N.R nager je  
+ prédicatoïde 2 + P.V 3 + prédicatoïde 3

"Quand je sortirai de l'eau, je mangerai, ensuite, je resterai un moment sur la plage après j'irai nager."

L'expansion prédicatoïde à relais **mi** "quand" est un indicateur de thème; elle détermine trois syntagmes prédicatifs coordonnés.

/ad T<sup>s</sup> γ/ =syntagme prédicatif 1. "Je mangerai."

/ad Qim γ/ =syntagme prédicatif 2. "Je resterai."

/ad uyal γ/ =syntagme prédicatif 3 "Je reviendrai."

Par contre, les syntagmes /Fγ/ "sortir", /a t<sup>s</sup> l̥u/ "marcher" et /ad eum γ/ "je nagerai." sont respectivement des prédicatoides.

- le subordonnant **mi** "quand" peut occuper la position médiane.

/in as i baba ay iD y ay akart̥ab mi ara D i saraf idrimn/

Dire à lui pour papa que vers il acheter cartable quand N.R vers il retirer argent

+ P.V

+ ptoide 1

+ ptoide 2

"Demande à papa de m'acheter un cartable quand il retirera de l'argent."

Nous avons aussi relevé des énoncés à deux expansions prédicatoides verbales à relais **ma** "si", coordonnées par le coordonnant **nγ** "ou bien."

**Exemple :**

/u šfi γ ara ma fki γ nγ u s fki γ ara/

ne se souvenir je pas si donner je ou ne à elle donner je pas

+ P.V

+ ptoide

+ ptoide

verbal 1

verbal 2

"Je ne me souviens pas si je lui en ai donné ou pas."

-**Ma** "si" apparaît en contexte d'affirmation catégorique (après une formule de serment.):

**Exemples :**

/wLh ma fki γ am D/

par Dieu que donner je à toi vers

+ P.N

+ ptoide verbal

"Je jure que je ne t'en donnerai pas."

/wLh ma swi γ/

par Dieu que boire je

+ P.N

+ ptoide verbal

"Je jure que je n'ai pas bu."



**Exemple :**

/lukan	a	D	as	γ,	a	k	Wt	γ/
si	N.R	vers	venir	je	N.R	toi	frapper	je
			+ptoide				+P.V	

" Si je viens, je te frapperai."

Comme il est possible de dire :

/a	k	Wt	γ	lukan	a	D	as	γ/
----	---	----	---	-------	---	---	----	----

" Je te frapperai si je viens."

-ay/i : ce support de détermination peut introduire diverses expansions. A partir des énoncés produits, nous établissons le schéma suivant :

**S.P.N → relatif ay/i + prédicatoire verbal direct (participe) :**

**Exemples :**

/d	xalti	i	t	iD	y	B <sup>wi</sup>	n/
C'est	tante	qui	le	vers	moi	ramenant	
+Aux	+P.N					+ptoide (participe)	

"C'est ma tante qui l'a ramené."

-amena/ mena "mais":

Il peut occuper deux positions. Le plus souvent, il se réalise à l'initial de l'énoncé. Il introduit une expansion prédicatoire.

**Exemple :**

/Sn	γ	tn	umena	t	uGi/
Connaitre	je	ils	mais	elle	refuser
+P.V					+ptoide verbal

"Je les connais mais elle ne veut pas que je parte chez eux."

La description du fonctionnement syntaxique des enfants a montré qu'à cet âge, nos sujets accèdent à certaines structures complexes à prédicat verbal et à expansions prédicatoides verbales. Les énoncés simples produits sont caractérisés par une diversification d'organisation des éléments à l'intérieur même de la phrase (voir le tableau n°03). Ceci est une preuve supplémentaire des aptitudes linguistiques de ces enfants en ce qui concerne la structuration des différents monèmes. Les lacunes que nous avons soulignées ont un rapport avec les relations entre les différents monèmes et c'est ce qui nous explique les problèmes d'accord quand il s'agit surtout de la combinatoire complexe.

#### **I-14- Morphologie du nom berbère :**

Nous allons étudier séparément la morphologie du berbère, en particulier l'opposition d'état à travers les réalisations des enfants afin de voir les différentes formes utilisées pour le féminin et le masculin.

##### **I-14-1- L'état d'annexion (E.A) :**

L'opposition d'état caractérise les réalisations de nos sujets. L'état d'annexion concerne surtout le nom féminin commençant par (ta-) à l'état libre (E.L) qui devient (t-) à l'état d'annexion (E.A) avec la chute de la voyelle initiale. Ensuite, le nom masculin à voyelle initiale (a-) à l'E.L qui se transforme en (w-) à l'E.A; c'est-à-dire la préfixation ( w ) et la chute de la voyelle initiale. Les cas de morphologie se résument en :

(ta-) (E.L) → (t-) (E.A)

(a-) (E.L) → (w-) (E.A)

(a-) (E.L) → (u-) (E.A)

(i-) (E.L) → (y-) (E.A)

(a-) (E.L) → (wa-) (E.A)

**a- (ta-) (E.L) → (t-) (E.A) :**



**Exemple :**

/usa n D gaε waRaš Ni/  
 venir ils vers tous garçons les  
 +E.A

"Les garçons sont tous venus."

L'état d'annexion, dans ce cas, explique la présence de l'expansion référentielle /**waRaš**/ "les garçons" qui reprend à son tour l'indice de personne **n** "ils". Le nom à l'E.L nécessite une restructuration par une mise en relief :

/aRaš Ni, usa n D gaε/  
 Garçons les venir ils vers tous  
 +E.L

"Les garçons sont tous venus."

**e- (a-) (E.L)→(w/u-) (E.A) :**

**Exemples :**

/y Mut uyyul Ni i ns/  
 Il mourir âne le de lui  
 +Exp réf  
 +E.A

"Son âne est mort."

/y wεr wbrid/  
 Il être difficile chemin  
 +Exp réf  
 +E.A

"Le chemin est difficile."

Le lexème nominal /**wbrid**/ "le chemin" est une expansion référentielle qui explique l'indice de personne **y** "il", la troisième personne du singulier.

La mise en relief du lexème met en évidence l'état libre.

/abrid,        y        wɛr/  
 Chemin        il        être difficile  
 +E.L

"Le chemin est difficile."

A partir de là, nous notons que dans l'énoncé **b**, le nom à l'E.A se fait par l'adjonction d'un préfixe **w-** et le maintien de la voyelle initiale. Par contre, dans l'exemple **c**; nous avons une préfixation avec la chute de la voyelle initiale **a**.

/wiNa i    D    y usa n    zgLina        a    wXam n    wn/  
 Celui qui    vers    venant        tout à l'heure    vers    maison    de    votre  
 +E.A

"C'est celui qui est venu tout à l'heure chez vous."

Le nom /**aXam**/ "maison" à l'E.L devient /**wXam**/ à l'E.A. Celui-ci est précédé de la préposition **a** "vers".

/y    Rz    uɖar    is/  
 Il        casser pied    son  
 +E.A

"Il a une fracture au pied."

Le nom / **aɖar** / "pied" à l'E.L devient / **uɖar** / à l'E.A et explicite **y** "il" l'indice de personne.

/y    T<sup>s</sup>awi        yaɣ    ar    uzayaɣ/  
 Il        emmener    nous    vers    plaine  
 +E.A

"Il nous emmène à la plaine."

Après la préposition **ar** "vers", le nom est à l'E.A.

**d- (i-) (E.L)→(y<sup>L</sup>) (E.A) :**

Ce cas concerne le pluriel et apparaît dans l'exemple suivant :

/T<sup>s</sup>ak n lhšiš i yixarfiyn/

Donner ils l'herbe pour moutons

+E.A

"Ils donnent du foin aux moutons."

/ixarfiyn/ "moutons" à l'E.L devient /yixarfiyn/ à l'E.A. L'annexion concerne l'expansion indirecte /yixarfiyn/ qui est introduite par i "à", le fonctionnel prépositionnel. Ce phénomène connaît quelques lacunes qui pourraient avoir un rapport avec l'omission, en général, du monème fonctionnel prépositionnel.

**Exemple :**

/xiḍ γ tamašint/

+E.L

**Pour**

/xiḍ γ s tmašint/

Coudre je avec machine

+E.A

"J'ai cousu avec une machine à coudre."

Nous remarquons l'absence de la préposition s "avec". Ce qui fait que le monème /tamašint/ "machine" à l'E.L n'interprète pas l'expansion indirecte qui est soulignée par le contexte.

/yMa y t<sup>s</sup> qarḥ it amZuγ/

Mère il faire mal le oreille

+Aff dir +Exp réf (+E.A)

Pour

/yMa	y	t <sup>s</sup> qraḥ	it <sup>s</sup>	umZuy	is/
Mère	il	faire mal	la	oreille	son
				+Aff dir	+Exp réf

"Ma mère a mal à l'oreille."

/ad	y	sT <sup>s</sup> fT <sup>s</sup> if	ayrda/
-----	---	------------------------------------	--------

Pour

/ad	y	sT <sup>s</sup> fT <sup>s</sup> if	uyrda/
N.R	il	crever	rat
			+Exp réf
			+E.A

"Le rat va mourir."

Dans ces deux phrases, les expansions référentielles /umZuy/ et /uyrda/ explicitent l'indice de personne y "il".

A cet effet, les noms candidats à recevoir la forme d'E.A sont ceux dont les fonctions concernent, d'un côté, l'expansion référentielle et l'expansion indirecte.

D'un autre côté, l'état d'annexion apparaît quand le nom est déterminant d'un autre nom.

**Exemple :**

/y	ufa	yiwt	tamyart/
			+E.L

Pour

/y	ufa	yiwt	n	tamyart/
Il	trouver	une	de	vieille
				+ E.A

"Il a trouvé une vieille femme..."

Dans cet exemple, le nom /**tuɣart**/ "vieille", détermine le nom de nombre /**yiwt**/; ce qui correspond à l'ordre suivant: **numéral + nom (E.A)**, et le rapport de détermination est indiqué par la préposition **n** "de".

A partir de ces réalisations, nous soulignons l'opposition d'état chez ces enfants dans ce tableau récapitulatif.

**Tableau N°10 : La réalisation de l'état d'annexion.**

E.A	(ta-) – (t-)		(a-) – (w-)		(a-) – (u-)		(i-) – (y-)	
	Occ	%	Occ	%	Occ	%	Occ	%
<b>Occurrences et pourcentages</b>	<b>20</b>	<b>35,08</b>	<b>23</b>	<b>40,35</b>	<b>12</b>	<b>21,05</b>	<b>02</b>	<b>03,50</b>

L'examen de ce tableau nous montre que l'opposition d'état est réalisée à cet âge. Elle concerne en particulier le nom masculin à voyelle initiale **a-** et **ta-** pour le féminin. Cette nouvelle donnée contribue à enrichir un peu plus la langue de l'enfant et lui permet de communiquer avec les autres, malgré les quelques lacunes enregistrées et qui montrent que cet aspect de la langue- l'opposition d'état- présente une difficulté pour ces enfants, en particulier lorsqu'il s'agit de l'expansion référentielle.

# **CHAPITRE QUATRIEME**

## **ANALYSE LEXICALE**

## CHAPITRE QUATRIEME

### ANALYSE LEXICALE

Nous allons, dans ce chapitre, aborder le niveau lexical. Nous tentons de prouver que le lexique des enfants est lacunaire et est formé sur la base de l'analogie d'un côté, et la surextension d'un autre. Nous avons jugé intéressant d'exploiter les données que nous avons entre les mains afin d'étudier le vocabulaire de l'enfant âgé de 5ans. L'inventaire des différentes unités sera présenté par thème. Il nous permettra d'élucider l'importance en particulier de l'analogie qui est considérée comme l'un des moyens permettant de façonner des lexèmes pour désigner certains objets.

Notre étude ne peut en aucun cas examiner toutes les caractéristiques concernant ce niveau. Notre but se limite à mettre en évidence, d'une façon non exhaustive, les faits les plus saillants.

Au niveau lexical, le phénomène de création chez l'enfant se manifeste par la mise en oeuvre des procédés définis et cités ci-dessus. Ces deux opérations à savoir l'analogie et la surextension expliquent, en partie, la fréquence des erreurs de morphologie. Ce cas sera traité après l'étude des points ayant un rapport avec ce niveau et qui caractérisent la langue de ces enfants.

#### **I- L'analogie :**

Le procédé d'analogie consiste à ramener des formes difficiles, ou non encore maîtrisées à des formes plus fréquentes, plus simples et déjà assimilées. Autrement dit, il rend compte des approximations de l'enfant qui apprend une langue, sur le modèle de phrases connues, de mots ou de phrases qu'il n'a jamais entendus auparavant.

Dans les productions de nos sujets, la construction analogique se manifeste surtout dans les modalités obligatoires du nom à savoir le masculin / féminin et le singulier / pluriel.

**Exemples :**

/wLh        ma    n        sea                axɾfi,    tifunas in/

Par Dieu    que    nous    posséder    mouton    vaches

"Je jure que nous n'avons ni moutons ni vaches."

L'enfant forme le pluriel de /**tafunast**/ "vache", en ajoutant le suffixe-**in** pour avoir le pluriel /**tifunasin**/ "vaches" par analogie. Sachant que le pluriel est /**tistan**/ et /**tisita**/ (ou **tisitan**)<sup>1</sup> et sont formés sur une racine lexicale complètement étrangère de celle du singulier **FNS**. Il est à noter, aussi, que ce pluriel est utilisé par certains adultes.

Pour le nom masculin / singulier, nous avons relevé le nom /**afunas**/ "bœuf" comme le masculin de /**tafunast**/, formé à partir de la racine **FNS** au lieu de **ZGR**.

/sea        n        afunas/                pour /sea    n        azgr/

posséder    ils    bœuf

"Ils ont un bœuf."

Ainsi, ces enfants fabriquent tout le réseau lexical par analogie. Le même phénomène, nous le retrouvons dans les réalisations suivantes :

/n        sea        iyuzad n    aškihn/

pour /n        sea        iyuzad    aškihn/

Nous posséder coqs        beaux

" Nous avons de beaux coqs. "

L'enfant ajoute le suffixe -**n** pour former le pluriel au lieu de remplacer la voyelle initiale **a** par **i** et procéder à une alternance vocalique :**a**→**u** et une alternance interne **i**→**a** pour avoir le pluriel /**iyuzad**/.

<sup>1</sup> S. CHAKER, Manuel de linguistique berbère-II-, syntaxe et diachronie, ENAG Ed, Alger, 1996, p. 261.

/Sn            γ        iq<sup>w</sup>Ža n,        iyrday n,        tiyaziđ in/  
                   Connaitre    je        chiens        rats        poules

Pour

/Sn    γ        iq<sup>w</sup>Žan        iyrdayn        tiyuzaqđ/

"Je connais les chiens, les rats et les poules."

Ce cas de morphologie concerne le féminin. Nous remarquons le changement au niveau de l'initial **ta-** au singulier qui se transforme en **ti-** au pluriel. Par contre, l'alternance vocalique n'apparaît pas: / a /→/ a / au lieu de / u / en plus du rajout du suffixe **-in**.

/xDm γ        am        timṬutin        Ni/        pour  
                   /xDm        γ        am        tilawin        Ni/  
                   Travailler    je        comme        femmes        les

"Je travaille comme ces femmes."

Nous avons /**tamṬut**/ "femme" , féminin/singulier qui devient /**timṬutin**/ au lieu de /**tilawin**/ "femmes" féminin/pluriel.

Ces productions montrent que, chez ces enfants, le pluriel externe qui consiste dans le suffixe-**in** est plus facile à réaliser que le pluriel interne.

Toutefois, pour contourner les difficultés lexicales, nos informateurs fabriquent des pluriels qui répondent à la formation la plus simple et la plus récurrente.

W.MACKEY (1972) explique pourquoi ce phénomène marque le langage chez l'enfant :

" ayant plus de significations que de mots, plus de choses à dire que de moyen de le dire, l'enfant étend et prolonge par analogie le sens des mots qu'il connaît déjà.<sup>1</sup> "

<sup>1</sup> W. MACKEY, Principes de didactique analytique, Didier, 1972, P.16.

Ces résultats nous permettent de constater le fait suivant : ces enfants ont réalisé des formes linguistiques qui ne sont pas totalement le produit de l'imitation du parler de l'adulte du fait qu'ils forment des mots par analogie. Donc, ils ne font qu'exprimer le résultat de leur effort dans la création linguistique.

" Cette possibilité de procéder par analogie aura pour conséquence que l'enfant ne sera plus esclave de la tradition; il imitera moins volontiers désormais les formes " irrégulières ", c'est-à-dire essentiellement les variantes de signifiant que le contexte phonique ne permet pas de prévoir. " <sup>4</sup>

## II- La surextension :

Nous considérons la surextension comme une deuxième caractéristique de la langue de ces enfants. Elle est attestée dans les exemples suivants:

/ula t̃iaʁusin t sea m tn/ pour

/ula t̃iaʁusin t sea m tn/

Même coquillages vous avoir vous les

" Vous avez aussi des coquillages. "

L'enfant, comme nous remarquons, a choisi le lexème nominal /aɛaʁus/ " un coquillage " dont le pluriel est /iaʁusn/ " les coquillages ", en se basant sur la coquille. Cet énoncé montre que notre informateur emploie le même mot pour désigner des référents qui ont des rapports entre eux, même si le référent /iaʁusn n **lb̃hr** / désigne les coquillages dans le langage adulte. C'est le cas aussi dans les exemples suivants:

/nk, ad uyal γ taʔbit<sup>s</sup> n nwaɖr/

Moi NR devenir je médecin de lunettes

Pour /nk ad uyal γ taʔbit<sup>s</sup> n waLn/  
yeux

"Moi, je deviendrai un ophtalmologiste."

<sup>4</sup> A. MARTINET, Eléments de linguistique générale, Armand Colin, 1970, p. 195.

A cet effet, le lexème nominal /aLn/ "yeux" est remplacé par /Nwadi/ "lunettes" qui est l'objet porté par une personne ayant des problèmes de vue.

/myi n D iŝiwn, l̥ŝiŝ Ni mQ<sup>w</sup>rn/  
 pousser ils vers cornes herbe là grand

"L'herbe a poussé."

Pour expliquer la forme et la longueur de l'herbe, l'enfant les compare aux cornes. Comme il nous propose, aussi, le monème /gazuz/ pour désigner le jus d'orange dans l'énoncé suivant :

/nKini, tin iw u t sei yara gazuz/  
 Moi celle à moi ne elle avoir pas limonade

Pour

/tat<sup>s</sup>int iw u t sei yara aman/  
 Orange à moi ne elle avoir pas eau

" Mon orange n'est pas juteuse. "

Ainsi, et pour exprimer la quantité, l'enfant utilise l'autonome /aʦas / ou /xiLa/ "beaucoup", en plus du signifiant /æMuʃ/ "ensemble" dont le sens est proche de celui du nombre ou de la quantité.

/hMI γ amin æMuʃ/  
 Aimer je Amine beaucoup

" J'aime beaucoup Amine. "

Cette même relation apparaît dans l'énoncé suivant:

/hMI γ km a yMa aNšt igNi/  
 Aimer je toi eh maman autant ciel

" Maman, je t'aime beaucoup. "

Il paraît donc naturel qu'un mot soit appliqué à un nombre élevé de référents lorsque le vocabulaire de l'enfant est restreint et que ce dernier s'exprime en utilisant les données et les ressources dont il dispose.

### III- L'emprunt :

Le phénomène de l'emprunt se manifeste aussi dans la langue de l'enfant. Celui-ci est motivé par le besoin de nommer de nouveaux objets.

Il faut signaler, toutefois, que la mise en place du processus linguistique chez l'enfant se construit dès le début par interaction avec le milieu. L'influence de ce dernier est marquée en particulier par le procédé de l'imitation. Autrement dit, la langue apprise par l'enfant est celle de ses parents ainsi que celle du milieu ambiant. Par conséquent, l'enfant reprend les réalisations qu'il entend et parmi celles-ci,

certaines sont empruntées à l'arabe et au français. Ces unités cohabitent avec d'autres qui sont propres à la langue maternelle (le parler kabyle). Dans ce cadre, une analyse très fouillée a été menée par R. KAHLOUCHE (1992).<sup>1</sup>

Les quelques énoncés choisis mettent en évidence des monèmes pris du kabyle, du français et / ou de l'arabe et sont utilisés dans une seule phrase.

#### Exemple :

/n sea kan šwiya n tɨmamin, titbirin/

Nous avoir seulement kra (quelques) de pigeons pigeons

" Nous n'avons que quelques pigeons. "

L'enfant a réalisé le lexème nominal /**tɨmamin** / de l'arabe. Il a ajouté le préfixe **t** (v) du féminin et le suffixe **-in** du pluriel du nom berbère.

Nous soulignons que / **tɨmamin** / est le pluriel de / **ɨamama** / " un pigeon " dont le pluriel est / **ɨamamat** / en arabe, et ce qui caractérise ce pluriel; c'est le suffixe **-at**.

<sup>1</sup> R.KAHLOUCHE, Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français –étude socio-historique et linguistique, volume2, thèse pour le Doctorat d'Etat en linguistique, Université d'Alger, 1992, p. 14.

Nous remarquons que notre informateur reprend le même signifié " pigeon " par un autre signifiant qui est propre au kabyle et qui consiste dans le lexème /**titbirin** / " pigeons " et dont le féminin / singulier est / **titbirt**/.

La même remarque est valable dans les exemples suivants :

/ɾuɰ γ a Siwl γ i yasmin umbæd t ɰawz iyi D yMa s/

Pour

/ɾuɰ γ a Siwl γ i yasmin umbæd t ɰw iyi D yMa s/

Partir je NR appeler je pour Yasmine après elle chasser moi vers mère sa

" Je suis allée chez Yasmine mais sa mère m'a chassée. "

L'emploi du verbe /**ɰawz**/ " chasser " concurrence le verbe /**ɰwi**/ que nous retrouvons dans un autre énoncé.

/ɰwi tn sg wXam Ny/

chasser les de maison notre

" Fais- les sortir de chez nous! "

C'est le cas aussi du verbe /**aru**/ " écrire " qui est utilisé alternativement, d'un côté avec le verbe /**ktb**/ qui appartient à l'arabe et d'un autre côté avec /**marki**/ qui est pris du français et qui, une fois intégré au kabyle, se termine généralement par la voyelle [ i ]<sup>1</sup>.

### Exemples :

/aʃu a t kTb ɖ?/

Quoi Act conc tu écrire toi

" Qu'est-ce que tu écris? "

<sup>1</sup> R. KAHLOUCHE, *Idem*, p.445.

/a T<sup>s</sup> aru dʔ/

Act conc écrire toi

" Tu es en train d'écrire? "

/aSagi marka γ/

Aujourd'hui écrire je

" Aujourd'hui, j'ai écrit. "

Ce point est attesté pour le nom comme le montre cet exemple :

/ard<sup>z</sup>u kan a m gzm γ Šaεɾ im/

Attends seulement N.R à toi couper je cheveux tes

" Attends que je te fasse une coupe. "

/t gzm iyi ašbub iw aKa/

Elle couper à moi cheveux mes comme-ça

" Elle m'a fait une coupe. "

Cette étude indique qu'au niveau du verbe, l'emploi du bilitère **Ts** " dormir " à l'aoriste intensif favorise la forme [**T<sup>s</sup>a T<sup>s</sup>as**] qui est constituée du préfixe [**T<sup>s</sup>**] au lieu de la forme [**Gan**] dont la racine lexicale est différente et consiste dans **gn** " s'allonger " qui n'est réalisée que rarement.

#### Exemple :

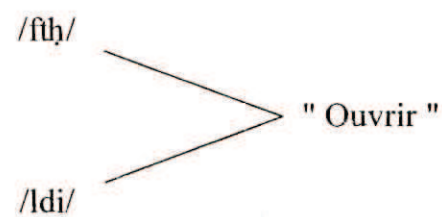
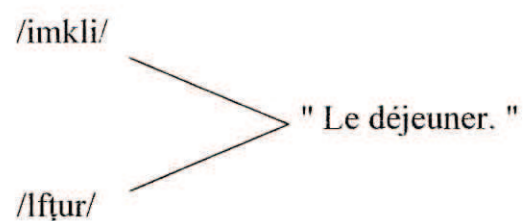
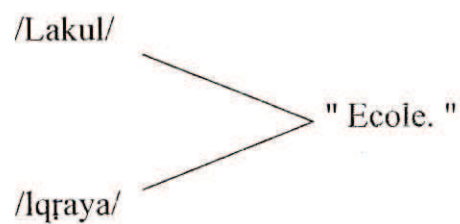
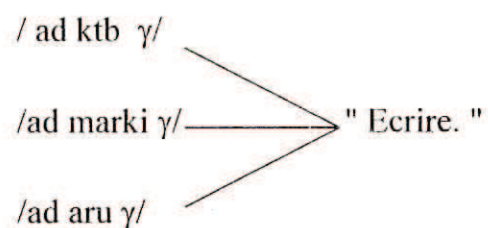
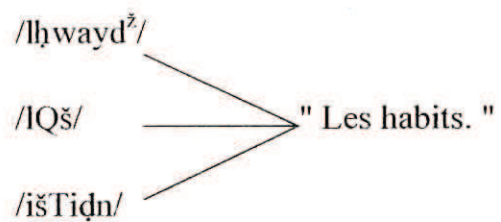
/T<sup>s</sup> aT<sup>s</sup>as γ ig karim/

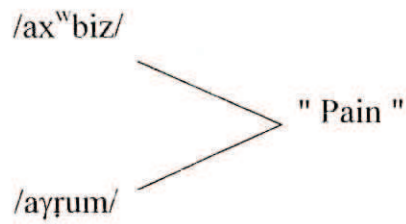
Dormir je avec Karim

+ A.I

" Je dors avec Karim . "

En plus de ces exemples, nous avons noté d'autres dans lesquels les enfants utilisent deux unités ou plus ayant le même sens :





Après avoir mis le point sur quelques phénomènes caractérisant le vocabulaire de l'enfant; nous avons inventorié dans les tableaux récapitulatifs N°11 les différentes unités réalisées par nos informateurs par thème pour les recenser clairement, ensuite pour déterminer leur emploi et surtout pour mettre en évidence chacun des signifiants avec leurs significations.

#### **IV- Les différentes unités réalisées :**

Ces unités, nous les classons par thème dans les tableaux suivants :

Tableau N°11 : Le classement des différentes unités par thème :

Aliments	Personnes	Animaux	Moyens de transport	Matériel scolaire
[abifak] "un steak"	[yɔMa] "ma mère"	[taʒɔmmumuʃi] "un lézard"	[Tomubil] "une automobile"	[astilu] "un stylo"
[iqahwa] "un café"	[manj] "grand-mère"	[tafunasi] "une vache"	[Tomubilat] "des automobiles"	[latayuz] "un taille crayon"
[Tɔmina] "un plat"	[xuya] "mon frère"	[tɪfunasin] "des vaches"	[afurgu] "un fourgon"	[akriyu] "un crayon"
[ɪayɔDiwt] "une herbe"	[tamɔToi] "une femme"	[afunas] "un boeuf"	[atraktul] "un tracteur"	[akartab] "un cartable"
[ʃɔlaða] "la salade"	[aqšiš] "un garçon"	[aqʒun] "un chien"	[tamašint] "une machine"	[Tabašir] "une craie"
[ɫɔlwa] "un bonbon"	[tulawin] "des femmes"	[taqɔʒumɔ] "une chienne"	[abilut] "un vélo"	[laɔɔdwaz] "une ardoise"
[Zigumar] "un bonbon"	[xali] "mon oncle"	[izɔin] "un lion"	[Rwaday] "les roues"	[Libriwai] "les livres"
[kɔftɪy] "la confiture"	[xalti] "ma tante maternelle"	[izmawɔn] "les lions"	[Labyu] "un avion"	[tawarqɔt] "une feuille"
[ayrom] "du pain"	[ɔɔmtɔm] "ta tante paternelle"	[tiyuzad] "les poules"		
[ax'ɔbɪz] "du pain"	[argaz] "un homme"	[iziɔm] "un serpent"		
[aman] "de l'eau"	[Tɔbib] "un médecin"	[ayyu] "un âne"		

[šwing <sup>v</sup> om] "du chewing-gum"	[tatbībōt <sup>s</sup> ] "un médecin"	[iɛawdiwōn] "des chevaux"	
[kawkaw] "des cacahouètes"	[aRaw] "des enfants"	[afrox] "un oiseau"	
[sōksu] "du couscous"	[baba] "mon père"	[apiruš] "un perruche"	
[šiflur] "un chou-fleur"	[tatbībōt <sup>s</sup> n nwadōr] "un ophtalmologiste"	[tiħmamin] "des pigeons"	
[ayōfki] "du lait"	[žōDi] "mon grand-père"	[titbirin] "les pigeons"	
[lōbsōl] "des oignons"	[žiDa] "ma grand-mère"	[lmal] "le bétail"	
[Dōlaɛ] "la pastèque"	[daedi] "ma grand-mère"	[tadandut <sup>s</sup> ] "la dinde"	
[tāfsis] "plat traditionnel"	[sōT <sup>s</sup> ] "ma grand-mère"	[amšiš] "un chat"	
[aksum] "la viande"	[taqrōt] "une fille"	[imšās] "des chats"	
[laqdōs] "des lentilles"	[aqror] "un garçon"	[ayaziq] "un coq"	
[Roz] "du riz"	[tuLas] "les filles"	[iyuzadōn] "les coqs"	
[gazyz] "la limonade"	[iamdak <sup>v</sup> ōlt] "une amie"	[ayōrda] "un rat"	

[Lubyan] "des haricots"	[naNa] "ma tante paternelle"	[iwtal] "des lapins"	
[la tayt] "la tarte"	[wɔltma] "ma sœur"	[æarɔs] "un escargot"	
[tam̄unt] "la galette"	[gma] "mon frère"	[axɔrfi] "un mouton"	
[baʔaʔa] "la pomme de terre"	[la polis]° "la police"	[ikɔRi] "un mouton"	
[taʒilbant] "les petits pois"	[taʒixɔtʰ] "une enseignante"	[ilfan] "les cochons"	
[azɔMur] "des olives"	[aɪmatɔn] "des frères"	[æuɔiw] "un cheval"	
[lɔgufrit] "les gaufrettes"	[aRaʒ] "des garçons"	[tʰaryult] "une ânesse"	
[barkukɔs] "des pâtes"	[Tʰaryɔl] "une ogresse"		
[ʒikula] "du chocolat"	[tiqsiɔin] "des contes"		
[patisri] "la pâtisserie"			
[lbanan] "les bananes"			
[tatʰɔFah̄t] "une pomme"			

Mobilier	Forme /taille	Qualités /caractéristiques	Matériaux (autres)	Termes de politesse
[tasumta] "un oreiller"	[tadarwišt] "une folle"	[abaḥan] "gentil"	[Riḥa] "un parfum"	[axiṛ] "bonjour"
[afutay] "un fauteuil"	[amɔq <sup>v</sup> ɔran] "grand"		[la kaset] "la cassette"	[ṣəhit] "merci"
[ayɔrbal] "le tamis"	[trankil] "tranquille"		[Tilifu] "un téléphone"	
[ašifun] "un chiffon"			[tabwat] "une boîte"	
[lɔḥwal] "la vaisselle"			[æɔqruš] "un collier"	
			[azRu] "une pierre"	
			[sparadra] "du sparadra"	
			[lizigwi] "les aiguilles"	
			[lkayɔq] "du papier"	
			[Tilifizyu] "la télévision"	
			[dybl miš] "des pétards"	
			[lilɔQamin] "des oliviers"	

				[idamɔ̃n] "du sang"	
				[atɔ̃Yut] "un tuyau"	
				[tamɔ̃nʃart] "une scie"	
				[Sɔ̃lum] "une échelle"	
				[luntal] "une antenne"	
				[Imus] "un couteau"	
				[lesizɔ̃] "les ciseaux"	
				[tisɔ̃gnatin] "des injections"	
				[lixid] "un fil"	
				[Nwɑ̃dɔ̃r] "les lunettes"	
				[Lpoʃt] "une radio"	
				[akadu] "un cadeau"	
				[libuʃɔ̃] "les boutons"	

				[tamašint] "une machine à coudre"	
				[Şak] "un sac"	
				[tapašif] "une pochette"	
				[iasaruf] "une clé"	
				[liqɔFalin] "des boutons"	
				[Šɔɣl] "le travail"	
				[iʃordiyɔn] "de l'argent"	
				[agɔFur] "la pluie"	
				[iSiwɔn] "des cornes"	
				[akartɔn] "un carton"	
				[afriwɔn] "des feuilles"	

Parties du corps	Parties de la maison	Jouets	Habits	Couleurs	Sensations
[aməZov] "une oreille"	[aplafo] "un plafond"	[abalu] "ballon"	[lQəš] "des habits"	[tazaraqt] "bleue"	[diDi] "une blessure"
[iməZovəɔn] "des oreilles"	[la dal] "la dalle"	[tinəBulin] "des ballons"	[lɔhwayəɔd <sup>z</sup> ] "des habits"	[blɔ̃f] "blanche"	[isəMaɔəɔn] "ils sont froids"
[ašbub] "des cheveux"	[tiparpanin] "des pampings"	[tanəBult] "ballon"	[asəBaɔ] "soulier"	[ibərkənoɔn] "des noirs"	
[anzaɔ] "un nez"	[bəRa] "dehors"	[tieaɔvəsin] "des coquillages"	[libuɔ] "des bottes"	[imərkutəɔn] "ils sont sales"	
[tuTuš] "un oeil"	[takuzint] "une cuisine"	[lkarta] "cartes"	[Žip] "la jupe"	[ašəbħan] "blanc"	
[tuymas] "des dents"	[abrid] "une route"	[ažuwi] "un jouet"	[išəTiɔəɔn] "des habits"	[it <sup>š</sup> inawiyəɔn] "orange"	
[tæBət] "un ventre"	[Tiqan] "les fenêtres"	[ližuwi] "jouets"	[tašapunt] "chapeau"	[awɔɔay] "jaune"	
[aerur] "un dos"	[tiXamin] "des chambres"	[apupi] "poupon"	[Ropa] "une robe"	[nway] "noir"	
[taqəZart] "une jambe"	[aXam] "une maison"	[lβilu] "bicyclette"	[atriku] "un tricot"	[azəG <sup>ay</sup> ] "rouge"	
[taqəRət] "une tête"	[taXamt] "une chambre"	[lβab] "un ballon"	[akiloɔ] "une culotte"		
[afus] "une main"	[lβiq] "un mur"	[zarzayəha] "le patinage"	[aqardun] "un cordon"		
[atutuš] "un oeil"	[bitlima] "les toilettes"	[paypa] "un jeu"	[lɔzib] "une poche"		

[aḳḳMuš] bouche	"une [amkan] "une place"	[timḳstabæi] course"	[isḳBaḳḳn] souliers"	"des		
[Šeḳḳ] "les cils"	[taBurt] "une porte"	[plapla] "un jeu"				
[ifaSḳn] "des mains"	[lbisi] "les toilettes"	[le zywe] jouets"	"les			
[tḳḳuš] "un oeil"	[la kaj] "la cage"	[le nindʒa] nindja »	« les			
[aḳar] "un pied"	[le ziskalye] escaliers"	[Libil] "les billes"	"les			
[iŠḳḳ] "un ongle"	[lbir] "un puits"	[tapupitʒ] poupée"	"une			
[araḳiw] "une queue"	[la faḳmby] "une chambre"	[ažuwi] "un jouet"	"un			
[taʒamart] barbe"	[lqaæa] "le sol"	[apistoli] pistolet"	"un			
[aḳḳRḳ] "une tête"	[tabḳirt] "un jardin"					
[iḳaRḳn] "les pieds"						
[iḳḳZirḳn] "les pieds"						

Jugements	Numéraux	Plantes	Autres	Structuration du temps	Structuration de l'espace
[ala] "non"	[yiwɔtʃ] "une"	[Lwaɾd] "des fleurs"	[tamɔɣra] "la fête"	[imɔ̃nsi] "le dîner"	[sufɔLa] "sur"
[xatʃ] "non"	[snaʃ] "deux"	[Nuwaɾ] "les fleurs"	[idʒamɔɛ] "la mosquée"	[ʃɔbah] "le matin"	[dɔʃir] "derrière"
[lala] "non"	[ʃlata] "trois"		[Likul] "l'école"	[qbɔl] "avant"	[bɔRa] "dehors"
	[amɔzwaru] "le premier"		[idʒayɔr] "alger"	[zgɔLina] "depuis tout à l'heure"	[zdaxɔl] "à l'intérieur"
	[eɔšrin] "vingt"		[iqɔBalɔn] "des musiciens"	[tamɔDiʃ] "le soir"	
	[xɔmsa] "cinq"		[inɔbgawɔn] "les invités"	[azɔKa] "demain"	
	[tɔltiyam] "trois jours"		[lxʷɔdina] "le travail"	[ʃura] "maintenant"	
	[ximɔstaʃ] "quinze"		[ʃɔʃl] "le travail"	[ldʒɔmea] "le vendredi"	

	[sɔTɪn] "soixante"		[lɪbiladʒ] "un village"	[lɔfɛʊr] "le déjeuner"	
	[rɔ̃tɛ snin] "quatre ans"		[lɔbɔʁ] "la mer"	[itiʒ] "le soleil"	
			[tahɔfaft] "une coiffeuse"	[azyal] "la chaleur"	
			[lhɔmam] "un bain maure"	[lhɔd] "dimanche"	
			[lhɑʒ'a] "une chose"	[Tɪam] "l'obscurité"	
			[marikan] "l'Amérique"	[idɔli] "hier"	
			[la polis] "la police"	[asɔLazɔKa] "après demain"	
			[lapoliklinik] "la polyclinique"		
			[ɪunali] "l'O.R.L.A.C"		
			[la krɛʃ] "la crèche"		

			[lbunya] "un coup de poing"		
			[abrid] "une route"		
			[lɔqsaɾ] "une région"		
			[lhɔbs] "la prison"		
			[lsãtx] "le centre"		
			[Laku] "l'école"		
			[Tamarin] "les exercices"		

Nous avons noté une variation des unités représentant les différents thèmes chez nos sujets. Nous constatons aussi que certaines unités sont dénommées à l'aide d'emprunt à l'arabe et / ou au français et ceci pour un besoin communicatif.

Ce moyen est nécessaire pour désigner des objets et des concepts nouveaux et est essentiellement reflété par la reproduction du lexique scolaire tel qu'il est entendu : [Imimsaḥa] "une éponge", [le zaydwaz] "les ardoises", [qalam lḥibr] "un stylo à cartouche", [Tamarin] "les exercices". Ces emprunts expliquent les lacunes lexicales que présente le kabyle dans ce domaine.

Les noms de couleurs sont rendus par l'emprunt au français comme dans l'unité : [blāf] "blanche". Dans d'autres cas, le signifié originel [amɔLal] est reproduit. Nous soulignons que l'usage d'emprunt est attesté aussi pour les unités désignant :

- les aliments comme : [fyomaj] "fromage", [lpwaṣṣ] "le poisson", [la tayt] "la tarte".

- les parties de la maison , telle que : [la {āmbɣ}] "la chambre" qui cohabite avec le mot autochtone [taXamt].

- |                   |            |                  |
|-------------------|------------|------------------|
| - autres unités : | [Ṣak]      | "le sac".        |
|                   | [dōtifris] | "le dentifrice". |
|                   | [patisri]  | "la pâtisserie". |
|                   | [Lward]    | "les fleurs".    |

#### V- La racine verbale :

Le lexique berbère est formé à base de racines consonantiques. Le vocabulaire de ces enfants connaît un radical dont le nombre de consonnes varie entre une à trois. Ainsi, à partir du verbe [aru] "écrire", on extrait la racine consonantique [r].

Du verbe [Tɔf] "tenir", on extrait la racine bi consonantique [Tf].

Du verbe [kšɔm] "entrer", on extrait la racine tri consonantique [kšm].

L'inventaire montre que la plupart appartiennent au fond lexical berbère. Parmi ces verbes, nous citons : **g** "faire", **ali** "monter", **aru** "écrire", **Ks** "enlever", **Tf** "tenir",....

Toutefois, de nombreux emprunts à l'arabe et au français sont attestés. Nous citons à titre d'exemple: **bDI** "changer", **sYi** "essayer", **tuši** "toucher",....

L'examen de la forme des racines verbales nous permet de faire la classification suivante :

- la prédominance des bilitères, avec une occurrence de 556 unités.
- les trilitères comptent 316 unités. Par contre, nous soulignons 230 unités pour les monolitères.

La prédominance des bilitères chez nos informateurs s'explique par les préoccupations des enfants à savoir une forme de communication qui détermine des actions répétées et reflétées par l'emploi des verbes **ruh** "partir", **Ts** "dormir", **Kr** "se lever", **Ks** "enlever",....

L'inventaire des différents verbes est configuré dans les tableaux récapitulatifs suivants :

Tableau N°12 : Les différents verbes réalisés.

T <sup>s</sup>	Monolitères				Bilitères				Trilitères						
	kr	Tf	zr	fk	Qn	Wt	bš	Mt	ls	Ks	Sw	ny	rz	Fy	Ts
	manger				se lever	Sn			savoir	kšm	entrer	frh			être gai
R	rendre			tenir	wali			voir	krz	labourer	εrq				confondre
g	faire			savoir	sali			faire monter	qbh	être turbulent	susm				se taire
D <sup>z</sup>	laisser			donner	tuši			toucher	znz	vendre	εwq				crier
ay	acheter			attacher	maḥ			embrasser	Srs	poser	šušf				se laver
af	trouver			frapper	eyu			être fatigué	zgr	traverser	fth				ouvrir
as	venir			pisser	εDi			passer	bDI	changer	ḥsb				calculer-compter
ar	remettre			mourir	eum			nager	ḥMI	aimer	siwl				appeler
ax	prendre			s'habiller	ḥuk			gratter-frotter	qrḥ	faire mal	qdš				travailler
ru	pleurer			enlever	γil			croire	muQl	regarder	ḍbq				plier
Du	accompagner			boire	ḥlu			guérir	xsr	être pourri	rgm				insulter
B <sup>w</sup>	cuisiner			tuer	awḍ			arriver	siwl	appeler	sgn				faire dormir
T <sup>s</sup> u	oublier			casser	γNi			chanter	γlq	fermer	hlk				être malade
ini	dire			sortir	wεu			regarder	šel	allumer	mšḍ				se peigner
awi	prendre			dormir-se coucher	hwu			plaire	ḍWf	tourner	qšr				discuter

ili	être	sl	entendre-écouter	zux	être fier	hW's	se promener	žbd	tirer
aru	écrire	zlu	égorger	ruḥ	partir	leb	jouer	šMṛ	réparer
aG <sup>w</sup> i	refuser	Dm	prendre	ams	être sale	γlb	battre-vaincre	šmt	être moche
ali	monter	γr	lire	lḥu	marcher	žhd	être fort	šbr	patienter
zu	planter	bnu	construire	zq	piler	blε	avaler	ḥwid <sup>z</sup>	avoir besoin
		γZ	grignoter	γuM	couvrir	qlb	tourner	gzm	couper
		zal	prier	rwi	remuer	lq <sup>w</sup> d	cueillir	žrh	être blessé
		rd <sup>z</sup> u	attendre	muD	donner	sird	laver	qrš	déchirer
		zl	jeter	faT <sup>s</sup> i	bouder	zmr	pouvoir	sqsi	demander un renseignement
		Ts	boire	šuṭi	sauter	ḥqr	parler	qfl	fermer
		γli	tomber	bus	embrasser	sgm	ordonner	zdy	habiter
		ḥaz	toucher	sYi	essayer	xdm	travailler	εd <sup>z</sup> z	avoir la flemme
		Qim	s'asseoir	aT <sup>s</sup> ar	remplir	wεr	être difficile	sird	laver
		aqs	rire	zlu	égorger	kdb	mentir	zme	ramasser
		Qdu	faire des achats	quM	balayer	fard <sup>z</sup>	voir	ḥawz	faire sortir
		ḥku	raconter	waRi	montrer	sxs	éteindre	ḥrš	serrer

	kfu	finir	şuB	cuisiner	rfd	soulever	kMI	continuer
	byu	vouloir	đil	jeter un coup d'oeil	şLḥ	blessé	yiwl	se dépêcher
	seu	posséder	sNi	ordonner	şBḥ	se faire beau	kḥh	détester
	Mus	toucher	xiđ	coudre	ḥrş	se débrouiller	xiđ	mélanger
	fuh	être mauvais	řw	se rassasier	ktb	écrire	nḥđ	se coller
	rnu	rajouter	argu	rêver	tbe	suivre	nGz	sauter
	nul	toucher	ard <sup>z</sup> u	attendre	sMḥ	pardonner		
	muD	donner	uyal	retourner	qrḥ	faire mal		
	şid	attacher	tiKi	appuyer	şđḥ	danser		
	şuB	descendre	Sw	boire	fhm	comprendre		
	rs	descendre	ag <sup>w</sup> ad	avoir peur	γlq	fermer		
	aZl	courir	ag <sup>w</sup> m	Puiser	dGr	jeter		
	uqm	faire	baḥ	être beau				
	waRi	montrer						
	arbu	accoucher						

Après avoir recensé les types de verbes réalisés par nos informateurs; nous allons à présent donner leurs occurrences ainsi que leurs pourcentages.

**Tableau N°13 : Les différentes racines verbales avec leurs occurrences et leurs pourcentages.**

Verbes	Les différentes racines verbales					
		Monolitères	Bilitères		Trilitères	
Occurrences et pourcentages	Occ	%	Occ	%	Occ	%
		230	20,87%	556	50,47	316

En comparant ces résultats à ceux fournis par S.CHAKER (1991)<sup>1</sup> qui a relevé près de 250 verbes de types mixtes et ceux présentés par R.KAHLOUCHE (1992)<sup>2</sup> qui a recensé 209 verbes de souche berbère.

Nous remarquons que le plus grand nombre de verbes appartient au fond lexical berbère. La même remarque est valable chez nos informateurs qui, sur une occurrence de 187 verbes, nous relevons 58,82% qui appartiennent au berbère, 36,36% sont empruntés à l'arabe et 4,81% au français.

#### **VI- La paraphrase :**

Ce phénomène est moins important que les autres, en particulier l'analogie. Il s'agit dans ce cas de deux énoncés comportant la même information et que l'un est plus long que l'autre. Ainsi, le mot est substitué par la phrase qui l'explique.

<sup>1</sup>S.CHAKER, Manuel de linguistique berbère I, Bouchène, 1991, pp.209-210.

<sup>2</sup> R.KAHLOUCHE, Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français: étude socio-historique et linguistique, volume I, thèse pour le Doctorat d'Etat en linguistique, Université d'Alger, 1992, pp. 3-4-5-6-7.

**Exemples :**

/wiNa i y t<sup>s</sup> γNi n asndu/

Celui qui chantant "asndu"

"Celui qui chante "asndu".

Dans cet énoncé, le mot "asndu" est le titre d'une chanson du chanteur Idir et est réalisée par notre informateur pour le désigner.

/ad ruḥ γ anda y La mumuḥ/

N.R partir je où il être Mohamed

" Je vais là où se trouve Mohamed. "

Le syntagme /anda y La mumuḥ/ désigne l'endroit où se trouve Mohamed.

Nous interprétons la phrase comme suit :

/ad ruḥ γ ar bṘa/ "Je sors dehors. "

Dans: /wiNa i y T<sup>s</sup> Du ig yMa s/

Celui qui il partir avec mère sa

"Celui qui vient avec sa mère. "

Dans cet exemple et d'après le contexte, l'enfant veut parler de son ami.

A ce niveau de la langue, nos informateurs rencontrent des difficultés de substitution. Nous avons recensé des énoncés qui le montrent clairement.

/yMa u t ʒal ara axaṙ tamṬut maT<sup>s</sup>i tamyart/

Pour

/yMa u t ʒal ara axaṙ t<sup>s</sup>ilmzit<sup>s</sup> maT<sup>s</sup>i tamyart/

Mère ne elle prier pas parce que jeune non pas vieille

"Ma mère ne fait pas la prière parce qu'elle est jeune. "

Dans cet énoncé, la réalisation du monème [tamyart] "vieille" nous a permis de comprendre ce que l'enfant voulait dire par [tamθʈʊt] "femme". Autrement dit, il souhaitait opposer le mot [tʰilθmʒitʰ] "jeune", au mot [tamyart] "vieille".

Dans :

/fki            γ        as        Rşaş    armi            y        Mut/

Donner        je        à lui    balles jusqu'à    il        mourir

"Je lui ai tiré dessus jusqu'à ce qu'il meure. "

/a        km        Rz        γ        tiṭ        im/

NR        toi        casser je        œil        ton

Pour : /a        km        s dryl            γ/

NR        toi        aveugler        je

"Je vais te crever l'œil. "

/Radyu        Ni,        i        fDʒr            gaε/

Radio        là        il        blesser        tout

Pour :

/Radyu        Ni,        y        Rz/

Radio        là        il        casser

"La radio est cassée. "

Le choix du verbe /fDʒr/ "casser" n'est pas pertinent car le nominal anticipé, /Radyu/ "la radio", est un objet et non une personne.

Il arrive aussi que nos informateurs utilisent, d'une manière très limitée, le langage des bébés.

**Exemples :**

/a t<sup>s</sup> Qim d̥ d apɪr<sup>s</sup>uh/

NR rester toi c'est petit

"Tu resteras toujours petit. "

/sɛa n ibaɛbaɛn/

Avoir ils moutons

"Ils ont des moutons. "

Dans cet exemple, [ibaɛbaɛn] "les moutons" est proche de l'onomatopée [isbaɛbaɛ] "le mouton".

/d t<sup>s</sup>abibit<sup>s</sup>/

C'est bébé

"C'est un bébé. "

/i baɣ nabil/

Il être bien Nabil

"Nabil est beau. "

/maɣ mama/

Embrasser maman

"Embrasse maman. "

Ces réalisations, nous les retrouvons dans le travail de BOULIFA (1913)<sup>1</sup> qui a fait l'objet d'une étude à la fin de ce chapitre.

<sup>1</sup> S.A. BOULIFA, Méthode de la langue kabyle, étude linguistique et sociolinguistique sur la kabylie du Djurdjura, Adolphe Jourdan, 1913.

Nous allons à présent aborder le phénomène d'interférence qui, comme le précise J. HAMERS. F et M. BLANC (1983)<sup>1</sup> se manifeste à tous les niveaux de la production linguistique : phonématique, syntaxique, lexical... On s'intéressera plus à l'interférence lexicale.

### VII-L'interférence lexicale :

L'interférence lexicale peut se manifester de différentes façons. Nous pensons que ce moyen est utilisé pour combler les lacunes dans la substitution des unités, en introduisant un mot appartenant à la langue seconde (la langue française ou la langue arabe) dans la langue maternelle. Nous avons relevé un certain nombre d'interférences que nous énumérons en fonction de leurs occurrences.

#### VII-1- Interférence de l'expansion directe :

##### Exemples :

/ħMl	γ	a	T <sup>s</sup>	γ	<b>Lħm/</b>
Aimer je		N.R	manger	je	<b>aksum</b>
					viande
					+ Exp dir

"J'aime la viande. "

/byi	γ	<b>Isĕj/</b>
Vouloir	je	<b>ibki</b>
		singe
		+Exp dir

"Je voudrai avoir un singe. "

<sup>1</sup> J. F. HAMERS et M. BLANC, Bilinguisme et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga, 1983.

/ay	iy	iD	le	<b>sizo/</b>
Acheter	à moi	vers	les	<b>timqstin</b>
				ciseaux
				+Exp dir

"Achète- moi des ciseaux. "

L'influence du français marque plus le langage chez ces enfants et le remplacement des unités [ibki] par [sɛj] "le singe" et [le sizo] par [timɔqstin] "les ciseaux".

A cet effet, notre informateur ne connaît pas l'équivalent du nom [sɛj] dans sa langue maternelle.

#### VII-2- Interférence du prédicat :

##### Exemples :

/azKa,	u	km	t <sup>s</sup>	<b>dirōji</b>	γ	ara/
Demain	ne	toi	tu	déranger	je	pas
						+P.V

Pour

/azKa,u	km	t <sup>s</sup>	<b>qLiq</b>	γ	ara/
---------	----	----------------	-------------	---	------

"Demain, je ne te dérangerai pas. "

/ad	<b>plōji</b>	γ/
-----	--------------	----

N.R	plonger	je
-----	---------	----

+P.V

Pour

/ad	<b>εum</b>	γ/
-----	------------	----

"Je vais plonger. "

### VII-3- Interférence du prédicatoire :

#### Exemple :

/ulaš anwa i t i tuši n/

Il n'a pas qui qui le touchant

+Prédicatoire

Pour :

/ulaš anwa i t i nul n/

"Personne ne l'a touché. "

Nous remarquons que ces enfants utilisent des unités appartenant à une autre langue qui est véhiculée dans leur entourage au moment où se pose la difficulté de substitution dans leur langue maternelle. L'interférence, dans ce cas, est le résultat d'une situation de plurilinguisme dans laquelle l'enfant, pour des raisons discursives, passe d'un code à un autre. Autrement dit, les deux langues à savoir le kabyle et le français sont utilisées exclusivement dans le contexte des relations familiales.

### VIII- Comparaison avec le travail de BOULIFA :

Dans l'étude faite par S.A.BOULIFA (1913)<sup>1</sup>, l'auteur a fait une classification des réalisations des enfants suivant :

- les noms de personnes.
- la nourriture.
- les différentes parties du corps.
- les noms des animaux.
- les cris des animaux.

<sup>1</sup> S.A.BOULIFA, Idem, p. 289.

En comparant ces données à celles entendues et réalisées par nos informateurs, nous pourrions avoir une idée sur le lexique des enfants de 18 mois à 5 ans. Des ressemblances existent surtout dans les unités du thème des noms de personnes, sans pour autant négliger les autres possibilités réalisées qui impliquent des variations régionales.

**Exemple :**

[yaya] "grand-mère" qui se réalise : [mani], [mamani], [yɔMa ɥɔBu], [sɔT<sup>s</sup>i], [yɔMa ɥaD<sup>z</sup>a], [ʒiDa] ou [titi].

Dans la même perspective, nous classons les autres unités dans un tableau comportant tous les signifiants pour le même signifié et ceci suivant les thèmes.

Tableau N°14 : Classification des différents thèmes selon leur signification.

Thème	Sa 1	Sa 2	Sa 3	Sa 4	Sa 5	Sa 6	Sa 7	Sa 8	Traduction
Noms de personnes	baba	papa							" Père "
	žDi	didi	žDi						"Grand-père"
	gma	daDa	xuya						" Frère "
	žiDa	yaya	mani	mamani	titi	yMa hBu	sT <sup>s</sup> i	yMa haD <sup>z</sup> a	" Grand- mère "
	ayrum	p <sup>w</sup> ap <sup>w</sup> a	ma?um						" Pain "
Nourriture	aman	prupru	bwa						" Eau "
	sksu	taetae	Ṭeam	suSu					" Couscous "
	aksum	šišu							" Viande "
	lgaṬu	kaka	gaṬu	aṭu	gaQa				" Gâteau "
	lhlwa	wawa	ḥlawat	wawaḥa					" bonbon "

<b>Parties du corps</b>	aqRu	taqRut	tutuš	tTuš	aTutuš			" Tête "
	tiř	řipuš						" Oeil "
	ađar	aqŽir	taqŽart	zizir				" Pied "
	ašbub	Šer						" Cheveu "
	afus	tutus	titus	afTus				" Main "
	tafunast	eaB <sup>w</sup> a	tafunast					" Vache "
	azgr		afunas					" Boeuf "
<b>Noms des animaux</b>	aqŽun	qžuh	awaw	hawhaw	bizuh			" Chien "
	aXam	baxa						" Maison "
<b>Autres</b>	iřurdyn	lulu	dulu					" Argent "

Dans cette étude, S.A.BOULIFA a fait son recensement en se basant sur deux réalités importantes à savoir que ces unités impliquent une situation de communication entre la mère et son enfant, et qui change selon le contexte. Ainsi, le langage utilisé par la mère est appelé " langage bébé. "

Pour cela, quand elle demande au petit de :

- s'asseoir, elle dit : [qiMaš]
- dormir, elle lui dit : [xuxuš]
- marcher, elle dit : [daDaš]
- frapper, elle dit : [ṭaḥ]...

Ces comportements, l'enfant les reproduit jusqu'à ce qu'il réalise les thèmes ayant le même signifié; c'est-à-dire :

- qim " assis! "
- Ṭs " dors! "
- lḥu " marche! "
- Wt " frappe! "

L'enfant réalise aussi tous les sons et les cris qui lui permettent de distinguer tout ce qui l'entoure : un chat, un chien,... et c'est suivant ces cris qu'il les nomme. Il dit par exemple :

- isbaεbaε pour [ikθRi] " le mouton ",
- i sglaf ou i shuhiw pour [aqŽun] " le chien ",
- i smaεu pour [amšiš] " le chat "...

Ces unités, nous les appelons " des onomatopées ".

Si nous avons souligné ces points, c'est surtout pour faire remarquer la particularité de ce travail qui, comme il est indiqué, s'est occupé des enfants qui sont âgés de moins de 18 mois. Ces unités que nous avons notées n'ont pas été une caractéristique chez nos informateurs qui ont des possibilités langagières qui leur permettent de structurer des énoncés, à l'exception de quelques exemples tel que : [mah] " embrasse " .

Toutefois, nous avons jugé important de reprendre toutes les unités telles que reproduites par BOULIFA et de les compléter par celles que nous avons recensées pour essayer de cerner un lexique propre à l'enfant.

**- Noms de personnes :**

[baba] " papa "

[mama] ou [yɔMa] " Maman "

[didi] ou [ʒɔDi] " Mon grand-père "

[yaya], [mani], [mamani], [ʒiDa], [titi], [mimi], [yɔMa ɣɔBu], [sɔT<sup>s</sup>i] " Ma grand-mère "

[daDa], [xuya] " Mon frère "

[daDa], [ɛɔMi] " Mon oncle paternel "

[xali] " Mon oncle maternel "

[taɾa] " Ma tante maternelle ou une autre personne étrangère "

[bibi], [muMu] " Un bébé "

[naNa], [ɛɔm̄ti] " Ma tante paternelle "

[abɔRani], [agrud] " Un étranger ou un bébé "

**- La nourriture :**

- [p<sup>w</sup>ap<sup>w</sup>a], [ax<sup>w</sup>ɔbɪz] ou [aɣɾum] " Du pain "
- [prupru], [bɔwa] ou [aman] " De l'eau "
- [taɛtaɛ], [Tɔɛam] ou [sɔksu] " Du couscous "
- [sisu], [aksum] " La viande "
- [bubu], [ibawɔn] " Les fèves "
- [talaLast], [bɔlabɔla], [tamɔLalt] " Un œuf "
- [kaka], [aTɔ], [gaTɔ] " Les gâteaux "
- [wawa], [wawaɣ], [lɣɔlwa], [wawaɣa] " Les bonbons "
- [waɛuʃ], [ayɔfki] " Le lait "
- [qaqa], [gaga] " Les fruits et légumes "
- [dazuz], [lgazuz] " La limonade "
- [taɣa], [baɣaɣa] " La pomme de terre "
- [tula], [ʃitula], [ʃikula] " Du chocolat "
- [tawtaw], [kawkaw] " Des cacahouètes "

**- Les différentes parties du corps :**

- [tiɥu], [tuɥuʃ], [tɔTɥuʃ], [tiɥ], [aɥtuɥuʃ] " Un œil "
- [zizir], [taqɔŽart], [aqɔŽir], [aɣar] " Un pied "
- [tutus], [titus], [afus] " Une main "
- [aqadum] " Un visage "
- [aqɔRɔ], [taqɔRɔɥ] " Une tête "
- [Šɛɔɾ], [ašbub] " Des cheveux "
- [taɛɔBuɥ], [aɛɔBuɥ] " Un ventre "

**-Les animaux :**

[εaB<sup>w</sup>a], [afunas], [tafunast], [azgɔr] " Une vache ", " Un bœuf "

[baεbaε], [bɔεa], [ikɔRi], [taɣaɫ] " Un mouton ", " Une chèvre "

[šaŠa] pour désigner [asɔrdun] ou [aɣɣul] " Un mulet ", " Un âne "

[bsibsi], [miεu], [miεuš], [amšiš] " Un chat "

[qɔŽuɫ], [bubi], [aqɔŽun] " Un chien "

[baεbu], [izimɔr] " Un mouton "

[T<sup>s</sup>uT<sup>s</sup>u] " Les oiseaux et les poules "

[biεu], [baεuš], [abaεuš] " Les insectes "

[bisuɫ] " Les animaux sauvages "

Après cela, ils désignent les poules et les oiseaux séparément :

[ifɾax] " Les oiseaux "

[T<sup>s</sup>uT<sup>s</sup>u] " Les poules "

**- Les moyens de transport :**

[tuɔu] pour désigner la voiture.

[Tumubil], [titit] " La voiture "

[akamyun] " Le camion "

[Labyu] " L'avion "

[abilu] " Le vélo "

**-Autres :**

[lulu], [dulu], [iʃurdiyɔn] " De l'argent "

[baxa], [aXam] " La maison "

[abu], [taBurt] " La porte "

- [umta], [tasumta] " L'oreiller "
- [fufu], [diDi], [timðs] " Le feu "
- [diDi], [t qrðh], [lžðrh] " La blessure "
- [xixi], [Xi], [amus] " Sale "
- [qiMaš], [Qim] " Assis! "
- [Fur], [Fðr] " Cache-toi! "
- [daDaš], [lhu] " Marche! "
- [Mux], [Mðt] " meurs "
- [xuš], [Tðs] " Dors! "
- [qaš], [təh], [Wðt] " Frappe! "
- [mah], [sudðn] " Embrasse! "

**- Les qualités :**

- [tiŋuh], [aŋuŋuh], [apiT<sup>s</sup>uh], [amðzyan] " Petit "
- [fuh], [dir] " Etre mauvais "
- [ibaŋ], [abaŋan], [d leal it], [aškit] " Etre bien "
- [bubul], [abðnbul] " Etre gros "
- [amðQ<sup>w</sup>ðlan] " Etre grand "

**- Cris des animaux ( les onomatopées) :**

Pour ce qui est des onomatopées, et pour désigner un chat, il existe l'énoncé [mieu]. BOULIFA signale une seconde réalisation [ismaeu] pour le même signifié.

En ce qui concerne les autres cris, la plupart d'entre eux sont recensés dans le travail du dit chercheur.

Dans cette étude, nous avons uniquement souligné certaines caractéristiques concernant le niveau lexical. Une étude plus approfondie ne pourrait que donner plus

de détails, et nous permettra d'établir un lexique propre à l'enfant : ce que nous considérons comme un matériau linguistique important.

Au terme de ce chapitre, nous concluons que le lexique de nos informateurs est varié. Les moyens utilisés expliquent le phénomène de création chez l'enfant et qui consiste essentiellement dans les procédés d'analogie et de surextension et celui de l'imitation qui est souligné entre autre par les mots empruntés à l'arabe et/ ou au français et ceci pour désigner surtout des objets nouveaux.

**CONCLUSION**

**GENERALE**

**CONCLUSION GENERALE:**

Au terme de cette description et compte tenu du fait que notre étude a pour objet la compétence linguistique des enfants âgés de 5ans, les résultats auxquels nous sommes parvenus indiquent que les acquisitions linguistiques de ces enfants sont importantes aux triple niveaux malgré les quelques difficultés rencontrées.

**- Au niveau phonologique :**

L'analyse du corpus nous a permis de confirmer nos hypothèses. En effet, les différents sons sont généralement maîtrisés sans toutefois négliger quelques "imperfections" dans l'articulation de certains qui sont caractérisés par:

- les traits de vibrilité ~latéralité : /l~/ /r/.

- les labiovélarisés : /B<sup>w</sup>/ ~ /Q<sup>w</sup>/.

Ces difficultés touchent en particulier des phonèmes consonantiques qui s'opposent par un seul trait pertinent.

La même remarque concerne le système vocalique à savoir le remplacement du phonème / u / par [ i ] et vice versa, et / a / par [ u ].

Ces erreurs de substitution nous montrent que nos sujets ne différencient les différents phonèmes qu'assez tardivement.

Cette étude révèle aussi des accidents phonétiques dus au contact et qui apparaissent le plus souvent dans le corpus sous forme d'assimilation, qui se présentent par les règles suivantes :

R1 : /n-t/ → [T]

R2 : /n-w/ → [B<sup>w</sup>]

R4 : /n-m/ → [M]

/n-l/ → [L]

/n-n/ → [N]

R5 : /m-w/ → [B<sup>w</sup>]

R6 : /d-t/ → [T<sup>s</sup>]

R7 : /d-t/ → [T]

### - Au niveau syntaxique :

L'examen des latitudes combinatoires permet de constater une syntaxe variée. Les enfants ont construit des phrases simples constituées du prédicat verbal (l'énoncé minimum). Ensuite, et pour plus de précision, des expansions nominales et pronominales sont ajoutées au noyau. Les règles ayant un rapport avec cette combinatoire sont acquises. Ainsi, les constructions les plus usitées sont :

- S.P.V + Expansions nominales lexématiques :
  - S.P.V + Expansion directe.
  - S.P.V + Expansion indirecte.
  - S.P.V + Expansion référentielle.
- S.P.V + Expansions pronominales ( affixe indirect) + Expansion nominale.
  - S.P.V + Affixe indirect + Expansion directe.
  - S.P.V + Affixe indirect + Expansion référentielle
- S.P.V + Expansion pronominale + deux expansions nominales.
  - S.P.V + Affixe indirect + Expansion référentielle + Expansion directe.
  - S.P.V + Affixe indirect + Expansion directe + Expansion indirecte.

La réalisation d'une combinatoire caractérisée par la prédominance de la parataxe par l'usage de la juxtaposition est assez importante. En général, ce type de phrase à prédicat verbal ou nominal a comme expansion un prédicatoire verbal. Ces constructions sont variées. Les prédicats nominaux à auxiliaire de prédication **d** " c'est " + nom ou adjectif sont les plus réalisés. Par conséquent, nous n'avons noté qu'un prédicatoire nominal.

Ce bagage linguistique montre que nos informateurs combinent des monèmes ensuite des syntagmes.

Toutefois, nous soulignons aussi quelques omissions qui se justifient par le phénomène de l'économie linguistique. Parmi ces omissions, nous citons :

- omission du fonctionnel prépositionnel. Il s'agit surtout des prépositions **ar** " vers " et **s** " vers " .
- omission du présentatif **a t a n** " le voici " .
- omission de la modalité d'orientation spatiale **D** " vers " .

L'évaluation du degré de grammaticalité des structures syntaxiques montre une maîtrise de la syntaxe chez ces enfants. Nous avons, toutefois, remarqué certaines

difficultés éprouvées, surtout quand ils construisent des phrases complexes. Ce constat s'explique par :

- des erreurs relatives au genre et au nombre.
- des confusions des thèmes verbaux, en particulier entre :
  - l'aoriste et l'aoriste intensif.
  - l'aoriste et le prétérit.
  - l'aoriste intensif et le prétérit.

Au niveau de la morphologie, l'état d'annexion est en général réalisé. Il regroupe les cas de morphologie suivants :

- **a** — (E.L) → **u** → (E.A) pour le nom masculin/ singulier.
- **a** — (E.L) → **u/w** → (E.A) pour le nom masculin/ singulier.
- **i** — (E.L) → **y** → (E.A) pour le nom masculin/ pluriel.
- **ta** — (E.L) → **t** → (E.A) pour le nom féminin/ singulier.

Par ailleurs, nous soulignons quelques exemples dont l'état d'annexion n'est pas marqué.

L'examen des énoncés produits nous conduit à constater que ces enfants ont acquis un système très souple, vu le choix dont ils disposent entre un énoncé à prédicat nominal et un énoncé à prédicat verbal. Ce dernier prédomine dans de nombreux cas.

#### **Au niveau lexical :**

Les enfants, objet de notre étude, parlent la langue et disposent d'un vocabulaire important et varié. Il comporte plusieurs thèmes qui représentent différentes situations et correspondent à leurs préoccupations ( voir tableau N° 11)

La formation de ce vocabulaire se fait par l'analogie d'un côté, la surextension d'un autre; ce qui explique le phénomène de création chez l'enfant. Cet aspect est intéressant car il met en évidence une étape importante du développement lexical.

Nous concluons que nos informateurs qui ont l'âge de 5ans possèdent des capacités langagières au triple plan phonématique, syntaxique et lexical qui leur permettent, même quand ils présentent des lacunes, de parler leur langue maternelle dans différents contextes. D'autres travaux permettront, sans doute, d'approfondir les résultats. En effet, cette analyse est loin d'être complète et généralisable; la description d'un corpus plus large expliquera mieux l'activité langagière à cet âge.

# ABREVIATIONS

## LES ABREVIATIONS :

L.M	=	Langue maternelle.
Prét	=	Prétérit
A	=	Aoriste .
A.I	=	Aoriste intensif .
P . Nég	=	Prétérit négatif .
Imp	=	Impératif .
N.R	=	Non-réel ( Modalité aspectuelle du verbe )
P.V	=	Prédicat verbal
P.N	=	Prédicat nominal .
Exp dir	=	Expansion directe .
Exp ind	=	Expansion indirecte .
Exp Réf	=	Expansion référentielle .
Aff dir	=	Affixe direct .
Aff ind	=	Affixe indirect .
Occurr	=	Occurrences .
S.PH.B	=	Système phonologique berbère .
E.L	=	Etat libre .
E.A	=	Etat d'annexion .
Fonct .prop	=	Fonction propositionnelle .
Aux	=	Auxiliaire de prédication .
Act con	=	Actuel concomitant .
Ind . Fonc	=	Indicateur de fonction .
Mod	=	Modalité d'orientation spatiale .
Fonc.Prép	=	Fonctionnel prépositionnel .
Ptoide	=	Prédicatoide.

# **ANNEXES : CORPUS**

## CORPUS

I-[nθKini, Mis n zæzi]

/ nKini, Mis n zæzi/

Moi, fils de zæzi

" Moi, je suis le fils de zæzi ".

-[ad Qimθγ, ad faɾd<sup>z</sup>θγ Tilifizyu]

/ ad Qim γ, ad faɾd<sup>z</sup> γ Tilifizyu/

NR rester je NR voir la télévision

" Je vais m'asseoir pour voir la télévision ".

-[uy t D<sup>z</sup>i d̄ ara aSlθ γ i Tilifizyu]

/u y t D<sup>z</sup>i d̄ ara a Sl γ i Tilifizyu/  
ne moi tu laisser toi pas NR écouter je pour télévision

" Tu ne m'as pas laissée écouter ce qu'ils disent à la télévision ".

-[a t<sup>s</sup> faɾid<sup>z</sup>θ γ]

/ a t<sup>s</sup> faɾid<sup>z</sup> γ/

Act conc regarder je

" Je suis en train de voir la T.V ".

-[Televizyō Nθγ u t̄xθT<sup>s</sup>i ala]

/ Televizyō Nγ u t̄xθT<sup>s</sup>i ala/

Télévision notre ne éteindre pas

" Notre télévision ne s'éteint pas ".

-[Televizyō Nθγ nway eblāf t̄d̄xθT<sup>s</sup>i waḥd̄θs]

/ Televizyō Nγ nway e blāf. t xT<sup>s</sup>i waḥd̄s/

/télévision notre noir et blanc. Elle s'éteindre seule

" Notre télévision est noire et blanche. Elle s'éteint seule ".

-[yθB<sup>w</sup> it̄ iD si Suq myatalθf]

/y B<sup>w</sup>i t iD si Suq mayatalf/

Il ramener le vers du marché mille dinars

" Il l'a acheté mille dinars ".

-[azθKa d̄ ld<sup>z</sup>θm̄ea, uT<sup>s</sup> uyal γala]

/ azθKa d̄ ld<sup>z</sup>θm̄ea, u T<sup>s</sup> uyal γ γala/

Demain c'est vendredi, ne revenir je pas

" Demain, c'est vendredi, je ne reviendrai pas ".

-[lḥad<sup>ž</sup>a Ni, Sna γ t]

/ lḥad<sup>ž</sup>a Ni, Sna γ t/  
Chose là connaître je la

" Cette chose, je la connais ".

-[tuyiyi lḥwayd<sup>ž</sup>, latayuz]

/t uy iyi lḥwayd<sup>ž</sup>, latayuz/  
Elle acheter à moi habits, taille crayon

" Elle m'a acheté des habits et un taille crayon ".

-[uyɔγD asarwal, rniγ D asɔBaɖ]

/ uy γ D asarwal, rni γ D asɔBaɖ/  
Acheter je vers pantalon, rajouter je vers soulier

" J'ai acheté un pantalon et des souliers ".

-[tgɔzmiyi ašɔbuɓiw aKa]

/t gzm iyi ašɔbu iw aKa/  
Elle couper à moi cheveux mon comme- ça

" Elle m'a coupé mes cheveux de cette façon ".

-[xalti, aT<sup>s</sup>an g<sup>w</sup>ɔzayaɾ]

/xalti, aT<sup>s</sup>a n dg azayaɾ/

Tante, voici la dans plaine

" Ma tante est dans la plaine."

-[at<sup>s</sup>ɾɔḥɔ ɖ dirikt, at<sup>s</sup>awiɖ abrid n tɔmašint]

/a t<sup>s</sup> ɾuḥ ɖ dirikt, a t<sup>s</sup> awi ɖ abrid n tmašint/  
NR tu partir toi directement, NR tu prendre toi chemin de machine

" Tu pars directement et tu suis la voie ferrée ?"

-[uḥɔKuy ala fɔLas]

/ u ḥKu γ ala fɪL as/  
Ne raconter je pas sur elle

" Je ne parlerai pas d'elle ".

-[adɬɔl yɔɣli]

/adɬ y ɣli/  
Neige il tomber

" La neige est tombée "

-[a Dɔ̃li mɔ̃Ra lɔ̃hwa]

/a D ɔ̃li mɔ̃Ra lhwa/  
NR vers tomber tout pluie

" Il pleut ".

-[asmakɔ̃Ni i D yɔ̃li wɔ̃dfɔ̃l]

/asmakNi i D y ɔ̃li wɔ̃dfɔ̃l/  
Ce jour-là que vers il tomber neige

" Le jour où il a neigé ".

-[u tɔ̃zmirɔ̃m ara a tɔ̃lhɔ̃m,ħaʃa s libuɔ̃]

/u t zmir m ara a t lhɔ̃ m, ħaʃa s libuɔ̃/  
Ne tu pouvoir vous pas NR tu marcher vous sauf avec bottes

" Vous ne pouvez pas marcher sans bottes ".

-[nɔ̃k zɔ̃mrɔ̃ɣ ad lhɔ̃ɣ s wigadagi, si sɔ̃Baɔ̃ɔ̃n axaɔ̃ɔ̃r ʃɔ̃Mɔ̃ɔ̃n]

/nɔ̃k zmr ɣ ad lhɔ̃ ɣ s wigadagi, s isBaɔ̃n axaɔ̃r ʃMɔ̃ n/  
Moi pouvoir je NR marcher je avec ceux-là avec souliers parce que réparer ils

" Moi, je peux marcher avec ces souliers parce que je les ai pris chez le cordonniers ".

-[uSin ɣala aXam nwɔ̃n]

/u Sin ɣ ala aXam n wn/  
ne savoir je pas maison de votre

" Je ne connais pas votre maison ".

-[yiwɔ̃n T<sup>s</sup>aD<sup>ʒ</sup>a ɣ t di tɔ̃murt]

/yiwn T<sup>s</sup>aD<sup>ʒ</sup>a ɣ t di tmurt/  
Un laisser je lui dans pays

" Un, je le laisse à la campagne. "

-[umbaed, amɔ̃t<sup>s</sup> iD sfahmɔ̃ ɣ ]

/umbaed, a m t<sup>s</sup> iD sfahm ɣ /  
Après N.R toi la vers expliquer je

" Après, je te l'expliquerai. "

-[ħɔ̃MIɔ̃ɣ ara ad laeba ɣ su baɔ̃ɔ̃ ]

/ħMI ɣ ara ad laeba ɣ su balu/  
Aimer je pas N.R jouer je avec ballon

" Je n'aime pas jouer avec un ballon. "

-[di t̄murt aD n̄SuF̄ɔ̄ ar b̄ɔ̄Ra a n̄l̄ɛb]

/di tmurt a D t n SuF γ ar b̄Ra a n l̄ɛb/  
 Dans pays N.R vers le nous faire sortir je vers dehors N.R nous jouer  
 " A la campagne, nous jouons au ballon dehors. "

-[ȳw̄ɛɔ̄r̄ w̄b̄rid axāɔ̄r̄š diNa mȳin D īšiw̄n, l̄h̄šiš Ni m̄Q<sup>w</sup>̄ɔ̄r̄n]

/y w̄ɛɔ̄r̄ w̄b̄rid axāɔ̄r̄š diNa mȳi n D īšiw̄n, l̄h̄šiš Ni m̄Q<sup>w</sup>̄r n/  
 Il être difficile chemin parce que là-bas pousser ils vers cornes l'herbe le être grand  
 " La route est difficile. "

-[ħāša ma ȳɔ̄Sufrīt̄n]

/ħāša ma y Sufri tn/  
 Sauf si il faire souffrir ils  
 " Ils arriveront difficilement. "



-[T̄ɔ̄fn iyi izmaw̄n nyi γ t̄n s l̄mus]

/T̄f n iyi izmaw̄n nyi γ tn s l̄mus/  
 Tenir ils moi lions tuer je les avec couteau  
 " Les lions m'ont encerclé, je les ai tués avec un couteau. "

-[r̄niyD̄ daȳn ž̄b̄day D̄ tam̄n̄šaɔ̄t nyiγ̄t̄n]

/r̄ni γ D̄ daȳn ž̄b̄da γ D̄ tam̄n̄šaɔ̄t nyi γ tn/  
 Rajouter je vers encore retirer je vers scie tuer je les  
 " J'ai pris une scie et je les ai tués ". "

-[ad̄ F̄γ̄ɔ̄ ar b̄ɔ̄Ra dirikt]

/ad F̄γ γ ar b̄Ra dirikt/  
 NR sortir je vers dehors directement  
 " Je sortirai dehors directement ". "

-[at l̄ɔ̄h̄ɔ̄d̄ at̄ɛ̄D̄īd̄ ak̄ɔ̄m γ̄ɔ̄Z̄ɔ̄n]

a t l̄uħ d̄ a t ɛ̄Di d̄ a km γ̄Z̄ n/  
 NR tu partir toi NR tu passer toi NR toi dévorer ils  
 " Si tu pars là bas, ils vont te dévorer ". "

-[ad̄ W̄ɔ̄t̄ɔ̄ yiw̄n su ž̄ɔ̄nwi, su š̄aȳɔ̄r̄, su m̄n̄šaɔ̄t]

/ad W̄t γ yiwn s ūznwi, s ūšaȳuɔ̄r̄, s um̄n̄šaɔ̄t/  
 NR frapper je un avec couteau avec herbe sèche, avec scie  
 " Je frapperai le premier avec un couteau, le deuxième avec un bâton et le troisième avec une scie ". "

-[Lan ilfan, iq<sup>w</sup>əʒan]

/La n ilfan, iq<sup>w</sup>əʒan/  
Exister ils cochons, chiens

" Il y a des cochons et des chiens ".

-[aqəʒun, aD awiv ax<sup>w</sup>əbiz, atyət<sup>s</sup>]

/aqəʒun, a D awi v ax<sup>w</sup>biz, a t y t<sup>s</sup>/  
Chien NR vers ramener toi pain NR le il manger

" Si tu laisses du pain devant un chien, il va le manger ".

-[təwtiyi təqəʒunt]

/t Wt iyi tqəʒunt/  
Elle frapper moi chienne

" Une chienne m'a frappé ".

-[yət<sup>s</sup>məslay s ləyaɖ]

/y t<sup>s</sup> msly s ləyaɖ/  
Il parler avec cris

" Il parle à haute voix ".

-[ayyət<sup>r</sup>ixəDəmə aKagi ?]

/ayyət<sup>r</sup> i xDm aKagi ?/  
Pourquoi il travailler comme-ça

" Pourquoi fait - il ça ? ".

-[wələh ma nəsea axət<sup>r</sup>fi, tɪfunasin, lmal Ni məRə nəZənZit]

/wLh ma n sea axət<sup>r</sup>fi, tɪfunasin, lmal Ni məRə n Znz it/  
Par Dieu que nous avoir mouton vaches bétail le tout nous vendre le  
" Je jure que nous n'avons ni moutons ni vaches parce que nous avons tout vendu ."

-[ad xədmən ʔiqan, lbisi, dasawən]

/ad xdm n ʔiqan, lbisi , d asawn/  
NR faire ils fenêtres, toilettes dans haut

" Ils placeront des fenêtres et construiront des toilettes à l'autre étage ".

-[ad səDin atəYut B<sup>w</sup>aman swəbrid]

/ad s əDi n atYut n waman s wbrid/  
N.R faire passer ils tuyau de eau par route

" Ils placeront la conduite d'eau du côté de la route. "

-[yðMa y t<sup>s</sup>qraħit amðZɔɣ, tɾɔħ dirikt ar Tðbib]

/yMa y t<sup>s</sup> qraħ it<sup>s</sup> amZɔɣ, t ruħ drikt ar Tbib/  
 Mère il faire mal elle oreille elle partir directement vers médecin  
 " Quand ma mère a mal à l'oreille, elle part directement chez le médecin ".

-[nðKini, Qimðɣ daxðl]

/nKini, Qim ɣ daxl/  
 Moi rester je dedans  
 " Moi, je suis resté à l'intérieur ".

-[nðQim ðpan]

/n Qim ð pan]  
 Nous rester en panne  
 " Nous sommes restés en panne ".

-[tapyast is i rɔħðn]

/tapyast i s i ruħ n/  
 pièce qui à lui partant  
 " C'est une pièce qu'il a perdu ".

-[seiɣ gðma, wðtma]

/sei ɣ gma, wltma/  
 Avoir je frère sœur  
 " J'ai un frère et une sœur ".

-[ħMlðɣ Šatula]

/ħMl ɣ Šakula/  
 Aimer je chocolat  
 " J'aime du chocolat ".

[uħðMðl ɣara tiqaqašin]

/u ħMl ɣ ara tiqaqašin/  
 Ne aimer je pas bonnes choses  
 " Je n'aime pas les bonnes choses ".

-[nðsea luntal asawðn, nðT<sup>s</sup>ali s Sðlum]

/n sea luntal asawn, n T<sup>s</sup>ali s Slum/  
 Nous avoir échelle là-haut nous monter avec échelle  
 " Notre entelle est en haut. Pour la tourner, il faut monter sur une échelle. "

- [awðn D Sðyliy ladal]

/a wn D S γli γ la dal/  
NR vous vers faire tomber je la dalle

" Je vais détruire la dalle ".

-[nutni it̪ ixðdmðn]

/nutni i t i xdm n/  
Eux qui le faisant

" Ce sont eux qui l'on fait ".

-[d̪ žðDi]

/d̪ žDi/  
C'est grand-père

" C'est mon grand-père ".

-[wiyad̪ aṭðt̪<sup>s</sup> wali n si šala māž̪i]

/wiyad̪ a t t̪<sup>s</sup> wali n si šala māž̪i/  
Les autres NR le voir ils de salle à manger

" Les autres le voyaient de la salle à manger "

-[a nðhðṛ̪ yiwðt̪ yiwðt̪]

/a n hðṛ̪ yiw t̪ yiw t̪/  
NR nous parler une une

" Nous aborderons point par point..."

-[taXamt̪ tamðQ<sup>w</sup> ṛ̪aḥant̪]

/taXamt̪ tamQ<sup>w</sup> ṛ̪aḥant̪/  
Chambre grande

" C'est une grande chambre."

-[ma yðxşṛ̪ atalim s Sðlum]

/ma y xşṛ̪ a t alim s Slum/  
si il abimer NR tu monter avec échelle.

" Si l'image est floue, tu montes à l'aide d'une échelle pour tourner l'entelle ."

-[seiγ Š̪<sup>w</sup>ðl]

/sei γ Š̪<sup>w</sup>l/  
Avoir je travail

" J'ai du travail ".

-[a lɔh̩ɔɣ aDayɔɣ]

/a luɣ γ a D ay γ/  
 NR partir je NR vers acheter je  
 " J'irai acheter ."

-[kəMini atəSəxsarəɖ ləh̩ɔɣ]

/kMini a t S xsar ɖ ləh̩ɔɣ/  
 Toi NR tu modifier toi paroles  
 " Toi, tu modifies les paroles ."

- [ayə Šušuf s {ɔmpwɛ̃}]

/a y Šušuf s {ɔmpwɛ̃/  
 Act conc il se laver avec champoing  
 "Il se lave avec du shampoing ."

-[tamɣar̩ Ni t̩sɛa tiyuzad̩]

/tamɣar̩ Ni t sɛa tiyuzad̩/  
 vieille cette elle posséder poules  
 " Cette vieille a des poules ."

-[h̩MIɔɣ sɔT<sup>s</sup>i]

/h̩MI γ sT<sup>s</sup>i/  
 Aimer je grand-mère  
 " J'aime ma grand-mère ."

-[baba, h̩MIɔɣ t̩ šwiɥ̃ šwiɥ̃ axaɥ̃ɔr̩ ad̩ i ɾɔh̩ aD yuɣal]

/baba, h̩MI γ t̩ šwiɥ̃ šwiɥ̃ axaɥ̃ɔr̩ ad̩ i ɾɔh̩ a D y yuɣal/  
 Papa Aimer je lui peu peu parce que NR il partir NR vers il revenir  
 " J'aime un peu mon père parce qu'il est tout le temps absent ."

-[a Dyawi šwiɥ̃ iʃɔrdiyən]

/a D y awi šwiɥ̃ n iʃɔrdiyən/  
 NR vers il ramener peu de argent  
 " Il ramène un peu d'argent ."

-[ad̩ ɥsɔɣ dayəɖm waɥ̃di, waɥ̃di i Ganɔɣ]

/ad̩ ɥs γ dayəɖm waɥ̃di, waɥ̃di, i Gan γ/  
 NR Dormir je tout le temps seul, seul que Dormir je  
 " Je dors seul ."

-[nðk d amðQ<sup>w</sup>ðʔan]

/nk d amQ<sup>w</sup>ʔan/

Moi c'est grand

" Moi, je suis grand ."

-[wðtma at<sup>s</sup> ʔðs ar yðMas]

/wltma a t<sup>s</sup> ʔs ar yðMa s/

Sœur NR elle dormir vers mère sa

"Ma sœur dort avec ma mère ."

-[aflux da, ayðt<sup>s</sup>qðLib af ax<sup>w</sup>biz]

/aflux da, a y t<sup>s</sup>qLib af ax<sup>w</sup>biz/

Oiseau ici Act. Conc il chercher sur pain

" L'oiseau est ici. Il cheche du pain."

-[yðt<sup>s</sup>waxdam am Labyu]

/y t<sup>s</sup> waxdam am Labyu/

Il lui travailler comme avion

" Il ressemble à un avion ."

-[asnðfkðy yiwðn yiwðn]

/a sn fk γ yiwñ yiwñ/

NR eux donner je un un

" Je donnerai à chacun un morceau ."

-[mat<sup>s</sup>i d wðtma]

/mat<sup>s</sup>i d wltma/

Ce n'est pas c'est sœur

" Ce n'est pas ma sœur ."

-[aXam Ni nsðn yðqlðb]

/aXam Ni n sn y qlb/

Maison le de leur il renverser

" Leur maison est démolie ."

-[yðMa u tðZaLara axaʔðr tamðʔt mat<sup>s</sup>i tamyaʔt]

/yMa u t Zala yara axaʔr tamʔut mat<sup>s</sup>i tamyaʔt/

Mère ne elle prier pas parce que femme non pas vieille

" Ma mère ne fait pas la prière parce qu'elle est jeune ."

-[aDasəγ ?]

/a D as γ ?/

NR vers venir je

" Je viens ? "

-[T<sup>s</sup>ag<sup>w</sup>i yəMa aDasəγ wəh̄di, u Sin γ ara abrid]

/t T<sup>s</sup>ag<sup>w</sup>i yMa a D as γ wəh̄di, u Sin γ ara abrid/

Elle refuser mère NR vers venir je seul ne connaître je pas route

" Ma mère n'aime pas que je vienne seul parce que je ne connais pas la route ."

-[anda ufiy asif ad nGzəγ]

/anda ufi γ asif ad nGz γ/

Où trouver je fossé NR sauter je

" Là où je trouve un fossé, je saute ."

-[balak a D asə d̄ S aXam Ny]

/balak a D as d̄ s aXam Ny/

Attendre NR vers venir toi vers maison notre

" Attention ! Ne viens pas chez nous ."

-[anda ufiy ləb̄h̄r a D Rsəγ]

/anda ufi γ ləb̄h̄r a D Rs γ/

Où trouve je mer NR vers descendre je

" Là où il y a la mer, je m'arrête ."

-[i Dnə D Šix]

/i Dn D Šix/ ?

Il prier vers vieux

" L'Imam fait appel à la prière. "

-[uT<sup>s</sup>uγal γara d̄amγaɾ təz̄rið]

/u T<sup>s</sup>uγal γ ara d̄ amγaɾ t z̄rið/

ne devenir je pas c'est vieux tu voir toi

" Je ne vieillirai pas."

-[iəɾqiyi, şayi]

/i əɾq iyi, şayi/

Il échapper à moi ça y est

" Il m'a échappé. ça y est ."

-[mæliš a mama]

/mæliš a mama/  
ça ne fait rien Eh maman  
"Ca ne fait rien maman."

-[uT<sup>s</sup>ag<sup>w</sup>ad γala izðm]

/u T<sup>s</sup>ag<sup>w</sup>ad γ ala izm/  
ne avoir peur je pas lion  
" Je n'ai pas peur du lion ."

-[unðsε ara imšaš]

/u n sei yara imšaš/  
ne nous posséder pas chats  
" Nous n'avons pas de chats ."

-[ma yðLa yðLɔz ad ySðblðε ax<sup>w</sup>biz]

/ma y La y Luž ad y S blε ax<sup>w</sup>biz/  
si il exister il avoir faim NR il avaler pain  
" S'il a faim, il avalera du pain ."

-[taBurt t<sup>s</sup>ðwaxðm am ld<sup>ž</sup>amðε]

/taBurt t t<sup>s</sup>waxdm am ld<sup>ž</sup>amε/  
porte elle fabriquer comme mosquée  
" Cette porte ressemble à celle qu'on voit à la mosquée ."

-[st̪bt̪ub̪ðn la polis],

/st̪bt̪ub n la polis/  
taper ils la police  
" Les policiers tapaient à la porte ."

- [ufa<sup>n</sup> ayðsðB<sup>w</sup>ay imðnsi]

/ufa n t a y s B<sup>w</sup>ay imnsi/  
trouver ils lui Act conc il cuisiner dîner  
" Il était en train de préparer le dîner ."

-[B<sup>w</sup>int̪ ar wad eisi]

/B<sup>w</sup>i n t ar wad eisi/  
prendre ils le vers Oued Aïssi  
" Ils l'on emmené à Oued Aïssi ."

-[asKsə̀n at̚<sup>s</sup> amar Ni, at̚ D̚<sup>z</sup>ə̀n]

/a s Ks n at̚<sup>s</sup> amar Ni a t D̚<sup>z</sup>n/  
 NR lui enlever ils barbe là NR lui laisser

" Ils vont lui raser la barbe puis ils le libéreront . "

- [t̚<sup>s</sup> ə̀nuDumə̀ɣ nə̀Kini]

/t̚<sup>s</sup> ə̀nuDum ɣ nKini/  
 somnoler je moi

" J'ai envie de dormir . "

-[wə̀tma, t̚ə̀wɛaɾ]

/wtma, t wɛaɾ/  
 S ə̀aɾ elle être difficile

" Ma s ə̀aɾ est difficile . "

-[anwa iy xə̀Dmə̀n aKagi]

/anwa iy xDmə̀n aKagi ?/  
 Qui que faisant comme-ça

" Qui a fait ça ? "

-[ulaš it̚ də̀g wə̀Xam]

/ulaš it̚ dg wXam/  
 Il n' y a pas le dans maison

" Il n'est pas à la maison . "

-[aqliyi a xDm y]

/aql iyi a xDm ɣ/  
 Voici une Act conc travailler je

" Je suis en train de travailler . "

-[at̚mat̚ə̀niw Lan g<sup>w</sup>ə̀Xam]

/atmatn iw La n dg aXam/  
 Frères mes être ils dans maison

" Mes frères étaient à la maison . "

-[anfas]

/anfa s/  
 laisse le

" laisse-le . "

-[Sn̩ɔ̃ asq̩ɔ̃ʃɾay]

/Sn̩ γ a s q̃ʃɾa γ/  
savoir je NR éplucher je

" Je sais éplucher . "

-[n̩ɔ̃Kini t̩iniw u t̩ɔ̃sɛara gazuz]

/n̩Kini tin iw u t sei yara gazuz/  
Moi celle ma ne elle avoir pas limonade

" La mienne n'est pas juteuse . "

-[n̩ɔ̃K<sup>w</sup>ni n̩ɔ̃T<sup>s</sup>ay pepsi d̩ɔ̃Giɔ̃]

/n̩K<sup>w</sup>ni n T<sup>s</sup>ay pepsi, dg iɔ̃/  
Nous nous acheter Pepsi dans nuit

" Nous achetons Pepsi Cola la nuit . "

-[muQ̩ɔ̃l kan t̩agi]

/muQ̩ɔ̃l kan t̩agi/  
Regarder seulement celle-là

" Regarde- là . "

-[kfiɾ t̩iɔ̃, w̩ɔ̃ɔ̃di kfiɾ t̩iɔ̃]

/kfi γ t̩<sup>s</sup> iɔ̃ w̩ɔ̃di kfi γ t̩<sup>s</sup> iɔ̃/  
terminer je le vers seul terminer je le vers

" Je l'ai fait seul . "

-[T̩<sup>s</sup>i t̩ɔ̃n, T̩<sup>s</sup>i t̩ɔ̃n]

/T̩<sup>s</sup>i tn, T̩<sup>s</sup>i tn/  
manger les manger les

" Mange-les ! "

-[y̩ɔ̃b̩ya ad y̩ɔ̃lɛɔ̃b]

/y̩ b̩ya ad y̩ lɛb/  
Il vouloir NR il jouer

" Il veut jouer . "

-[fkiɾas R̩ʃaʃ ami y̩ɔ̃Mut]

/fki γ as R̩ʃaʃ armi y̩ Mut/  
Donner je à lui balles jusqu'à il mourir

" Je l'ai tué . "

-[amšiš, a tan sufəLa umətraḥ]

/amšiš, at an sufLa umtraḥ/

Chat voici le sur lit

" Le chat est sur le lit. "

-[uyəKat ara]

/u y Kat ara/

ne il frapper pas

" Il ne frappe pas. "

-[wiNa daḥəLaši]

/wiNa d aḥRaši/

Celui-là c'est El Harrach

" Celui -là, c'est quelqu'un qui vient d'El Harrach. "

-[nəT<sup>s</sup>a u y<sup>s</sup>walara zdatəds]

/nT<sup>s</sup>a u y t wali yara zdat s/

lui ne il elle voir pas devant lui

" Il ne voit pas devant lui. "

-[išəBh iy iD rəBi]

/i šBh iy iD rəBi/

Il ressembler moi vers Dieu

" J'ai l'impression. "

-[wiNa ig xəDmən tibatbaqin]

/wiNa ig xDm n tibatbaqin/

celui qui faisant « tibatbaqin »

" Celui qui dégage ses bruits ! "

-[ieaʁosən akəm Qsən]

/ieaʁusn a km Qs n/

escargots NR toi piquer ils

" Les coquillages vont te piquer. "

-[nənyatən]

/n nya tən/

Nous tuer les

" Nous les avons tués. "

-[anaf aeaɾɔs atnθDθz]

/a n af aeaɾus a t n Dz/  
 NR nous trouver escargot NR le nous écraser

" Quand on trouve un coquillage, on l'écrase . "

-[atnθfk iyuzad]

/a t n fk i iyuzad/  
 NR le nous donner pour poules

" On le donne pour les poules . "

-[u t<sup>s</sup> ɾɔzɔn ara yak, žhdθn]

/u t<sup>s</sup> ɾuzɔ n ara yak žhd n/  
 ne les se casser ils pas d'accord être solide ils ».

" Ils ne se cassent pas, ils sont solides . "

-[iɾɔtaħθn agi ?]

/iɾɔtaħn agi ?/  
 Petits ceux-là

" Et ces petits ? "

-[at<sup>s</sup> uyal şayi ?]

/a t<sup>s</sup> uyal şayi ?/  
 NR elle revenir ça y est

" Elle va revenir ? "

-[u D nuy ala pepsi nθK<sup>w</sup>ni]

/u D n uy ara pepsi nK<sup>w</sup>ni/  
 ne vers nous acheter pas pepsi nous

" Nous n'avons pas acheté Pepsi- Cola . "

-[T<sup>s</sup>iɣ ɾɔzaK<sup>w</sup>θd la Şɔş]

/T<sup>s</sup>i γ ɾuz aK<sup>w</sup>d la Şuş/  
 Manger je Riz avec la sauce

" J'ai mangé du riz . "

-[uT<sup>s</sup>asθɣ ara aSLθd<sup>ž</sup>θmea nθKini]

/u T<sup>s</sup>as γ ara aS n ld<sup>ž</sup>mea nKini/  
 Ne venir je pas jour de Vendredi moi

" Je ne viendrai pas le vendredi . "

-[uT<sup>s</sup> as γara]

/u D T<sup>s</sup> as γ ara/  
 ne vers venir je pas  
 " Je ne viendrai pas . "

-[y uγay D lqš]

/y uγa γ D lqš/  
 Il acheter à moi vers habits  
 " Il nous a acheté des habits . "

-[Qim∂γ a t<sup>s</sup> ɾad<sup>z</sup>u γ ad y∂Sus∂m, u y∂Susm ara]

/Qim γ a t<sup>s</sup> ɾad<sup>z</sup>u γ ad y Susm, u y Susm ara/  
 Rester je NR attendre je NR il se taire ne il se taire pas  
 " J'attendais qu'il se taise mais il ne voulait pas. "

-[y∂La y∂t<sup>s</sup>ε∂Gi d]

/y La y t<sup>s</sup> εGi d/  
 Il exister il crier toi  
 " Il était en train de crier . "

-[y∂Qim waḥd∂s am ubandi]

/y Qim waḥds am ubandi/  
 Il rester seul comme bandit  
 " Il est resté seul comme un bandit . "

-[yuyal∂D d∂lwḥš]

/y uγal D d lwḥš/  
 Il revenir vers c'est monstre  
 " Il est devenu un monstre . "

-[u tḥ∂M∂l γara, ḥaša y∂Ma]

/u t ḥMI γ ara, ḥaša yMa/  
 Ne lui aimer je pas, sauf mère  
 " Je ne l'aime pas, c'est ma mère que j'aime .  
 "

-[y∂Ma t∂zε∂f f∂Las]

/yMa t zεf fLa s/  
 Mère elle être en colère sur lui  
 " Ma mère était en colère contre lui . "

-[yθT<sup>s</sup>ɔɾ d idamθn]

/y T<sup>s</sup>ɔɾ d idamn/

Il remplir avec sang

" Il avait du sang partout . "

-[nθzdθɣ dimirabu]

/n zdɣ di mirabu/

Nous habiter dans Mirabeau

" Nous habitons à Mirabeau . "

-[qɾib ad uyalθɣ damuqlan]

/qɾib ad uyal ɣ d amuq<sup>w</sup>ran/

presque NR revenir je c'est grand

" Bientôt, je serai grand . "

-[atθžbθd, atawθd da]

/a t žbd, a t awd da/

NR elle tirer NR elle arriver ici

" Elle tire jusqu'ici . "

-[ulaš anwa titušin]

/ulaš anwa i t i tuši n/

Il n'ya pas qui que le touchant

" Personne ne l'a touché . "

-[u D yθT<sup>s</sup>uyal ara aK<sup>w</sup>tura]

/u D y T<sup>s</sup>uyal ara yak<sup>w</sup>tura/

Ne vers il revenir pas tout maintenant

" Il ne reviendra pas maintenant . "

-[uT<sup>s</sup>uyal ɣara nθKini]

/u T<sup>s</sup>uyal ɣ ara nKini/

Ne revenir je pas moi

" Je ne reviendrai pas . "

-[aɾd<sup>ž</sup>u]

/aɾd<sup>ž</sup>u !/

" Attends ! "

-[iɖaɾniw swaswa, ad Fɣɔɣ xali ɣasan]

/iɖaɾn iw swaswa, ad Fɣ γ ar xali ɣasan/  
 Pieds mes pareils NR sortit je à oncle Hacène  
 " Je ressemble à mon oncle Hacène . "

-[sɛiɣ aKa di ldʒiɓiw]

/sɛi γ aKa di ldʒib iw/  
 Avoir je commeça dans poche ma  
 " J'ai une grande quantité dans la poche . "

-[yɔT<sup>s</sup>aKasɔD ɣiɣi, yɔT<sup>s</sup>aKas D nafaɛ]

/y T<sup>s</sup>aKas D ɣiɣi, y T<sup>s</sup>aKas D nafaɛ/  
 Il donner vers Hacène il donner vers Nafaa  
 " Hacène et Nafaa lui donnaient . "

-[yɔMa u tɣɔDɔm ala]

/yMa u t xDm ara/  
 Mère ne elle travailler pas  
 " Ma mère ne travaille pas . "

-[at<sup>s</sup>qɔDɔʃ]

/a t<sup>s</sup> qDʃ/  
 NR elle travailler  
 " Elle travaille. "

-[KɔMini uD fahmɔn ara]

/kMini u D fahm n ara/  
 Toi, ne vers comprenant pas  
 "C'est toi qui ne comprends pas."

-[T<sup>ʃ</sup>iɣ bartutɔs ami lwiɣ]

/T<sup>ʃ</sup>i γ bartuts ami ɾwi γ/  
 Mange je « barkuks » jusqu'à rassasier je  
 " J'ai mangé beaucoup de pattes . "

-[tɔfkayiD yɔMa kuLɔʃ]

/t fka y iD yMa kuLʃ/  
 Elle donner à moi vers mère tout  
 " Ma mère m'a tout donné . "

-[a ldzayðr a r̥ɔhðɣ]

/a ldzayr a r̥uh̥ ɣ/

Vers Alger NR partir je

" Je partirai à Alger . "

-[tðzrið, taBurt̥ Nðɣ B<sup>w</sup>uzal]

/t zri ð, taBurt̥ Nɣ n wuzal/

Tu voir toi, porte notre de fer

" Notre porte est en fer . "

-[Zayðt̥]

/Zay t̥/

être lourd elle

" Elle est lourde . "

-[aDayðð̥ am tiNa atfðqεðð̥]

/a D ay ð̥ am tiNa a t fqe ð̥/

NR vers acheter toi comme celle-là, NR tu choquer toi

" Si tu achètes comme celle-là, tu seras choqué . "

-[tiXamin mðR̥a sðQfðnt s ladal]

/tiXamin mR̥a sQf nt s la dal/

Chambres toutes avoir du plafond elles avec la Dalle

" Toutes les chambres ont un plafond . "

-[a D eiwdðm, a tðbnum s tðparpanin]

/a D eiwd m, a t bnu m s tparpanin/

NR vers refaire vous NR vous construire vous avec parping

" Vous allez refaire la construction avec du parping . "

-[awiD̥ t̥ahin]

/awi D̥ t̥ahi n/

Ramener vers celle-là

" Donne-moi celle-là . "

-[a Qimðɣ ðiNa]

/a Qim ɣ ðiNa/

NR rester je là-bas

" Je resterai là-bas . "

-[uy t̪ D<sup>z̪</sup>i d̪ ara am D iniγ]

/u y t D<sup>z̪</sup>i d̪ ara a m D ini γ/  
Ne moi tu laisser toi pas NR moi vers dire je

" Tu ne m'as pas laissé parler . "

-[u D̪εqil ara w̪ltma Ni tam̪ʒtuht]

/u D̪ εqil ara wltma Ni tam̪ʒtuht/  
Ne vers reconnaître pas s̪œr là petite

" Elle n'a pas reconnu ma petite s̪œr . "

-[n̪s̪ea t̪lata t̪l̪Qamin]

/n̪ s̪ea t̪lata t̪l̪Qamin/  
Nous posséder trois oliviers

" Nous avons trois oliviers . "

-[i̪d̪Li iw̪n̪ D̪Niγ]

/i̪d̪Li i wn̪ D̪ Ni γ/  
Hier que vous vers dire je

" C'est hier que je vous ai dit . "

-[uγaln im̪rkuy̪n̪]

/uγal n̪ im̪rkuyn̪/  
Revenir ils sales

" Ils sont devenus sales . "

- [aḥb̪s̪]

/aḥbs̪/

" Arrête ! "

-[ad̪ uγal̪n̪ ad̪ r̪fd̪n̪ ami takuzint]

/ad̪ uγal n̪ ad̪ rfd̪ n̪ armi takuzint/  
NR revenir ils NR soulever ils jusqu'à cuisine

" Ils vont les transporter jusqu'à la cuisine . "

-[az̪Ka aD̪uγal̪θ̪γ]

/az̪Ka a D̪ uγal γ/  
Demain NR vers revenir je

" Demain, je reviendrai . "

-[yðstarðqitðn maLa gðma]

/y starðqi tn maRa gma/

Il éclater ils tout frère

" Mon frère les a tous fait éclater . "

-[yðstarðqitðn tinðBulin -Ni]

/y s tarðqi tn, tinBulin Ni/

Il éclater ils, ballons les

"Il a fait éclater les ballons."

-[am gðma ušðbubiw]

/am gma ušbub iw/

Comme frère cheveux ma

" J'ai les mêmes cheveux que mon frère . "

-[nðKini uðMðl γ ara yiṭiž]

/nKini u ḥMI γ ara yiṭiž/

Moi ne aime je pas soleil

" Moi, je n'aime pas le soleil . "

-[nðsea afurgu aDnðSiwðð Sðlea]

/n sea afurgu a D n Siwðð Slea/

Nous avoir fourgon NR vers nous accompagner marchandise

" Nous transportons la marchandise dans notre fourgon . "

-[žðDa, yðT<sup>s</sup>awiyay ar uzayay]

/žDa, y T<sup>s</sup>awi yay ar uzayay/

grand-mère il prendre nous vers plaine

"Ma grand- mère nous emmène vers la plaine."

-[tigi u fhimðnt ara imðRa]

/tigi u fhm nt ara imRa/

Celles-là ne comprendre elles pas tout

" Celles-là ne comprennent pas . "

-[am yðyli akðm ištðntðn]

/a m y yli a km i s tntn/

NR toi il tomber NR toi il assommer

" S'il tombe, il va t'assommer . "

-[wðLah ad yðyli fðLam]

/wLah ad y yli fLa m/

Par Dieu NR il tomber sur toi

" Je jure qu'il tombera sur toi . "

-[ula t̪ieaɾosin t̪əseam̪t̪ən]

/ula t̪ieaɾusin t̪ sea m̪ t̪n/

Même escargots nous posséder vous ils

" Vous avez aussi des coquillages ."

-[u šfi ɣ ara ma fki ɣ as n̪ɔ ɣ u s fki ɣ ara]

/u šfi ɣ ara ma fki ɣ as n̪ɔ u s fki ɣ ara/

Ne se souvenir je pas si donner je à elle ou ne lui donner je pas

" Je ne me souviens pas si je lui ai donné ou je ne lui ai pas donné."

-[u z̪mir ɣ ara d̪waliɣ]

/u z̪mir ɣ ara ad wali ɣ/

ne pouvoir je pas NR voir je

" Je ne peux pas voir."

-[t̪ɔwala d̪ ?]

/t̪ wala d̪ ?/

tu voir toi

" Tu as vu ? "

-[n̪ɔstaɾəɗd̪iq dybl miš]

/n̪ staɾəɗd̪iq dybl miš/

Nous faire éclater double miche

" Nous avons fait éclater des doubles miches ."

-[ad yɾəz wəfɾɔx]

/ad y ɾz wɾɾux]

NR il casser oiseau

" L'oiseau se blessera."

-[ad yəst̪<sup>s</sup>əft̪<sup>s</sup>if aɣəɾda]

/ad y s t̪<sup>s</sup>əft̪<sup>s</sup>if aɣɾda/

NR il creuver rat

" Le rat va mourir ."

-[noɾdin iD yəSəɣlin]

/noɾdin i D y S ɣli n/

Nouredine qui vers il faire tomber

" C'est Nouredine qui m'a fait tomber."

- [yəWt̪iyi d̪agi]

/y Wt̪ iyi d̪agi/

Il frapper moi ici

" Il m'a frappé là ."

II-[Sn̄ɔ̄t̄ɔ̄n umaena tuGi]

/Sn            γ            tn            umaena            t            uGi/  
 connaître    je            les            mais            elle            refuser

" Je les connais, mais elle ne voulait pas que je le dise ."

-[Sn̄ɔ̄ tiNa n ž̄ɔ̄ha, t̄<sup>s</sup>ɔ̄ryɔ̄l daya]

/Sn            γ            tiNa    n            ž̄ha,            t̄<sup>s</sup>ryl            daya/  
 Connaître    je            celle-là de            Djehha    ogresse            c'est tout

" Je connais uniquement les histoires de Djehha, et celles de l'ogresse ."

-[ž̄ɔ̄ha yɔ̄lɪ̄Hu il̄ɔ̄Hu apr̄ɛ ɸar̄ɔ̄ntiD yiZ̄an]

/ž̄ha    i            l̄Hu            i            l̄Hu            umbaed            ɸar̄ɔ̄    n            t            iD            yiZ̄an/  
 Djeha il            marcher il            marcher après            serrer les            le            vers            excréments

" Djeha il marchait ensuite il voulait faire ses besoins ."

-[yɔ̄Sars d̄agi takaskiɔ̄ is yɔ̄x̄ra s̄ɔ̄n fLas]

/y            Sars            d̄agi            takaskiɔ̄            is            y            x̄ra            sn            fL            as/  
 il            poser ici            casquette            sa            il            dégager            à eux            sur            elle

" Il a posé sa casquette et il a fait ses besoins sur elle ."

-[iγuMīt̄ɔ̄n]

/i            γuM            itn/  
 Il            cacher les

" Il les a cachés ."

-[γlin D ipulis̄ɔ̄n ig l̄ɛɔ̄sk̄ɔ̄ɾ̄]

/γli            n            D            ipul̄isn            ig            l̄ɛsk̄ɾ̄/  
 Tomber            ils            vers            policiers            avec            militaires

" Les policiers et les militaires, sont apparus ."

-[ɾ̄ɔ̄h̄ kan wali wagi ansi yF̄γ̄ɔ̄n]

/ɾ̄ɔ̄h̄    kan            wali            wagi            ansi    i            F̄γ            n/  
 Partir seulement            voir            celui-là            d'où            qui            sortir            ils

" Vas-y voir d'où est- ce qu'ils sortent ."

-[umbaed yɔ̄Wtīt̄ɔ̄n si t̄ɔ̄kaskiɔ̄ Ni, γlin f̄ɔ̄Las̄ɔ̄n]

/umbaed            y            Wti            tn            si            tkaskiɔ̄            Ni,            γli            n            fLa            sn/  
 Après            il            frapper ils            avec            casquette            la            tomber ils            sur            eux

" Ensuite il les a frappés avec sa casquette et ils sont tombés sur les excréments ."

-[yðLis n T<sup>s</sup>aryðl, ism is lund<sup>z</sup>a]

/yL is n T<sup>s</sup>aryl, ism is lund<sup>z</sup>a/  
 fille sa de ogresse nom son Lundja

" La fille de l'ogresse s'appelle Lundja ."

-[d baba iy DiḥðKun tiqsiðin]

/d baba iy D i ḥKu n tiqsiðin/  
 C'est père qui vers racontant contes

" C'est mon père qui me raconte des histoires ."

- [d muḥ n bulay, d baba]

/d muḥ n bulay, d baba/  
 C'est Mohamed de volaille c'est papa

" C'est mon père ."

-[anwa Niððn ?]

/anwa Niððn ?/

Qui encore

" Qui encore ? "

-[iḥðKu yi D xali sliman, xalieli, daedi]

/i ḥKu yi D xali sliman, xali eli daedi/  
 Il raconter à moi vers oncle Slimane, oncle Ali grand-mère

" Ce sont mes oncles et ma grand mère qui me racontent des histoires ."

-[mašahu, rðBi at<sup>s</sup>ðyð Sðlhu]

/mašahu, rðBi a t<sup>s</sup> y S lhu/  
 Dieu NR elle il amuser

"Seigneur tout honneur."

-[yðLa žðḥa ilðḥu, ilðḥu... aprè asma D yuḡal si fṛansa ak t<sup>s</sup> iD kðMlðḡ ]

/y La žḥa i lḥu, i lḥu umbæd asmi a D y uḡal žḥa  
 Il exister Djeha il marcher, il marcher après quand NR vers il revenir Djeha  
 /si fṛansa a k t iD kMl ḡ/  
 de france NR toi la vers continuer je

" Il était une fois, Djeha lorsqu'il reviendra de France je te raconterai la suite ."

-[ħðMIðɣ ad lðɛbðɣ paypa, timðstabæɛt, plapla]

/ħMI ɣ ad læb ɣ paypa, timstabaɛt, plapla/

Aimer je N.R jouer je paypa course plapla

"J'aime jouer à tous les jeux."

-[di lʃad]

/di l ʃad/

Dans le stade

"J'aime jouer au stade."

-[ħðMI ɣ ad læbðɣ ig karim ig mumuħ]

/ħMI ɣ ad læb ɣ ig karim, ig mumuħ/

Aimer je NR jouer je avec Karim avec Mohamed

" J'aime jouer avec Karim et Mohamed ."

-[papa, yuyyiD ližywi yðT<sup>s</sup>ðnʃadðn]

/papa, y uy iy iD li žywi i y T<sup>s</sup> nʃad n/  
papa il acheter à moi vers les jouets qui se coller ils

" Mon père m'a acheté des jouets qui collent ."

-[yðrnayiD laydwaz ig kðTbðn su stilu]

/y rna yi D laydwaz ig kTb n su stilu/  
Il rajouter à moi vers ardoise qui écrivait avec stylo

" Il m'a rajouté une ardoise sur laquelle on écrit avec le stylo ."

-[ayDðrnuð ʦumubil ?]

/a y D rnu ð ʦumubil ?/

NR moi vers rajouter toi voiture

" Tu m'achèteras une voiture ? "

-[asma tðseuð xiLa idrimðn]

/asmi, a t seu ð xiLa idrimn/

Quand NR tu avoir toi beaucoup d'argent

" Lorsque tu auras beaucoup d'argent ."

-[mamã u D B<sup>w</sup>i walu]

/mamã u D B<sup>w</sup>i walu/

Maman ne vers ramener rien

" Maman ne m'a rien ramené ."

-[papa, yuyiyiD laKameɾa]

/papa, y uy iy iD la kameɾa/

Père il acheter à moi vers la caméra

" Mon père m'a acheté une caméra ."

-[dkɔT<sup>s</sup>ini it iD yuyɔn]

/d Kt<sup>s</sup>ini i t iD y uy n/

C'est toi qui le vers achetant

" C'est toi qui l'a acheté ."

-[ayɣɔɾ iyDuyɔɖ ihi la patisri ?]

/ayɣɾ i y D uy ɖ ihi la patisri ?/

Pourquoi que à moi vers acheter toi donc la pâtisserie ?

"Alors, pourquoi tu m'as acheté de la pâtisserie ?"

-[d mamã i tn iD yuyɔn]

/d mamã i tn iD y uy n/

c'est maman qui les vers achetant

" C'est maman qui me les a achetés ."

-[apapa tɔʃfiɖ aS Laniveyseɣ nɣalu naʃɔɾ ?]

/a papa t ʃfi ɖ aS n l aniverɣ n ɣalu naʃɾ ?/

Eh papa tu se rappeler toi jour de anniversaire de oncle Nacer

" Eh papa, tu te souviens du jour d'anniversaire de mon oncle Nacer ."

-[hɔMlɔɣ ad ɾohɔɣ a Lapisin, a Lɔbɣɔɾ a n ʃuʃɔf]

/hɔMl ɣ ad ɾuh ɣ ar la pisin ar lbɣr a n ʃuʃi/

Aimer je N.R partir je vers la piscine vers mer N.R nous se laver

"J'aime aller à la piscine et à la plage pour me baigner."

-[nina B<sup>w</sup>ɔXam n daedi?]

/nina n wXam n daedi?/

Nina de maison de grand-mère

"C'est Nina, ma cousine?"

-[hɔMlɔɣ daedi axaɔɾ tɔT<sup>s</sup>awiyi lhada<sup>z</sup>a]

/hɔMl ɣ daedi axaɔɾ t T<sup>s</sup>aw iy iD lhada<sup>z</sup>a/

Aimer je grand-mère parce que elle ramener à moi vers chose

" J'aime ma grand-mère parce qu'elle me ramène des choses ."

-[rnan iy iD lbanan]

/rna n iy iD lbanan/

Rajouter ils à moi vers bananes

" Ils m'ont rajouté des bananes ."

-[a nət<sup>s</sup> r̥ɔħu a wəXam NaNa ɛdɪd<sup>z</sup> iya, a wəXam NaNa faɖma]

/a n t<sup>s</sup> ruħu a wXam n naNa ɛld<sup>z</sup> iya, a wXam n naNa faɖma/

Act nous partir vers maison de tante Aldjia vers maison de tante Fatima

" Nous partons chez mes tantes Aldjia et Fatma ."

-[t<sup>s</sup> r̥ɔħuy lak<sup>w</sup> d̥ daedi a wakal ab̥ɔrkan]

/r̥uħ γ lak<sup>w</sup> d̥ daedi a wakal abrkan

partir je avec grand-mère vers terre noire

" Je pars avec ma grand-mère dans les champs ."

-[Ziγ D ləħšiš, ləb̥s̥ɔl]

/Zi γ D ləħšiš, ləb̥s̥l/

plante je vers l'herbe oignon

" J'ai planté de l'herbe et des oignons ."

-[apɾɛ, swi γ diNa lqahwa]

/umbaed swi γ diNa lqahwa/

Après boire je là-bas café

" Après, j'ai pris mon café là-bas ."

-[rni γ D T<sup>s</sup> fah]

/rni γ D T<sup>s</sup> fah/

Rajouter je vers pommes

" J'ai mangé aussi des pommes ."

-[xaɬi u D B<sup>w</sup> i γ ara T<sup>s</sup> fah]

/xaɬi u D B<sup>w</sup> i γ ara T<sup>s</sup> fah/

Non ne vers ramener je pas pommes

" Non ! Je n'ai pas ramené des pommes ."

-[t<sup>s</sup> awi ləħšiš i xɪɾfiyɔn]

/t<sup>s</sup> awi ləħšiš i xɪɾfiyn/

elle ramener herbe pour moutons

" Elle ramène de l'herbe pour les moutons."

-[Sn̄ɔ̄ɣ iq<sup>w</sup>ɔ̄ʒan, lɔ̄wɥuš iyɔ̄rdayɔ̄n, ʔɔ̄Bat, tiyazidin]

/Sn̄ γ iq<sup>w</sup>ʒan, lwɥuš iyrdayn, ʔuBat, tiyazidin/  
 connaître, je chiens monstres souris rats poules

" Je connais les chiens, les souris, les rats, les poules,..." "

-[byiɣ ad laɛbɔ̄ɣ lɔ̄ɥsab]

/byi γ ad laɛb γ lɥsab/  
 vouloir je NR jouer je calcul

" Je veux faire du calcul ."

-[sɛiɣ Libriwat]

/sɛi γ Libriw at/  
 Avoir je livres

" J'ai des livres ."

-[a mamā, aʒuwi Ni, ukarn iy it]

/a mamā, aʒuwi Ni, ukar n iy it/  
 Eh mama jouet le voler ils à moi le

" Maman, ils m'ont volé le jouet ."

-[at<sup>s</sup>an diNa]

/a t<sup>s</sup>a n diNa/  
 voici la là-bas

" Elle est là-bas ."

-[t<sup>s</sup>ɔ̄ɣimi γ lak<sup>w</sup>ɔ̄d amin, wiNa iyɔ̄T<sup>s</sup>ɔ̄Du ig yɔ̄Mas a wɔ̄Xam]

/t<sup>s</sup>ɔ̄ɣimi γ lak<sup>w</sup>d amin wiNa i y T<sup>s</sup> Du ig yMa s a wXam/  
 rester je avec Amine celui qui il partir avec mère sa vers maison

" Je reste avec Amine, celui qui vient avec sa mère chez- nous ."

-[T<sup>s</sup>ɔ̄Duy ig amin]

/T<sup>s</sup> Du γ ig amin/  
 partir je avec Amine

" Je pars avec Amine ."

-[byiɣ ad yɔ̄xdɔ̄m aplafɔ̄ i wɔ̄Xam Nɔ̄ɣ]

/byi γ ad y xdm aplafɔ̄ i wXam Ny/  
 vouloir je NR il travailler plafon pour maison notre

" Je veux qu'il mette du plafond aux chambres."

-[xaʔɔr unɔGara aplafɔ, axaʔɔr wɔrɛad yɔkfa]

/axaʔr u n Ga yara aplafɔ, axaʔr wɛad y kfa/  
 parce que ne nous mettre pas plafond, parce que pas encore il terminer  
 " Parce que la construction de la maison n'est pas terminée. "

-[a D nawi aʔas lizywi daxɔl ukarʔɔn]

/a D n awi aʔas li zywi daxl ukarʔɔn/  
 NR vers nous ramener beaucoup les jouets dans carton  
 " Nous ramènerons beaucoup de jouets dans un carton ."

-[amamaʔɔfiʔ ar ɣɔʔm]

/a mama ʔf it ar ɣur m/  
 Eh maman attraper le vers toi  
 " Maman prends-le ! "

-[xaʔi aD yɔT<sup>s</sup>aDam ʔawarqɔt<sup>s</sup> agi]

/xaʔi a D y T<sup>s</sup> adam ʔawarq<sup>s</sup> agi/  
 Non NR vers il prendre feuille celle-là  
 " Non, il prend cette feuille ."

-[dayɔn ʔura]

/dayn ʔura/  
 ça y-est maintenant  
 "Ça y-est maintenant »

-[yiwɔʔ tiKɔlt]

/yiwt n tiKlt/  
 une de fois  
 " Une fois."

-[aʔilut Ni yinu ʔziɣ ʔ axaʔɔr yɔsɛa ʔwaday mʔʔaʔ]

/aʔilutNi yin u ʔzi ɣ t axaʔr y sɛa, ʔwaday mʔʔaʔ/  
 vélo le à moi casser je le parce que il posséder roues petits  
 " J'ai cassé mon vélo parce que ses roues sont petites ."

-[ad uʔalɔɣ d amikanisyan]

/ad uʔal ɣ d amikanisyan/  
 NR devenir je c'est mécanicien  
 " Je serai un mécanicien ."

-[ixθDθm ʔumubil]

/i xDm ʔumubil/

Il travailler voiture

"Il répare la voiture ."

-[ixθDθm ikamyunθn]

/i xDm ikamyun n/

Il travailler camions

" Ils réparent des camions ."

-[hθMlθγ brusli, bundam]

/hθMl γ brusli, bundam/

aimer je Bruce Lée Bandam

" J'aime bruce Lee et Bandam ."

-[Snθγ ad γθNiγ]

/Sn γ ad γNi γ/

connaître je NR chanter je/

" Je sais chanter ."

-[T<sup>s</sup>akθn lθhšiš iyixarfiyθn]

/T<sup>s</sup> ak n lθhšiš i iyixarfiyn/

Donner il herbe pour moutons

" Ils donnent de l'herbe pour les moutons ."

-[eisa yθsɛa ixarfiyθn ukθd wθγγul ig yizgarn]

/eisa y sɛa ixarfiyn Lak<sup>w</sup>d wγγul ig yizgarn/

Aissa il avoir moutons avec âne avec bœufs

" Aissa a des moutons, des bœufs et un âne ."

-[babas Ld<sup>ž</sup>uhar]

/babas n ld<sup>ž</sup>uhar/

Père de Djouher

" Le père de Djouhar ."

-[a n ʀθh ar Mani lak<sup>w</sup>θd baba Šix]

/a n ʀθh ar Mani lak<sup>w</sup>d baba Šix/

NR nous partir vers grand-mère avec père vieux

" Nous irons chez grand-mère et grand-père ."

-[t̪šfi dmi n ɾɔɫ si la mazda ]

/t šfi d mi n ɾɔɫ s la mazda /  
 Tu se souvenir toi quand nous partir avec la Mazda /  
 " Tu te souviens quand nous avons pris la mazda."

-[nɔB<sup>w</sup>iD axɔɾfi sg<sup>w</sup>ɔXam n baba Šix]

/n B<sup>w</sup>i D axɾfi s g<sup>w</sup>ɔXam n baba Šix/  
 nous ramener vers mouton de maison de père vieux  
 "pour ramener le mouton de chez mes grands parents."

-[xali sliman yɔznuzu Sɔləa]

/xali sliman y znuzu Sləa/  
 Oncle Slimane il vendre marchandise  
 " Mon oncle Slimane est un commerçant ."

-[h̪ɔMl ɔɣ amin aɛMuɾ]

/h̪Ml ɣ amine " aɛMuɾ "/  
 aimer je Amine énormément  
 " J'aime beaucoup Amine ."

-[babas n Sami, yɔsɾɔɾ]

/babas n Sami, y sɾɔɾ/  
 Père de Sami il enseigner  
 " Le père de Sami est un enseignant ."

-[yɔMas, t̪sɔ B<sup>w</sup>ay imɔnsi, t̪Siriɔ iʃɔTiɔɔn]

/yMas, t sB<sup>w</sup>ay imnsi, t Siriɔ iʃTiɔɔn/  
 Mère elle cuisiner dîner elle laver linge  
 " Sa mère est une femme au foyer ."

-[h̪ɔMlɔɣ ara ɽb̪ib axaɾɔɾ yɔKaɽiyi ɽisɔɣnatin]

/h̪Ml ɣ ara ɽb̪ib axaɾ y Kat iyi ɽisɣnatin/  
 Aimer je pas medecin parce que il frapper à moi injections  
 " Je n'aime pas le médecin parce qu'il me fait des injections ."

-[aniɣɔɾ aDyas ?]

/aniɣɾ a D y as ?/  
 où NR vers il vers  
 " Où viendra-t - il ?"

-[taṭbiḅḅḁṭ<sup>s</sup> n polaklinik]

/taṭbibṭ<sup>s</sup> n poliklinik/  
médecin de polyclinique

" C'est le médecin de la polyclinique . "

-[aT<sup>s</sup>awiḡ kaskryt ig kãfitur]

/a T<sup>s</sup>awi ḡ kaskryt ig kãfitur/  
Act. Conc prendre je casse croûte avec confiture

" Je mets de la confiture dans mon casse croûte . "

-[uḥwad<sup>z</sup> ḡara ad laɛḅay]

/u ḥwad<sup>z</sup> ḡ ara ad laɛba ḡ/  
ne avoir je pas NR jouer je

" Je ne veux pas jouer . "

-[lukan ad hḁkḁḡ]

/lukan ad hlk ḡ/  
Si NR tomber malade je

" Et si je tombe malade? "

-[anda ḁ ḅḁDIḁḡ ?]

/anda ad ḅDI ḡ/  
où NR se changer je

" Où est ce que je vais me changer ? "

-[umbaɛḁ azḁKa s wigadagi a ṛḁḅḁḡ]

/umbaɛḁ azKa s wigadagi a ṛuḅ ḡ/  
Après demain avec ceux-là NR partir je

" Après, c'est avec ces habits que je partirai demain ? "

-[lukan aD asḁḡ akWḁtḁḡ]

/lukan a D as ḡ a k Wt ḡ/  
Si NR vers venir je NR toi frapper je

" Si je viens, je te frapperai "

-[a t<sup>s</sup>awiḁwagi nḁḡ wagi]

/a t<sup>s</sup>awi ḁ wagi nḡ wagi/  
NR tu prendre tu celui-là ou celui-là

" Tu prends celui-là ou l'autre "

-[aʦas ipupuyɔn isiγ]

/aʦas ipupuyɔn i sei γ/

Beaucoup ponpons que posséder je

" J'ai beaucoup de ponpons "

-[wagi daʃɔbɣan maT<sup>s</sup>i am wiNa]

/wagi d aʃbɣan maT<sup>s</sup>i am wiNa/

Celui-là c'est blanc non comme l'autre

" Celui-là est un blanc, il ne ressemble pas à l'autre . "

-[Liy a lɔɛbɔγ swiNa]

/Li γ a lɛb γ s wiNa/

Etre je act. Con jouer je avec l'autre

" Je jouais avec l'autre "

-[tɔzɣiɖ am Dawiy yiwɔn]

/t zɣi ɖ a m D awi γ yiwɔn/

tu voir toi NR à toi vers ramener je un

" Tu sais ! je vais te ramener un . "

-[umbɛɔd aɣwaɣ γɔr da]

/umbɛɔd aɣwaɣ γr dagi/

Après venir vers ici

" Après tu viens ici . "

-[usiyD ar γɔɣm]

/usi γ D ar γur m/

Venir je vers vers toi

" Je suis venu vers toi "

-[ɛyiγ]

/ɛyi γ/

être fatigué je

" Je suis fatigué . "

-[asɔNi ayyɔɣ uDus iɖ ara ar γɔɣi ?]

/asNi ayyɣ u D usi ɖ ara ar γur i ?

L'autre pourquoi ne vers venir toi pas vers vers moi

"L'autre jour, pourquoi tu n'ai pas venu chez moi ? "

-[st̪əb̪t̪biyiD maT̪<sup>s</sup>i at̪<sup>s</sup>εDi d̪ kan aKagi]

/s t̪b̪t̪ iy iD maT̪<sup>s</sup>i a t̪<sup>s</sup>εDi d̪ kan aKagi/  
 Taper à moi vers non NR passer toi seulement comme-ça  
 " Ne pars pas sans passer par chez moi ."

-[tura ad ɾɔh̪ɔɣ akina]

/tura ad ɾuh̪ ɣ akina/  
 Maintenant, NR partir je là-bas  
 " Maintenant, je partirai là-bas ."

-[ala ! ad Qimɔɣ d̪agi]

/ala ! ad Qim ɣ d̪agi/  
 Non ! NR rester je ici  
 " Non, je resterai ici ."

-[papa n̪Kini zaema]

/papa n̪Kini zaema/  
 père moi en quelque sorte  
 " Je jouerai le rôle du père ."

-[ut̪<sup>s</sup> ɾɔh̪ ara ar ɣɔrɔs akɔm yɔWɔt̪]

/u t̪<sup>s</sup> ɾuh̪ ara ar ɣur s a km y Wt̪/  
 Ne tu partir pas vers vers lui NR toi il frapper  
 " Ne pars pas chez lui sinon il te frappera ."

-[xɔd̪miyiD sufusim ard̪<sup>z</sup>u, ard̪<sup>z</sup>u !]

/xɔm iy iD s ufus im : ard̪<sup>z</sup>u !/  
 faire à moi vers avec main ta Attends  
 " Fais-le avec ta main ! Attends ! "

-[D̪<sup>z</sup>iɣ aRawiw]

/D̪<sup>z</sup>i ɣ aRaw iw/  
 Laisser je enfants mes  
 " J'ai laissé mes enfants ."

-[n̪sɛa aqwiɾ, yɔLa lm̪šmaš]

/n̪ sɛa aqwiɾ y La lm̪šmaš/  
 Nous posséder jardin il exister abricots  
 " Nous avons un jardin où nous avons planté des abricotiers ."

-[afðLaḥ ikðRðz baš anðZɔ baḥa. nðt<sup>s</sup>ðZɔ tažilbant]

/afLaḥ i kRz baš a n Zɔ baḥa. n t<sup>s</sup> Zɔ tažilbant/  
 paysan il travailler pour que NR nous planter pomme de terre nous planter petits pois  
 " Le fellah plante la pomme de terre et les petits pois . "

-[T<sup>s</sup>ulqaðɔ azðMur ma Dyðɣli]

/T<sup>s</sup>ulqað ɣ azMur mi ara D y ɣli/  
 Ramasser je olives quand N.R vers il tomber  
 " Je ramasse les olives qui tombent par terre . "

-[aDnawi šitɔḥ]

/a D n awi šitɔḥ/  
 NR vers nous ramener peu  
 " On ramènera un peu . "

III-[di leid agi yuyiyiD išðTiððn, isðBaððn]

/di leid agi y uy y iD išTiððn, isBaððn/  
 Dans Aid celui-là il acheter à moi vers habits souliers  
 " Il m'a acheté des habits et des souliers pour l'Aid . "

-[yðrnayid ližuwi, yðrnayid Tɔmubilat]

/y rna yi D li žuwi, y rna yi D Tɔmubilat/  
 Il rajouter à moi vers les jouets il rajouter à moi vers automobile  
 " Il m'a acheté des jouets . "

-[yðLa žðḥa, rɔḥðn a Likul umbəðd as nðt Qar tðšixðt<sup>s</sup> rðsm t tat<sup>s</sup>Faḥt<sup>s</sup>]

/y La žḥa ruḥ n a Likul umbəð a sn t Qar tšixðt<sup>s</sup> rðsm t tat<sup>s</sup>Faḥt<sup>s</sup>/  
 Il être Djeha partir ils vers école après NR ils elle dire maîtresse Dessiner vous pomme/  
 " Il était une fois, Djeha qui est allé à l'école. Sa maîtresse lui a demandé de dessiner une pomme... "

-[yðḥkayi t<sup>s</sup>iD baba]

/y ḥka yi t<sup>s</sup> iD baba/  
 Il raconter à moi la vers papa  
 " C'est mon père qui me l'a racontée . "

-[yuyayid asrwal]

/y uya yi D asrwal/  
 Il acheter à moi vers pantalon  
 " Il m'a acheté un pantalon . "

-[yθT<sup>s</sup>akiyiD iʃɔrdiyin]

/y T<sup>s</sup> ak iy iD iʃurdiy n/

Il donner à moi vers argent

" Il me donnait de l'argent . "

-[mama tuiyiD apupun, imθZɔγθnis T<sup>s</sup>ibθrkanin asθrwalis dazθ G<sup>w</sup>ay

/Mama t uy iy iD apupun, imZuγn is d tibrkanin asrwal is d azG<sup>w</sup>ay,

Maman elle acheter à moi vers poupon, oreilles ses c'est noirs pantalon son c'est rouge

"Maman m'a acheté un poupon, ses oreilles sont noir et son pantallon est rouge"

-[Ifasn is dibθrkanθn isθBaθθnis di t<sup>s</sup>inawiyθn, aqadumis Sγ<sup>w</sup>θl d awray]

[ifasn is d ibrkann isBaθn is d it<sup>s</sup>inawiyn, aqadum is Šγ<sup>w</sup>l d awray/  
mains ses c'est noires souliers ses c'est oranges visage son comme c'est jaune

" Maman m'a acheté un ponpon qui a des oreilles noires, un pantalon rouge, des mains noires, des souliers oranges et un visage pâle . "

-[seiγ alilifu. seiγ aqθZun, seiγ atraktul ]

/sei γ alilifu., sei γ aqZun sei γ atraktur/

Posséder je éléphant. posséder je chien. posséder je tracteur

" J'ai un éléphant, un chien et un tracteur . "

-[ad laεbθγ ig xuya su balun, slkaɾɕa]

/ad laεb γ ig xuya s ubalun, s lkaɾɕa/

NR jouer je avec frère avec ballon avec carte

" Je jouerai avec mon frère au ballon et aux cartes. "

-[laεbθγ ig wθtma ɾadya]

/laεb γ ig wtma ɾadya/

Jouer je avec sœur Radia

" Je joue avec ma sœur Radia . "

-[t<sup>s</sup>ɾθBiy iwɕal, tadandut<sup>s</sup>]

/t<sup>s</sup> ɾBi γ iwɕal, tadandut<sup>s</sup>/

élever je lapins dinde

" J' élève des lapins et une dinde . "

-[t<sup>s</sup>θT<sup>s</sup>θn zɾɔdiya]

/t<sup>s</sup> T<sup>s</sup> n zɾudiya/

Manger ils carottes

" Ils mangent des carottes. "

-[iyuzad, t<sup>s</sup>∂T<sup>s</sup>∂n aguršal, t<sup>s</sup>∂T<sup>s</sup>∂n timzin]

/iyuzad, t<sup>s</sup>T<sup>s</sup> n aguršal, t<sup>s</sup>T<sup>s</sup> n timzin/  
Coqs manger ils farine manger ils orges

" Les coqs mangent de l'orge et de la farine ."

-[h∂MI∂γ tamtunt ak∂Ni t∂h̄ma, t∂lha]

/h̄MI γ tamtut akNi t h̄ma, t lha/  
Aimer je galette comme elle être chaude elle être bien

" J'aime la galette quand elle est chaude ".

-[ad r̄ɔh̄∂γ ad faR̄d<sup>ž</sup>∂γ Tilifizyu]

/ad r̄uh̄ γ ad faR̄d<sup>ž</sup> γ Tilifizyu/  
NR partir je NR voir je télévision

" Je vais voir la télévision ".

-[T<sup>s</sup>∂fR̄id<sup>ž</sup>∂γ vundam, brusli]

/T<sup>s</sup> faR̄id<sup>ž</sup> γ vundam, brusli/  
Voir je Van Damme Bruce Lee

" Je vois les films de Van Damme et Bruce Lee ".

-[brusli, t<sup>s</sup>nay∂n s lbunyat]

/brusli, t<sup>s</sup>nay n s lbunyat/  
Bruce Lee, se disputer ils avec coup de poings

" Ils se disputent avec des coup de poings ".

-[h̄∂MI∂γ ara wiyad]

/h̄MI γ ara wiyad/  
Aimer je pas autres

"Je n'aime pas les autres ".

-[iw̄tal Ni T<sup>s</sup>ak∂γ as∂n z̄ɔdiya]

/iw̄tal Ni T<sup>s</sup>ak γ asn z̄ɔdiya/  
Lapins les Donner je à eux carottes

" Les lapins, je leur donne des carottes ".

-[h̄∂MI∂γ ad T<sup>s</sup>∂γ iw̄tal]

/h̄MI γ ad T<sup>s</sup> γ iw̄tal/  
Aimer je NR manger je lapins

" J'aime manger le lapin ".

-[lhan i lmakla]

/lha n i lmakla/  
Etre ils pour le manger  
" Ils sont très bons ".

-[h̥Ml̥ɔ̃ s̥ksu suyaziḍ]

/h̥Ml̥ γ sksu s uyaziḍ/  
Aimer je couscous avec coq  
" J'aime le couscous avec du poulet "

-[h̥Ml̥ɔ̃ kuL̥š̥ ; Lubyan, ligaṬo]

/h̥Ml̥ γ kuL̥š̥, Lubyan, li gaṬu/  
Aimer je Tout haricots les gateaux  
" J'aime les haricots et les gateaux ".

-[t̥ɔ̃ suBayiD la tayt ; t̥ɔ̃rnayiD lgaṬo s Šikula]

/t̥ suBa yi D la tayt ; t̥ ma yi D lgaṬu s Šikula/  
Elle cuisiner à moi vers la tarte elle rajouter à moivers gateau avec chocolat »  
" Elle m'a préparé une tarte et un gateau au chocolat ".

-[aṭas; Sn̥ɔ̃]

/aṭas i Sn̥ γ/  
Beaucoup que connaître je  
" J'en connais beaucoup ".

-[Sn̥ɔ̃ tiNa ak̥Ni n šapu ryj]

/Sn̥ γ tiNa ak̥Ni n šapu ryj/  
Connaître je celle-là celle de chapeau rouge  
" Je connais l'histoire du petit chaperon rouge ".

-[h̥Ml̥ ɔ̃ ad laeb̥ɔ̃ šiṭaḥ]

/h̥Ml̥ γ ad laeb̥ γ šiṭaḥ/  
Aimer je N.Réel jouer je peu  
" J'aime jouer un peu ".

-[laeb̥ɔ̃ ak<sup>w</sup>ḍ̥d̥ kamilya]

/laeb̥ γ ak<sup>w</sup>ḍ̥d̥ kamilya/  
Jouer je avec kamelia  
" Je joue avec kamelia ".

-[u rwiγ ara lgaṽ] ]

/u rwi γ ara lgaṽu/

Ne remuer je pas gateau

" Je ne mélange pas la pâte ".

-[leid taməq<sup>w</sup>ərant uT<sup>s</sup>ayara išəTiḍəḍn, aD nay ikəRi]

/leid taməq<sup>w</sup>ərant u T<sup>s</sup>ay ara išəTiḍəḍn a D n ay ikəRi/

L'aid grand ne acheter pas habits N.R vers nous acheter mouton

" Nous n'allons pas acheter des habits pour l'Aid. Nous achèterons un mouton ".

-[təNi ṽiD]

/t Ni ḍ t iD/

Tu dire toi le vers

"Tu l'as dit ".

-[aməQ<sup>w</sup>ran kan iT<sup>s</sup>aṽafəγ]

/d amQ<sup>w</sup>ran Kan i T<sup>s</sup> aṽaf γ/

C'est grand seulement que prendre je

" Je ne prends que ce qui est grand ".

-[həMləγ tafunast axaṽəṽr tḍT<sup>s</sup>aknasəḍnD ayəfki]

/həMl γ tafunast axaṽəṽr t T<sup>s</sup>ak n asn D ayfki/

Aimer je vache parce que donner ls à eux vers lait

" j'aime la vache parce qu'elle nous donne du lait ".

-[nəṽea aqZun yəṽea aRawis, yiwəḍn dəṽəḍbḥan, sin d ibəṽrkanəḍn]

/n ṽea aqZun y ṽea aRaw is, yiwḍn d əṽəḍbḥan, sin d ibṽrkanḍ/

Nous posséder chien il posséder enfants ses un c'est blanc deux c'est noirs

" Nous avons un chien qui a trois chioux, un est blanc et deux sont noirs ".

-[iqəṽirn is tḍəṽawaləḍn]

/iqəṽirn is t (t<sup>s</sup>) əṽawal n/

Pieds ses ils faire vite ils

" Ils sont très rapide "

-[həMləγ aqəṽZun rniγ awṽul]

/həMl γ aqəṽZun, rni γ awṽul/

aimer je chien rajouter je lapin

"J'aime le chien et le lapin ".

-[a t<sup>S</sup> laɛb̥ɔɣ ig yasmin, iman, anɔya]

/a t<sup>S</sup> laɛb̥ ɣ ig yasmin. iman. anya/

NR jouer je avec Yasmine, Imane, Ania

" Je joue avec Yasmine, Imane et Ania ".

-[laɛb̥ɔɣ g lɰara]

/laɛb̥ ɣ g lɰara/

Jouer je dans cour

" Je joue dans la cour ".

-[q̣b̥h̥ɔn waRaš agi axaɬɔr h̥ɖirn]

/q̣b̥h̥ n waRaš agi axaɬr h̥ɖir n/

Etre turbulen ils garçons ceux-là parce que parler ils

" Ces enfants sont turbulents parce qu'ils parlent "

-[h̥witɔn sg<sup>w</sup>ɔXam Nɔɣ !]

/h̥wi tn sg wXam Ny/

Faire sortir ils de maison notre

" Fais-les sortir de notre maison "

-[yɔMut̥ aɣyul Ni Nɔs]

/y Mut̥ wɣyul Ni Ns/

Il mourir âne le leur

" Leur âne est mort "

-[muDniyiD lgufriɬ, lɰɔlwa]

/muD n iy iD lgufriɬ lɰlwa.../

Donner ils à moi vers gauffrettes bonbons

"Ils m'ont donné des gauffrettes et des bonbons ".

-[yɔhwayas, Qim]

/yhway as, Qim/

Avoir raison à elle s'asseoir

"Elle a raison. Assis-toi ! ".

-[ayDɔfkɔɖ astilu ?]

/ay D fk ɖ astilu ?/

NR vers donner toi stylo

" Tu me donnes un stylo ? ".

-[awiD ad sləɣ ləbħəɾ]

/awi D ad sl γ i ləbħr/

Donner vers NR entendre je pour mer

" Donne-moi ce coquillage, je veux écouter le bruit des vagues ".

-[i<sup>s</sup>t<sup>s</sup> yərgazən, yəNayiD papa]

/i t<sup>s</sup> t<sup>s</sup> yrgazn, y Na yi D papa/

Il manger hommes il dire à moi vers papa

" Il mange des hommes ; c'est mon père qui me l'a dit ".

-[səan afunas]

/səa n afunas/

Posséder ils bœuf

" Il ont un bœuf ".

-[ad rɔħəɣ ad ləbəɣ yiwət n Laəba]

/ad rɔħ γ ad ləb γ yiw t n Laəba/

NR partir je NR jouer je une de jeu

" Je vais jouer à un jeu ".

-[andaɾ rima ?]

/anda t<sup>s</sup> rima ?/

Où elle Rima

" Où est Rima ? "

-[umbaəd yəTilifuniD xalu rəzqi, təNaD biba inas karhayk]

/unbaəd y Tilifun iD xalu rəzqi, t Na D biba in as karha γ k/

Après il téléphoner vers oncle Arezki elle dire vers Biba dire à lui détester je toi

" Mon oncle Arezki a téléphoné et Biba m'a demandé de lui dire que je le détestais ".

-[nəKini Niγas ; ħəMIəɣk]

/nKini Ni γ as ħMI γ k/

Moi dire je à lui aimer je toi

" Je lui ai dit que je l'aimais ".

-[iħəKa !fkiyiD ad Sway aman]

/iħKa ! fki iy iD ad Swa γ aman/

Au fait donner à moi vers NR Boire je eau

" Au fait, donne-moi de l'eau ".

- [ašu atkəTbəḍ ?]

/ašu a t kTb ḍ ?/

Quoi NR tu écrire toi

" Qu'est ce que tu écris ".

- [ḥakima, akli, ḥəMIəɣtəḥn]

/ḥakima, akli, ḥMI ɣ tḥn/

Hakima, Akli, Aimer je les

" Hakima et Akli, je les aime ".

-[iniD : atriku itəxəḍəḥ mama s lizigwi ?]

/ini D : atriKu i t xdm mama s li zigwi ?/

Dire vers tricot que elle travailler maman avec les éguilles

" Dis-moi si c'est le tricot que ma mère a tricoté ".

-[tuyiyiD asərwal umbæd ad Lsəɣ li basket]

/t uy iy iD asrwal umbæd ad Ls ɣ li basket/

Elle acheter à moi vers pantalon après NR mettre je les baskets

"Elle m'a acheté un pantalon. Je mettrai les basckets après".

-[awiD tanəBult inu, ad uqməɣ ikudəḥm]

/awi D tanBult i nu, ad uqm ɣ ikud m/

Ramener vers ballon pour moi NR faire moi avec toi

" Donne-moi mon ballon, je vais souffler avec toi ".

-[ulaš anida atəQiməḍ]

/ulaš anida a t Qim ḍ/

Il n'ya pas ou N.R tu pour toi

" Il n'ya pas de place pour toi ".

-[arwaḥ at<sup>s</sup>Qiməḍdagi]

/arwaḥ a t Qim ḍ dagi/

Venir NR tu rester toi ici

" Viens t'asseoir ici ! "

-[waRiyiD]

/waRi yi D/

Montre à moi vers

" Montre-moi ! ".

-[B<sup>w</sup>ilant<sup>s</sup> tagi]

/B<sup>w</sup>ilan t<sup>s</sup> tagi ?/

A qui la celle-là

" A qui appartient celle-là ? "

-[ašu t<sup>s</sup>məsxir̩ agi ?]

/ašu t<sup>s</sup>msxir̩ agi ?/

Quoi plaisanterie celui

" Qu'est ce que c'est que cette plaisanterie ? "

-[akarima, ašu t̩xəDm̩d̩ ?]

/a karima, ašu t̩ xDm̩ d̩ ?/

Eh Karima, quoi tu faire toi

" Karima, qu'est ce que tu fais ? "

-[nəQim ak̩Ni gb̩R̩a, yəWt̩əD ag̩Fur]

/n Qim akNi dg b̩R̩a, y Wt D agFur/

Nous rester comme ça dans dehors il frapper vers pluie

" Nous sommes restés dehors dans la pluie "

-[yəWt̩iyi b̩aba]

/y Wt̩ iyi baba/

Il frapper moi papa

" Mon père m'a frappée "

-[mig r̩ɔ̩h̩ b̩aba, uɣal̩əɣ]

/mi ig i r̩u̩h̩ baba, uɣal̩ ɣ/

Quand que il partir papa revenir je

" Je suis sortie de la maison quand mon père est parti "

-[g<sup>w</sup>əXam N̩əɣ, ulaš ag̩Fur]

/dg aXam N̩ɣ, ulaš agFur/

Dans maison notre, il n'ya pas pluie

" Il ne pleut pas chez nous "

-[aha! amuq̩Muš̩ aɕuɕaɕ̩ !].

/aha amu qMuš̩ aɕuɕaɕ̩/

vas y he bouche petit

" vas- y eh toi qui as une petite bouche "

-[awiD akəm maḥəɣ]

/awi D a km maḥ γ/  
 Donner vers NR toi embrasser je  
 " je veux t'embrasser "

-[təT<sup>s</sup>urḍ Riḥa]

/t T<sup>s</sup>ur ḍ Riḥa/  
 Elle être plein toi t parfun.  
 "Elle est pleine de parfun".

-[ad ɾəḥəɣ a məDmuDəɣ yiwəɬ]

/ad ɾuḥ γ a m D muD γ yiw/  
 N.R partir je N.R toi vers donner je une  
 " je vais t'en donner une "

-[nəseaiyuzəḍən]

/n sea iyuzəḍn/  
 Nous posséder poules  
 "Nous avons des poules "

-[a t<sup>s</sup>ɾəḥuɣ asmakəNi Ləbḥəɾ lak<sup>w</sup>əḍ papa]

/a t<sup>s</sup>ɾuḥu γ asmakNi a Ləḥr lak<sup>w</sup>d papa/  
 N.R partir je autre fois vers mer avec papa  
 " Autre fois, je partais à la plage avec mon père »

-[nasim g<sup>w</sup>əXam n žəDi]

/nasim dg aXam n žDi]  
 Nassim dans maison de grand père.  
 "Nassim est chez mon grand-père."

-[ḥMləɣ papa axaṭəɾ yəT<sup>s</sup>awiyiD di Təumibil]

/ḥMl γ papa axaṭr y T<sup>s</sup>awi yi di Təumibil/  
 Aimer je papa parce que il prendre moi dans voiture  
 "J'aime papa parcequ'il m'emène avec lui dans le vehicule "

-[ad ɾəḥəɣ s aXam]

/ad ɾuḥ γ s aXam/  
 N.R partir je vers maison.  
 " J'irai à la maison "

-[uɣaɣD atriku aʃkit]

/uɣ      γ    D      atriku aʃkit/  
Acheter je vers tricot beau

" J'ai acheté un beau tricot "

-[abibi B<sup>w</sup>əXam n žəDa ut<sup>s</sup>əSinə γt<sup>s</sup>ara nəKini]

/abibi n    wXam      n      žDa            u      t<sup>s</sup> Sin    γ    t<sup>s</sup> ara    nKini/  
BéBé de    maison      de    grand-mère    ne    connaître je le pas    moi

" Je ne connais pas mon petit cousin "

-[uɣaɣD isəBaḍən aʃkitn, xləḍən]

/uɣa      γ      D      isBaḍn      aʃkitn,    xləḍ      n/  
Acheter je vers souliers beaux mélanger ils

" J'ai acheté des souliers qui sont beaux et qui ont des couleurs "

-[d̪ ibrkanən]

/d̪    ibrkan n/

C'est noirs

" Ils sont noirs ".

-[yəMa ḥaD<sup>ž</sup>a, ḥəMləɣt<sup>s</sup>]

/yMa ḥaD<sup>ž</sup>a, ḥMl    γ      t<sup>s</sup>/

Grand-mère aimer je la

" Ma grand-mère, je l'aime ".

-[təḥəKuyiD asmakən tiNa n d<sup>ž</sup>əḥa]

/t    ḥKu            y      iD    asmakNi    tiNa            n      d<sup>ž</sup>əḥa/

Elle raconter à moi vers autre fois celle-là de Djeha ».

"Autre fois, elle me racontait l'histoire de Djeha ".

-[ḥəMləɣ amšiš a tiD ʔəfəɣ]

/ḥMl            γ      amšiš a      t      iD    ʔɪ            γ/

Aimer je chat NR le vers attrapper je/

" J'aime attrapper le chat ".

-[ḥəMləɣ ayaziḍ a t<sup>s</sup>əT<sup>s</sup>əɣ]

/ḥMl    γ      ayaziḍ a      t      T<sup>s</sup>            γ/

Aimer je poulet NR le manger je

" J'aime manger du poulet ".

-[yðfkayas eadl Dwa umbæd tðhla]

/y fka yas eadl Dwa umbæd t hla/  
 Il Donner à elle Adel médicaments après elle guerir  
 " Adel lui a donné des médicaments après elle s'est rétablit ".

-[uzriy ara]

/u zri γ ara/  
 ne voir je pas  
 " Je ne sais pas ".

-[ašu hðMlðγ ?]

/ašu hMl γ ?/  
 Quoi aimer je  
 " Qu'est ce que j'aime ? "

-[ad rnuγ a T<sup>s</sup>ðγ]

/ad rnu γ a T<sup>s</sup> γ/  
 NR rajouter je NR manger je  
 " Je vais manger encore ".

-[ad T<sup>s</sup>γ lmakla, sðksu...]

/ad T<sup>s</sup> γ lmakla, sksu.../  
 NR manger je manger couscous...  
 "Je vais manger du couscous ".

-[hðMlðγ ad læbðγ zarzayðha]

/hMl γ ad læb γ zarzayha/  
 Aimer je NR jouer je « glisser »  
 " J'aime patiner ".

-[uzri ara]

/u zri γ ara/  
 ne voir je pas  
 " Je ne sais pas ".

-[hðMlðγ baba ig kðMini]

/hMl γ baba ig kMini/  
 Aimer je père avec toi  
 " Je t'aime toi ainsi que mon père ".

-[susðm]

/sus-m/

" Tais-toi ".

-[mama, karhayt<sup>s</sup>, dayðm ay tðWðt]

/mama, karha γ t<sup>s</sup>, daym ay t Wt/

Mère detester je la toujours que elle frapper

"Je n'aime pas maman parce qu'elle me frappe toujours".

-[nðKini, hðMlðγ ðagi]

/nKini, hMl γ ðagi/

Moi aimer je ici

" Moi, j'aime rester ici ".

-[karim karhayt, mèm nðT<sup>s</sup>a yðKatiyi]

/Karim karh γ t, mèm nT<sup>s</sup>a y Kat iyi/

Karim détester je le même lui il frapper moi

" Je n'aime pas Karim parce qu'il me frappe ".

-[T<sup>s</sup>iγ gaTɔ n Šikula]

/T<sup>s</sup>i γ gaTu n Šikula/

Manger je gâteau de chocolat .

" J'ai mangé du gâteau au chocolat "

-[ɛyiγ]

/ɛyi γ/

être fatigué je

" Je suis fatigué "

-[ahðr]

/ahðr/

parler

" Parle! "

-[hðMlðγ a T<sup>s</sup>ðγ alhðm]

/hMl γ a T<sup>s</sup> γ aksum/

aimer je N.R manger je viande

" J'aime la viande ".

-[ħ̣θ Mḷθ̣ Ṭθ̣ṃṛ]

/ħ̣MI γ Ṭṃṛ/

Aimer je dattes

"J'aime les dattes."

-[xali brahim, yθT<sup>s</sup>awiyiD ližywi]

/xali brahim, y T<sup>s</sup>aw iy iD li žywi/

Oncle Brahim, il ramener à moi vers les jouets

" Mon oncle Brahim me ramène des jouets ".

-[D<sup>ž</sup>it ad yθħ̣ðṛ]

/D<sup>ž</sup> it ad y ħ̣ðṛ/

Laisser le NR il parler

" Laisse-le parler ".

-[yugi ad yθħ̣ðṛ]

/y ugi ad y ħ̣ðṛ/

Il refuser NR il parler

"Il refuse de parler ".

-[yθB<sup>w</sup>iyiD xiḶa]

/y B<sup>w</sup>i y iD xiḶa/

Il ramener à moi vers beaucoup

" Il m'en a ramené beaucoup ".

-[ ḅaba iʃ̣θ̣rdiỵθ̣n ṇleid, fki γ as tn ahni D yay ikursiỵθ̣n]

/baba iʃ̣θ̣rdiỵn ṇ leid, fki γ as tn a hn iD y ay ikursiỵn/

père argent de Aid donner je à lui les NR les vers il acheter chaises

" L'argent qu'on m'a donné le jour de l'Aid, je les ai donnés à mon père pour qu'il achète des chaises ".

-[t<sup>s</sup>θ̣f̣θ̣Ṛid<sup>ž</sup>θ̣γ ʀ̣obokop]

/t<sup>s</sup>θ̣f̣Ṛid<sup>ž</sup> γ ʀ̣obokop/

Voir je Robocop

" je suis en train de voir Robocop ".

-[ibaħ̣ nabil]

/i baħ̣ nabil/

Il être joli Nabil

" Nabil est beau ".

-[h̥Ml̥ɔ̃ ad laɛb̥ɔ̃ l̥ɔ̃b̥ila]

/h̥Ml̥        γ        ad        laɛb    γ        l̥ɔ̃b̥ila/

Aimer        je        NR        jouer    je        corde

" J'aime jouer à la corde ".

-[h̥Ml̥ɔ̃ a Sway ayɔ̃fki]

/h̥Ml̥        γ        a        Swa    γ        ayfki/

Aimer        je        NR        boire    je        lait

" J'aime boire du lait ".

-[ɛỹiγ uk̥ɔ̃Li Š̥γ̃ɔ̃ln Dunit]

/ɛỹi        γ        irk̃<sup>w</sup>Li    Š̥γ̃<sup>w</sup>l̥    n        Dunit/

être fatigué    je        tout    travail    de        vie

" Je suis fatigué ".

-[uh̥ɔ̃Dlay ara]

/u    h̥Dr    γ        ara/

ne parler    je        pas

" Je ne parle pas ".

-[u T<sup>s</sup>awi yara],

/u T<sup>s</sup>awi,    yara/

ne prendre pas

" Ne prends pas "

-[aK̥ɔ̃n]

/aK̥n/

comme-ça

" Comme-ça ".

-[walaγ azr̥ɔ̃m]

/wala    γ        izr̥m/

Voir        je        serpent

"J'ai vu un serpent ".

-[ma d̥ yili wɔ̃z̥yal, a n̥ɔ̃ɔ̃h̥ a Lɔ̃b̥h̥ɔ̃r/

/mi        ara    y        ili    wɔ̃z̥yal,    a    n        ɾũh̥    a    Lb̥ɾ

quand        NR    il        être    chaleur    NR    nous    partir    vers    mer

" Lorsqu'il fera chaud, nous partirons à la mer ".

-[ɾũh̥ awiyiD̥ yiw̥ɔ̃n uk̥ursi]

/ɾũh̥        awi        yi        D̥        yiw̥n    n        uk̥ursi !/

Partir        prendre    moi    vers    un    de        chaise

" Ramène-moi une chaise ! ".

-[a sɔRħɔ̃γ aKa]

/a s sRħ γ aKa/

NR lui libérer Je comme-ça

" Il le laisse comme-ça ".

-[at<sup>s</sup>ɔSɔ̃xsi γ yak<sup>w</sup>]

/a t<sup>s</sup> Sxsi γ yak<sup>w</sup>/

N.R tu éteindre je tout

" Je vais l'éteindre ".

-[at<sup>s</sup>ɔSɔ̃rɔ̃ɖ imanik t̃ɔbyiɖ ?]

/a t<sup>s</sup> Sɾɔ̃ ɖ iman ik t byi ɖ ?/

N.R brûler toi personne ta tu vouloir toi

" Tu vas te brûler, tu le veux ? ".

-[ašu D Qarɖ?]

/ašu i D Qar ɖ?/

Quoi que vers dire tu

"Qu'est-ce que tu dis?"

-[sani anɾɔ̃h?]

/sani a n ɾɔ̃h?/

où N.R nous partir

"Ou allons- nous?"

-[unɔ̃t<sup>s</sup>ɾɔ̃h ara; ɔ̃dayn]

/u n t<sup>s</sup> ɾɔ̃h ara ;dayn/

ne nous elle partir pas ça y est

"Nous n'irons pas."

-[wagi Dεɔ̃Dan ismis d<sup>ž</sup>aɛfaɾ]

/wagi i D εDa n, ism is d<sup>ž</sup>aɛfaɾ/

Celui qui vers passant nom son Djaffer

" Celui qui vient de passer s'appelle Djaffer ".

-[uzri ara] -[ayDayɔ̃ɖ ližuwi] -[mama t̃ɔNayiD at̃xɔ̃dmɔ̃ɖ]

/u zri γ ara/ /ay D ay ɖ li žuwi/ /mama t Na y iD a t xdm ɖ/

ne savoir je pas N.R vers acheter toi les jouets Maman elle dire à moi vers NR tu faire toi

" Je ne sais pas " " Tu m'achèteras des jouets " " Maman m'a demandé de travailler ".

-[mat<sup>s</sup>i laεb a lðεbðγ]

/mat<sup>s</sup>i laεb ara lεb γ/

Non jeu que jouer je

" Je ne suis pas en train de jouer ".

-[sɛan iyuzad ak<sup>w</sup> ðd ibaεbaen, tifunasin]

/sɛa n iyuzad lak<sup>w</sup>d ibaεbaen, tifunasin/

Posséder ils poules avec moutons vaches

" Ils ont des poules, des moutons et des vaches ".

-[tðsɛam aXam daya]

/t sɛa m aXam daya/

Vous avoir vous maison ça y est

" Vous avez une maison, ça y est ! ".

- [yinu, kðm utðSind ara]

/yin u, km u t Sin d ara/

C'est à moi toi ne tu connaître toi pas

" C'est à moi, c'est toi qui es nul ".

-[tðxDðm, am tðt<sup>s</sup>kðLix kan]

/t xDm, a m t t<sup>s</sup>kLix kan/

Elle travailler NR toi elle mentir seulement

"Elle travaille. Elle ment ".

-[atðt<sup>s</sup>kðLixðd]

/a t t<sup>s</sup>kLix d/

Act conc tu mentir toi

" Tu es en train de mentir ".

-[ma tðbyid a km Sayrðγ akm sðγrðγ]

/ma t by id a km Sayr γ a km Sγr γ/

Si tu vouloir toi NR toi étudier je NR tu étudier je

"Si tu veux, je vais t'enseigner ".

-[zaema am Diniy rɔhðn yak<sup>w</sup> ad γrðn, yðLaka yiwðn]

/zaema a m D ini γ rɔh n yak<sup>w</sup>, ad γr n, y La aKa yiwðn/

Faire semblant NR toi vers dire je partir ils tous NR étudier ils il être comme-ça un

" Je ferai semblant de te dire qu'ils sont tous allés pour étudier ".

-[Kðr dayðn ! nðk Krðy]

/Kr dayn ! nk Kr γ/  
se lever c'est tout moi se lever je

" Lève-toi ! Moi, je suis réveillé ".

-[εani kan, rniyas]

/εani Kan, rni γ as/  
Regarder seulement rajouter je à lui

" Regarde ! je lui ai rajouté ".

IV-[usiyD waḥdi]

/usi γ D waḥdi/  
venir je vers seule

" Je suis venue toute seule ".

-[gðzmðyD abrid]

/gzm γ D abrid/  
Comper je vers route

" J'ai traversé la route ".

-[ḥðMlðy kðm a yðMa aNšt igðNi]

/ḥMl γ km a yMa aNšt igNi/  
Aimer je toi hé ! Mère comme ciel

" Maman, je t'aime beaucoup ".

-[nðKini uṭðfriḥðm ara mi ḥaršðy]

/nKini u t friḥ m ara mi ḥarš γ/  
Moi ne tu être content vous pas quand être rusée, je

" Vous n'êtes pas contents pour moi ".

-[inas i baba ayiDyay akarṭab maD iSaraf idrimðn]

/in as i baba ay iD y ay akarṭab ma D i Saraf idrimn/  
Dire à lui pour papa que vers il acheter cartable quand vers il retirer argent

" Tu diras à papa de m'acheter un cartable quand il aura retiré de l'argent ".

-[aSLðxmis anrɔḥ awðXam n žðDi an Qim diNa arama T<sup>s</sup>amðDi]

/aS n lxmis a n ruḥ a wXam n žDi a n Qim diNa arama T<sup>s</sup>amDit/  
Jour de jeudi NR nous partir vers maison de grand-père NR nous rester là-bas jusqu'à soir

" Jeudi, nous irons chez grand-père et nous y resterons jusqu'au soir ".

-[şaḥit ayi mi yi Duḡad wagi]

/şaḥit ayi mi y iD uḡa ḡ wagi/

Merci maman quand moi vers acheter toi celui-là

" Merci maman de m' avoir acheté celui-là ".

-[fkiyiD aḡḡum, Mutḡy silaz]

/fk iy iD aḡḡum, Mut ḡ si laz/

Donner à moi vers pain mourir je de fain

" Donne-moi du pain, je meurs de fain ".

-[ašu igLan aRastiD zdaxḡ]

/ašu ig Lan aRas t iD zdaxl/

Quoi qui avoir mettre le vers dedans

" Mets ce qu'il ya dedans ".

-[aSagi tεḡlḡḡ di lx<sup>w</sup>ḡdma]

/aSagi t εḡl ḡ di lx<sup>w</sup>ḡdma/

Aujourd'hui tu tarder toi dans travail

" Aujourd'hui, tu as tardé au travail ".

-[azḡKa akmiDafḡy ḡ<sup>w</sup>ḡXam maDasḡ ḡ ?]

/azḡKa a km iD af ḡ ḡ<sup>w</sup>ḡXam ma D as ḡ ?/

Demain NR toi vers trouver je maison quand vers venir je

" Est-ce que je te trouverai demain à la maison quand je reviendrai ? "

-[asma yimḡḡy adxḡḡmḡy tašixḡt<sup>s</sup> nḡy t<sup>s</sup>atbibḡt<sup>s</sup>]

/asmi ay imḡur ḡ ad xdm ḡ t<sup>s</sup>ašixt<sup>s</sup> nḡy t<sup>s</sup>atbibt<sup>s</sup>/

Quand qui grandir je NR travailler je enseignante ou medecin

" Quand je serai grande, je serai professeur ou médecin ".

-[amama aḡḡḡ ašḡal ayagi uD sḡBaḡ ara laḡdas ?]

/a amam aḡḡ ašḡal ayagi u D sB<sup>w</sup> ḡ ara laḡds ?/

eh maman pourquoi combien comme-ça ne vers cuisiner toi pas lentilles

" Maman pourquoi tu n'as pas préparé des lentilles? ".

-[mad ḡḡḡḡy a Lḡbḡḡr ad plḡji s la bywε]

/mi ad ḡḡḡ ḡ a Lbḡr ad plḡji ḡ s la bywε/

Quand NR partir je vers mer NR plonger je avec la buée

" Quand je partirai à la mer, je plongerai avec la bouée ".

-[ma D Fyðy si lðbðr ad T<sup>s</sup>ðy ad Qimðy siðə atsðlbu lma kla Ni umbæd ad uyalðy ad plɔjij]

/mi a D Fy γ si lbðr ad T<sup>s</sup> γ aprɛ ad Qim-γ siðə a t slbu lma kla Ni

Quand NR vers sortir je de mer NR manger je après NR rester je peu NR faire manger le

umbaed ad uyal γ ad εum γ

après NR revenir je NR plonger je

" Quand je sortirai de la mer, je mangerai après je resterai un peu ensuite je replongerai ".

-[hðMlðy lɛ vakãs axatðr T<sup>s</sup>aTas γ xiLa]

/hMl γ lɛ vakãs axatɾ T<sup>s</sup>aTas γ xiLa/

Aimer je les vacances parce que dormir je beaucoup

" J'aime les vacances parce que je dors beaucoup ".

-[yðMas n kðnza tðT<sup>s</sup>ili g<sup>w</sup>ðXam]

/yMas s n knza t T<sup>s</sup>ili dg aXam/

Mère à elle de Kenza elle être dans maison

" La mère de Kenza est à la maison ".

-[axatðr t<sup>s</sup>ɾɔhuy a wðXam n žðDi, awðXam n xalti a dhðWsðy]

/axatɾ t<sup>s</sup>ɾuhuy a wXam n žDi, a wXam n xalti ad hWs γ/

Parce que partir je vers maison de grand-père vers maison de tante NR se promener je

" Parce que je pars chez mon grand-père et ma tante pour me promener ".

-[kðnza, ašhal iDðB<sup>w</sup>ið aSagi ?]

/knza , ašhal i D B<sup>w</sup>i ð a Sagi,/

Kenza combien que vers ramener tu aujourd'hui

" Combien tu as ramené aujourd'hui ? ".

-[aSagi markay di Lawha]

/aSagi marka γ di Lawha/

Aujourd'hui écrire je dans ardoise

" Aujourd'hui, j'ai écrit sur l'ardoise ".

-[mama inas i papa iyiyawi ad xðdmðy zarziha]

/mama in as i papa i iy y awi ad xdm γ zarziha/

Maman dire à lui pour papa que moi il prendre NR faire je balançoire

" Demande à papa de m'emmener jouer à la balançoire ".

-[uzmiryara ad ɾɔhðy wahdi paysku Lan imukarðn]

/u zmir γ ara ad ruh γ wahdi paysku La n imukarn/

Ne pourquoi je pas NR partir je seul parce que être ils voleurs

" Je ne peux pas partir seul parce qu'il ya des voleurs ".

-[mama ! byiy ad Fγ̄ɔ̄ ar b̄ɔ̄Ra ad laeb̄ɔ̄ kan di la kaj]

/mama ! byi γ ad Fγ γ ar bRa ad laeb γ kan di la kaj/

Maman vouloir je NR sortir . Je vers dehors N.R jouer je seulement dans la cage »

"Maman , je veux sortir. Je vais jouer dans la cage."

-[as Siwl̄ɔ̄ i k̄nza]

/a s Siwl γ i knza/

NR lui appeler je pour Kenza

" Je vais appeler Kenza ".

-[mama aSagi, mugr̄ɔ̄ D ɕaɕa, t̄x̄ɔ̄dm̄iyi bizu]

/mama aSagi, mugr γ D ɕaɕa, t xdm iyi bizu/

Maman aujourd'hui rencontrer je vers tata elle faire à moi bizou

" Aujourd'hui, j'ai rencontré tata et elle m'a embrassée ".

-[t̄ɔ̄NayiD a k̄nza ašu mix̄ɔ̄dm̄ɔ̄n aKagi ?]

/t Na yi D a Knza ašu imi xdm n aKagi ?/

Elle dire à moi vers eh Kenza quoi queton faisant comme-ça

" Elle m'a demandé ce qui m'est arrivé ".

-[Niγas dyiw̄ɔ̄n n w̄ɔ̄q̄šiš, ism is malik iy S̄ɔ̄ylin di le zeskal̄yɛ]

/Ni γ as d yiwn n wq̄šiš ism is malik i y S̄ylin di le zeskal̄yɛ/

Dire je à elle c'est un de garçon nom son Malik qui il tombant dans les escaliers.

" Je lui ai répondu que c'est un garçon qui m'a fait tomber dans les escaliers ".

-[t̄ɔ̄NayiD wagi uȳɔ̄T̄<sup>s</sup>ur̄ɔ̄Bara aprɛ Niγas bay bay]

/t Na yi D wagi u y T<sup>s</sup>urB ara aprɛ Ni as bay bay/

Elle dire à moi vers celui-là ne il éduquer pas après je à lui bay bay

" Ellem'a dit qu'il est mal élevé ".

-[aprɛ t̄ɔ̄NayiD balak mara t̄ḡɔ̄zm̄ɔ̄ d̄ abrid]

/aprɛ t Na yi D balak mara t gzm d̄ abrid/

Après elle dire à moi vers attention quand tu couper toi route

" Après, elle m'a demandé de faire attention en traversant la route ".

-[aȳɔ̄Ma az̄ɔ̄Ka uT̄<sup>s</sup>ɔ̄F̄ɔ̄ ara]

/a yMa azKa u t T<sup>s</sup>F̄ɔ̄ ara/

Eh maman demainne ne tu sortir pas

" Maman, ne sors pas demain "

-[ad ɾuħɔɣ awðXam n xalti nɔɣ a wðXam n žðDi, awðXam n malika]

/ad ɾuħ ɣ a wXam n xalti nɣ a wXam n žDi, a wXam n malika/  
 NR partir je vers maison de tante ou vers maison de grand-père vers maison de Malika  
 " je partirai chez ma tante, chez mon grand-père et chez Malika ".

-[akðnza ħkuyiD tamašahut<sup>s</sup>]

/a knza ħku yi D tamašahut<sup>s</sup>/  
 Eh Kenza raconter à moi vers conte  
 " Kenza ! raconte-moi une histoire ".

-[tðLa yiwðt̄ n tðqšiš̄t u t̄ T<sup>s</sup>ay ara awal n yðMas]

/t La yiw̄t n tqšiš̄t u t T<sup>s</sup>ay ara awal n yMa s/  
 Elle être une de fille ne elle acheterpas parole de mère sa  
 " Il y avait une fille qui n'écoutait pas sa mère ".

-[ɾɾuħ a bðRa atðlaeb aprɛ tðQim arami D' yðɣli ɾlam]

/t ɾuħ a bRa a t laeb aprɛ t Qim arami iD y ɣli ɾlam/  
 Elle partir vers dehors NR elle jouer après elle rester jusqu'àque vers il tomber nuit  
 " Elle jouait dehors. Elle y restait jusqu'à la nuit ".

-[aprɛ yðB<sup>w</sup>i<sup>t</sup> lwaħš]

/aprɛ y B<sup>w</sup>i t<sup>s</sup> lwaħš/  
 Après il prendre elle montre  
 " Après, le monstre l'a kidnappée ".

-[nðKini a mama T<sup>s</sup>ayðɣ awalim ut<sup>s</sup> εðɾi<sup>l</sup>ðɣ ara gibðRa]

/nKini a mama T<sup>s</sup>ay ɣ awal im u t<sup>s</sup> εɾi<sup>l</sup> ɣ ara gi bRa/  
 Moi eh mama acheter je parole ton ne tarder je pas dans dehors  
 " Moi, je t'obéis. Je ne tarderai pas ".

-[mama qrib d leid, am Dayðɣ akado, yðrna ad Qimðɣ ɾrankil]

/a mama qrib d leid, a m D ay ɣ akado, y rna ad Qim ɣ ɾrankil/  
 Eh mama presque c'est l'Aid NR à toi vers acheter je cadeau en plus NR rester je tranquille  
 " Maman c'est bientôt l'Aid. Je t'achèterai un cadeau et je resterai tranquille ".

-[yðMas n ħusin qrib aD seu lbebe]

/yMas n ħusin qrib a D seu l bebe/  
 Mère de Hocine presque NR vers avoir le bébé  
 " La mère à Hocine accouchera bientôt ".

-[amðk iD sɛum lbebe ?.]

/amk i D sɛu m l bebe/

Comment que vers avoir vous le bébé

" Comment vous accouchez? "

-[ah ! zriy adšðlhðn tæbuɥ am xalti]

/ah ! zri γ ad šlh n tæbuɥ am xalt i/

Oui voir je NR blesser ils ventre comme tante ma

" Je sais comment. Ils ouvrent votre ventre "

-[yðLa yiwðn B<sup>w</sup>ðmšišiSðs kan ayðfki apre yufa yiwðt t̄mɣaɾt a DsðB<sup>w</sup>ay ayfki apre t̄ɾɔh aDKðs snat t̄mandaritin]

/y La yiw n wqšiš i Ss kan ayfki apre y ufa yiw t n t̄mɣaɾt a D

Il être un de garçon qui boire seulement lait après il trouver une de vieille NR vers

sB<sup>w</sup>ay ayfki apre t ɾuɥ a D Ks snat tmandaritin/

cuisiner lait après elle partir NR vers enlever deux mandarines

" Il y avait un chat qui buvait seulement du lait. Un jour, il a trouvé une vieille femme qui préparait du lait ensuite il est allé cueillir deux mandarines".

-[iɾɔh wðmšiš Ni aɾisðw ayðfki Ni mi Duɣal t̄mɣaɾt Ni t̄ðgðzmas araɾiw is selmus]

/i ɾuɥ wðmšiš Ni a t i sw afki Ni mi D uɣal t̄mɣaɾt Ni t gzm as araɾiw is s lmus/

il partir chat le N.R le il boire lait le quand vers revenir vieille la elle couper à elle queue sa avec couteau

" Le chat a bu son lait et la vieille lui a coupé sa queue pour le punir "

-[apre iɾɔh wðmšiš Ni ar t̄ðfunast, as yð Qaɾ fKi yiD ayfKi]

/apre i ɾuɥ wðmšiš Ni ar t̄funast a s y Qaɾ fk iy iD ayfki

Après il partir chat le vers vache NR à lui il dire donner à moi vers lait

as t̄ðRaɣ it̄mɣaɾtNi aKðn ayidðr araɾiwiw]

a s t Ra γ i t̄mɣaɾt Ni aKn ay i dr araɾ iw/

NR lui le remettre je pour vieille la pour que NR Il rendre queue ma

" Après, le chat s'est dirigé vers la vache pour lui demander du lait pour que je le rende pour la vieille afin qu'elle me remette ma queue "

-[ɾɔh awiyiD afriwðn apre tazðMurɥ Ni, t̄ðNayas awiyiD aman Lbir Ni]

/ɾuɥ awi yi D afriwn apre tazMurɥ Ni, t Na yas awi yi D aman n lbir Ni/

Partir prendre à moi vers ails ensuite olivier le elle dire à lui ramener à moi vers eaudu puit le

" Ensuite l'olivier lui a demandé de lui cherche de l'eau du puit "

-[yðNayas ɾɔɰ awiyiD araɬiw uɛawdiw ɾɔɰ ar ifðLaɰðn]

/y Na yas ɾuɰ awi yi D araɬiw n uɛawdiw. ɾuɰ ar ifLaɰn/  
 Il dire à lui partir prendre moi vers queue de cheval partir vers Fellahs  
 " Elle lui a demandé de partir chez les fellahs pour chercher la queue du cheval ".

-[apɾe ifðLaɰðn Ni fkanas araɬiw]

/apɾe ifLaɰn Ni fka n as araɬiw/  
 Ensuite fellahs les Donner ils à lui queue  
 " Ensuite, les fellahs lui ont donné la queue du cheval ".

-[amšišNi yðfkayas ayðfki i tðmɾaɾt Ni apɾe tðRayasD araɬiw is]

/amšiš Ni y fka yas ayfki i tɾmɾaɾt Ni apɾe t Ra yas D araɬiw is/  
 Chat le il donner à elle lait pour vieille cette ensuite elle remettre à elle vers queue sa  
 " Lorsque le chat a donné du lait à la vieille ; celle-ci lui a remis sa queue ".

-[usiɣDyðɾda]

/usi ɣ D ɣɾ da/  
 Venir je vers vers ici  
 "Je suis venu ici".

-[ihi,uT<sup>s</sup>uyal ara aD asðɖ]

/ihi, u T<sup>s</sup>uyal ara a D as ɖ/  
 Donc ne revenir pas N.R vers venir toi  
 "Je ne reviendrai pas"

-[ɣlðq taBurt!]

/ɣlq taBurt!/  
 Fermer porte  
 "Ferme la porte!".

-[ašu stðNiɖ aʒðDi?]

/ašu i s t Ni ɖ a ʒDi?/  
 Quoi que à elle tu dire toi eh! grand-père.  
 "Qu'est ce que tu lui as dit".

-[fkiiyD akarɬabim aɖwaliy]

/fk iy iD akarɬab im ad wali ɣ/  
 Donner à moi vers cartable ton N.R voir je  
 "Donne-moi ton cartable pour que je voie ce qu'il ya à l'intérieur".

-[at duWɾɔɣ kan aKa]

/a t duWɾɔɣ kan aKa/  
 NR le tournerje seulement comme-ça  
 "Je le tournerai de cette façon".

-[nɔT<sup>s</sup>a ad yMut Kan]

/nT<sup>s</sup>a ad y Mut Kan/  
 lui NR il mourir seulement  
 "Lui, il va mourir".

-[atnyɔɣ su pistoli]

/a t ny γ su pistuli/  
 NR tu tuer je avec pistolet  
 "Je le tuerai avec un pistolet".

-[Tɔfkan]

/Tf kan/  
 Attrapper seulement  
 "Attrappe!".

-[tɔfki d as]

/t fki d as/  
 Tu donner toi à elle  
 "Tu lui as donné".

-[awiDKan adwaliy]

/awi D kan ad wali γ/  
 Donner vers seulement NR voir je  
 "Ramène-le pour que je le voie".

-[nyɔlqit<sup>s</sup> Šah]

/n γlq it<sup>s</sup> Šah/  
 Nous fermer la tant pis  
 " Nous l'avons fermée ". Tantpis. "

-[ldit<sup>s</sup>iD]

/ld it<sup>s</sup> iD/  
 ouvrir la vers  
 " Ouvre-là ".

-[at<sup>s</sup>ɔ Qimɔd d apit<sup>s</sup>uh]

/a t<sup>s</sup> Qim d d apit<sup>s</sup>uh/  
 NR tu rester toi c'est petit.  
 "Tu resteras toujours petit".

-[aD Ksɔɣ wa]

/a D Ks γ wa/  
 NR vers enlever je celui-là  
 "J'enlèverai-celui-là".

-[a tɔKsɔɣ a tnɔsɔB<sup>w</sup>]

/a t Ks γ a t n suB<sup>w</sup>/  
 NR le enlenerje NR le nous cuisiner  
 "Je l'enlèverai pour que nous le fassions cuire".

-[anda yɔLa lxiɔNi?]

/anda y La lxiɔ Ni?/  
 où il être fil le  
 "Ou est le fil?".



-[aniḡḡḡ anḡḡḡ?]

/aniḡḡ a n ḡḡḡ?/

où NR Nous partir

"Ou irons-nous ?"

-[matḡkfiḡ, fkiyiḡ aḡawiḡ]

/ma t kfiḡ, fk iy it iḡ a t awi ḡ/

Quand tu terminer toi Donner à moi le vers NR le prendre je

"Quand tu termines, tu me le donnes".

-[tixḡḡ aḡ waliḡ]

/tixḡḡ ad wali ḡ/

Eloigner NR voir je

"Eloigne-toi pour que je puisse voir".

-[akm ḡazḡḡ], -[fkiyiḡ yiwḡn aMa]

/a km ḡaz ḡ/, /fk iy iḡ yiwḡn am wa /

N R toi toucher je donner à moi vers un comme celui-là.

"Je vais te toucher" "Donne--moi un qui ressemble à celui- là"

-[axiḡ wiNa am papa ḡamḡQ<sup>w</sup>ḡḡaḡan]

/axiḡ wiNa am papa ḡ amQ<sup>w</sup>ḡḡaḡan /

Mieux celui comme papa c'est grand

" Il vaut mieux que ça soit quelqu'un qui est aussi grand que papa "

-[awiḡ am wiNa n Mi s n rabaḡ]

/awi D am wiNa n Mi s n rabaḡ/

Chercher vers comme celui-là de fils de Rabah

" Tu ramènes celui qui ressemble à l'objet de mon oncle Rabah "

-[mazal ikḡm at<sup>s</sup> ḡoḡḡḡ aḡḡn tḡSḡḡḡ ḡḡ]

/mazal i km a t t<sup>s</sup> ḡḡḡ ḡ a tn t Syḡ ḡ/

pas encore pour toi NR tu partir toi NR ils tu étudier toi

" Tu leur donnes toujours des cours ? "

-[xdḡm ma tḡbyiḡ]

/ xdm ma t byi ḡ/

travailler si tu vouloir toi

" Travaille si tu veux ! "

-[ma t<sup>s</sup>əkfud ; fkiyi tiD wagi]

/ma t<sup>s</sup> kfu d; fk iy it iD wagi  
 Quand tu terminer toi Donner à moi le vers celui-là  
 " Quand tu termines; tu me le donnes ".

-[ayiyiD le sizo aMidak Lilya]

/ay iy iD le sizo am widak n lilia/  
 acheter à moi vers les oiseaux comme ceux de Lilia  
 "Achète- moi les mêmes ciseaux que ceux de Lilia".

-[ayɣər ut T<sup>s</sup>awdɔdara yak<sup>w</sup> ɣər da]

/ayɣr u t T<sup>s</sup>awd d ara yak<sup>w</sup> ɣr da/  
 Pourquoi ne tu arriver toi pas tout vers ici  
 "pourquoi tu n'arrives pas jusqu'ici?".

-[uDuyay ara nəKini]

/u D uya ɣ ara nKini/  
 Ne vers acheterje pas moi  
 "Je n'ai pas acheté".

-[at<sup>s</sup> kəTbə d yak<sup>w</sup> da]

/ a t<sup>s</sup> kTb d yak<sup>w</sup> da/  
 N.R tu écrire toi tout ici.  
 "Tu écriras sur toute cette feuille".

-[ktəb kan šiṭuḥ]

/ktb kan šiṭuḥ /  
 Ecrire seulement peu.  
 "Ecris un peu!".

-[tusidəD yəni ar ɣər nɣ]

/t usi d D yəni ar ɣər nɣ /  
 Tu venir toi vers c'est-à-dire vers vers nous.  
 "Tu es venus chez nous".

-[xas atawiy?]

/xas a t awi ɣ?/  
 ça ne fait N.R le prendre je  
 "ça ne fait rien si je le prends?"

-[lilya us pakθyara , as kθLxy ililya]

/lilya u s t<sup>s</sup> ak γ. ara a s kLx γ i lilya /  
Lilia ne lui donner je pas N.R lui mentir je pour Lilia  
"Je ne donnerai pas à Lilia. Je lui mens"

-[anfas, as t<sup>s</sup>kθLixθy kan]

/ anfa s, a s t<sup>s</sup> kLix γ kan /  
Laisser la N.R la mentir je seulement  
"Laisse-là! Je lui mens seulement"

-[seiγ wayθd]

/sei γ wayd /  
Posséder je autre  
"j'ai un autre".

-[uθ sei d ara yiwθn aMagi]

/u t sei d ara yiwθn am wagil  
Ne tu posséder toi pas un comme celui- là.  
"Tu n'as pas un comme celui- là"

-[aya! tθB<sup>w</sup>i d amunuθɔfun γθr da ayyθr]

/aya! t B<sup>w</sup>i d amaniθufun γr da ayyθr /  
Eh tu prendre toi magnetophone vers ici pourquoi  
"Pourquoi tu as ramené le magnétophone ici."

-[zae ma tθ znuzu idarθ n aki]

/zaema t znuzu d idarn aki /  
Comme si tu vendre toi pieds ceux-là  
"Comme si tu vas vendre ces pieds (pour la poupée)"

-[Sars it dagi i yθLi]

/Sars it dagi i yL i /  
Poser le ici pour fille ma  
"C'est pour ma fille, posez-le"

-[zgθr abrid a kθm T<sup>s</sup>θy ]

/zgr abrid a km T<sup>s</sup> γ /  
Traverser route N.R toi manger je  
"Si tu traverses la route, je te tuerai."

-[axaṭṛ ur t̄znuzuyaḍara ḍagi. Qim ḍagi]

/axaṭr ur t znuzu y ḍ ara dagi. Qim dagi/  
 Parce que ne tu vendredi toi pas ici .Rester ici  
 "Reste ici parce que tu ne sais pas vendre."

-[maT<sup>s</sup>i T<sup>s</sup>agi, ɾɔḥ akina zgṛ abrid]

/maT<sup>s</sup>i T<sup>s</sup>agi ruḥ akina zgr abrid/  
 Ce n'est pas celle-là partir là-bas traverser route  
 "Traverse de l'autre côté."

-[Qimṛy kan gi bṛRa waḥḍi]

/Qim γ kan di bRa waḥḍi/  
 Rester je seulement dans dehors seule  
 "Je suis restée seule dehors."

-[mat<sup>s</sup>i ḍagi, ḍagi ld<sup>z</sup>iha yagi]

/mat<sup>s</sup>i ḍagi dagi ld<sup>z</sup>iha yagi/  
 Ce n'est pas ici ici côté celle-là  
 "Ce n'est pas ici, c'est de l'autre côté."

-[kusayla gwṛXam n žiDa]

/kusayla dg wXam n žiDa/  
 Koceïla dans maison de grand-mère  
 "Koceïla est chez grand- mère"

-[yasmin Ni; tadarwišt axaṭṛ t̄ḍKaṭiyi]

/yasmin Ni, tadarwišt axaṭr t Kat iyi/  
 Yasmine là folle parce que elle frapper moi  
 "Yasmine est folle parce qu'elle me frappe souvent".

-[ula nḍKini a Kaṭṛt<sup>s</sup>]

/ula nKini a Kat γ t<sup>s</sup>/  
 même moi act conc frapper je elle  
 "Moi aussi, je la frappe".

-[ɾɔḥṛy aSiWlṛy i yasmin umbæd t̄ḥawziyiD yṛMas]

/ruḥ γ ad Siwl γ i yasmin umbæd t ḥawz iy iD yMa s/  
 Partir je N.R appeler je pour Yasmine après elle faire sortir moi vers mère sa  
 "J'ai appelé Yasmine pour qu'on joue ensemble, mais sa mère m'a chassée de la maison".

-[umbaed ʀɔ̃h̃ɔ̃ a wəXam, umbaed Fɣɔ̃ɔ̃ D ad laɛbɔ̃ɔ̃ ig imam]

/umbaed ʀɔ̃h̃ γ a wXam, umbaed Fɣ γ D ad laɛb γ ig imam/  
Après partir je vers maison, après sortir je vers N. R jouer je avec Imane  
"Ensuite, je suis sortie dehors pour jouer avec Imane"

-[umbaetik tʀɔ̃h̃ tɔ̃faT<sup>s</sup>iyiD]

/umbaetik t ʀɔ̃h̃, t faT<sup>s</sup> iy iD/  
Après elle partir elle boudier moi vers  
"Après, elle m'a boudée".

-[umbaed tʀɔ̃h̃ tɔ̃busiyiD, umbaed tʀɔ̃h̃ a wəXam Nɔ̃ɔ̃ɔ̃]

/umbaed t ʀɔ̃h̃, t bus iy iD, umbaed t ʀɔ̃h̃ a wXam Ny/  
Après elle partir elle embrasser moi vers, après elle partir vers maison notre.  
"Ensuite, elle est venue chez nous et elle m'a embrassée".

-[yɔ̃Katiyi baba mi t<sup>s</sup>ɔ̃qbaɔ̃ɔ̃ɔ̃]

/y Kat iyi baba mi t<sup>s</sup> qbaɔ̃ γ/  
Il frapper moi père quand faire des bêtises je/  
"Mon père me frappe quand je fais des bêtises".

-[Niyas: aɾwaɔ̃ anɔ̃lɛɔ̃b, tʀɔ̃h̃ baʃ at<sup>s</sup>nay igiman]

/Ni γ as: aɾwaɔ̃ a n lɛb, t ʀɔ̃h̃ baʃ a t<sup>s</sup> nay ig iman/  
Dire je à elle venir NR nous jouer elle partir pour que NR elle disputer avec Imane  
"Je lui ai demandé de jouer avec moi mais elle se disputait avec Imane".

-[lɔ̃ɛbɔ̃ɔ̃ g lɔ̃h̃ara]

/lɛb γ dg lɔ̃h̃ara/  
Jouer je dans cour  
"J'ai joué dans la cour".

-[a laɛbaɔ̃ lak<sup>w</sup>ɔ̃d wɔ̃qɾɾ Ni]

/a laɛba γ lak<sup>w</sup>d wqɾɾ Ni/  
Act conc jouer je avec garçon le  
"Je jouais avec ce garçon".

-[Mis nxalti]

/Mis n xalti/  
fils de tante  
"C'est mon cousin".

-[sean lmal sean tabḥirt di Tḍwarḍs]

/sea n lmal sea n tabḥirt di Twars/  
 Avoir ils bétail avoir ils jardin dans Touarés  
 "Ils ont un jardin et du bétail à Touarès".

[-Zan Iḍbṣḍl, Dḍlaε...]

/Za n lbṣl, Dlaε/  
 plante ils oignons, pastèque  
 "Ils ont planté des oignons, de la pastèque..."

-[yiwḍt Tḍqrḍrt iyi t<sup>s</sup>yḍB<sup>w</sup>in, tapupit Ni]

/yiwḍt n tqḥurt iy it<sup>s</sup> y B<sup>w</sup>in, tapupit Ni/  
 Une de fille qui elle prenant poupée là  
 "C'est une fille qui m'a volée ma poupée".

-[uSnay ara]

/u Sn γ ara/  
 ne connaître je pas  
 "Je ne sais pas".

-[ḍ afḥḍx, ḍ apiruš]

/ḍ afḥux, ḍ apiruš/  
 C'est oiseau, c'est perruche  
 "C'est un oiseau. C'est une perruche".

-[tasumta yagi, tḍLa dgḍs tapupit<sup>s</sup>]

/tasumta yagi t La dg s tapupit<sup>s</sup>/  
 Oreiller celui-là elle être dans lui poupée  
 "Ils ont dessiné une poupée sur cet oreiller".

-[wiNa iyḍt<sup>s</sup>γḍNin asḍndu!]

/wiNa i y t<sup>s</sup>γNi n asḍndu!/  
 Celui qui il chantant asḍndu  
 "Celui qui chante asḍndu".

-[a D yḍt<sup>s</sup>γḍNi daxḍl lpoṣt]

/a D y t<sup>s</sup>γNi daxl lpoṣt/  
 NR vers il chanter dedans radio  
 "Il chante à la radio".

-[a n xDðm Šðɣ<sup>w</sup>l]

/a n xDm Šɣ<sup>w</sup>l/  
Act conc nous travailler travail

"Nous sommes entrain de travailler".

- [u ɧðMIð ɣt<sup>s</sup>ara]

/u ɧMI ɣ t<sup>s</sup> ara/  
ne aimer je elle pas

"Je ne l'aime pas".

-[sɛiɣ ara tuLas]

/sɛi ɣ ara tuLas/  
Avoir je pas filles

"Je n'ai pas de filles".

-[nðsɛa siham, lðɛbðɣ ikudðs]

/n sɛa siham, lɛb ɣ i kud s/  
Nous avoir Siham jouer je avec elle

"Nous avons une fille qui s'appelle Siham. C'est avec elle que je joue".

-[naNa zɔhra tðzdðɣ di ldzayðr]

/naNa zɔhra, t zdy di ldzayr/  
tante zohra elle habiter dans alger

"Ma tante Zohra habite à Alger".

-[mumuɧ yðQaɣ miysLðk iɣɔɧ ad yðSw aman, ad y T<sup>s</sup> imðkli]

/mumuɧ y Qaɣ mi y sLk i ruɧ ad y Sw aman, ad y T<sup>s</sup> imkli  
Mohamed il lire quand il terminer il partir NR il boire eau N.R il manger déjeuner

"Mohamed étudie. Quand il termine, il boit de l'eau et prend son déjeuner".

-[mi isLðk lðftɔr Nðs, iɣuɧ ar bðRa, iɧawzit baba]

/mi i sLk iftur Ns, i ruɧ ar bRa, i ɧawz it baba/  
Quand il terminer déjeuner de lui il partir vers dehors il chasser lui père

"Quand il a terminé de manger, il est sorti dehors mais mon père l'a fait entrer".

-[Niɣas i yasmin: yaLah an ɣɔɧ a laLas]

/Ni ɣ as i yasmin: yaLah a n ruɧ a laLas/  
Dire je à elle pour Yasmine allons-y N. R nous partir vers laLas

"J'ai demandé à Yasmine de venir avec moi chez "lallas", une voisine"

-[ɣlɔq taBurt Ni]

/ɣlq taBurt Ni/

fermer porte là

"Fermez la porte!".

-[xaɕi ueyiɣara]

/xaɕi u eyi ɣ ara/

non! ne être fatigué je pas

"Non! je ne suis pas fatiguée".

-[yɔT<sup>s</sup>ɔrʃak Nɔɣ si ʃɔrdiyɔn]

/y T<sup>s</sup>ur ʃak Nɣ si ʃurdiyn/

il être plein sac notre avec argent

"Notre sac est plein d'argent".

-[aya! anda tɔkɔTɔbʔ]

/aya! anda i t kTbʔ/

Hé! où qui elle écrire

"Regardez où est-ce qu'elle écrit!".

-[mumuɕ yɔKaɕiyi dayɔm axaɕɔr lɔɛabɔɣ lak<sup>w</sup>ɔd yasmin]

/mumuɕ y Kat iyi daym axaɕɔr lɔɛaba ɣ lak<sup>w</sup>d yasmin/

Mohamed il frapper moi toujours parce que jouer je avec Yasmine

"Mohamed me frappe parce que je joue avec Yasmine".

-[nɔT<sup>s</sup>at, tɔsea rɔbae snin]

/nT<sup>s</sup>at t sea rbae snin/

Elle elle avoir quatre années

"Elle a quatre ans".

-[se iy qalam lɔhibɕ yɔsea abušun]

/sei ɣ qalam lɔhibɕ y sea wagi abušun/

Avoir je stylo cartouche il avoir celui-là bouchon

"J'ai un stylo à cartouche, il a un bouchon comme celui-là".

-[tɔRayas yɔMa takartušt]

/t Ra yas yMa takartušt/

Elle mettre à elle mère cartouche

"Ma mère lui a mis une cartouche"

-[ɾɔḥɔɣ ig ayi]

/ɾuh γ ig ayi/

Partir je avec grand-mère

"Je suis partie avec ma grand-mère".

-[tɔḥaršɔd!]

/t ḥaršd!/

Tu être rusée

"Tu es rusée".

-[tiNa ig ḥaršɔn u tɔT<sup>s</sup>ara]

/tiNa ig ḥarš n u t T<sup>s</sup>i yara/

Celle-là qui être rusée ne elle manger pas

"Celle qui est rusée ne mange pas".

-[nɔsea kan šwiya Tɔḥmamin, titbirin]

/n sea kan šwiya n tḥmamin, titbirin/

Nous avons seulement peu de pigeons, pipeons

"Nous n'avons que quelques pigeons".

-[yɔMa tḥɔKuyiD yɔMa žiDa, uSnaɣ t<sup>s</sup>ara nKini]

/yMa t ḥKu y iD yMa žiDa, u Sna γ t<sup>s</sup> ara nKini/

Mère elle raconter à moi vers grand-mère ne savoir je elle pas moi

"Ma mère me raconte l'histoire de yemma Djida. Moi, je ne la connais pas".

-[tɔGan g<sup>w</sup>ɔXam n sn]

/t Gan dg wXam n sn/

Elle dormir dans maison de leur

"Elle dort chez elle".

-[iḥawzit<sup>s</sup> axaṭɔr unɔQim ara ṭrankil]

/i ḥawz it<sup>s</sup> axaṭr u n Qim ara ṭrankil/

Il chasserelle parce que ne nous rester pas tranquille

"Il l'a chassée parce qu'on n'est pas resté tranquille".

-[atriku, d azɔG<sup>w</sup>ay]

/atriku, d azG<sup>w</sup>ay/

Tricot C'est rouge

"C'est un tricot rouge".

-[wagi d Nuwaṛ]

/wagi d Nuwaṛ/

Celui-là c'est roses

"Ce sont des plantes..."

-[qəbħəðn waRaš aɡi axaṭər ahəDṛəðn]

/qəbħ n waRaš aɡi axaṭər a hDṛ n/

être ils garçons ceux-là parce que act conc parlant

"Ces enfants sont turbulents parce qu'ils parlent trop".

-[atan Ṭabašir ɡəðl dʒibiw]

/atan Ṭabašir dg ldʒib iw/

Voici craie dans poche ma

"La craie est dans ma poche".

-[fkijiD ašifun Ni bas aḍ məšħəɣ afutay]

/fk iy iD ašifun Ni bas ad məšħ ɣ afutay/

Donner à moi vers chiffon le pour que N.R nettoyer je fauteuil

"Donne-moi le chiffon pour que je nettoie le fauteuil".

-[ʔaʔa! Qiməɣ ɡbəṚa]

/ʔaʔa! Qim ɣ dg bṚa/

Non rester je dans dehors

"Non! Je suis restée dehors".

-[yəðMa həðBu, təB<sup>w</sup>iD Səlum]

/yMa həðBu, t B<sup>w</sup>i D Slum]

Grand-mère elle ramener vers échelle

"Ma grand-mère a ramené l'échelle".

-[arwaḥ aṭ T<sup>s</sup>əðm t<sup>s</sup>afsiṣt]

/arwaḥ a t T<sup>s</sup>m t<sup>s</sup>afsiṣt/

Viens NR tu manger "soupe"

"Venez manger de la soupe".

-[idəGəṛ aɣarbal Ni]

/i dGṛ aɣarbal Ni/

Il jeter tamis le

"Il a jeté le tamis".

-[RiyiD aksum inu!]

/R iy iD aksum i nu!/  
Remettre à moi vres viande de moi

"Rendez moi mon morceau de viande! "

-[ism is dahbiya, babas γars Ṭumubil]

/ism is dahbiya, baba s γur s Ṭumubil/  
Nom son Dahbia père son avoir lui voiture

"Elle s'appelle Dahbia, son père a une voiture".

-[ṭQaṛ D titit, Susu]

/ṭ Qaṛ D titit, SuSu/  
Elle dire vers voiture couscous

"Elle dit titit pour la voiture et SuSu pour le couscous".

-[ỵṬ<sup>s</sup> ayiyiD ḷḥlwa]

/ỵ Ṭ<sup>s</sup> ay iy iD ḷḥlwa/  
Il acheter à moi vers bonbons

"Il m'achetait des bonbons".

-[yuyiyiD ažuwi, iyḷḤu sṭq̣Falin]

/ỵ uy iy iD ažuwi iy ḷḤu s ṭq̣Falin/  
Il acheterà moi vers jouet qui marcher avec boutons

"Il m'a acheté un jouet qui marche avec des boutons"

-[aṬ<sup>s</sup> ruγ axaṭ̣ṛ ỵWṭiyi baba]

/a Ṭ<sup>s</sup> ru γ axaṭ̣ṛ ỵ Wṭ iyi baba/  
NR pleurerje parce que il frapper moi père

"Je pleure parce que mon père m'a frappée".

-[a ỵḲaṭ̣ ug̣Fur]

/a ỵ Ḳaṭ̣ ug̣Fur/  
Act conc il frapper pluie

"Il pleut".

-[fki γas inawal Imimsaḥa]

/fki γ as i nawal Imimsaḥa/  
Donner je à lui pour Nawal éponge

"J'ai dit à Nawal: Tiens cette éponge!".

-[Swiy ayðfki]

/Swi γ ayfki/

Boire je lait

"J'ai pris du lait".

-[qðsmiyitiD!]

/qsm iy it iD!/

Partager moi le vers

"Coupez-le!"

-[d amðQ<sup>w</sup>ðran]

/d amQ<sup>w</sup>ran/

C'est grand

"C'est un grand de taille".

-[ut<sup>s</sup> řɔħðγ ara a wðXam]

/u t<sup>s</sup> řuħuγ ara a wXam/

ne partir je pas vers maison

"Je ne partirai pas à la maison".

-[maši dāšðbħan]

/maši d ašbħan/

Non c'est blanc

"Ce n'est pas un blanc"

-[ufiy iřurdiyðn lak<sup>w</sup>ðd lðmri]

/ufi γ iřurdiyn lak<sup>w</sup>d lmri/

Trouver je argent avec miroir

"J'ai trouvé de l'argent et un miroir".

-[tðt<sup>s</sup>γimi ig yasmin]

/t t<sup>s</sup>γimi ig yasmin/

Elle s'asseoir avec Yasmine

"Elle s'assoie avec Yasmine".

-[ařut wagi]

/ařu t wagi/

Quoi le celui-là

"Qu'est ce que s'est celui-là?"

-[anda t̥əkT̥əbʔ]

/anda t kTb/

Où elle écrire

"Où est ce qu'elle écrit?".

-[n̥ək ad uyal̥ɔ̃ ɾə ɓib̥ɔ̃t̥<sup>s</sup> n nwaɗar]

/nk ad uyal ɣ ɾəɓib̥t̥<sup>s</sup> n nwaɗr/

Moi N. R devenir je médecin de lunettes

"Moi, je deviendrai un ophtalmologiste".

- [d̥ xalti ĩ t̥ iD̥ y B̥<sup>w</sup>i n]

/d̥ xalti i t̥ iD̥ y B̥<sup>w</sup>i n/

C'est tante qui le vers ramenant

"C'est ma tante qui l'a ramené".

-[ỹɔ̃Muɾ̥ uɾ̥yul NiN̥ɔ̃s ỹɔ̃zlat̥ yiw̥ɔ̃n B̥<sup>w</sup>ɔ̃rgaz]

/ỹ Muɾ̥ uɾ̥yul Ni N̥s ỹ zlat̥ t̥ yiw̥n n wrgaz/

Il mourir âne le de lui il égorger le un de homme

"Son âne est mort. C'est un homme qui l'a égorgé".

-[aq̥ʒ̥un N̥ɔ̃ ɾə ʔan ar kamal; yR̥ɔ̃z̥ uɗar̥is]

/aq̥ʒ̥un N̥ɔ̃ ʔan ar kamal; y R̥ɔ̃z̥ uɗar̥ is/

Chien notre voici le vers Kamel; il casser jambe sa

"Notre chien est chez Kamel; sa patte est cassé".

-[isBaɗ̥ɔ̃n n baba]

/isBaɗ̥n n baba/

Souliers de père

"Ce sont les souliers de mon père".

-[fkiyiD̥ akriyu!]

/fki iy iD̥ akriyu!/

Donner à moi vers crayon

"Donnez-moi un crayon!".

-[ay̥iyiD̥ ĩɗ̥lwa!]

/ay̥ iy̥ iD̥ ĩɗ̥lwa!/

Acheter à moi vers bonbons

"Achète-moi des bonbons!".

-[waRiD ad Zr̥ɔ̣ɣ ma yk̥ɔ̣T̥ɔ̣b]

/waRi D ad Zr̥ ɣ ma y kTb/  
 Montrer vers N.Réel voir je si il écrire  
 "Montre-le moi! je veux voir s'il écrit".

-[a t̥n awiy isin]

/a t̥n awi ɣ i sin/  
 N.R les prendre je les deux  
 "Je les prendrais tous les deux".

-[ạtan yukr̥ɔ̣D apist̥ɔ̣li]

/ata n y ukr D apist̥uli/  
 Voici le il voler vers pistolet  
 "Il a volé un pistolet".

- [ʒ̥ɔ̣Di syagi y̥ɔ̣t̥<sup>s</sup>ɾ̥ɔ̣ɣu]

/ʒ̥Di s yagi y t̥<sup>s</sup>ɾ̥uɣu/  
 Grand-père de ici il partir  
 "Mon grand-père partira d'ici"

-[n̥ɔ̣Kini, ugaɖ ɣara iɛawdiw̥ɔ̣n]

/nKini, ugaɖ ɣ ara iɛawdiwn/  
 Moi craindre je pas cheveux  
 "Moi, je n'ai pas peur des cheveux".

- [ism iyi hindu. ism iyi moɾsli hindu]

/ism iyi hindu. ism iyi moɾsli hindu/  
 Nom moi Hindou, nom moi Morsli Hindou  
 "Je m'appelle Morsli Hindou".

-[aɖ ɾ̥ɔ̣ɣɔ̣ ɣ a ɖraɛ xliɖa]

/aɖ ɾ̥uɣ ɣ ar ɖraɛ xliɖa/  
 NR partir je vers Draa Khelifa  
 "Je partirai à Draa-Khelifa".

-[Saeid xuya s Muqran, Saeid xuya s Linda]

/Saeid xuyas n muqran, Saeid xuyas n linda/  
 Said frère de Mokrane, Said frère de Linda  
 "Said est le frère de Mokrane et de Linda".

-[ansi T<sup>s</sup>akas d? s ya]

/ansi i D T<sup>s</sup>akas d? s ya/  
 d'où que vers enlever toi de là  
 "D'où est-ce-que tu l'enlèves? d'ici?".

-[ard<sup>z</sup>uk ad Ray tagi a n qðšðr i kudðs]

/ard<sup>z</sup>uk ad Ra γ tagi a n qšr i kud s/  
 Attendre NR mettre je celle là NR nous discuter avec lui  
 "Attendre, je mets celle-là pour qu'on se défoule un peu".

-[maeðndak u tðKar ara]

/maendak ur t Kir ara/  
 ce n'est pas vrai ne elle se lever pas  
 "Ce n'est pas vrai, elle ne s'est pas encore réveillée".

-[Saeid atan di læðskðr]

/Saeid a t an di læskr/  
 Said voici le dans caserne  
 "Said est au service national".

-[atðKsðγ d astilu]

/a t Ks γ d astilu/  
 NR le enlever je c'est stylo  
 "C'est un stylo, je vais l'enlever".

-[tusa D miḥa Qim diNa]

/t usa D miḥa Qim diNa/  
 Elle venir vers Miha s'asseoir là-bas  
 "Miha est venue. Assis-toi là-bas".

-[ayγðr u t usa D ara?]

/ayγr u t usa D ara?/  
 Pourquoi ne elle venir vers pas  
 "Pourquoi elle n'est pas venue?".

-[zri γt, tamðTutis]

/zri γ, (t) tamTut is/  
 Voir je le femme sa  
 "J'ai vu sa femme".

-[t ugi yi mama]

/t ugi yi mama/  
Elle refuser moi maman  
"Maman a refusé".

-[ayɣɔɾ ad mɔʃda ɣ? ad ɾɔɣɔ ar tɔmɔɣɾa?]

/ayɣɾ ad mɔʃda ɣ? ad ɾuɣ ɣ ar tmayɾa?/  
Pourquoi NR se coiffer je? NR partir je vers fête?  
"Pourquoi je me coiffe? je vais partir à la fête?".

-[t ɔsuB iyi abiftak]

/t suB iyi abiftak/  
Elle préparer moi bufteque  
"Elle m'a préparée un bufteque".

-[iɣɔQa a tɔrnu d, a tɔseu d daqʃiʃ]

/iɣQa a t rnu d a t seu d d aqʃiʃ/  
Au fait NR tu rajouter toi NR tu avoir toi c'est garçon  
"Au fait, tu vas avoir un autre garçon".

-[tɔNa yas i mama nɔKini, u tɔNa D ara]

/t Na yas i mama nKini, u y t Na D ara/  
Elle dire à elle à maman moi ne moi elle dire vers pas  
"Elle a dit à maman que je n'ai rien dit"

-[ard<sup>ʒ</sup>uk ad εɔDiɣ]

/ard<sup>ʒ</sup>uk ad εDi ɣ/  
Attendre NR passer je  
"Laissez-moi passer".

-[ugi n ak<sup>w</sup> ad ɾɔɣɔn ami swa n lqahwa]

/ugi n ak<sup>w</sup> ad ɾuɣ n armi swa n lqahwa/  
Refuser ils tout NR partir ils jusqu'à boire ils café  
"Il ne sont partis qu'après avoir pris le café".

-[tɔDa u t uyal ara, a tɔ Qim tɔltiyam]

/t Da u t uyal ara a t Qim tltiyam/  
Elle partir, ne elle revenir pas NR elle rester trois jours  
"Elle est partie avec eux, elle restera trois jours".

-[xali ɛmɾ̩ u D y usi yara]

/xali ɛmɾ̩ ur D y usi yara/

Oncle Amar ne vers il venir pas

"Mon oncle Amar n'est pas venu".

-[uɾ̩ n ufa yara g<sup>w</sup>ɔXam, i ɾ̩ɔɬ̩ a lɔɪad<sup>ʒ</sup>, y uɾ̩al muQ<sup>w</sup>ar̩]

/ur t n ufa yara dg wXam, i ɾ̩ɔɬ̩ ar lɔɪad<sup>ʒ</sup> y uɾ̩al muQ<sup>w</sup>ar̩/

Ne lui nous trouver pas dans maison, il partir vers ville, il devenir grand

"Nous ne l'avons pas trouvé à la maison. Il était en ville. Il a grandi".

-[tulawin Ni nufat̩n ara hɔDr̩n]

/tulawin Ni n ufa tn ara hDr̩ n/

Femmes les nous trouver eux pas parler ils

"Les femmes qui étaient là-bas ne parlaient pas".

-[y uɾ̩al i ɾ̩ɔɬ̩ y usa D a papa]

/y uɾ̩al i ɾ̩ɔɬ̩ y usa D ar papa/

Il revenir il partir, il venir vers vers papa

"Il est revenu pour voir papa"

-[yɔhlɔk aqaɾ̩ɔ yis. yɔRa D ak<sup>w</sup> iɔLi axaɾ̩r̩ yɔSɔxlɔɪ̩ kuLɔʃ]

/y hlk aqaɾ̩ɔ yis y Ra D aK<sup>w</sup> iɔLi axaɾ̩r̩ y S xld̩ kuLɔʃ/

Il être malade tête sa il vomir vers tout hier parce que il mélanger tout

"Il avait mal à la tête. Il a vomi parce qu'il a tout mangé"

-[awi D kan abibru Ni aɾ̩sird̩it̩ mama]

/awi D abibru Ni a t sird̩ it mama/

Donner vers bibron le NR elle laver le mama

"Donne moi le biberon, je le donnerai à maman pour qu'elle le lave".

-[u t̩ usa D ara t̩ura]

/u t̩ usa D ara t̩ura/

Ne elle venir vers pas maintenant

"Elle ne vient pas maintenant".

-[ɬaɬa ʒɔhra u t̩ uɾ̩al ara ɬaɬa d<sup>ʒ</sup>amila i y D yɔNan]

/ɬaɬa ʒuhra u t̩ uɾ̩al ara ɬaɬa d<sup>ʒ</sup>amila iy D y Na n/

Tante Zuhra ne elle revenir pas, tante Djamila qui vers disant

"Tante Zohra ne reviendra pas; c'est tante Djamila qui me l'a dit".

-[u ɾɔhɔɣ ara s aXam n ɬaɬa ɾɔza]

/u ɾuh γ ara s aXam n ɬaɬa ɾoza/  
 Ne partir je pas vers maison de tata Roza  
 "Je ne suis pas partie chez tante Roza".

-[ayɣɔɾ u T<sup>s</sup>aɬafɔɖ ara aKa Šaεɾim?]

/ayɣɾ u t T<sup>s</sup>aɬaf ɖ ara aKa Šaεɾ im?/  
 Pourquoi ne tu tenir toi pas comme-ça cheveux tes  
 "Pourquoi tu n'attaches pas tes cheveux comme-ça".

-[wei γ xali ɬsisɔn g bɔRa mi D yuli]

/wei γ xali ɬsisɔn di bɔRa mi D y uli/  
 Voir je oncle Ahcène dans dehors quand vers il monter  
 "J'ai vu oncle Ahcène quand il est monté".

-[ard<sup>z</sup>u kan a mgɔzmɔɣ Šaεɾ im]

/ard<sup>z</sup>u kan a m gzm γ Šaεɾ im/  
 Attendre donc NR te couper je cheveux tes  
 "Attend! je vais te couper tes cheveux".

-[a tɔKsɔɣ ɬɔf aKa]

/a t Ks γ ɬf aKa/  
 NR le enlever je prendre comme-ça  
 "Je vais l'enlever, tiens-le comme-ça".

-[awi ɬ iD a tɔRɔɣ nɔk]

/awi t iD a t R γ nk/  
 Ramener le vers NR le mettre je moi  
 "Donne le moi, je vais le mettre".

-[i samiɬa asa tɔFɣ ɔɖ?]

/i samiɬa asu ara t Fɣ ɔɖ?/  
 Et Samiha quoi que tu sortir toi  
 "Et Samiha qu'est ce que tu feras plus tard?".

-[i kiki a tɔFɣɔɖ ɬaɬbibt<sup>s</sup>]

/i kiki a t Fɣ ɖ ɬaɬbibt<sup>s</sup>/  
 Et Kiki NR tu sortir toi medecin  
 "Kiki, tu deviendras un medecin".

-[ašu t̄ yuyən? ɛdʒza γ eyiγ]

/ašu i t yuy n? ɛdʒz γ eyi γ/  
 Quoi que le arrivant avoir la flème je être fatigué je

"Qu'est ce qui lui arrive? je suis fatiguée".

-[at̄iD qəfla γ u T<sup>s</sup>aRa γ t̄ ara]

/a t iD qfl γ u T<sup>s</sup>aRa γ t ara/  
 NR le vers fermer je ne mettre je le pas

"Je vais le fermer. Je ne la mettrai pas".

-[t̄əsea mama g<sup>w</sup>əXam]

/t sea mama dg wXam/  
 Elle avoir mama dans maison

"Maman en a à la maison".

-[t̄ r̄əḥ ig şafiya a t̄ ḥəWəs]

/t r̄əḥ ig şafiya a t ḥWs/  
 Elle partir avec Safia NR elle se promener

"Elle est partie avec Safia pour se promener".

-[Ni γ am D yaxi, sbaṛ şwiṭ]

/Ni γ am D yaxi sbaṛ şwiṭ/  
 Dire je à toi vers, donc patienter un peu

"Je te l'ai dit: patiente un peu".

-[t̄yəl̄ D ara]

/t̄ yəl̄ D ara/  
 Elle revenir vers pas

"Elle n'est pas revenue".

-[t̄əbya xas kan, kəḁm ig ugin]

/t̄ bya xas kan (d) km ig ugi n/  
 Elle vouloirdonc c'est tout c'est toi qui refusant

"Elle voulait partir; c'est toi qui était contre".

-[şəBəγ, wei γ t̄ d̄ ak̄ḥluš]

/şəB, γ wei γ t̄ d̄ ak̄ḥluš/  
 Decendre je voir je le c'est noir

"Je suis descendue. Je l'ai vu; c'est un noir".

-[a n suB ʔmina]

/a n suB ʔmina/

NR nous préparer témina

"Nous allons préparer la témina".

-[ayyʔ t sQsa ym tura]

/ayyʔ t sQsa ym tura/

Pourquoi vous demander vous maintenant

"Pourquoi vous le demandez maintenant?".

-[baš a m t awi D akadu]

/baš a m t awi D akadu/

Pour que NR toi elle ramener vers cadeau

"Pourqu'elle te fasse un cadeau".

-[u Snʔ ɣ ara, barka ʃmaʔa]

/u Sn ɣ ara, barka ʃmaʔa/

Ne savoir je pas arrêter plaisanterie

"Je ne sais pas, et arrêtez votre plaisanterie".

-[anda tʔzra nʔT<sup>s</sup>at]

/anda t zra nʔT<sup>s</sup>at/

Où elle voir elle

"Qu'est ce qu'elle en sait?".

-[awi D a tʔT<sup>s</sup>ɣ]

/awi D a t T<sup>s</sup> ɣ]

Donner vers NR le manger je

"Donne le moi, je vais le manger"

-[nabila tʔbʔš apayas Ni ]

/nabila t bʔš apayas Ni/

Nabila elle pisser matelas le

"Nabila a pissé le matelas".

-[fayza mɛm nʔT<sup>s</sup>at T<sup>s</sup>aʔas g la sāby]

/fayza mɛm nʔT<sup>s</sup>a t T<sup>s</sup>aʔas g la sāby]

Fayza même elle elle dormir dans la chambre

"Fayza aussi, elle dort dans la chambre de ma mère".

-[a T<sup>s</sup>aruḏ?]

/a T<sup>s</sup>aru ḏ?/

NR écrire toi

"Tu es en train d'écrire?"

-[t̄x̄D̄m̄ḏ ḏ ak<sup>w</sup> l̄e but̄ḥ̄ agi]

/t̄ xDm ḏ ak<sup>w</sup> l̄e but̄ḥ̄ agi?/

Tu faire toi tous les boutons agi?

"Tu utiliseras tous ces boutons?"

-[i r̄ḥ̄ a D y aȳ taȳḏDiwt mamani i t̄ iD yB<sup>w</sup>i n/]

/i r̄ḥ̄ a D y aȳ taȳDiwt (d) mamani i t̄ iD y B<sup>w</sup>i n/

Il partir NR vers lui acheter carte c'est grand-mère qui la vers ramenant

"Il est allé acheter la cartes sauvage. C'est ma grand-mère qui l'a ramenée".

-[aȳḏr̄ u t̄ḏDiḏ ara i kud̄ḥ̄s?]

/aȳḏr̄ u t̄ Di ḏ ara i kud̄ s/

Pourquoi ne tu accompagner toi pas avec avec lui

"Pourquoi tu n'es pas partie avec lui?"

-[T<sup>s̄</sup>i γ Šlaḏa T<sup>s̄</sup>i γ ara]

/T<sup>s̄</sup>i γ Šlaḏa ur T<sup>s̄</sup>i γ ara/

Manger je salade, ne manger je pas

"J'ai mangé de la salade et non des pattes".

-[xiḏ̄γ̄ tamašint]

/xiḏ̄ γ̄ s̄ tamašint/

coudre je avec machine

"J'ai cousu avec la machine à coudre".

-[samiḥa t̄ faT<sup>s̄</sup>iyi]

/samiḥa t̄ faT<sup>s̄</sup>a yi/

Samiha elle facher moi

"Samiha ne parle pas avec moi".

-[axaḏr̄ t̄La t̄laeab̄ ig p̄ḏnpuna]

/axaḏr̄ t̄ La t̄ laeab̄ ig p̄npuna/

Parce que elle exister elle jouer avec penpouna

"Parce qu'elle jouait avec penpouna".

-[p̄ḏnpuna, t̄ḏNa yas u t̄laeab̄ ara ig hindu]

/p̄npuna, t̄ Na yas u t̄ laeab̄ ara ig hindu/

Penpouna, elle dire à elle ne elle jouer pas avec hindou

"Penpouna lui a dit de ne pas jouer avec Hindou".

-[aKagi t̥xɔYi ɖ mama di l̥sãtx]

/aKagi i T<sup>s</sup> xiði mama di lsãtx/  
 Comme-ça que elle coudre mama dans centre  
 "C'est comme ça que ma mère coud au centre".

-[yɔNa yas ʔbib: ilaq u t̥ʀɔɣɔɖ ara]

/y Na yas ʔbib: ilaq u t̥<sup>s</sup> ruɣ ɖ ara/  
 Il dire a lui docteur il faut ne partir toi pas  
 "Le medecin lui a interdit de bouger".

-[yɔNayas ilaq at̥<sup>s</sup> Qimɔɖ kan dɔg usu]

/y Na yas i laq a t̥<sup>s</sup> Qim ɖ kan dg usu/  
 Il dire à lui il faut NR tu rester toi seulement dans lit  
 "Il lui a dit de rester au lit".

-[u nufa yara aša n suB]

/u n ufa yara (d) ašu ara n suB/  
 Ne nous trouver pas quoi que nous cuisiner  
 "Nous n'avons rien à manger".

-[amɔk a ʔ iD SuFu γɔn]

/amk a t̥ iD SuFu γ n?/  
 Comment NR le vers faire sortir lui eux  
 "Comment ils vont le faire sortir?"

-[umbaedik a t̥ɔSarsɔɖ tawarqɔt̥<sup>s</sup> dagi]

/umbaetik a t̥ Sars ɖ tawarq<sup>s</sup> dagi]  
 /Après NR tu poser toi feuille ici  
 "Après, tu mettras la feuille ici".

-[mat̥<sup>s</sup>i amay tagi; tay<sup>w</sup>ɔzfant]

/mat̥<sup>s</sup>i amay tagi; (d) tay<sup>w</sup>zfant/  
 Ce n'est pas comme celle-ça c'est grande  
 "Elle n'est pas aussi grande que celle-là".

-[ad xiɖɔ γ atri ku yinu]

/ad xiɖ γ atri ku yin u/  
 NR coudre je tricot de moi  
 "Je vais coudre mon tricot".

-[yaxi Rupa yinu maši yinðs]

/yaxi Rupa yin u maši yin s/  
 Au fait robe de moi non de lui  
 "C'est ma robe et non la sienne".

-[nðk hðMIðy lali yðL is n taða fatiða]

/nk hMI γ lali yLis n taða fatiða/  
 Moi aimer je Lali fille de tata Fatiha  
 "Moi, j'aime Lali, la fille de tata Fatiha".

-[tðfka yi t iD wðtma s n taða d<sup>ž</sup>amila taðuðaht aNšðt n lali]

/t fka yi t iD wltma s n taða d<sup>ž</sup>amila taðuðaht aNšt n lali/  
 Elle donner moi le vers sœur à elle de tata Djamila petite de taille de Lali  
 "C'est ma tante qui me l'a donné. Elle est aussi petite que Lali".

-[u t<sup>s</sup>faT<sup>s</sup>a γ ara]

/u t t<sup>s</sup>faT<sup>s</sup>a γ ara/  
 Ne elle bouder je pas  
 "Je ne l'ai pas boudée".

-[u hwad<sup>ž</sup> γ ara ad kðšmð γ diNa]

/u hwad<sup>ž</sup> γ ara ad kšm γ diNa/  
 Ne vouloir je pas NR rentrer je là bas".  
 "Je n'ai pas besoin de rentrer par là".

-[mama as tðSðl i lpošt]

/mama as t Sl i lpošt/  
 Mama NR elle écouter pour poste/  
 "Mama est en train d'écouter la radio".

-[asmakðNi tðSayl iyi pðnpuna af la kaSet žrðð γ irk<sup>w</sup>ðLi]

/asmakNi t Sayl iyi pnpuna af la kaSet žrð γ irk<sup>w</sup>Li/  
 Quand elle faire tomber moi penpouna sur la cassette être blessé je totalement".  
 "Quand penpouna m'a fait tomber sur la cassette; J'ai eu des blessures partout".

-[tðSðyl iyi aeqRðš ig La n g Şak i nu taxðnzirt Ni]

/t Syl iyi aeqRuş ig Lan dg Şak i nu taxnzirt Ni/  
 Elle faire tomber moi collier qui étant dans sac de moi cochone là  
 "Elle fait tomber le collier qui était dans mon sac".

-[t̪z̪m̪r̪d̪ ay t̪ s̪Ni d̪ æ̪q̪R̪ʃ̪ axaʔr̪ h̪wad̪ʒ̪ a γ t̪]

/t zmr d̪ ay t sNi d̪ æ̪q̪R̪ʃ̪ axaʔr̪ h̪wad̪ʒ̪ a γ t̪/  
 Tu pouvoir toi NR tu classer toi collier parce que avoir besoin je le  
 "Tu peux l'arranger parce que je l'ai besoin".

-[n̪Kini t̪ k̪š̪ma n̪ ay ʔaz̪r̪m̪umuʃ̪t̪ g̪ m̪əʔr̪h̪]

/n̪Kini t̪ k̪š̪m̪ nay ʔaz̪r̪m̪umuʃ̪t̪ dg̪ am̪ʔr̪h̪/  
 Moi elle entrer nous lézard dans lit  
 "Nous avons un lézard sous le lit".

-[r̪ʃ̪h̪ s̪B̪<sup>w</sup> iy iD̪ l̪qahwa]

/r̪ʃ̪h̪ s̪B̪<sup>w</sup> iy iD̪ l̪qahwa/  
 Partir préparer à moi vers café  
 "Vas-y me préparer un café".

-[a samiḥa m̪lmi a ʔurw̪D̪ mamaʔ]

/a samiḥa m̪lmi a t̪ urw̪ D̪ mamaʔ/  
 Eh Samiha quand NR elle accouchera vers mama?  
 "Samiha! quand est ce que ma mère accouchera?"

-[aʃ̪a ʔk̪əʔT̪b̪d̪? Tamarin n̪ Lakulʔ/]

/aʃ̪u i t̪ k̪T̪b̪ d̪? Tamarin n̪ Lakulʔ/  
 Quoi que tu écrire toi exercices de école  
 "Qu'est ce que tu écris? tu fais tes devoirs?"

-[y̪əB̪<sup>w</sup> i D̪ b̪aba buz̪Luf̪ aʔx̪əD̪əmit̪ fayza]

/y̪ B̪<sup>w</sup> i D̪ b̪aba buz̪Luf̪ a t̪ x̪D̪m̪ it̪ fayza/  
 Il ramener vers papa bouzelouf NR elle préparer le Fayza  
 "Mon père a ramené du bouzelouf et Fayza est en train de le préparer".

-[a samiḥa n̪əS̪əh̪ t̪əRi d̪ as i nabila Riḥa n̪ y̪əMamʔ]

/a samiḥa n̪ ʃ̪h̪ t̪ Ri d̪ as i nabila Riḥa n̪ y̪Ma m̪/  
 Eh Samiha c'est vrai tu mettre toi à lui pour Nabila parfum de mère ta  
 "Samiha; c'est vrai que tu as mis le parfum de ta mère pour Nabila".

-[az̪K̪a a D̪ as ʔaʔa d̪ʒ̪amila ay D̪ awi ʔapuʃ̪iʔ n̪ l̪h̪l̪wa ig̪ Zigumar]

/az̪K̪a ay D̪ as ʔaʔa d̪ʒ̪amila ay D̪ awi ʔapuʃ̪iʔ n̪ l̪h̪l̪wa ig̪ Zigumar/  
 Demain NR vers venir tata Djamila NR vers ramener pochette de bonbons avec zigomar  
 "Tata Djamila viendra demain et me ramènera une pochette de bonbons".

-[awi D a s awi γ nðKini lqahwa i ʔaʔa εðld<sup>ʒ</sup>iya]

/awi D a s awi γ nKini lqahwa i ʔaʔa εld<sup>ʒ</sup>iya/  
Donner vers NR lui prendre je moi café pour tata Aljia

"Donne! C'est moi qui vais prendre le café pour tata Aldjia"

-[aʔan dðlxðmsa, yaeni εmtm a tðs tura lqahwa]

/a ta n d lxmsa, yaeni εmt m a t ts tura lqahwa/  
Voici le c'est Cinq c'est-à-dire tante ta NR elle boire maintenant café

"C'est à Cinq heure que ta tante prend son café".

-[ax imðtraħðn ʒðmei tðn g<sup>w</sup>ðXam n wðn]

/ax imtraħn ʒmei tn dg wXam n wn/  
Tenir matelas garder les dans maison de votre

"Prends tes matelas et arrange-les chez toi".

-[ulaš mama]

/ulaš mama/

Il n'ya pas mama

"Maman n'est pas là".

-[anda tðLa ʔasarut Ni a wðn D fðħð γ ʔaBurt]

/anda t La ʔasarut Ni a wn D fħ γ ʔaBurt/  
Où elle être clef là NR vous vers ouvrir je porte

"Où se trouve la clef pour que je vous ouvre la porte".

-[wðLah ma fki γ am t]

/wLah ma fki γ am t/  
Par Dieu que donner je à toi le

"Je jure que je ne te le donnerai pas".

-[a s ini γ i yðMa ay Dðfk sðTin duru ]

/a s ini γ i yMa ay D fk sTin duru/  
NR lui dire je pour mère NR vers donner soixante centimes

"Je demanderai soixante centimes à ma mère".

-[ad laebð γ nðKini a mðhdi? ad ɾðħðγ nðKini ʔamðzwarut?]

/ad laeb γ nKini a mhdi? ad ɾħ γ nKini ʔamzwarut?/  
NR Jouer je moi eh Mahdi? NR partir je moi première

"Est ce que je peux jouer avec vous Mahdi? Je partirai la première? "

-[silya t̪ɾɔh̪ ar ʃakim, t̪ɔzɔLa yam ak<sup>w</sup> aεɔqrɔʃ yinɔm glɔqaeə]

/silya t̪ ɾuh̪ ar ʃak im t̪ zLa yam ak<sup>w</sup> aεqrɔʃ yin m dg lqaeə/  
 Silya elle partir vers sac ton elle jeter à toi tout collier de ton sur terre  
 "Silya a fouillé dans ton sac et a jeté ton collier par terre".

-[d̪ ʃɔh̪ a t̪ɔseu mamani tafunast taɬutaht̪]

/d̪ ʃh̪ a t̪ seu mamani tafunast taɬutaht̪/  
 C'est vrai NR elle avoir mamani vache petite  
 "C'est vrai que ma grand-mère va avoir une petite vache".

-[ad̪ ɾɔh̪ɔ γ a s D̪ɔSiwlɔ γ i kiki]

/ad̪ ɾuh̪ γ a s D̪ Siwl γ i kiki/  
 NR partir je NR elle vers appelerje pour kiki  
 "Je vais appeler Kiki".

-[muQɔl kan aʃu i D̪ uyi γ]

/muQl kan aʃu i D̪ uyi γ/  
 Regarder donc quoi que vers acheter je  
 "Regarde ce que j'ai acheté".

-[yɔxd̪ɔm̪ baba g<sup>w</sup>ɔXam]

/y xdm̪ baba dg wXam/  
 Il travailler père dans maison  
 "Mon père a travaillé à la maison".

-[aya ! t̪əB<sup>w</sup> iɔ amunuɬufun γɔr̪ da,ayγɔr̪]

/aya ! t̪ B<sup>w</sup> i ɔ amaniɬufun γr̪ da ,ayγr̪ ?/  
 Eh ! tu ramener toi magnétophone vers ici, pourquoi  
 " Pourquoi tu as ramené le magnétophone ici ? "

- [zaema t̪ɔzunuzu iɔaɾɔn̪ aki]

/zaema t̪ znuzu iɔaɾnaki/  
 comme si elle vendre pieds ceux-là  
 " Comme si elle va vendre ces pieds (pour la poupée) "

-[Sars iɬ̪ d̪agi yɔLi]

/Sar it̪ d̪agi i yL̪ i]  
 poser le ici pour fille ma  
 " C'est pour ma fille, posez-le ici "



-[nθKini ad T<sup>s</sup>θγ]

/nKini ad T<sup>s</sup> γ/

Moi N.R manger je

"Moi, je mangerai "

-[wθLah maT<sup>s</sup>iγ]

/wLah ma T<sup>s</sup>i γ /

par Dieu que manger je

"Je te jure que je n'ai pas mangé "

-[nθKini ur DKra γ ara ak<sup>w</sup>]

/nKini ur D Kra γ ara ak<sup>w</sup>/

Moi ne vers se lever je pas tout

"Moi, je ne me suis pas levée."

-[am D Sawaləγ a yθMa , a yθMa..]

/a m D Sawala γ a yMa, a yMa../

N.R toi vers appeler je eh mère eh mère

"Je t'appellais maman maman.."

-[amθk ? ard<sup>z</sup>u !?a?ah, aKa]

/amk ard<sup>z</sup>u! ?a?ah aKa/

Comment attendre ! non comme ça

"Comment ? attend ! non c'est comme ça "

-[at<sup>s</sup>nayθ d̥a km Rzθ γ tiθ im]

/a t t<sup>s</sup>nay d̥ a km Rz γ tiθ im/

N.R tu se bagarrer toi NR toi casser je œl ton

"Si tu te bats, je te crèverai l'œl."

-[tθrnuθiyi, arwaḥkan am rnuγ]

/t rnu θ̥ iyi arwaḥ kan a m rnu γ/

tu rajouter toi à moi venir donc NR à toi rajouter je

"Tu veux encore ? je vais t'en rajouter "

-[tθrnu θ̥ iyi !uy tθrni θ̥ ara]

/t rni θ̥ iyi !u y t rni θ̥ ara/

tu rajouter toi à moi ne moi tu rajouter toi pas

"Non, tu ne m'as pas rajouté "

-[T<sup>š</sup>iy Rʒz,maqarɔn, kuLðš]

/T<sup>š</sup>i            γ        Ruz    maqarun,    kuLš/

Manger        je        riz        pattes        tout

"Je mange tout. du riz, des pattes... "

-[ay t γðlbðd ara uy tðylib ara]

/ur    yi        t        γlib    d        ara    u        yi        t        γlib    ara/

Ne    moi    elle    battre    toi    pas    ne    moi    elle    battre    pas

" Elle ne m'a pas battue "

-[yðT<sup>š</sup>a        γ iyi D šwinG<sup>w</sup>ɔm]

/y        T<sup>š</sup> ay        iy        iD        šwinG<sup>w</sup>um/

il        acheter        à moi    vers    swingum

"Il m'achète du cwinggum "

-[ard<sup>ž</sup>u wðLah ma Swi γ ara]

/ard<sup>ž</sup>u        wLah        ma    Swi    γ,        swi    γ        ara/

Attendre    par Dieu    que    boire je    boire je    pas

" Je te jure que je n'ai pas bu "

-[u hðKu γ ara]

/u        hKu        γ        ara/

Ne        raconter    je        pas

" Je ne raconte pas "

-[ard<sup>ž</sup>u šitɔh agi dayðn, šitɔh agi yin u]

/ard<sup>ž</sup>u        šitɔh    agi        dayn,        šitɔh    agi        yin    u/

Attendre    peu    celui-là    c'est tout    peu    celui-là    à moi

" Attends, cette part est à moi "

-[le fxɛz wigah Ny n baba yiwðt i baba, yiwðt inðKini]

/le    fxɛz    wigah        Ny    n        baba,    yiwðt    i        baba,    yiwðt    i        nKini/

Les fraises    ceux là        à nous de    papa,    une    pour    papa,    une    pour    moi

" Ces fraises sont à nous. Une est pour mon père et une est pour moi "

-[liza tðQar iy iD faT<sup>š</sup>i faziya]

/liza    t        Qar    iy        iD        faT<sup>š</sup>i    faziya/

Liza    elle    dire    à moi    vers    fâcher    Fazia

" Liza me demandait de ne pas parler à Fazia "

-[Qaṛ γas xaṭi ur t<sup>s</sup> faT<sup>s</sup>i γ ara at<sup>s</sup> faT<sup>s</sup>i γ km]

/Qaṛ γ as xaṭi ur t<sup>s</sup> faT<sup>s</sup>i γ ara a t<sup>s</sup> faT<sup>s</sup>i γ Km/  
Dire je à elle non ne la facher je pas NR la facher je toi  
" Je lui disais que je ne parlerai pas avec elle et non avec Fazia "

-[wəLah ma tiKi γ as]

/wLah ma tiKi γ as/  
Par dieu que appuyer je à lui  
" Je te jure que je n'ai pas appuyé "

-[aD kəšməḍ ay Dayəḍ akartaḅ, ayDawiḍ akadu]

/a D kəšm ə ay D ay ə akartaḅ ay D awi ə akadu/  
NR vers rentrer toi NR vers acheter toi cartable, NR vers ramener toi cadeau  
" Tu vas rentrer, et tu vas m'acheter un cadeau "

-[urT<sup>s</sup>əDuγ ara]

/ur T<sup>s</sup> Du γ ara/  
Ne partir je pas  
"Je ne partirai pas "

-[ayi nək ur T<sup>s</sup>Du γ ara tizi wəZu]

/ayi nk u T<sup>s</sup> Du γ ara (ar) tizi wəZu/  
Mère moi ne partir je pas vers Tizi-Ouzou  
" Maman, je ne partirai pas à Tizi-Ouzou "

-[seiγ təmdak<sup>w</sup>əltiw]

/sei γ təmdak<sup>w</sup>lt-iw/  
Avoir je amie ma  
" J'ai une amie "

-[ismis yasmin]

/ism is yasmin/  
nom son yasmin  
" Elle s'appelle yasmine "

-[ḥəMlə γ yəMa ig baba]

/ḥMl γ yMa ig baba/  
Aimer je mère avec père  
" J'aime ma mère et mon père "

-[u yɔlhi yara u Sinyara]

/u y lhi yara u Sin γ ara/  
ne il être bien pas ne connaître je pas

" Il n'est pas bien. Je ne sais rien "

-[a laɛbay glɥara]

/a laɛba γ dg lɥara/  
act conc jouer je dans cour

" Je suis entraîné de jouer dans la cour "

-[T<sup>s</sup>faRid<sup>z</sup>ɔγ Tilifizyu]

/T<sup>s</sup> faRid<sup>z</sup> γ Tilifizyu/  
voir je Télévision

" Je suis entraîné de voir la télévision "

-[T<sup>s</sup>aṬasay ikarim kamal. Kamal, y T<sup>s</sup>aṬas ig naNa γaniya]

/T<sup>s</sup> aṬasa γ ig karim kamel, y T<sup>s</sup> aṬas ig naNa γaniya/  
Dormir je avec Karim. Kamel, il dormir avec tante Ghania

" Moi, je dors avec karim. Kamel, il dort avec ma tante Ghania "

-[tɔSirid lɔɥwal tɔSirid iʃTidɔn]

/t Sirid lɥwal, t Sirid iʃTidɔn/  
Elle laver vaisselle elle laver linge

" Elle lave la vaisselle et le linge "

-[nɔhɔɔr gwɔXam]

/n hɔɔr dg wXam/  
Nous parler dans maison

" Nous avons parlé quand nous étions chez nous "

# RESUMES

## Agzul

Tazrawt-agi nney ad d-nettawi yef wamek id-yettili welmad n tutlayt n tyemmaṭṭ (dagi taqbaylit) s yur igwerdan yesεam xemsa iseggwassen di læmɾ nnsen.

Nebya ad nwali :

- amek i ssemrasen tutlayt imeslyā - yagi ?
- aču n weswir i yesεa wegrud uqbel ad ikčem s - aγerbaz ?

Ibananay-d si tezrawt-agi belli igwerdan i ssawɖen di læmɾ nsen xemsa iseggwassen ɥ- ɥawɖen ad sxedmen s-waṭas n lehšana kra n ilugan γas ma yella ɥ-ɥafen-d kra isekkweden deg yal iswiren.

Taslet bbwayn-id nessekles yesbayanay-ed belli turdiwin id nefka sehḥant. Ayagi dayen id yesbanen di tazrawet-nney.

Ad nefk kra seg sen :

- di temeslayt bbwegrud n xemsa iseggwassen, nwala dayen kra n lexsas ney n wuguren deg nenṭaq n kra imesla.

D amedya :

/a/ yeṭwanṭaq [u]

/u/ yeṭwanṭaq [i] ...

Tirgalin, ɥ-wenṭaqen-tent-id s waṭas n wuguren, ladiya tingalin tismlalin am tanyuyin : /bw/, /gw/,...

Ibananey-d dayen belli igurdan n læmɾ agi ssawɖen ar tamsertit s kra n sehḥa γas wamma seān kra ggeewiqen i d yeṭbanen ma ɥ-ṭemlilint tergalin :

/n-w/ → [Bw]

/n-y/ → [G]

Di taslet n teseddast, n wala agrud n xema iseggwassen yessawaɖ ad yessexdem tasennuyt s leketra. Deg wayeni i ɥeseddi seg sexdem n tesennuyt i sehlen ar tigi iweεren.

Di tezrawt i nga yef umawal neereɖ a-nwali amek id-yettili gemmu n umawal yer wegrud u neereɖ a-neḥseb awalen i yessemras, s weqran akkwed tezrawt n Bulifa.

Amawal n imeslyā yagi, yetban-ed s waṭas bbwedmawen d waṭas n temsalin ig tewačudden ar waṭas n tegwenatin.

Asneflu bbwawalen yetṭili su sexdem n snat n teyawsiwin : tamezwarut (l'analogie) tis snat (la surextension).

Anernu i wayagi asexdem bbwartal bbwawalen n temselayin tiyač am tafransist lakwed tačrabt.

Ma d-asexleč n tutlayin (imeskčamen), iban belli yekka-d si tillin n waṭas n tutlayin deg welmus i deg d-yekker wergrud.

Di tagara, a d-nini : s tezrawt-agi nessawed belli agrud n xemsa iseggwasen, isea deg-s t-ṭawilat umeslay. Yelmed ayyen ilaqen di tutlayt iss ara iqabel talliyin n welmad ara d-yasen yer zdat, yaš akken nufa-d belli mazal ur yessin ara mlih tutlayt n tyemmat-is, Umaena ayen akka inebbwed d-aqlil, blaček anadi ameqqweran s-t-ṭawilat imeqqweranen a d-yefk amuqqel i seḥḥan af ayyen yeenan tamesalt-agi.

Tahrayt n wawal nečmae s-tezrawt-agi nebbwi-d čwiṭ i wumi nezmer iss ara d-nal (eiwen) wid ara d-yelḥun d walugen n Tmaziyt d uselmed-is.

## ملخص

اللغة الأم (القبائلية) عند الطفل البالغ خمس سنوات.

- دراسة صوتية، تركيبية ومعجمية -

في هذا الموضوع تناولنا بالدراسة اللغة الأم عند الأطفال الذين يبلغون من العمر خمس سنوات. وانطلاقاً من الإشكالية المطروحة والمتمثلة في أن الطفل الذي يقترّب من سن الدراسة يملك قدرات لغوية كبيرة تشمل النواحي الصوتية، التركيبية والمعجمية. فبعد تحليل ودراسة المدونة توصلنا إلى إثباتات:

- إن بعض الحروف بالخصوص، الحروف المنحرفة والتكرارية والمفخم المضموم تعتبر من ضمن الصعوبات التي يتلقاها الطفل في مثل هذه السن، غير أن العوائق التي يواجهها الطفل في المجال الفونولوجي تبدو قليلة وتقتصر على الحروف المذكورة.

- فيما يخص بناء الجملة، فإن الطفل يفضل الجمل القصيرة ذات الترتيب الإسنادي بالخصوص، ثم تليها الجمل الطويلة، الفعلية منها والاسمية.

نشير إلى أن الأطفال يرتكبون بعض الأخطاء أو الهفوات في الناحية الصرفية ذلك عندما يتعلق الأمر ببناء الجمل الطويلة.

- بالنسبة للمعجم، فيمكننا القول: إن هؤلاء الأطفال تتميز لغتهم بالتنوع والغنى وهذا يعود إلى مجالات التبادل والتفاهم والاتصال الدائم مع أفراد العائلة.

إن المحيط المتعدد اللغات الذي يعيش فيه هؤلاء الأطفال يدفع في بعض الأحيان إلى استعمال التداخل. هذه الوسيلة، يلجأ إليها الطفل عندما يعجز عن إيجاد الكلمات التي تسمح له بالإبلاغ، وعليه فإنه يستعين باللغتين الفرنسية والعربية المحلية، والأمثلة تدور بالخصوص حول الألبسة، الأدوات المدرسية، المأكولات... هذه الدراسة سمحت لنا بإظهار وإثبات الملكة اللغوية لدى الطفل. وأخيراً يمكن القول بأن الطفل الذي وصل سن الخامسة يملك إمكانيات لغوية تؤهله إلى خوض غمار دراسة اللغة الأم واكتساب قدرات أخرى في مجال آخر.

# **GLOSSAIRE**

**GLOSSAIRE :**

- Acquisition – alummez (ilummaz)\*\*
- Adjectif-Arbib\*
- Adverbe – Amernu
- Affixe direct – Awsil usrid\*\*\*\*\*
- Affixe indirect – awsil arusrid\*\*\*\*\*
- Alternance vocalique – tamelillit n tiyriwin \*\*\*\*
- Analyse – taslet\*\*\*
- Analyse syntaxique – taslet n teseddast\*\*\*\*
- Aoriste – Urmir\*
- Aoriste intensif – urmir ussid\*\*\*\*
- Assimilation – tamsertit ( timsertay)\*\*\*
- Bilinguisme – tasinewalt (tisinwaltin)
- Combinaison – asenay\*\*\*\*\*
- Combinatoire- tasennuyt\*\*
- Concept – tamidrart ( timidranin)\*\*
- Conclusion-tagrayt (tigrayin)\*\*\*
- Consonantique- areglan\*\*\*
- Consonne – targalt\*
- Contact- anermis(inermisen)\*\*
- Coordination – tuggna\*
- Création-asenulfu\*\*\*\*\*
- Créativité- tasnulfa\*\*\*\*\*
- Démonstratif- ameskan\*\*\*
- Description- Aglan\*\*\*
- Ecole- ayrbaz(iyerbazen)\*\*\*
- Emphase- tufayt\*\*\*
- Emphatique- ufay\*\*\*
- Emprunt – aretṭal .
- Enoncé – tinawent (tiniwin)\*\*
- Enregistrement – akalas(akalasen)\*\*\*

- Erreur – tallit (tallyin)\*\*\*  
 Etat d'annexion – addad amaruz\*\*\*\*  
 Etat libre- addad ilelli\*\*\*\* .  
 Etude lexical – tazrawt n temawalt\*\*\*\*\* .  
 Etude théorique – tazrawt n uzrayan \*\*\*\*\*  
 Exemple- amedya\*  
 Expansion directe- timerna tusridt\*\*\*\*\*  
 Expansion indirecte – timerna tarusridt\*\*\*\*\*  
 Féminin – unti\*  
 Hypothèse- tureda (turdawin)\*\*  
 Imitation – arwas\*\*  
 Impératif – anad\*  
 Indice de personne – tamatart n wuden\*\*\*\*\*  
 Informateur – amselyu (imseya )\*\*\*  
 Intensif- ussid\*  
 Interférence – ameskšam (imeskšamen )\*\*  
 Introduction – tazewarayt ( tizewarayin )\*\*  
 Language – ameslay\*\*\*\*\*  
 Langue - tutlayt  
 Lexique – amawal\*\*\*  
 Linguistique – tasenawalt\*\*  
 Livre – adlis ( idlisen )\*\*\*  
 Masculin – amalay\*  
 Négation – tabawt\*  
 Niveau – aswir ( iswiren )  
 Nombre – amdan\*  
 Noyau – ayurmi ( iyurma )\*\*  
 Occlusif – aggay\*  
 Participe- amayum\*  
 Pédagogie – tasegmisnt\*\*  
 Phonétique – timsislit\*  
 Phrase – tawinest ( tiwinas )\*

Pluriel – asgwet\*  
 Possessif – amekraz\*\*\*  
 Prédicatoire – abelyurmi \*\*\*\*\*  
 Problématique – tamukrist ( timukerisin )\*\*  
 Proposition – asumer ( isumar )\*\*\*  
 Radical- afeggag\*\*\*  
 Réduction – aseqsef\*\*  
 Règle- alugen ( ilugan )\*  
 Répétition – allus ( allusen)\*\*  
 Schème – askim ( iskimen )\*\*  
 Selection – taferant ( tiferanin )\*\*  
 Semi-voyelle- azgenayri\*\*  
 Spirant – azensay\*  
 Stade – tiremelt ( tiremilin )\*\*  
 Subordination – asentel\*  
 Syntaxe- taseddast\*\*\*  
 Tension – afetay ( ifetayen )\*\*  
 Unité – tayunt ( tiyunan )\*\*  
 Variation – asali ( isalan)\*\*  
 Vélaire – anyi\*  
 Verbe – amyag\*  
 Voyelle initiale – amagrad\*

\* M . MAMMERI , Tajerrumt n temaziyt . ( Tantala taqbaylit) , Grammaire berbère (Kabyle) , Ed Bouchéne , Alger , 1990.

\*\* B . BOUDRIS , Tamawalt u segmi ( vocabulaire de l'éducation : Français – Tamazight ) .

\*\*\* Amawal n tmazight tatrertit ( lexique de berbère moderne ) , Tamazight/Tafransist-Tafransist / Tamazight , 2 ème Ed , Bgayet , 1990 .

\*\*\*\* R . ACHAB, Tira n tmazight ( taqbaylit ) , Ed IDLES , 1990 .

\*\*\*\*\* Termes proposés .

# **BIBLIOGRAPHIE**

**BIBLIOGRAPHIE :****I- LES OUVRAGES :****A- Ouvrages de linguistique générale :**

- AMOKRANE-AMEUR Saliha, Acquisition du langage en situation de plurilinguisme- analyse phonématique et lexicale, Mémoire de magister, S/D MORSLY-SILEM Dalila , Alger, 1987.
- BESSE Henri et POQUIER Rémy, Grammaires et didactique des langues : langues et apprentissage des langues, Hâtier Crédif, Paris, juillet, 1984.
- BEDARD Edith et MAURAIIS Jacques, La norme linguistique, collection le Robert, Armand Colin, Paris, 1983.
- BOUTON Charles Pierre, L'acquisition d'une langue étrangère. Ed Klinknock, Paris , 1974.
- BOUTON Charles Pierre , La linguistique appliquée, Presses universitaires de France, Paris, 1979.
- BRAUN-LAMESCH, La compréhension du langage par l'enfant, Puf, 1972.
- FRANCOIS Frédéric, Eléments de linguistique appliquée à l'étude du langage de l'enfant, Ed Baillièrre, Paris, 1978.
- FRANCOIS Frédéric , La syntaxe de l'enfant avant 5ans, Ed Larousse, Paris. 1977.
- GAONAC' H Daniel, Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère, Hâtier, Crédif , Université de Poitiers, Paris, Juin, 1987.
- GALISSON Robert, Vers la compétence de communication, LAL Hatier, 1984.
- HOULMANN Hans, Les langues vivantes, Ed Casternaud, 1972.
- HYMES Dell, On communicative compétence, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 1971.
- JAKOBSON Roman et WAUGH Linda, La charpente phonique du langage, Traduit de l'anglais par KIHM Alain, Ed de Minuit, Paris, 1980.
- JAKOBSON Roman, Le langage enfantin et aphasie, Collection arguments, Ed de Minuit, 1969.

- KLEIN Wolfgang, L'acquisition de la langue étrangère, Traduction de Colette Noyau, Ed Armand Colin, Paris, 1989.
- KERBRAT-ORECCHIONI. C, Les interactions verbales, T I, Armand Colin, Paris, 1990.
- LLORACH Alarcos-Emilio, L'acquisition du langage, Ed Pierre Mardaga, Bruxelles, 1981.
- LEGRAND GELBER Régine, Acquisition du langage, appartenance sociale, perspective en sociolinguistique, séminaires, maîtrise, sd.
- MACKEY William Francis, Principes de didactique analytique, Didier, Paris, 1972.
- MAHMOUDIAN Mortéza, Pour enseigner le français, Ed Puf, Paris, 1976.
- MALMBERG Bertil, Les nouvelles tendances de la linguistique, traduit par GENGOUX Jacques, Presses universitaire de France, 2<sup>ème</sup> Ed, Paris, 1968.
- MARTINET Jeanne, De la théorie linguistique à l'enseignement de la langue, S/D de MARTINET André, Presses universitaires de France, Paris, 1974.
- MARTINET André, Syntaxe générale, Ed Armand Colin, Paris, 1985.
- MARTINET André, Eléments de linguistique générale, Armand colin, Paris, 1970.
- MERESSE-POLAERT.J, Etude sur le langage des enfants de 6ans, Ed Delachaux Niestlé, Neuchâtel, 1969.
- MILLER Georges A, Langage et communication, Ed Puf, Paris, 1956.
- MOREAU Marie et RICHELLE Marc, L'acquisition du langage, Ed Pierre Mardaga, Bruxelles, 1981 .
- MOUNIN Georges, TISSOT .R et LHERMITTE .F, L'agrammatisme -étude neurolinguistique, Ed Charles Dessort, Bruxelles, 1973.
- MOIRAND Sophie, Situations d'écrit, compréhension et production en langue étrangère, Clé international, Paris, 1979.
- MOIRAND Sophie, Enseigner à communiquer en langue étrangère, F/ Recherche Application, Hachette, Paris, 1982.
- NABTI Amar, L'enseignement de la grammaire : le cas des modalités verbales, de la didactique indirecte à l'approche communicative, mémoire de magister, Alger, 1986.

- OLERON Pierre, L'enfant et l'acquisition du langage, Puf, le psychologue, Paris, 1979.
- PIAGET Jean et CHOMSKY Noam, Théories du langage, théories et apprentissage, Débat organisé et recueilli par PALMARIN Massimo Piatelli, Ed du seuil, 1979.
- POTTIER Bernard, Linguistique générale, théories et description, Série B3, Ed Klincksick, Paris, 1985.
- RICHELLE Marc, L'acquisition du langage, Dessart et Mardaga, 4<sup>ème</sup> ed, Bruxelles, 1976.
- RONDAL Jean-A, Langage et acquisition, Dessart et Mardaga, Bruxelles, 1978.
- SINCLAIR DEZWART H, Acquisition du langage et développement de la pensée, sous systèmes linguistiques et opérations concrètes, Dunod, Paris, 1967.
- SOPHIE –MOIRAND. I, Enseigner à communiquer en langue étrangère, F/Recherches Applications, Hachette, Paris, 1982.
- VION Robert, La communication verbale (analyse des interactions), Collection dirigé par Quemada Bernard et Rastier François, Hachette, Paris Cedex 15, 1992.

**B- Ouvrages de linguistique berbère :**

- BASSET André, Sur l'anticipation en berbère, G.P Maisonneuve, Paris, 1950.
- BASSET André, La langue berbère : morphologie ( le verbe : étude de thèmes), Ed. Leroux, Paris, 1929 a.
- BASSET André, La langue berbère, London, New-York, Oxford University Press, 1952.
- BENTOLILA Fernand, Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère (Aït Seghrouchen d'oum - Jeniba), Maroc, Paris, Selaf, 1981.
- BOULIFA Si Saïd Amar, Méthode de langue kabyle, Cours de deuxième année, Etude linguistique et sociologique sur le kabyle du Djurdjura, Ed A. Jourdan, Alger, 1913.
- CHAKER Salem, Un parler berbère d'Algérie (kabyle) –syntaxe, Thèse pour le Doctorat d'Etat, Université Paris V, René Descartes, 1978.
- CHAKER Salem, Manuel de linguistique berbère I, Ed Bouchène, Alger, 1991.

- CHAKER Salem, Manuel de linguistique berbère II-Syntaxe et diachronie, ENAG Ed, Alger, 1996.
- KAHLOUCHE Rabah, Le berbère (Kabylie) au contact de l'Arabe et du Français – étude socio-historique et linguistique, volume1, thème pour le Doctorat d'Etat en Linguistique, Université d'Alger, 1992.
- LACEB Mohand -Oulhadj, Problèmes de phonologie générative du kabyle –le cas de l'emphase, Thèse pour le doctorat nouveau régime, Université de Paris. Vincennes, 1993.
- LEGUIL Alphonse, structures prédicatives en berbère. Bilan et perspectives, thèse de Doctorat d'Etat, Sorbonne nouvelle, Paris III Inalco, Paris 1987.
- MAMMERI Mouloud, Tajerrumt N Tmaziyt –(Tantala Taqbaylit), grammaire berbère (kabyle), Ed Bouchène, Alger, 1990.
- MAMMERI Mouloud, Précis de grammaire berbère kabyle, Paris HSH, 1986.
- NABTI Amar, Tassedast n Tmaziyt (Taqbaylit) 1 –adlis in uselmad, Alger, 1996 (polycopié).
- RABHI Allaoua, Description d'un parler berbère (Kabyle), mémoire de Magister, S/D de CHAKER Salem, Université de Bejaia, 1994-1995.

### **C- Ouvrages traitant du bilinguisme :**

- BENNANI Jalil -BOUNFOUR Abdellah –KHATIBI Abdelkebir (collectif), du bilinguisme, Ed Denoël, Paris, 1986.
- FITOURI Chadly, Biculturalisme, bilinguisme et éducation, Ed Delachaux et Niestlé, Paris, 1983.
- HAMERS Josiane F et BLANC Michel, Bilingualité et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga, 1983.
- KAHLOUCHE Rabah, Bilinguisme : étude des interférences lexicales chez des locuteurs bilingues, Mémoire de diplôme d'études approfondies, Alger, 1981.
- MACKEY William .F, Bilinguisme et contact des langues, Ed Klincksick, série B5, Paris, 1976.
- MACKEY William, Principes de didactique analytique, Didier, 1972.

**-D- Autres ouvrages :**

- BAKHTINE M, Le marxisme et la philosophie du langage, Paris, Editions de Minuit, 1977.
- BEAUD Michel, l'art de la thèse, Ed la découverte, Paris, 1985.
- BRONCKART Jean –KAIL Michèle et NOIZET Georges, psycholinguistique de l'enfant, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, Paris, 1983.
- CALVET Jean-Louis, La sociolinguistique, que sais-je, 2<sup>ème</sup> Ed, Paris. Janvier, 1996.
- DABENE Louise, Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, collection références, Hachette, Paris, 1994.
- KELLER Eric, Introductions aux systèmes psycholinguistiques, Ed Caëtan Morin, 1975.
- LABOV William, La sociolinguistique, Ed de Minuit, Paris, 1976.
- MOREAU Marie-Louise et MORSLY-SILEM Dalila, Sociolinguistique: Les concepts de base, Ed Pierre Mardaga, 1997.
- MONDAL Jean –A et THIBAUT Jean –P, Problèmes de psycholinguistiques, Ed Pierre Mardaga, 1987.
- PIAGET Jean, la psychologie de l'enfant, PUF, 7<sup>ème</sup> édition, 1976.
- RONDAL Jean ALBERT Jean –L et CHIPMAN Harold H, Psycholinguistique et handicap mental, Recherches récentes et perspectives, Ed Pierre Mardaga, Bruxelles, 1981.
- WALLON Henri, L'évolution psychologique de l'enfant, Paris, Colin, 1941.

**-II- REVUES :**

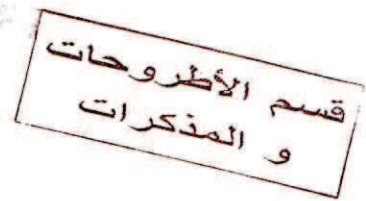
- ABBOU André, "La didactique de III génération. Des hypothèses aux projets", In Etudes de linguistique appliquée N°37, 1980.
- ABBOU André, "Principes et méthodologies des techniques d'expression", In Etudes de linguistique appliquée / 4, 1974.
- ALAIN – SOKOLSKY Gilbert, "Interaction adulte – enfant, la mise en fonctionnement du système syntaxique, essai d'entraînement à l'école maternelle", In langue française N°27, Septembre, 1975.

- ALARCOS-LLORACH Emilio, "Acquisition du langage par l'enfant", In le langage, Encyclopédie de la pléiade, S/D de MARTINET André, Gallimard, Paris, 1968. -
- BASSET André, "Le système phonologique du berbère", GLECS tome IV, 1964 b.
- BASSET André, "n devant complément de nom en berbère", GLECS tome VII, 1955.
- BASSET André, "Note sur l'état d'annexion en berbère", Bulletin de la société linguistique de Paris, T33, Fax2, N°99, 1932a.
- BENTOLILA Fernand, "L'enfant le publicitaire, l'information syntaxique", In études de linguistique appliquée N°26, Avril - Juin, 1977.
- BERTHOZ -PROUX Michelle, "Aperçu de certains développements récents des recherches sur l'acquisition du langage", In langue Française N°27, Septembre, 1975.
- BOUKOUS Ahmed, "L'emprunt linguistique en berbère. Dépendance et créativité", Etudes et documents berbères N°6, 1989.
- BOUKOUS Ahmed, "La langue berbère , maintien et changement", Intenational Journal of Sociology of language, Mouton de Gruyter, Berlin New York, 1995.
- BOUKOUS Ahmed, "Unité et diversité de tamazight. Tome I", In colloque International, Ghardaïa, 20-21 Avril, 1991.
- BOUKOUS Ahmed, "Le langage enfantin -approche sociolinguistique", In langues et littératures, publication de la faculté des lettres et des sciences humaines, Vol1, Rabat, 1981.
- BROWN Roger, "Le développement du langage chez l'enfant", In communication, langage et pensée, G.A -Miller, SIMEP, Ed Villeurbanne, 1975.
- BRAUN -LAMESCH M, "Sur l'acquisition du vocabulaire chez l'enfant", In bulletin de psychologie N°304, 1972 - 1973.
- BRONCKART Jean-Paul, "Cas et prédicat, une étude de psychologie du langage", In linguistique vol 19, Université de Genève, Puf, 1983-1.
- CABREJO-PARRA Evelio, "peut-on comparer l'acquisition d'une langue seconde à l'âge adulte à celle de la langue maternelle ?", Les cahiers de Fontenay N° 06, 1977.
- CHAKER Salem, "L'état d'annexion en berbère", Encyclopédie berbère V, 1988.
- CHAKER Salem , "Le problème des catégories syntaxiques en berbère", Travaux du cercle linguistique d'Aix en Provence, Travaux I, 1983.

- CHAKER Salem , "Les paramètres acoustiques de la tension consonantique en berbère", Travaux de l'Institut de phonologie d'Aix, Volume 4, 1977.
- CHAKER Salem , "Problèmes de phonologie berbère (kabyle)", Extrait des travaux de l'Institut de phonétique d'Aix, Volume 04, 1997.
- COHEN Marcel, "Quelques questions concernant l'acquisition du langage par l'enfant", In bulletin de la société de linguistique de Paris, T.47, Paris, 1962.
- COHEN Marcel, "Quelques éclaircissements préalables à propos de l'acquisition du langage", In études sur le langage de l'enfant, Ed du Scarabée, Paris, 1962.
- COYAUD Maurice et SABEAU –JOUANNET Emilie, "Analyse syntaxique de corpus enfantins", In la linguistique, PUF, Paris, 1970-2.
- COYAUD Maurice, "le problème des grammaires du langage enfantin", In la linguistique, 1967.
- COSTE Daniel, "Lecture et compétence de communication", In le français dans le Monde N°141 , novembre/ décembre, 1978.
- FRANCOIS Denise, "Du pré-signe au signe", In la syntaxe de l'enfant avant 5ans, collection langue et langage, Larousse, Paris, 1977.
- GALAND Lionel, "l'énoncé verbal en berbère Etude des fonctions", Cahiers de Ferdinand de Saussure N°25, 1969.
- GALAND Lionel, "Types d'expansion nominale en berbère", Cahiers de Ferdinand de Saussure N°25, 1969.
- HEBRARD Jean- LENTIN Laurence, "Apparition de la syntaxe chez l'enfant", In langue française N°27, Septembre, 1975.
- KERBRAT- ORECCHIONI C, "Nouvelle communication et analyse conversationnelle", In langue française, N°70, 1986 b.
- LEGRAND –GELBER Régine, "Acquisition du langage –appartenance sociale, perspectives en sociolinguistique", Séminaires, Licence, Maîtrise, DEA, Université de Rouen.
- LEGUIL Alphonse, "Remarques sur la labiovélarisé en berbère", Extrait de bulletin de la société de linguistique de Paris, Tome76, 1981.
- KELLER Eric, "Nouvelle communication et analyse conversationnelle", In langue Française N°70, 1986.



- LEGRAND –GELBER Régine et MARCELLESI Christian, "L'enfant, le langage et les rapports sociaux", la pensée N°209, Janvier, 1980.
- LEGRAND –GELBER Régine, "L'acquisition de la langue maternelle", In linguistique, publié S/D de FRANCOIS Frédéric, PUF, Paris, 1980.
- LENTIN Laurence, "Apparition de la syntaxe chez l'enfant", In la langue française N°27, Septembre, 1975.
- MARTINET André, "Pluralisme et interférence", In la linguistique, Guide alphabétique S/D de MARTINET André, Ed Denoël, Paris, 1969.
- MARTINET Jeanne, "A propos d'une enquête sur la phonologie d'enfants d'une école maternelle", In linguistique N°1, PUF, Paris, 1975-1.
- OUKACI Lounès, "Les langues parlées en Algérie : la langue et le pouvoir", in Liberté, Juillet, 1998.
- Revue linguistique, volume 16, PUF, 1980-2.
- Revue linguistique, volume 17, PUF, 1981.
- Revue linguistique, volume 19, PUF, 1983-1.



### III- DICTIONNAIRES :

- Amawal n Tmaziyt tatretr (lexique de berbère moderne) Tamaziyt / Tafransist - Tafransist / Tamaziyt, 2<sup>ème</sup> Ed, Bgayet, 1990.
- BOUDRIS Bélaïd, Tamawalt usegmi, vocabulaire de l'éducation, Français – Tamaziyt, 1<sup>ère</sup> Ed, Rabat, Février, 1993.
- DUBOIS Jean- GIACOMO Mathée- GUESPIN Louis- MARCELLESI Christian- MEVEL Jean P- MARCELLESI Jean-Baptiste, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris CEDEX 6, 1989.
- DUCROT Oswald et TODOROV Tzevetan, Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, Ed du seuil, 1972.
- GALISSON Robert et COSTE Daniel, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris, 1976.
- MOUNIN Georges, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris CEDEX, 1974.
- SELAMY Maurice, Dictionnaire de la psychologie, Larousse, nouvelle Ed, 1996, Edition originale 1991.